

La Terrasse

Le journal de référence de la vie culturelle

2011 / N° 190 SEPTEMBRE • Paru le mercredi 7 septembre 2011 / 19^e saison / 80 000 ex. / www.journal-laterrasse.fr / Abonnement en page 58 / Sommaire en page 2



THÉÂTRE / SELECTION P. 3-33 / Bernard Sobel revient à l'écrivain russe Louri Olecha (1899-1960), dans une farce burlesque qu'il met en scène avec Michèle Raoul-Davis.

danse / SELECTION P. 34-39 / Carte blanche à Mathilde Monnier, qui donne à voir une constellation de jeunes artistes notamment formés à Ex.e.r.ce à Montpellier.



classique / SELECTION P. 39-52 / Le compositeur argentin Martin Matalon se laisse inspirer par sept poèmes de Jorge Luis Borges, qu'il aime infiniment.

jazz / musiques du monde / chanson / SELECTION P. 52-58 / La nouvelle scène musicale de Buenos Aires au 104. Avec le dj et producteur El Hijo de la Cumbia.

FOCUS

ODÉON, SAISON 2011/2012: UNE PROGRAMMATION INTERNATIONALE DE HAUT VOL, P. 4-5.
LA CRIÉE, SAISON 2011/2012: UN LIEU DE CÉLÉBRATIONS JOYEUSES, P. 12-13.
SAISON AUTOMNALE DU CHÂTEAU DE VERSAILLES: RAFFINEMENT ET CHATOYANCE, P. 42-43.
LE CRÉA: LA MUSIQUE À LA PORTÉE DE TOUS, P. 51.
RENTRÉE EN CHANSONS AU THÉÂTRE D'IVRY-ANTOINE VITEZ, P. 55.



UNE SEMAINE EN COMPAGNIE

EN PARTENARIAT AVEC LE COLLECTIF 12, LA MAISON DES MÉTALLOS ET ARCADÉ

DU 13 AU 18 SEPTEMBRE 2011

À LA MAISON DES MÉTALLOS

NORD-EST / DE TORSTEN BUCHSTEINER / COMPAGNIE C.O.C.

LA PLUIE D'ÉTÉ / DE MARGUERITE DURAS / LE CLUB DE LA VIE INIMITABLE

NEUF MÈTRES CARRÉS / LA COMPAGNIE DES RESCAPÉS / LE THÉÂTRE AILLEURS ET AUTREMENT

AU TGP

BRÛLE ! / LE GROUPE KRIVITCH CRÉATION

L'AUTO-T.O.C. / LE T.O.C.

NOS PARENTS / D'APRÈS HERVÉ GUIBERT / COLLECTIF CRYPSUM

MICRO

DU 26 SEPT AU 16 OCT 2011

UNE PIÈCE DE PIERRE RIGAL

AVEC MÉLANIE CHARTREUX, MALIK DJOUDI, GWENAËL DRAPEAU, JULIEN LEPREUX, PIERRE RIGAL

RÉSERVATIONS 01 48 13 70 00
www.theatregerardphilipe.com
www.fnac.com - www.theatreonline.com

N°190 • SOMMAIRE

THÉÂTRE / cirque

TOUTES NOS CRITIQUES...	P. 3-15
Bernard Sobel et Michèle Raoul-Davis, Mac Do au pays des soviets	P. 3
Jean-Louis Martinelli, la politique au cœur de l'intime	P. 6
Le metteur en scène et acteur Éric Lacascade s'empare de l'inépuisable <i>Tartuffe</i>	P. 6
Scali Delpéyart, un regard drôlatique sur le temps présent	P. 10
Jean-Michel Ribes, opéra bouffe contre le barnum politique	P. 11
Cristèle Alves Meira, l'impossible idéal de Genet	P. 14
Voyages en marionnettes à la Halle Roublot	P. 16
Jean-Paul Wenzel, la puissance poétique de personnages en situation de fuite	P. 16
Laurent Fréchuret donne corps à l'insolence ludique de Brecht	P. 17
François Morel et Juliette, Deschiens en lions	P. 18
<i>Ali</i> , « Pièce pour quatre béquilles, trois jambes, deux têtes et une chaise », par Mathurin Bolze et Hedi Thabet	P. 18
11 septembre 2001 par Arnaud Meunier	P. 19
Automne en Normandie : cap au Nord !	P. 20
+/- 0 ou le Groenland au théâtre, la nouvelle création de Christoph Marthaler	P. 20
<i>Le Dragon d'Or</i> et <i>Une Nuit arabe</i> , Claudia Stavisky achève son diptyque	P. 21
Anne-Laure Liégeois, le monde du travail : effarant... et hilarant	P. 24
Une semaine en compagnie : six projets singuliers à découvrir	P. 25
Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières. Entretien avec Anne-Françoise Cabanis	P. 28
<i>In Paris</i> , événement artistique avec Mikhail Baryshnikov	P. 28
La Nouvelle Vague du théâtre roumain. Entretien avec Katia Danila	P. 30
Zoom Jeunes Talents Cirque Europe	P. 32
Le metteur en scène argentin Daniel Veronese dans Ibsen et Tchekhov	P. 33
Frédéric Maragnani crée une nouvelle version de <i>Barouf à Chioggia</i> de Goldoni	P. 33
SÉLECTION, SUITE...	P. 16-33

danse

Carte blanche à Mathilde Monnier. Entretien	P. 34
<i>Micro</i> de Pierre Rigal	P. 35
<i>Enfant</i> de Boris Charmatz	P. 37
<i>Tout va bien</i> , la dernière pièce d'Alain Buffard	P. 38
SÉLECTION, SUITE...	P. 34-39

Classique / opéra

Orchestres parisiens : Chung, Järvi et Gatti font leur rentrée	P. 39
Geoffroy Jourdain avec la <i>Missa Sacra</i> , le visage religieux de Schumann. Entretien	P. 40
Le Cycle Passions à la Cité de la Musique	P. 40
Zubin Mehta à la tête de l'Orchestre philharmonique d'Israël	P. 41
Entretien avec le compositeur Martin Matalon autour de sa nouvelle création sur des poèmes de Borges	P. 44
Wilhelm Latchoumia salue John Cage au Théâtre des Bouffes du Nord	P. 46
Pierre Boulez chef dirige Pierre Boulez compositeur	P. 46
Daniel Harding aux commandes de l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam	P. 47
OPÉRA	
Une nouvelle production du <i>Faust</i> de Gounod à Bastille	P. 47
<i>Cruzar la Cara de la Luna</i> , le premier opéra mariachi de l'histoire de la musique au Châtelet	P. 48
<i>Tannhäuser</i> , Ring Saga : Wagner revisité	P. 48
FESTIVALS	
Festival d'Ambronay	P. 49
Contrepoints 62 : le Festival des Orgues du Pas-de-Calais	P. 49
Festival baroque de Pontoise	P. 49
Musica, festival de musique contemporaine à Strasbourg	P. 50
Saison musicale de Roquaymont	P. 50
Festival d'Île-de-France	P. 50
SÉLECTION, SUITE...	P. 39-52

musiques : jazz / musiques du monde

La rentrée des clubs de la rue des Lombards	P. 52
Hommage à Ella Fitzgerald au Châtelet avec Riccardo del Fra et Chloé Cailleton	
Louis Winsberg : ode musicale à Marseille	P. 53
Le grand guitariste Pierre Bensusan, maestro de l'intime	P. 56
Le nouveau voyage de Goran Bregovic	P. 56
Orchestre Poly Rythmo : le retour d'un mythique groupe africain	P. 57
Dédé Saint-Prix : musique, créolité et humanité	P. 57
FESTIVALS	
Paris tangué aux nouveaux sons de Buenos Aires au 104	P. 57
Jazz en Boucle, le Festival de Jazz de Saint-Maur-des-Fossés	P. 58
Kiosquorama, l'éco festival d'Île-de-France	P. 58
SÉLECTION, SUITE...	P. 52-58

FOCUS

Odéon, saison 2011/2012 : une programmation internationale de haut vol	P. 4-5
La Criée, saison 2011/2012 : le cap de la prospérité artistique	P. 15-13
Saison automnale du Château de Versailles : raffinement et chatoyance	P. 42-43
Le Créa : la musique à la portée de tous	P. 51
Retournée en chansons au Théâtre d'Ivry-Antoine Vitez	P. 55

RETROUVEZ NOTRE NOUVELLE APPLICATION IPHONE/IPAD À PARTIR D'OCTOBRE 2011

entretien / BERNARD SOBEL ET MICHÈLE RAOUL-DAVIS MAC DO AU PAYS DES SOVIETS

APRÈS *LE MENDIANT OU LA MORT DE ZAND*, CRÉÉ EN 2007 À LA COLLINE, BERNARD SOBEL REVIENT À L'ÉCRIVAIN RUSSE IOURI OLECHA (1899-1960). AVEC MICHÈLE RAOUL-DAVIS, IL MET EN SCÈNE UNE FARCE BURLESQUE OÙ S'AFFRONTENT LES IDÉOLOGIES ET CONSPIRENT LES SENTIMENTS.

Pourquoi monter *Olecha* aujourd'hui ?

Bernard Sobel : Tout dépend toujours du jour où les questions sont posées. Aujourd'hui, elles sont à poser en rapport avec le tsunami civilisationnel que nous subissons et dont nous ne savons pas comment sortir : nos inquiétudes et nos interrogations doivent déterminer nos choix. Olecha vit à un moment et dans un pays où se passe une expérience d'une importance aussi grande que le phénomène que nous sommes en train de vivre. Son époque proclame que la collectivité et la masse comptent plus que l'individu. Il va chercher, en tant qu'auteur petit-bourgeois, héritier d'une certaine civilisation, à

Michèle Raoul-Davis : Andreï Babitchev, libérateur des ménagères soviétiques par l'invention de la cuisine universelle, s'oppose à son frère Ivan, chantre de l'individualisme et messie du vieux monde qui prend la tête d'un complot pour une ultime manifestation des passions anciennes : une « *conspiration des sentiments* ». Entre les deux, hésite Nicolas Kavalero, velléitaire et alcoolique, figure prémonitrice et autobiographique de l'auteur et, en même temps, figure d'Hamlet, déchiré entre ces deux hommes. C'est le frère constructeur du socialisme qui triomphe. L'autre, qui voulait que Nicolas-Hamlet tue Andreï, le constructeur du com-



« Trouver les métaphores opérationnelles qui donnent à nos contemporains le moyen de réfléchir. »

Bernard Sobel

comprendre ce qui arrive. Monter les œuvres d'Olecha a sa pertinence aujourd'hui. Ce choix n'a rien de pittoresque. L'œuvre de ce poète interroge la civilisation et ce qui lui arrive quand elle passe d'un moment à un autre de son évolution : ce matériau nous paraît important par rapport à aujourd'hui. On peut faire usage des Grecs, des Elisabethains, des romantiques allemands pour être utiles à notre temps et mettre à jour les questions que chacun se pose consciemment ou inconsciemment : il s'agit, à chaque fois, de trouver les métaphores opérationnelles qui donnent à nos contemporains le moyen de réfléchir à ce qui leur arrive. C'est ce qui a déterminé notre choix de monter *Olecha*.

Que raconte cette pièce ?

B. S. : D'une certaine façon, Olecha raconte l'histoire d'un homme prédécesseur de Mac Donald : l'histoire de Mac Do au pays des soviets ! Mac Donald s'offre aujourd'hui deux pleines pages dans la presse : il s'agit d'« *en savoir plus sur les steaks hachés de chez Mac Donald* » dit cette publicité. On peut mettre ça en rapport avec la fabrique de saucisson qu'invente « *l'homme nouveau* », Andreï Babitchev. Olecha attaque ce désir d'être utile à tout le monde, que reprennent aujourd'hui, en slogan, des entreprises comme Mc Donald ou Leclerc. Qu'est-il advenu aujourd'hui de ce rêve ?

Mais, plus précisément, qu'en est-il de l'intrigue ?

munisme, baisse les bras. Nicolas est fasciné par le révolutionnaire, il aimerait être le fils d'un père aussi séduisant, mais, en même temps, il ne parvient pas à partager sa vision des choses.

B. S. : Exactement comme Olecha, qui a le courage d'affirmer qu'il ne peut pas être dans le mouvement de l'Histoire et dont le poème, à partir du moment où il le dit, se trouve dans le mouvement de l'Histoire.

M. R.-D. : Olecha n'a jamais été dissident, mais est demeuré incapable de mettre son talent au service de l'Etat.

Que pouvons-nous trouver à penser chez Olecha ?

M. R.-D. : C'est une œuvre qui nous questionne et permet d'ouvrir à nouveau une réflexion sur l'avenir, une pensée de l'avenir. Mais c'est au spectateur de faire son travail ! Le personnage central est déchiré entre deux pulsions que notre monde a l'air d'avoir réconciliées : l'Etat providence cohabite avec la libération des ménagères et l'individualisme. Aujourd'hui, ces idéologies ont changé de visage. Le capitalisme s'habille d'oripeaux sociaux et les révolutions arabes sont des révolutions bourgeoises dont les réclamations, minimales, se limitent à vouloir vivre comme nous. Il est aujourd'hui urgent de rouvrir la pensée de l'avenir, sans se contenter des petits accommodements d'un système qui nous conduit à la catastrophe et dont la logique est celle de la faillite et de la misère.

Propos recueillis par Catherine Robert

L'Homme inutile ou la conspiration des sentiments, de Iouri Olecha, traduit du russe par Marianne Gourg ; mise en scène de Bernard Sobel, en collaboration avec Michèle Raoul-Davis. Du 9 septembre au 8 octobre 2011. Du mercredi au samedi à 20h30 ; le mardi à 19h30 ; le dimanche à 15h30.

La Colline - théâtre national, 15, rue Malte-Brun, 75020 Paris. Tél. 01 44 62 52 52.

SIGNALÉTIQUE

Chers amis, seules sont annotées par le sigle défini ci-contre ► critique

les pièces auxquelles nous avons assisté. Mais pour que votre panorama du mois soit plus complet, nous ajoutons aussi des chroniques, portraits, entretiens, articles sur des manifestations que nous n'avons pas encore vues mais qui nous paraissent intéressantes.



Théâtre Nanterre-Amandiers

J'aurais voulu être égyptien

Du 16 septembre au 21 octobre 2011

D'après le roman *Chicago* de Alaa El Aswany
Adaptation et mise en scène
Jean-Louis Martinelli

Avec Éric Caruso, Marie Denarnaud, Laurent Gréville, Azize Kabouche, Mounir Margoum, Sylvie Milhaud, Farida Rahouadj, Abbès Zahmani

Scénographie Gilles Taschet
Lumière Jean-Marc Skatchko
Costumes Karine Vintache
Coiffures, maquillages Françoise Chamuyrac
Collaboratrice artistique Emanuela Pace



Des manifestants égyptiens se rassemblent sur la place Tahrir. Le Caire, Égypte, 31 janvier 2011. AFP / Mohammed Abed.

www.nanterre-amandiers.com
01 46 14 70 00

FOCUS • THÉÂTRE DE L'ODÉON / SAISON 2011-2012

UNE SAISON PLUS INTERNATIONALE QUE JAMAIS

LE THÉÂTRE DE L'EUROPE N'A JAMAIS MIEUX PORTÉ SON NOM QU'AVEC CETTE NOUVELLE PROGRAMMATION QUI ACCUEILLE DES ARTISTES PARMIS LES PLUS TALENTUEUX ET LES PLUS ORIGINAUX DE LA SCÈNE EUROPÉENNE CONTEMPORAINE. FORT DE L'ÉCLAT INTERNATIONAL DE CETTE MAISON OUVERTE ET GÉNÉREUSE, FORT DU SUCCÈS PUBLIC DE SON ENTREPRISE, FORT DE L'ESTIME GÉNÉRALE QUI RÉCOMPENSE L'INVESTISSEMENT DE TOUTE SON ÉQUIPE À FAIRE UN THÉÂTRE NOBLEMENT POPULAIRE, OLIVIER PY ENTAME SA CINQUIÈME SAISON À LA TÊTE DE L'ODÉON EN CONTINUANT, AVEC UNE ÉLÉGANTE ASSURANCE, À CRÉER, AIDER À CRÉER, TRANSMETTRE ET PARTAGER.

entretien / OLIVIER PY DE L'AMOUR

TROIS CRÉATIONS CETTE SAISON : OLIVIER PY CONTINUE SON CHEMIN DE POÈTE ET DE METTEUR EN SCÈNE, TOUT EN POURSUIVANT, À LA TÊTE DU THÉÂTRE DE L'ODÉON, SON EXIGEANT TRAVAIL D'OUVERTURE ET DE DÉCOUVERTE.

Cette saison s'ouvre avec votre *Roméo et Juliette*. Pourquoi ce choix ?

Olivier Py : C'est la pièce la plus connue de Shakespeare et pourtant, elle n'est quasiment jamais montée. Peut-être est-elle inconnue d'être trop connue. Elle est surtout mal connue et à des kilomètres d'un mélodrame pacifiste ou d'un bluettes sentimentale. En faisant une traduction au plus près du texte, on se retrouve face à une pièce qu'on a l'impression de ne pas connaître. On coupe souvent ses passages comiques, or ce sont eux qui évitent de tomber dans le mélodrame.

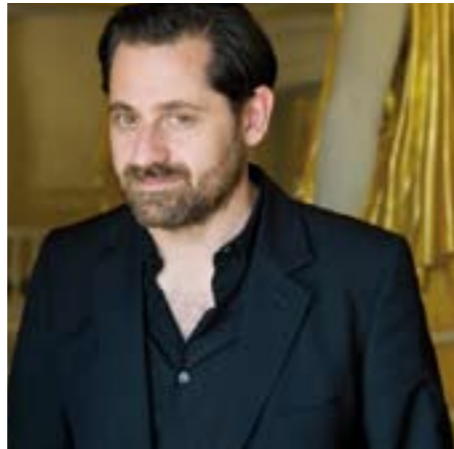
Quelle conception de l'amour y lisez-vous ?

O. P. : Une conception à la fois assez simple et très profonde. C'est la question du destin qui s'y déploie. Quand Roméo et Juliette se rencontrent, ils rencontrent avec l'amour un projet spirituel : il s'agit pour eux de vérifier si on a un destin ou si on s'appartient. Ils découvrent leur liberté, qui ne sera que la liberté de mourir. D'où la nature politique de leur geste. Ils mènent une guerre contre les étoiles davantage que contre les parents. Ces deux amoureux sont trahis par les étoiles. Ils s'aiment vraiment quand ils découvrent qu'ils sont interdits l'un à l'autre. On retient la déploration de cette pièce; pourtant, elle est d'une éner-

gie incroyable. Le français l'alourdit. J'ai essayé de respecter la versification originale, d'en trouver une, en alternant dizains, alexandrins, en respectant à la fois la prose, les sonnets, les jeux de rimes, les poèmes que disent les personnages et qui leur permettent de se tenir au-dessus de leur anecdote. Et puis, il faut une tragédienne qui puisse jouer une jeune fille : je l'ai trouvée avec Camille Cobbi, comme j'ai trouvé Roméo en Matthieu Dessertine.

En février, vous achevez votre projet de monter tout Eschyle.

O. P. : Je suis fier et heureux car c'est un projet qui a connu un énorme et incroyable succès, partout et pour tous les publics. Je crois que ça tient à sa simplicité, à sa grammaire extrêmement pauvre. Les comédiens et moi-même avions envie de ce dépourvement. C'est devenu une aventure sociale, politique et poétique. J'ai gardé *Prométhée enchaîné* pour la fin parce que je n'étais pas sûr de bien comprendre cette pièce. C'est la première partie d'une trilogie. Comme toujours dans les trilogies d'Eschyle, la première pièce finit mal. Eschyle affirme toujours la liberté de l'homme face aux dieux, et cette tragédie, attachée à la fatalité qui brise les hommes, semble dire le contraire...



© Camille Balleiche

Je termine ce cycle consacré à Eschyle en jouant moi-même cet homme qui affronte l'injustice du pouvoir des puissants : cela me plaît beaucoup...

Die Sonne sera joué en allemand par des acteurs allemands. Comment l'aventure est-elle née ?

O. P. : Je me suis mis à l'allemand il y a trois ans, notamment parce que j'ai monté plusieurs opéras dans cette langue. J'ai écrit la pièce en français, elle a été traduite et elle sera créée en allemand, à la demande de Castorf. L'idée m'a beaucoup plu. Je l'ai écrite en sachant qu'elle serait jouée et traduite en allemand. Il y est question de la profondeur du Rhin qui séparent deux façons d'envisager le théâtre et la mise en scène, au sein d'un dialogue entre un metteur en scène et un acteur, entre la raison allemande et le monde latin, qui recoupe un autre dialogue, infini, entre Apollon et

« Après une saison beaucoup plus politique, une saison érotique. » *Olivier Py*

Dionysos, la raison et le désir, le théâtre politique et le théâtre poétique.

Pas de poète associé cette saison ? Quelle couleur pour cette saison ?

O. P. : Joël Pommerat est devenu poète associé. Sa présence est une sorte d'évidence. Il se sent bien à l'Odéon. J'espère qu'il pourra continuer à y travailler après moi. Quant à la couleur de la saison, c'est toujours un peu artificiel de déterminer et pourtant elle existe. Après une saison beaucoup plus politique, on a l'impression d'une saison marquée par l'amour, d'une saison érotique en somme ! C'est aussi la plus européenne et la plus internationale de celles qu'on a proposées. Beaucoup d'artistes qui n'étaient jamais venus à l'Odéon sont présents. Beaucoup de jeunes également. Et beaucoup d'exigence : il y a dans cette grande maison tout ce qu'il faut pour faire un vrai théâtre populaire !

Propos recueillis par Catherine Robert

Roméo et Juliette, de William Shakespeare, mise en scène d'Olivier Py. Du 21 septembre au 29 octobre 2011. Prométhée enchaîné, d'Eschyle, mise en scène d'Olivier Py. Du 14 au 19 février 2012. Die Sonne, texte et mise en scène d'Olivier Py. Du 7 au 14 mars 2012.

PROPOS RECUEILLIS / FABIEN MURGIA

L'INTIMITÉ D'UNE PERCEPTION

FABRICE MURGIA A RÉALISÉ L'ÉCRITURE ET LA MISE EN SCÈNE DU *CHAGRIN DES OGRES*, QUI, À PARTIR D'UN FAIT DIVERS TRAGIQUE, INTERROGE LES SEUILS DE PASSAGE QUE L'ON TRAVERSE AU COURS DE SA VIE.

« Afin de nourrir le travail de composition d'un personnage que j'interprétais, un metteur en scène allemand m'a parlé de ce fait divers qui avait eu lieu à quelques dizaines de kilomètres de chez lui : un jeune homme est entré, armé jusqu'aux dents, dans l'école qu'il avait quittée l'année précédente, pour régler ses comptes. Il a blessé trente-sept personnes et s'est suicidé. Ce jeune garçon tenait un blog sur Internet que

j'ai pu télécharger avant que la police ne l'interdise. Ce qui m'intéressait dans ce fait divers, ce n'était pas la *school shooting*. Ce n'était pas le fait que la matière soit réelle. Je voulais que ces faits divers soient un prisme à travers lequel on pourrait raconter des histoires sur notre présent. Le spectacle parle aux adolescents mais aussi et surtout aux adolescents qu'on a été. Dans ce spectacle, l'équipe (vidéo, son, lumière, comédiens) travaille



© Doc. Osson

Le Chagrin des ogres, parle aux adolescents qu'on a été.

Propos recueillis par Agnès SANTI

Le Chagrin des ogres, texte et mise en scène de Fabrice Murgia. Du 6 au 15 octobre 2011.

GROS PLAN 11

NO83 [COMMENT EXPLIQUER DES TABLEAUX À UN LIÈVRE MORT]

DEPUIS 2005, LES MEMBRES DE LA COMPAGNIE ESTONIENNE THÉÂTRE NO99 CONÇOIVENT DES PERFORMANCES SCÉNIQUES MÉLANT TRAVAIL D'IMPROVISATION ET QUESTIONNEMENTS SUR LA SOCIÉTÉ CONTEMPORAINE.

Le Théâtre NO99 signe, chaque saison, pas moins de trois ou quatre créations. Des créations singulières, fantaisistes, facétieuses, qui partent d'improvisations pour donner corps à des performances scéniques pleines d'impertinence. En sept ans, Tiit Ojasoo et Ene-Liis Semper (scénographes et metteurs en scène fondateurs de la compagnie)

se sont ainsi imposés non seulement en Estonie, mais également dans divers festivals européens.

LES POLITIQUES ET LE MONDE DE L'ART

NO83 [Comment expliquer des tableaux à un lièvre mort] s'inspire d'un happening de l'artiste



© D. R.

NO83 interroge les relations qu'entretiennent les politiques avec le monde de l'art.

Manuel Piolat Soleymat

NO83 [Comment expliquer des tableaux à un lièvre mort], conception et mise en scène de Tiit Ojasoo et Ene-Liis Semper. Du 4 au 10 novembre 2011.

THÉÂTRE DE L'ODÉON / SAISON 2011-2012 • FOCUS

entretien / FRANK CASTORF

L'OBSESSION DE LA CONTRADICTION

LE QUERELLEUR DE LA VOLKSBÜHNE TRAVERSE LE ROMAN D'AMOUR MÉLODRAMATIQUE D'ALEXANDRE DUMAS FILS COMME UNE ŒUVRE QU'IL RAPPORTE À BATAILLE ET ARTAUD : UNE RENCONTRE INATTENDUE ET FÉCONDE.

Pourquoi ce choix, à première vue surprenant, de *La Dame aux camélias* ?

Frank Castorf : J'aime faire des projets où l'amour et la rage cohabitent, et j'ai déjà beaucoup travaillé sur des textes de cette fin de la première moitié du XIX^e, marquée par la révolution de 1848, le régime d'opérette de Napoléon III et la naissance d'une nouvelle pensée politique, celle de Karl Marx. Je viens de mettre en scène *Le Joueur* d'après Dostoïevski, et je pense aussi au chevalier Des Grieux de *Manon Lescot*, sorte d'anarchiste décadent. J'aime ces personnages, comme l'héroïne de *La Dame aux camélias*, qui choisissent ce qu'ils ne doivent pas choisir.

En suivez-vous la trame romanesque ?

F. C. : Il y a une scène où Armand va au cimetière et demande à déterrer la Dame aux camélias. Il

admire la beauté de ce corps en décomposition, de ces yeux mangés par la mort. Je veux mélanger cette scène avec *L'Histoire de l'œil*, de Bataille, car elle permet de montrer cette obsession de points contradictoires : Dieu et l'homme, la mort et la vie, comme le décor opposera le monde glamour de Sarkozy et la réalité de favelas. Je ne compte donc pas suivre le déroulé linéaire de l'histoire mais m'intéresser à la transgression, à ces obsessions qui dépassent l'interdiction. C'est ce moment de dépassement anarchiste qui m'intéresse.

Le fait de travailler avec des comédiens français aura-t-il une influence sur le travail ?

F. C. : En Allemagne, on essaye de redécouvrir la grandeur théâtrale façon Comédie-Française. Alors je cherche mon exil à Paris ! J'aime casser les conven-



© Thomas Aulin

tions, et les conventions reposent sur des souvenirs. Pendant les répétitions, j'essaye donc de raviver nos cœurs d'enfants. Dumas, comme Prévost, comme Bataille, sont français et montrent que l'intérêt de l'interdiction réside en ce qu'elle doit être dépassée, pour ensuite aller chercher l'absolution. Cette recherche de l'absolution est un moment catholique bien plus théâtral que dans le monde protestant. Et c'est aussi un Français, Artaud, qui me guide avec son théâtre de la peste où il parle de cette lumière qui vous amène à la mort. Si je travaille à partir de ça avec un peu de poudre de Brecht, ça peut devenir intéressant.

Propos recueillis par Eric Demy (traduction de Maurici Farre)

La Dame aux camélias, d'Alexandre Dumas fils; mise en scène de Frank Castorf. Du 7 janvier au 4 février.

PROPOS RECUEILLIS / FRÉDÉRIC FISBACH

LE DÉSIR COMME FORCE D'ÉMANCIPATION

STRINDBERG DÉNUDE JUSQU'AU VERTIGE LES RELATIONS ENTRE LES SEXES. FRÉDÉRIC FISBACH DIRIGÉ JULIETTE BINOCHÉ ET NICOLAS BOUCHAUD DANS CETTE « GUERRE DES CERVEAUX » INCANDESCENTE.

« Écartelée entre l'éducation libertaire reçue d'une mère progressiste et le milieu aristocratique, conventionnel, de son père, Julie porte en elle la névrose familiale. Femme oisive dans un siècle industriel, elle est en quête d'identité, voudrait agir sur son destin, sans s'en remettre à Dieu puisqu'elle n'a pas la foi. Écrite en 1888, la pièce est marquée par les conceptions de

Nietzsche et Freud, qui transforment radicalement la vision sur l'individu. La liaison sexuelle se noue avec l'opposition entre possédants et possédés. Julie détient l'autorité sur la maison et cherche à défaire le lien hiérarchique avec le valet de son père pour que la relation puisse advenir. Tous deux cherchent à s'émanciper de leur condition. Le génie de Strindberg est de rapporter



Bénédicte Cerutti et Juliette Binoché dans Mademoiselle Julie.

cette différence de classes à un rapport privé. D'une histoire qui pourrait relever du fait divers, il fait une tragé-

Propos recueillis par Gwénoëla David

Mademoiselle Julie, de Strindberg; mise en scène de Frédéric Fisbach. Du 18 mai au 24 juin 2012.

entretien / JOËL POMMERAT

A L'ABRI DANS LA MAISON DES AUTRES

ARTISTE ASSOCIÉ À L'ODÉON POUR LA DEUXIÈME SAISON, JOËL POMMERAT Y REPRENDR SES DEUX PRÉCÉDENTS SPECTACLES ET Y CRÉE À NOUVEAU POUR LES ENFANTS AUTOUR DE LA QUESTION DU DEUIL, AVEC *CENDRILLON*.

Pourquoi à nouveau un spectacle pour les enfants ?

Joël Pommerat : Je ne serais pas forcément revenu si vite vers les enfants car j'avais peur de l'aspect récurrent, de l'impression de spécialisation. Mais mon association avec le Théâtre National de Bruxelles, qui m'a invité à imaginer un nouveau projet, m'a fait un peu devancer le désir que j'avais de refaire un spectacle pour enfants. J'étais allé vers les deux pulsions les plus fortes avec *Le petit Chaperon rouge* et *Pinocchio*. J'ai cherché l'histoire qui me travaillait le plus après celles-là. Je n'ai pas envie d'écrire pour les enfants en partant d'une idée originale, et j'ai beaucoup de plaisir à repartir des contes. C'est intéressant de jouer avec l'attente des enfants, de leur mettre un peu la tête à l'envers, de les entraîner vers des pistes qu'ils croient connaître pour leur faire voir d'autres perspectives. Ça fait partie de mon désir de création de désorienter, d'ouvrir des perceptions, des sensations nouvelles : je crois que c'est vraiment la mission de l'art et particulièrement du théâtre de faire naître des paysages et des points de vue.

Pourquoi *Cendrillon* ?

J. P. : Je suis venu à *Cendrillon* quand j'ai cru comprendre que cette histoire était une histoire sur le deuil. Le prince charmant n'est qu'une manière

de parler du désir en opposition avec son absence ou sa mort. Je revendique le droit de mal interpréter mais j'ai senti que cette histoire est celle d'une très jeune fille, qui, à la suite de la mort de sa mère, se trouve confrontée à une nouvelle famille. Dans sa version, Perrault n'insiste pas, mais cette mort plane comme une ombre. C'est un

« Me questionner avec les enfants sur cette question du deuil et de la mort. »

Joël Pommerat

peu plus apparent chez les frères Grimm. Quand on considère les choses de cette manière, on a l'impression que tout se détermine dans ce rapport-là. Le nom de l'héroïne en porte d'ailleurs la trace. *Cendrillon* : même les cendres sont liées à cette question. Cela m'a donné envie de me questionner avec les enfants sur cette question du deuil et de la mort.

Quel est le sens de votre installation à l'Odéon ?

J. P. : C'est un projet qui correspond à ma façon



Esteban Caracho

Ma chambre froide, époustouflante pièce de Joël Pommerat.

de travailler. Je n'ai pas envie de postuler à la direction d'un théâtre, et je me sens très bien dans cette position de coucou, à l'abri dans la maison des autres. J'ai besoin d'un soutien, y compris financier, sur la durée, d'au moins trois ans de fidélité pour une création par an, de pouvoir répéter longtemps dans le lieu. L'Odéon m'a proposé ces conditions. Olivier soutient mon travail depuis bien avant sa venue à l'Odéon. Il fait partie des gens qui ont permis que je monte mes projets depuis dix ans. Ma présence à l'Odéon va dans le sens d'une relation continuée.

Propos recueillis par Catherine Robert

Catherine Robert

Cendrillon, d'après le conte populaire, écrit et mis en scène par Joël Pommerat. Du 5 novembre au 25 décembre 2011. Cercles / Fictions, écrit et mis en scène par Joël Pommerat. Du 23 mai au 3 juin 2012. Ma chambre froide, écrit et mis en scène par Joël Pommerat. Du 7 au 24 juin 2012.

LE RESTE DE LA SAISON

« *MAGIQUE ÉTUDE DE TOUS ET NON CHIMIE DE QUELQUES-UNS, AINSI SE FONT LES SAISONS* », DIT OLIVIER PY. DES CRÉATEURS ET DES INTERPRÈTES D'EXCEPTION SE RETROUVENT CETTE ANNÉE AU CREUSET DE LA SCÈNE...

Du 25 novembre au 17 décembre 2011, Krzysztof Warlikowski guide à nouveau Isabelle Huppert, Andrzej Chyra et Yann Collette sur la route tortueuse d'*Un tramway*, d'après le roman de Tennessee Williams. Du 19 au 28 janvier 2012, Laurent Brethomé met en scène un spectacle remarqué l'an dernier lors du festival Impatience, *Les Souffrances de Job*, d'Hanokh Levin. On découvrira, du 8 au 12 février, l'originalité du vocabulaire théâtral de Guy Cassiers avec *Bloed & rozen*, de Tom Lanoye. Du 23 au 28 mars, l'Odéon accueille *La Casa de la fuerza* d'Angélica Liddell. Du 27 mars au 1^{er} avril, Ivo van Hove propose une version trash du *Misanthrope*. Du 4 au 14 avril, Thomas Ostermeier présente *Mesure pour mesure* (*Mass für mass*), une des plus subtiles comédies de Shakespeare interrogeant la nature du lien social et les limites de l'incorruptibilité. Enfin, du 9 au 13 mai, la saison se terminera en se tournant vers l'avenir, en accueillant les jeunes compagnies du festival Impatience.

Odéon, Théâtre de l'Europe, Théâtre de l'Odéon, place de l'Odéon, 75006 Paris. Ateliers Berthier, angle de la rue André-Suarès et du boulevard Berthier, 75017 Paris. Tél. 01 44 85 40 40 et www.theatre-odeon.eu

THÉÂTRE

entretien / JEAN-LOUIS MARTINELLI

LE POLITIQUE AU CŒUR DE L'INTIME

EN 2006, CINQ ANS AVANT « LA RÉVOLUTION DE FÉVRIER », L'ÉCRIVAIN ÉGYPTIEN ALAA EL ESWANY PUBLIAIT *CHICAGO*, ROMAN QUI ENTREMÊLE DES HISTOIRES DE COUPLES EN EXIL AUX ÉTATS-UNIS ET LA DÉNONCIATION DU RÉGIME DESPOTIQUE DU PRÉSIDENT MOUBARAK, IMAGINANT QUE LE VENT DE RÉVOLTE COMMENCE À SOUFFLER PARMIS SON PEUPLE. JEAN-LOUIS MARTINELLI PORTE AUJOURD'HUI À LA SCÈNE CE TEXTE PRÉMONITOIRE.

Comment l'intime et le politique se mêlent-ils ?

Jean-Louis Martinelli : La situation politique et sociale sert de cadre pour poser la question humaine. Dans *Chicago*, deux mondes se font face : l'Égypte et les États-Unis, dans un difficile dialogue amoureux porté par des hommes et femmes en exil. A travers les destins individuels

se révèlent les collusions entre gouvernements au-delà des oppositions et protestations de façade. Les discussions et manœuvres politiques montrent aussi l'utilisation du fait religieux par les dictatures.

Les relations amoureuses impliquent un certain mode d'engagement du corps et trahis-

« *L'espace du désir est miné par la politique, les rapports de classe, les préjugés, les fantasmes.* »

Jean-Louis Martinelli

sent, au-delà des discours, la conception du rapport à l'autre.

J.-L. M. : La pièce ne propose pas une thèse sur les affrontements entre l'Occident et le Moyen-Orient. Pourtant, tous les enjeux affluent en filigrane. L'écriture dégage une grande sensualité, mais l'espace du désir est miné par la politique, les rapports de classe, les préjugés, les fantasmes... Le théâtre n'est pas une tribune, c'est un espace pour montrer un monde qui nous parle du nôtre, de notre condition d'humain.



© Héméli Assouline

et les couples qui tentent de se construire, Alaa El Eswany dessine une fresque de tous les exilés du monde, s'interroge sur l'autre, sur l'engagement, sur la tension entre l'individualisme et l'appartenance à un pays. Il tisse un jeu de miroir entre l'Occident et le Moyen-Orient, où

Quelles ont été les lignes de travail pour l'adaptation théâtrale ?

J.-L. M. : J'ai procédé à une sélection en suivant le tracé du roman et essayé de préserver la sensation que procure la lecture : lorsqu'on lit, notre présent interfère un peu dans la fiction, les personnages sont toujours là dans les marges de la page, les bruits alentour se mêlent au récit.

Entretien réalisé par Gwénola David

Le texte passe sans cesse du récit à l'incarnation, du « il » au « je ». Comment appréhendez-vous cette distanciation sur le plateau ?

J.-L. M. : La présence du « il » permet de ne pas évincer le narrateur. Le roman, en tant que matière de la fiction, est au centre du plateau, qui

se présente comme une grande salle de répétition. Les acteurs restent en permanence sur scène, passent du degré zéro de fictionnalité, du corps du personnage en devenant à l'incarnation totale, sous le regard des autres, plus ou moins contaminés par le récit. En ce sens, c'est un théâtre de la désillusion tout en étant très joyeux.

J'aurais voulu être égyptien, de Alaa El Eswany, adaptation et mise en scène de Jean-Louis Martinelli. Du 6 septembre au 21 octobre 2011, à 20h30, sauf dimanche 15h30, relâche lundi. Théâtre Nanterre-Amandiers, 7 avenue Pablo Picasso, 92022 Nanterre. Tél. 01 46 14 70 00.

entretien / ÉRIC LACASCADE

LA COMPLEXITÉ DE L'HUMAIN

PIÈCE À JAMAIS INACHEVÉE TANT ELLE DONNE PRISE AUX INTERPRÉTATIONS, *LE TARTUFFE* DE MOLIÈRE OFFRE UNE INÉPUISABLE MATIÈRE DE TRAVAIL. LE METTEUR EN SCÈNE ET ACTEUR ÉRIC LACASCADE S'EMPARA AUJOURD'HUI DE CE CLASSIQUE AVEC SA TROUPE POUR EN SONDER TOUTE LA COMPLEXE OPACITÉ.

Chaque époque donne un éclairage différent de la pièce. De quoi Tartuffe est-il le révélateur pour vous ?

Éric Lacascade : Tartuffe s'introduit au cœur d'une famille bourgeoise en crise, travaillée par des manques, des vides, des antagonismes et

L'éblouissement de la foi la rend aveugle. Cela me terrifie... Mon métier est d'y voir clair, en étudiant des textes, en rencontrant le public, en observant les passions humaines.

Si les faiblesses de la chair sont sans cesse

« *À mesure qu'une âme s'enfoncé dans la dévotion, elle perd le goût et le sens du réel.* » *Éric Lacascade*



© Béguine Enguehard

des non-dits. Le père, Orgon, a pris pour épouse Elmire, une femme de la génération de ses enfants. Il entretient une relation difficile avec sa propre mère, austère dévote, écarte son fils héritier mais a pour sa fille une tendresse ambiguë et la donne à un autre ; il déteste son beau frère Cléante, un habile bretteur éclairé - voire libertin, mais craint tout autant le bon sens de Dorine, nourrice et mère putative. Elmire et son frère portent une conception de la vie radicalement différente de celle d'Orgon, une vision qui laisse place au ludisme et au plaisir. Cette communauté familiale recomposée devient un champ de bataille où la ruse, les attaques et les coups d'éclats se succèdent. Tartuffe va se glisser dans les failles, les creuser pour y faire sa place et exercer son pouvoir. Il se sert d'Orgon qui se sert aussi de lui. Leurs rapports s'inversent constamment, jusqu'à ne plus savoir qui est dominé ou dominant.

La relation entre Tartuffe et Orgon reste très ambivalente en effet.

É. L. : L'un poursuit des intérêts matériels et convoite la maison mais succombe au sentiment amoureux, tandis que l'autre cherche à restaurer le pouvoir qu'il a perdu sur sa femme et ses enfants, ce qui l'entraîne dans une passion et une exaltation critique. Tous deux sont pris dans un jeu très complexe. Leur relation garde une certaine opacité, nécessaire. Il ne faut pas tout expliquer. C'est cette complexité qui nous approche de l'humain.

Comment entendez-vous la question de la religion, sans cesse évoquée par Tartuffe ?

É. L. : Je l'appréhende comme un outil qui permet d'assurer une emprise et de faire taire toutes les objections. L'invocation des lois supérieures du ciel répond sûrement chez certains à une inquiétude spirituelle. Peu importe que Tartuffe soit un dévot ou un hypocrite : dès lors qu'il sait accomplir le rituel, il peut exercer le pouvoir, jusqu'à la tyrannie. A mesure qu'une âme s'enfoncé dans la dévotion, elle perd le goût et le sens du réel.

Entretien réalisé par Gwénola David

Tartuffe, de Molière, mise en scène d'Éric Lacascade. Du 6 au 23 octobre 2012, du mardi au samedi à 20h45, le dimanche à 17h aux Gémeaux, Scène Nationale, 49 avenue Georges-Clémenceau, 92330 Sceaux. Tél. 01 46 61 36 67.

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

THÉÂTRE DE LA COMMUNE

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL D'AUBERVILLIERS

direction Didier Bezace

Saison 2011 / 2012 Promesses

Le soir, des lions...

François Morel

La vieille et la bête

Ilka Schönbein

... à la bougie

Patrick Conan

Le Piano

Gilbert Peyre

Un cirque plus juste et Une séance peu ordinaire

Jani Nuutinen

Le voyage de Penazar

François Cervantes

Discours de la servitude volontaire

Étienne de La Boétie / Stéphane Verrue

La Promesse de l'aube

Romain Gary / Bruno Abraham-Kremer

Banquet Shakespeare

Jan Kott / William Shakespeare / Ezéquiél Garcia-Romeu

2084, un futur plein d'avenir

Philippe Dorin / Ismaïl Safwan

3 Folles Journées

Beaumarchais / Sophie Lecarpentier

Un soir, une ville...

Daniel Keene / Didier Bezace

La Compagnie des spectres

Lydie Salvayre / Zabou Breitman

Oh les beaux jours

Samuel Beckett / Blandine Savetier

La Scaphandrière

Daniel Danis / Olivier Letellier

La Ménagerie de verre

Tennessee Williams / Jacques Nichet

L'Oral et Hardi

Jean-Pierre Verheggen / Jacques Bonnaffé

Courteline, Amour noir

Georges Courteline / Jean-Louis Benoit

Train de nuit pour Bolina

Nilo Cruz / Célie Pauthe

Tout ce qui nous reste de la révolution,

c'est Simon et La Légende de Bornéo

Collectif L'Avantage du doute

mercredi 21 > dimanche 25 septembre 2011
du mercredi au samedi à 21h, dimanche à 16h30

Le soir, des lions...

concert de François Morel

mise en scène Juliette



© Franck Moreau

vendredi 30 septembre > samedi 8 octobre 2011
mardi, mercredi, vendredi et samedi à 20h30, dimanche à 16h
relâche exceptionnelle le jeudi 6 octobre

La vieille et la bête

À mon père

conception Ilka Schönbein / Theater Meschugge



© Mario del Curro

mardi 4 > dimanche 16 octobre 2011

Rencontres Ici et Là

le Théâtre se promène dans la Ville



© Marc Danzau

... à la bougie Patrick Conan

Le Piano Gilbert Peyre

Un cirque plus juste et

Une séance peu ordinaire Jani Nuutinen

Le voyage de Penazar François Cervantes

et aussi

La Cité Utopique (Suite 3, J'ai pas d'amis)

Atelier parcours-installation

Bichoco con spirito Collectif ESORS

Le Petit Orchestre de Poche...

saison 2011/2012
Abonnez-vousLa Scène
Watteau

Théâtre de Nogent-sur-Marne

Voyageurs immobiles

Philippe Genty

Le 6^{ème} jour

François Cervantes / Catherine Germain

Zouc par Zouc

Hervé Guibert, Zouc / Nicolas Liautard

Arjun et Anuj Mishra

danse Kathak, Inde

Bullet Park

John Cheever / Les Possédés

5 carnets

Bernard Sultan

Oh les beaux jours

Samuel Beckett / Michel Abécassiss

Maria Ana Bobone

fado, Portugal

El viento en un violon

Claudio Tolcachir / Timbre 4

Blanche Neige

Nicolas Liautard

Ny Malagasy Orkestra

Orchestre de Madagascar

Zazie

Raymond Queneau /

Orchestre National d'Ile-de-France

L'oiseau bleu

Maeterlinck / Collectif Quatre Ailes

Travelling palace

La Famille Goldini

Les femmes savantes

Molière / Marc Paquien

Trio Khoury

musiques du Moyen-Orient

Antigone

Sophocle / Adel Hakim

Planète

Evgueni Grichkovets / Les Possédés

Le chat botté

Charles Perrault / Lazare Herson-Macarel

Place du Théâtre / Nogent-sur-Marne
station RER E Nogent-Le Perreux
www.sceneswatteau.fr

01 48 72 94 94



Et des concerts, des expositions, des débats, des cartes blanches, des tournées...

Abonnement 4 spectacles 40€ • Carte adhésion 24€ / 12*€ / 8*€ puis 8€ / 5*€ par spectacle (*tarifs réduits)

Locations 01 48 33 16 16
theatredelacommune.com

athénée • théâtre Louis-Jouvet

splendid's

texte Jean Genet
mise en scène
Cristèle Alves Meira
20 sept > 8 oct 2011
01 53 05 19 19
athenee-
theatre.com

TÊTU
SCOPE
Magazine Littéraire

LE THÉÂTRE C'EST LA FORCE
ÉPIQUÉ DE LA FRATERNITÉ

11#12

Mâcon, Scène nationale

Salves Maguy Marin

Insultes au public
Peter Handke Arnaud Trollic

Sur la route... Les Colporteurs

Macbeth Shakespeare Eric Massé

Soirée Revival
Monnier/Duroure - Bouvier/Obadia

Tartuffe Molière Eric Lacascade

L'ogresse des archives et son chien CFB451

Révolution Olivier Dubois

Babel^(words) Sidi Larbi Cherkaoui

Wuturi légende coréenne

...

www.theatre-macon.com 03 85 22 82 99
www.agence-panama.com - Photo © Saïd Ouama

critique / REPRISE

LE DINDON

LE DINDON AU MIEUX DE SA FORME. AVEC UNE FORMIDABLE ÉQUIPE DE COMÉDIENS, PHILIPPE ADRIEN RÉUSSIT BRILLAMMENT LA REPRÉSENTATION DE LA RONDE DÉLIRANTE DES DÉSIRS CONTRARIÉS. UN RÉGAL!

Mariages, adultères, désirs, pièges... Ce *Dindon* que l'on réduit parfois à un vaudeville effréné va beaucoup plus loin que l'on croit : il s'aventure dans les méandres de la folie, restituée avec une précision implacable et affolante, il déjoue sans cesse le réel, truffé d'erreurs, de quiproquos, de malentendus et de simulations, le tout orchestré par une langue vive, brusque, drôle, tranchante. Même si tout cela ne peut se concrétiser et se constater que sur scène, et bien sûr en aucun cas à la lecture. Bref, ce *Dindon*, c'est une sacrée prise de risque pour un metteur en scène ! Il faut assurer pour ne pas se faire piéger. Philippe Adrien a osé, et il réussit brillamment ! Le spectacle reste dans la rétiné, car il constitue une représentation remarquablement maîtrisée de la métamorphose d'une vie apparemment routinière en un délire cauchemardesque, et déploie un théâtre total mobilisant à fond les corps, le jeu, l'espace, le son. La langue bondit d'un personnage à un autre comme un animal bondit sur sa proie. La scénographie très astucieuse et surréaliste envoie valser (au sens propre !) dès le début les codes du vaudeville et installe une ambiance dédalesque de chaos, où les portes bougent et comme chez Lewis Carroll font craindre de grands bouleversements... ou déclenchent le rire. Les comédiens assurent au millimètre et semblent prendre possession avec délice de leurs personnages, qui ne ressemblent en rien à des figures archétypales - ils sont bien trop vivants et trop délirants pour cela. Ici la danse rituelle du Haka devient parade amoureuse, et un rendez-vous galant clandestin se pare d'une tonalité fantastique et onirique.

DÉSIRS BATTUS EN BRÈCHE

Tous forment un bel accord pas tempéré du tout et savamment désaccordé, les désirs des uns étant sans cesse contrariés et battus en brèche par les désirs des autres, et cette déréglementation foudroyante introduit une irrationalité générale dans les demeures bourgeoises. Un vrai régal ! Tout commence par l'irruption du coureur de jupons Pontagnac (Eddie Chignara) chez Lucienne (Alix Poisson), qu'il a suivie sans savoir que son mari, Vatel (Pier-



Alix Poisson et Guillaume Marquet
(Lucienne Vatel et Rédillon) : une belle maîtrise
des corps et des corps.

re-Alain Chapuis) est un de ses amis. Pontagnac est l'époux de Clotilde (Luce Mouchel), Vatel est une ex qui le poursuit, Maggy (Caroline Arrouas), elle-même épouse de Soldignac, l'Anglais de Marseille (Joe Shéridan). Et le grandiose Rédillon (Guillaume Marquet), célibataire généralement plein de vigueur (sauf en cas de panne), prend le statut d'objet sexuel et d'instrument de vengeance pour les dames. Car une fois n'est pas coutume, les femmes dominent ici les hommes et remettent en place les préjugés. Tout ça est un bon début, qui va bien sûr se corser considérablement lorsque l'action se déplace dans un hôtel (inénarrable couple Pichard)... L'homme est ainsi fait, son cerveau n'a pas de limites lorsqu'il devient la proie de ses délires, la vie est toujours compliquée, dans cette pièce la complexité atteint des sommets et on en rit ! Le théâtre ici précisément parvient à représenter ce délire si humain, à la fois très concret et ouvrant d'insondables failles psychiques.

Agnès Santi

Le Dindon, de Georges Feydeau, mise en scène
Philippe Adrien, du 14 septembre au 23 octobre, du
mardi au samedi à 20h30 sauf jeudi à 19h30, diman-
che à 16h, au Théâtre de La Tempête, Cartoucherie,
75012 Paris. Tél. 01 43 28 36 36.

critique 1

CLÔTURE DE L'AMOUR

ANDREY BONNET ET STANISLAS NORDEY AFFRONTENT LES MOTS D'UNE RUPTURE AMOUREUSE. UN DUEL INCANDESCENT SIGNÉ PASCAL RAMBERT.

« Je voulais te voir pour te dire que ça s'arrête / ça va pas continuer / on va pas continuer / ça va s'arrêter là... » Les mots frappent, d'un coup sec. Ça ne fait que commencer. C'est Stan qui parle. Il veut partir, il va partir. Il a besoin de dire, de dire la fin, l'effondrement, l'imparfait du présent, de dire le désir d'un autre regard où se voir, la quête d'un ailleurs possible, d'un nouveau commencement. Les mots burinent à la surface du langage, s'accumulent en concepts, en boucles, et se répandent par déflagrations, taillent la chair jusqu'aux entrailles. Ils dévastent tout, ils salissent tout, les souvenirs, les rêves à venir, détruisent tous les chemins du retour. S'attardent même sur quelques mesquines tractations. Elle, Audrey, ne bouge pas, ne parle pas, ploie pourtant doucement, serre les poings dans sa bouche pour ne pas hurler, ne pas pleurer. Tient, debout. C'est à elle ensuite de dire. Elle riposte, terme à terme, souveraine et blessée, tranche d'un trait coupant toutes théories

pratiques qui fardent la crise narcissique, tous les arguments qui souillent leur histoire.

ALLER JUSQU'AU BOUT DE LEUR HISTOIRE

Audrey vise juste, elle fauche les mots dans le concret de la vie, épuise la mémoire de son corps, elle rappelle les instants, les serments, les riens, tout ce qui fait la force de son amour, de sa défaite. Elle pourrait même pardonner. Elle garde la saveur crue du vécu. Et c'est à lui, à Stan, d'encaisser les coups en silence, de tomber, lentement. Clôture de l'amour, en deux rounds implacables. Stanislas Nordey et Audrey Bonnet sont face à face, à distance, enfermés dans une banale salle de répétition pour un long plan séquence. L'auteur et metteur en scène Pascal Rambert a taillé ces deux monologues pour eux. Lui scande la diction par le geste, avec cette manière étrange d'articuler, d'asséner, qui peut confiner au maniérisme. Elle

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

RETROUVEZ NOTRE NOUVELLE APPLICATION IPHONE/IPAD À PARTIR D'OCTOBRE 2011

critique 1

ONCLE GOURDIN

AVEC LA CRÉATION ACIDULÉE D'ONCLE GOURDIN, L'UNIVERS UNDERGROUND ET DÉCALÉ DU TANDEM INFERNAL SOPHIE PEREZ ET XAVIER BOUSSIRON DÉPLOIE UN PAYSAGE TRASH, ENFANTIN, LUDIQUÉ ET CRU.

Entre installation, performance, cabaret et musique, *Oncle Gourdin* de Sophie Perez et Xavier Boussiron est du théâtre ludique. Rendez-vous sur la scène avec la sculpture d'un monde déjanté, haut en couleurs, à la fois orchestré et jeté brutalement sur le ring de la caverne d'une humanité chaotique. D'emblée, l'audace destroy et la fresque mordante de cet univers marginalisé interpellent le spectateur. Pour le panache du décor, on sourit à la reconstitution avignonnaise des platanes de la cour du Cloître des Célestins qui plantent leurs troncs majestueux, leurs branches feuillues avec en perspective l'ombre

tivités absurdes. Scier par exemple, le museau d'un animal en peluche ou le bout pointu d'une chaussure vernie d'homme ou bien encore planter un clou sur un livre, donner des coups de hache à un baigneur en plastique, tête en bas et bras en moins. Au service de cette esthétique de la laideur, la petite communauté semble construire ce qu'elle déconstruit à travers l'évidence du geste. Quand les lutins partent à la chasse, ils dessinent une cordée humaine moyenâgeuse, peluches vivantes, le gourdin à l'épaule. S'ils s'ennuient, ils lisent *Le Partage de midi* de Claudel, *L'Épître aux*



Les affreux lutins, sales et méchants d'Oncle Gourdin.

esquissée des voûtes pierreuses solennelles. C'est à partir des caves souterraines que surgit la bande infernale des Lutins, sortes de Gremlins aux larges oreilles pointues, des créatures imaginaires monstrueuses, des êtres crus aux masques improbables et aux allures enfantines - collant doré ou jupes printanières pour des adultes qui semblent avoir perdu leur première fraîcheur. La rencontre avec ces démons espérilles est agréable, et le public intrigué observe leur mode de vie convivial : les malfaisants prennent plaisir à tourmenter les humains : « Qui vient avec moi pour faire peur à des randonneurs ? », dit l'un. « Les ermites, les intellectuels, ceux qui ont fait l'Histoire ont dit non », répond l'autre.

UNE CORDÉE HUMAINE MOYENÂGEUSE

Les créatures difformes et facétieuses se font fort de ne pas se conformer aux règles admises, faisant tout à l'envers à travers une débauche d'ac-

teurs de Py, ou Pasolini, cultivant le mystère, la poésie et l'envie de sommeil : un clin d'œil aux velléités culturelles dérisoires. Une larve luisante se mêle aux jeux de ces affreux sales et méchants. La messe noire satirique et joyeuse s'attaque aux prétentions contemporaines de l'art grâce au passage à tabac des fausses certitudes théâtrales. Ce déblayage inventif rassérène l'esprit en bousculant le regard. Avec Marie-Pierre Brébant, Gilles Gaston-Dreyfus, Françoise Klein, Sophie Lenoir, Stéphane Roger et Marlène Saldana. Des nains frivoles en mal de Blanche-Neige.

Véronique Hotté

Oncle Gourdin, mise en scène de Sophie Perez et Xavier Boussiron. Du 8 septembre au 8 octobre 2011, à 19h30. Dimanche à 18h30, relâche lundis et le 11 septembre. Théâtre du Rond-Point, 2 bis avenue Franklin-D.-Roosevelt 75008. Tél. 01 44 95 98 21. Spectacle vu au Festival d'Avignon 2011.



Andrey Bonnet et Stanislas Nordey portent les mots de Pascal Rambert.

affûte le verbe, fière guerrière, fauve et généreuse, ardente amante déçue. Touche au cœur. Dans ce texte, qui résonne avec *Le Début de l'A.* créé en 2005, Pascal Rambert renoue avec une dramaturgie dialoguée où le mouvement du corps répond à l'impact des mots, tirés à bout portant. L'engagement physique qu'exige l'écriture, sa poésie rugueuse, le mutisme contraint de l'un face aux frappes verbales de l'autre, les ravages de la rupture désamorcent heureusement la tentation du mélo et serrent l'émotion au creux du ventre. C'est

une déferlante qui emporte, emporte tout.

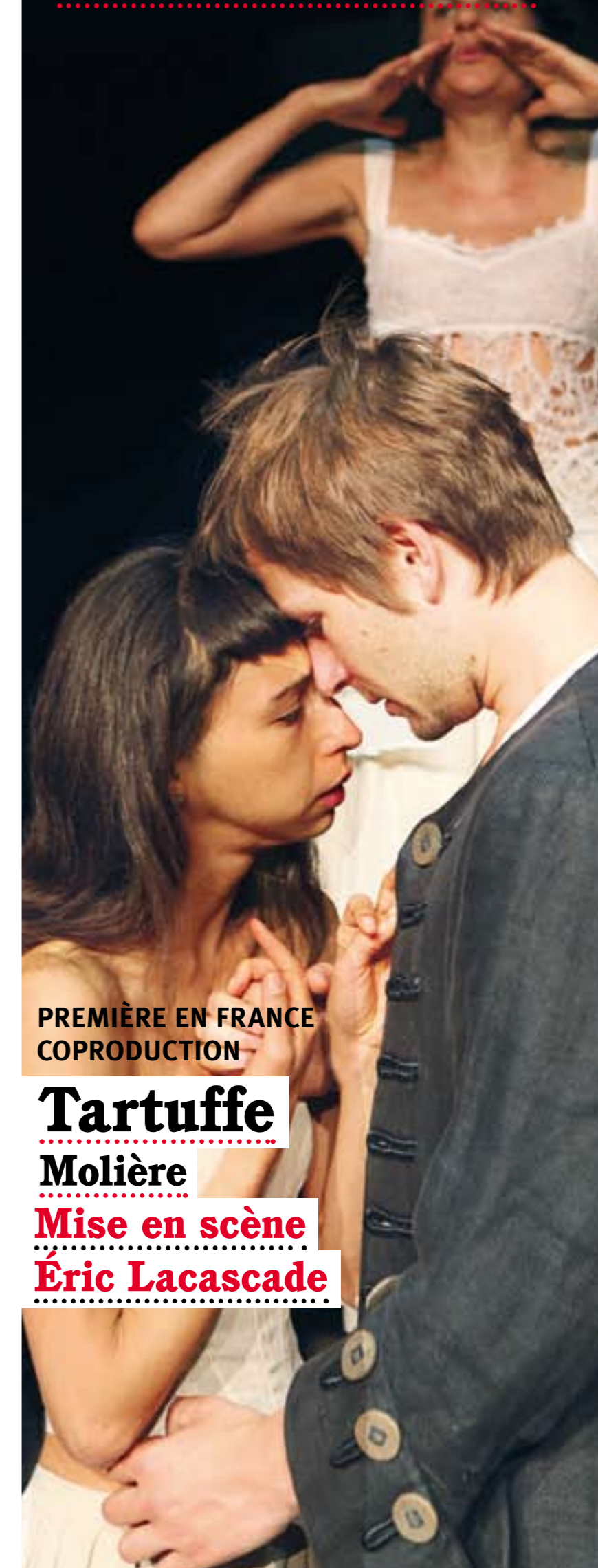
Gwénola David

Clôture de l'Amour, texte, conception et réalisation de Pascal Rambert. Du 30 septembre au 22 octobre 2011, à 20h30, sauf mardi, jeudi à 19h30, dimanche à 15h. Théâtre de Gennevilliers, 41 avenue des Grésillons, 92 230 Gennevilliers. Rens. : 01 41 32 26 26 et www.theatre2gennevilliers.com. Durée : 2h. Spectacle vu au Festival d'Avignon 2011. Le texte est publié aux éditions Les solitaires intempestifs.

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

Scène Nationale - Sceaux
Les Gémeaux

Du 6 au 23 octobre 2011



PREMIÈRE EN FRANCE
COPRODUCTION

Tartuffe

Molière

Mise en scène

Eric Lacascade

Tél: 01 46 61 36 67



Sur la route

CIE LES COLPORTEURS / ANTOINE RIGOT

Entre Ciel et Chair

CHRISTIANE SINGER / CLARA BALLATORE

Le Dodo

YANNICK JAULIN

Michaël Levinas /
Sonates de Beethoven

La Villégiature

CARLO GOLDONI / THOMAS QUILLARDET ET
JEANNE CANDEL

Catherine Ringer

Dans le vif

MARC DUGOWSON / PAUL GOLUB

Elie Semoun

Chœur d'enfants Sotto Voce

Rhizikon

CHLOÉ MOGLIA

EI Mawstli

CONCERT ARABO-ANDALOU

La Tempête

SHAKESPEARE / PHILIPPE AWAT

Géométrie de caoutchouc

CIE 111 - AURELIEN BORY

Festival MART.O.

Nosferatu

BOB THÉÂTRE

Mon père, ma guerre

RICARDO MONSERRAT / CIE TRO-HÉOL

Hand Stories

YEUNG FAI

Zaza Fournier

Le Baladin du monde occidental

JOHN M. SYNGE / ELISABETH CHAILLOUX

L'Inattendu

FABRICE MELQUIOT / BRONTIS JODOROWSKY

Stromae

Galantes scènes

DIRK OPSTAELE

Éloge du poil

JEANNE MORDOJ / PIERRE MEUNIER

Zadig

VOLTAIRE / GWENHAËL DE GOUVELLO

Héritages

BERTRAND LECLAIR / EMMANUELLE LABORIT

Le Suicidé, comédie russe

NICOLAÏ ERDMAN / PATRICK PINEAU

Pour le meilleur et pour le pire

CIRQUE AÏAL

Le Dindon

GEORGES FEYDEAU / PHILIPPE ADRIEN

Semaines dansées

Jean-Claude Gallota

L'HOMME À TÊTE DE CHOU

Béatrice Massin

LA BELLE DAME

Jean-Christophe Boclé

CHOPIN MATERIALS ILES

Luc Petton

LA CONFIDENCE DES OISEAUX

Pierre Rigal

PRESS

Norma Jeane

JOYCE CAROL OATES / JOHN ARNOLD

Un Jour, j'irai à Vancouver !

RACHID BOUALI

Épître aux jeunes acteurs

OLIVIER PY

Bullet Park

JOHN CHEEVER / COLLECTIF LES POSSÉDÉS

L'Idéal Club

26 000 COUVERTS

Nichons là

RÉMI LUCHEZ ET OLIVIER DEBELHOIR

L'Épreuve

MARIVAUX / CLÉMENT HERVIEU-LÉGER

Boubacar Traoré

Sécheresse et Pluie

EA SOLA

Tempête sous un crâne

VICTOR HUGO / JEAN BELLORINI

Le Grand C

CIE XY

Antigone

SOPHOCLE / ADEL HAKIM

Phi-Phi

H. CHRISTINÉ / JOHANNY BERT / CIE LES BRIGANDS

Dom Juan

MOLIÈRE / RENÉ LOYON

Le Siphon

LE PETIT THÉÂTRE DE PAIN

Spectacles jeune public

Bizarre, bizarre...

CIE COURANT D'ART FRAIS

Le Dibbouk

SHLOMO AN-SKI / GILLES CUCHE

Mondes Animés

THÉÂTRE DU MANTOIS

Piccoli Sentimenti

TOF THÉÂTRE

La Lanterne magique

de M. Couperin

L. MOATY / B. CUILLER / F. COUPERIN

Les concerts du Pédiluve

D'octobre à mai, tous les jeudis à 20h

Soletic, festival des arts

du cirque

Du 15 au 25 juin 2012

entretien / SCALI DELPEYRAT OUVRIR LE REGARD SUR LE TEMPS PRÉSENT

LAURÉAT DU PRIX DU PUBLIC LORS DU CONCOURS « DANSE ÉLARGIE » AU THÉÂTRE DE LA VILLE L'AN PASSÉ, SCALI DELPEYRAT RÉCIDIVE ET TRANSFORME L'ESSAI EN UNE SAVOUREUSE PIÈCE QUI CONVOQUE MICHAEL JACKSON, FRED ASTAIRE, UN DANSEUR, UNE DOCTRESSE, ET BIEN D'AUTRES CURIEUX PERSONNAGES POUR UN HOMMAGE DROLATIQUE À LA DANSE ET À L'ART.

Comédien confirmé, vous devenez un auteur

contemporain débutant... un passage à l'acte ?

Scali Delpeyrat : Le désir d'écrire était là depuis

longtemps, laissé en suspens par ma passion de

jouer. Il a m'a fallu le temps et la fréquentation

d'auteurs tels que Hanooh Levin, David Lescot, Tony

Küchner ou Olivier Py pour passer à l'acte. Je leur

dois beaucoup. Écrire aujourd'hui, c'est effectuer

un travail pour ouvrir le regard sur le temps présent.

Il n'y a pas de théâtre qui ne soit de son temps, ou

alors c'est du mauvais théâtre. Nous sommes telle-

ment des constructions sociales, historiques, façon-

nés par le passé, la culture... Le théâtre nous aide à

savoir ce qu'est ce « nous ». Dans cette recherche,

la cohérence de la forme, ce qui fait qu'un monde

existe à l'intérieur d'un texte, m'importent plus que

la situation dramatique ou les personnages.

Pourquoi vous intéressez à la figure de

Michael Jackson ?

S. D. : Il fut bien plus qu'un artiste ou une idole : il

est entré dans la tête du XX^e siècle et a révélé radi-

calement, tragiquement, les pathologies de l'époque

« La pièce tourne
autour de quatre
notes : la danse, le
sexe, la mort comme
absence et la position
de l'artiste. » Scali Delpeyrat

« L'art, c'est le ménisque » lâche un des per-

sonnages... C'est-à-dire ?

S. D. : L'artiste tient une place difficile, peut-être

douloureuse, ou intenable dans la chaîne sym-

bolique, parce qu'il se collette avec le réel, il se

confronte à son désir. Il fait le « sale boulot » de

donner à voir, entendre... comprendre ?

Entretien réalisé par Gwénola David

Dance is a dirty job but somebody's got to do it,

texte et mise en scène de Scali Delpeyrat.

Du 13 au 16 septembre 2011, à l'Espace des arts

de Chalon-sur-Saône. Du 23 septembre

au 1^{er} octobre 2011, à 20h30 sauf samedi à 15h.

Théâtre des Abbesses, 31 rue des Abbesses,

75018 Paris. Rens. 01 42 74 22 77 et

www.theatredelaville-paris.com. Le texte est publié

aux éditions Les Solitaires intempestifs.



© Laurent Pallier

critique / PROLONGATIONS L'ÎLE DES ESCLAVES

AVEC SES QUATRE COMÉDIENS, CHRISTIAN HUITOREL INSUFFLE À L'ÎLE DES ESCLAVES DE MARIVAUX UNE MAGIE LUDIQUE ET UN RARE MYSTÈRE. UN BIJOU DE THÉÂTRE DOUX-AMER PUISQUE PETIT MAÎTRE ET COQUETTE SE FONT SERMONNER PAR LEUR VALET OU SERVANTE.

L'île des esclaves, comédie en un acte et en prose

représentée par les Comédiens Italiens en 1725,

est la pièce de Marivaux la plus ramassée qui

soit, bouclée en onze scènes vives et allègres. Le

rythme théâtral va l'amble, depuis les plaisanteries

grotesques et jeux de mots triviaux d'Arlequin qui

répond ainsi à son maître naufragé comme lui,

à la question de ce qu'ils vont devenir : « Nous

deviendrons maigres, étiques, et puis morts de

faim : voilà mon sentiment et notre histoire. »

En échange, la pièce s'achève sur une vision de

société nouvelle plus harmonieuse, où les diffé-

rences de condition seraient transcendées par « le

cœur bon, la vertu et la raison ». Iphicrate et son

valet Arlequin ont fait naufrage sur l'île des esclaves,

fort dangereuse pour le premier qui sait que

les habitants insulaires ont pour coutume de « tuer

tous les maîtres qu'ils rencontrent, ou de les jeter

dans l'esclavage ». Voilà qui fait enfin sourire de

plaisir Arlequin. Quant à Trivelin (Christian Huitorel),

il gouverne l'île selon l'équité et même chacun à la

conscience de soi et de son état : « Nous ne vous

vengeons plus, nous vous corrigeons, nous vous

humilions. »

RETOUR À ATHÈNES BIEN MÉRITÉ

Les maîtres doivent reconnaître leur tyrannie : Iphi-

crate (Mathias Casartelli) et Arlequin (Cédrik Lanoë)

échantent leurs vêtements tandis qu'Euphrosine

(Caroline Frossard) et Cléanthis (Nathalie Veneau)

font de même, plus douloureusement peut-être

car Cléanthis en a trop sur le cœur, pour ce qui est

RETROUVEZ NOTRE NOUVELLE APPLICATION IPHONE/IPAD À PARTIR D'OCTOBRE 2011

entretien / JEAN-MICHEL RIBES UN OPÉRA BOUFFE CONTRE LE BARNUM POLITIQUE

PASSIONNÉ DEPUIS TOUJOURS PAR L'OPÉRA BOUFFE, LE DIRECTEUR DU THÉÂTRE DU ROND-POINT CRÉE RENÉ L'ÉNERVÉ, SUR UNE MUSIQUE ORIGINALE DE REINHARDT WAGNER. UN « OPÉRA BOUFFE ET TUMULTUEUX » QUI PORTE UN REGARD SATIRIQUE SUR LE MONDE POLITIQUE FRANÇAIS DES QUATRE DERNIÈRES ANNÉES.

Votre univers est intimement lié à l'absurde

et à la comédie. Quelles sont, pour vous, les

vertus et les limites du rire ?

Jean-Michel Ribes : En France, on regarde sou-

vent le rire et la comédie de façon méprisante. On

mélange tout : les pires programmes de TF1 et



© Brights Engeland

les œuvres d'Offenbach ! Voilà des années que je

m'élève contre ça. Je crois aux vertus d'un « rire

de résistance », un rire qui nous tire vers le haut,

nous libère des formats, de la dictature du rai-

sonnement, de l'hégémonie de l'esprit de sérieux.

C'est le rire de Rabelais et de Jarry. C'est le rire

qui, comme le disait Aragon, « creuse des galeries

vers le ciel », le rire qui s'oppose au rire dégradant

des ricaneurs, de tous ceux qui ne dénoncent rien,

qui ne font pas scandale. Les limites du rire, c'est

donc cela : la tranquillité, le conformisme des réa-

lités définitives, du bon goût et de la morale.

René l'énergé s'inspire de l'actualité poli-

tique de notre pays. Qu'est-ce qui vous a

donné envie de passer du champ de l'ab-

surde à celui de la satire ?

J.-M. R. : Voilà plusieurs années que je me sens

agressé par le barnum politique qui s'est installé en

France depuis la dernière élection présidentielle. Et

je ne parle pas uniquement de ce qui se passe à

droite. Nicolas Sarkozy a entraîné l'ensemble de

la classe politique dans un ton, dans une manière

de faire qui tend à nous éloigner de toute chose

culturelle. A travers René l'énergé, j'ai souhaité



© D. B.

L'île des esclaves de Marivaux.

du mépris de sa maîtresse. Les valets devenus des

maîtres dans leur apparence vont jeter chacun leur

dévolu sur l'ancien maître ou ancienne maîtresse

de l'autre, un chassé-croisé social et amoureux

dénoncer la contagion généralisée – de droite à

gauche, en passant par les écologistes – de la

médiocratie. Je ressens un véritable malaise face

à cette politique-là. Et avant que ce malaise ne

se transforme en aigreur, j'ai préféré m'en libérer

par le rire, en écrivant, avec Reinhardt Wagner, un

opéra bouffe plein de légèreté, une farce musicale

insolente et bouffonne.

Qui est René l'énergé ?

J.-M. R. : Il s'agit d'un petit épicier qui court jour

et nuit. C'est lui que les membres du parti majori-

« A travers René
l'énergé, j'ai souhaité
dénoncer la conta-
gion généralisée de la
médiocratie. » Jean-Michel Ribes

taire ont choisi comme homme providentiel pour

remplacer le vieux pacha qui vient de mourir. Car

René possède deux qualités qui paraissent essen-

tielles à tous ceux qui souhaitent le voir arriver

jusqu'à la tête de l'Etat : il a de l'énergie à reven-

dre et, surtout, beaucoup de bon sens. Or, nous

savons très bien à quoi mène le bon sens en poli-

tique... Et face à tout cela, l'opposition rouille...

René l'énergé est une fable satirique, un conte

drolatique qui retranscrit en musique, grâce à vingt

chanteurs-comédiens, les principaux événements

UN LIEU DE CÉLÉBRATIONS JOYEUSES

NOUVELLEMENT NOMMÉE À LA TÊTE DU THÉÂTRE DE LA CRIÉE, MACHA MAKEÏEFF Y PILOTE, DEPUIS JUILLET, UNE SAISON DE TRANSITION DONT LA PROGRAMMATION PORTE ENCORE LA MARQUE DE JEAN-LOUIS BENOIT, QUI A DIRIGÉ LA MAISON MARSEILLAISE JUSQU'EN JUIN 2011. ENTRE LE METTEUR EN SCÈNE, QUI « REVENDIQUE AVEC PASSION UNE MORALITÉ DU DIVERTISSEMENT », ET SA CONSCÈNE QUI ENTEND RELEVER AVEC ENTRAIN LE DÉFI DE CETTE NOUVELLE AVENTURE, PASSE LE FLAMBEAU DE L'EXIGENCE ET DE LA CRÉATIVITÉ. APRÈS AVOIR SOUFFERT DES AVANIES TECHNIQUES QUE LUI ONT IMPOSÉ LES LONGS TRAVAUX DE RÉFECTION QUI L'ONT REMISE À FLOTS, LA CRIÉE VOGUE DÉSORMAIS VERS LE CAP QUE MACHA MAKEÏEFF S'EST FIXÉ, CELUI DE LA PROSPÉRITÉ ARTISTIQUE.

entretien / MACHA MAKEÏEFF OUVERTURE ET GÉNÉROSITÉ

MACHA MAKEÏEFF PILOTE UNE SAISON DE TRANSITION QU'ELLE N'A PAS COMPOSÉE MAIS À LAQUELLE ELLE ENTEND IMPRIMER SA PATTE ORIGINALE.

Dans quel esprit arrivez-vous au Théâtre de La Criée ?

Macha Makeïeff : Je suis née à Marseille. Si j'ai passé ma petite enfance à Lyon, j'ai grandi à Marseille : premières émotions artistiques, le conservatoire, les Beaux-Arts, le musée Cantini, Pierre Barbizet, l'Opéra, le Muséum d'Histoire naturelle et les traversées de la ville en mobylette... Ensuite, je l'ai quittée, farouchement, pour Paris. Aujourd'hui, je reviens comme si le destin m'imposait un itinéraire qui me précérait. Je retrouve avec un mélange de trouble et d'exaltation, comme un vieil amour, cette ville que je croyais d'une autre vie ; cela prend sens et force artistiques. La Criée et Marseille se superposent ; cette ville me touche et me tient, avec son côté beau voyou à la Genet, à la fois déclassée et tutélaire, la déconsidération qu'elle ressent aussi. Ce grand théâtre sur la Méditerranée, dans une ville d'exilés et d'immigrés, est aussi en résonance avec ce qui se passe sur l'autre rive : en ce sens, c'est une responsabilité de le diriger à ce jour. Comme artiste, c'est à la

fois une chance et un défi que de vivre là avec cette mission.

Comment faire la part entre l'administratif et l'artistique ?

M. M. : Il y a le risque de laisser filer le temps artistique. Diriger une entreprise culturelle de cette dimension, mettre en place un nouveau projet, le concrétiser, rencontrer artistes et propositions, collaborateurs et tutelles, envisager l'aspect régional du travail, est envahissant. Il faut sans cesse revenir au plateau et à la fabrication. Faire un spectacle dès cette saison était la nécessité première. C'est dans la proximité avec les équipes de la maison que s'inventera intelligemment ce partage du temps.

En mars, vous créez *Les Apaches*. Quel est l'objet de ce nouveau spectacle ?

M. M. : Il est question de la fascination réciproque des voyous dandys et des artistes ainsi que du temps de la loge. Pourquoi se déclassé-t-on socialement pour devenir un artiste, une canaille ?



© D.R.

Que se passe-t-il avant d'entrer en scène, avant de tuer ? Cet instant qui nous pousse à entrer en piste, et précède ce moment-là d'entrer en scène, cette espèce de suspension, ce tourment que connaissent les artistes dans l'attente : comment le montrer ? Je veux rendre hommage à ces voyous et des artistes fragiles, tragiques et magnifiques. Au théâtre, lorsqu'on invente, on convoque toujours ceux qui nous ont précédés.

Comment vous installez-vous à la suite de Jean-Louis Benoit ?

M. M. : Dans le relais heureux et la métamorphose ; mettre des pierres blanches en résonance avec la

« Je cultiverai la logique de la prospérité artistique. » *Macha Makeïeff*

programmation de cette saison par Jean-Louis. La métamorphose se fera par étapes ; elle est induite par une façon de travailler, de fabriquer, de récolter qui m'est particulière, de créer les conditions de l'invention, au plus près de l'équipe et de collaborateurs subtils. Ce théâtre sera ouvert et généreux. Un théâtre national doit être du côté de l'exigence artistique et se garder d'une programmation opportuniste. Mais pas question de renoncer à la notion de plaisir, de réjouissance ! Et se méfier de l'esprit de sérieux, qui cache souvent un vice sidéral ; s'éloigner avec application de tout sectarisme ! Pas de mausolée pour artistes : au contraire, un lieu de célébrations joyeuses ! Je cultiverai la logique de la prospérité artistique, le mélange des genres, attentive aux différentes scènes, aux différentes écritures théâtrales ; avec un goût et une attention pour la transmission aux autres générations de publics et d'artistes.

Propos recueillis par Catherine Robert

Les Apaches, spectacle de Macha Makeïeff.

Du 13 au 30 mars 2012.

entretien / JEAN-LOUIS BENOIT COURTELINE, UN PESSIMISTE DÉGOÛTÉ

JEAN-LOUIS BENOIT RÉUNIT TROIS PIÈCES DE GEORGES COURTELINE. UN SPECTACLE SUR L'ABSENCE D'AMOUR DANS LA VIE DE COUPLE.

Pourquoi avoir choisi de concevoir un spectacle sur la vie de couple ?

Jean-Louis Benoit : Pour rendre justice à un écrivain oublié qui, en son temps, fut considéré comme l'un des plus grands. Mais Courteline est sans profondeur. C'est l'Université qui le dit, l'évacuant de ses livres et programmes. Et si c'était justement cela, la force et la beauté de Courteline : son absence de profondeur ? Sa simplicité, sa banalité, ses situations dramatiques sans véritable charpente ? Les trois tranches de vie que je mets en scène se sont imposées à moi par leur cohérence : trois couples, trois guerres (la dernière est un massacre).

Courteline y montre ce qu'il n'a cessé d'observer : l'absence d'amour. Dans ce monde-là, on ne s'aime pas, la vie de couple est un leurre. Courteline est un misanthrope, un pessimiste, un dégoûté.

Quels sont les fondements du comique chez Courteline ?

J.-L. B. : Ce théâtre se situe à l'opposé du vaudeville. Courteline ne s'appuie pas sur des procédés, mais sur des personnages admirablement dessinés, sur une seule situation dramatique, sur des dialogues de génie, sur une langue de toute beauté. Pour comprendre – aimer – Courteline,



© Antoine Benoit

il faut se retourner vers la farce du Moyen-Âge, vers le Molière de Scapin. Comme tout créateur, l'artiste Courteline témoigne du monde. Pas à la façon de Beckett ni de Sénèque, mais à celle des grands comiques. L'enjeu essentiel de ce théâtre, c'est le rire.

Quel est, aujourd'hui, l'état d'esprit du met-

« La force et la beauté de Courteline : son absence de profondeur. » *Jean-Louis Benoit*

teur en scène indépendant que vous êtes redevenu ?

J.-L. B. : Excellent ! Je suis un optimiste. Ravi d'avoir « visité » pendant presque dix années l'Institution ! Je regretterai son confort, mais certainement pas le vide abyssal des rapports avec le politique local. Existe plus fragile aujourd'hui, bien sûr : chercheur de l'argent, des soutiens, des coproductions... La vie de tous les jours des compagnies. Indépendant, certes, mais moins libre.

Propos recueillis par Manuel Pilotat Soleymat

Courteline, amour noir, d'après *La Peur des coups*,

La Paix chez soi et *Les Boulingrin*, de Georges

Courteline ; mise en scène de Jean-Louis Benoit.

Du 12 au 28 janvier 2012.

PROPOS RECUEILLIS / ARNAUD CATHRINE DES HISTOIRES UNIVERSELLES DE VIE

À PARTIR DE RENCONTRES AVEC DES PATIENTS VOLONTAIRES DU CENTRE HOSPITALIER DE LA CHARTREUSE DE DIJON, ARNAUD CATHRINE ET JULIE REY ONT IMAGINÉ UN SPECTACLE MUSICAL, MIS EN SCÈNE PAR NINON BRÉTÉCHER.

« J'ai déjà travaillé en hôpital psychiatrique pour une commande de l'Opéra de Lyon, un spectacle avec des adolescents. Julie est dijonnaise, et je connaissais l'association « Itinéraires Singuliers » de Dijon, qui interroge les rapports de l'art et de l'exclusion ; nous avons décidé de travailler à l'hôpital psychiatrique de la Chartreuse. Avec des soignants, nous avons « recruté » une douzaine de patients volontaires aux histoires et aux pathologies diverses. On a

recueilli des récits de vie en parlant ensemble sur tous les sujets imaginables et possibles, en ne se cantonnant pas à la maladie et l'hôpital. Lors de ces échanges, nous nous racontions également.

UNE EXPÉRIENCE PARTAGÉE

Durant une année, on a fait connaissance, et l'idée d'un spectacle musical s'est imposée.



© C. Hélier / Collinard

Nous sommes sur scène avec nos instruments, Julie à la guitare et moi au piano, et le troisième personnage est l'écran vidéo qui propose des parentèles au cours desquelles on voit les patients. Les récits de vie recueillis sont sou-

Propos recueillis par Véronique Hotté

Il n'y a pas de cœur étonné, un spectacle de

Julie Rey et Arnaud Cathrine ; mise en scène de

Ninon Brétécher. Du 22 au 26 novembre 2011.

LA PLACE ROYALE

Éric Vigner transforme la Place Royale en place mondiale, en invitant son collectif international de jeunes acteurs à s'emparer du classique de Cornelle pour en révéler la modernité.



© Alain Fomery

Une pièce de jeunesse sur la jeunesse.

La Place Royale est une comédie qui rebondit au gré des atermoiements amoureux d'Alidor, et doit son nom au cadre de l'action, l'actuelle et majestueuse Place des Vosges, à Paris. Dans cette création menée avec ses jeunes comédiens venus du Maroc, de Corée du Sud, de Roumanie, d'Allemagne, de Belgique, du Mali, d'Israël et de France, Éric Vigner confronte la diversité des cultures, des accents et des histoires, à cette pièce de jeunesse sur la jeunesse, l'amour et la liberté. De quoi régénérer l'alexandrin et l'intemporelle universalité du classique ; de quoi frictionner la tradition française et la mondiale modernité.

É. Demei

La Place Royale, de Pierre Cornelle ;

mise en scène d'Éric Vigner. Du 17 au 20 avril.

LA TRILOGIE DES LUNETTES

Emma Dante croque le portrait d'une humanité poignante repoussée aux marges de la société.



© Carmine Mangiola

La vitalité burlesque d'êtres en marge de la société.

Goûteux et fort en gueule, taillé au scalpel dans les chairs de la culture sicilienne, le théâtre d'Emma Dante cherche au ras du quotidien pour cueillir le vécu d'une humanité meurtrie à force de brinquebaler dans les bas-fonds de la modernité. Sa *Trilogie des lunettes* met en scène quelques-uns de ces personnages réugiés au creux de leurs illusions. L'un, mousse depuis l'adolescence, embarqué au lointain de ses rêves, conte comment il fut abandonné au rivage d'un pays étranger : la terre ferme. Un autre vit en état catatonique depuis qu'il a été arraché à l'enfance. Deux vieux jouent leur histoire d'amour à rebours, et noient le présent fané sous le mousseux. En trois épisodes truculents et poignants, Emma Dante tord les simulacres de l'existence jusqu'à la grimace, pour extraire toute la vitalité burlesque et forcenée de ces êtres en marge de la société.

Gw. David

La Trilogie des lunettes (Acquasanta, Il Castello

della Zisa et Ballarini), d'Emma Dante.

Du 8 au 12 mai 2012.

GROS PLAN 11 EX VIVO IN VITRO

Jean-François Peyret et Alain Prochiantz questionnent la procréation et la filiation bouleversées par les nouvelles techniques du vivant.

« Naître ou ne pas naître » : voilà la question, plantée en plein cœur de notre époque par la procréation assistée, les manipulations génétiques, le clonage, les banques de sperme et les mères porteuses. Toutes ces techniques du vivant ébranlent notre rapport au monde et notre façon de penser l'humain. Complices depuis plusieurs spectacles, le metteur en scène Jean-François Peyret et le neurobiologiste Alain Prochiantz fouillent le sujet jusqu'à tirer les fils de la



© D.R.

filiation, entortillés par tant de nouvelles façons d'enfanter.

LUDISME ET HUMOUR

« Revendiquer un droit à se reproduire, repousser sa fin d'une génération, en mélangeant les génomes, classiquement un homme une femme, mais

Gwénoia David

Ex vivo in vitro, spectacle de Jean-François Peyret et Alain Prochiantz ; mise en scène de Jean-François Peyret. Les 5 et 6 avril 2012.

GROS PLAN 11 L'OPÉRA DE QUAT'SOUS

Le directeur du CDN de Sartrouville met en scène l'œuvre de Bertolt Brecht et Kurt Weill. Un spectacle conçu avec « Trois bouts de ficelle et vingt-trois funambules ».

« Jouer L'Opéra de quat'sous avec trois bouts de ficelle et vingt-trois funambules » : tel est le projet conçu par le metteur en scène Laurent Fréchuret. En deux heures trente et en un seul lieu, les chanteurs et musiciens réunis par le directeur du CDN de Sartrouville vont ainsi s'attacher à rendre compte de « l'éternelle lutte des hommes, ici et partout »,



© L. Fréchuret

à incarner le « réalisme enchanté » de cette satire sociale. « Dans leur chef-d'œuvre, explique Gérard Garutti, dramaturge du spectacle, Bertolt Brecht et Kurt Weill attaquent au vitriol les valeurs d'une société naufragée entre ruine du sens et vertige

UN SOIR, UNE VILLE...

Didier Bezace monte ensemble trois pièces courtes de Daniel Keene, dramaturge avec lequel il entretient des liens privilégiés et fructueux.

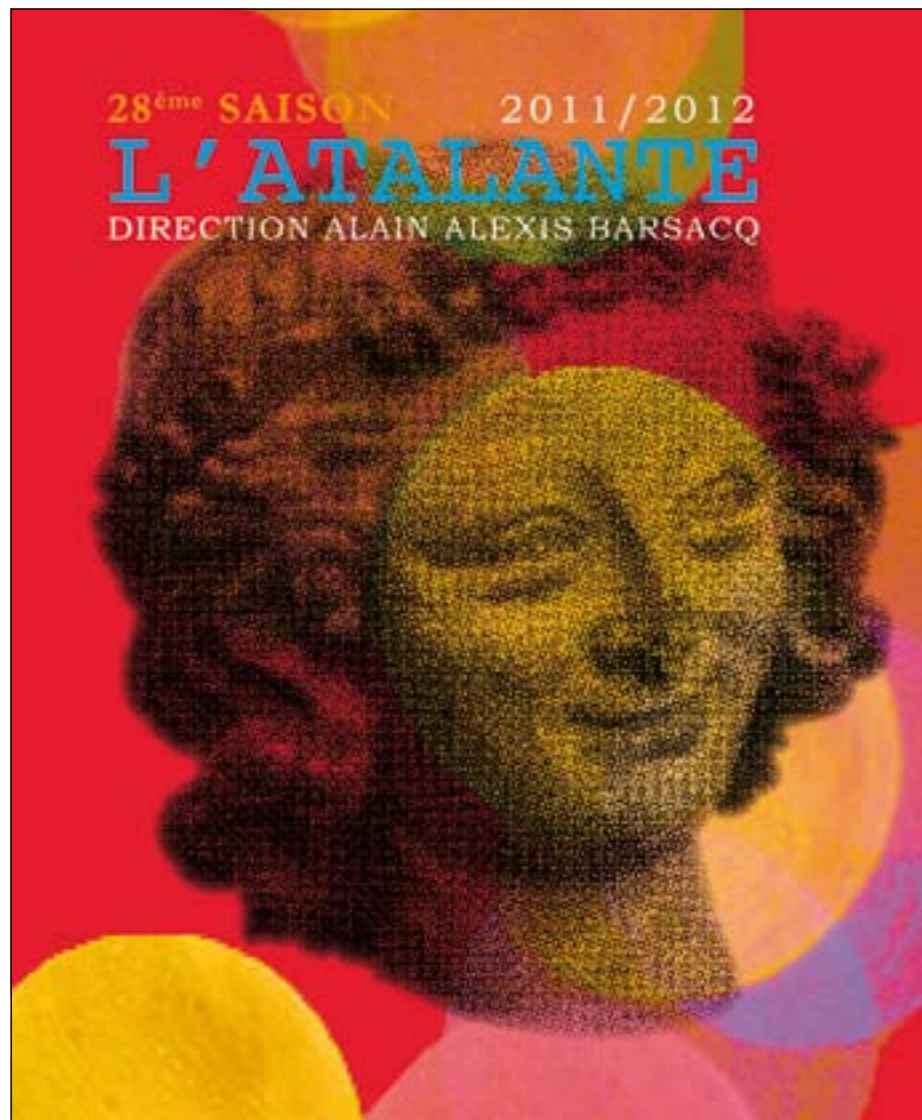
Fleuve, Un verre de crépuscule et *Quelque part au milieu de la nuit*, pièces avec lesquelles Daniel Keene entend relever « problèmes et défis au centre desquels se trouve l'idée qu'une pièce de théâtre est une forme de poème », prennent, montées ensemble par Didier Bezace, la forme d'*Un soir, une ville*. Didier Bezace avoue un faible pour Daniel Keene : « Ce qu'il écrit va chercher les gens et touche profondément. Le poète est cruel. Mais la cruauté du constat est de part en part liée à l'allégresse du constat de la cruauté ». Outre cette tentative dramatique poétique, les pièces ont également en commun de se situer dans des lieux citadins où se croisent tant d'inconnus. L'imaginaire de l'auteur plonge dans le secret des existences anonymes, partant de gestes furtifs, intimes, anodins et pourtant éminemment symboliques.

M.-E. Galfré

Un soir, une ville (*Fleuve, Un verre de crépuscule, Quelque part au milieu de la nuit*, de Daniel Keene), mise en scène de Didier Bezace. Du 15 au 19 novembre 2011.

La Criée - Théâtre National de Marseille. 30, quai de Rive Neuve, 13007 Marseille. Renseignements et réservations au 04 91 54 70 54 et sur www.theatre-lacriee.com

de Marielouise Fleisser. Du 10 au 28 janvier 2012, Philippe Duquesne et Camille Grandville présentent *Par hasard et pas rasé*. Du 8 au 11 février, Michel Didym met en scène *Invasion !*, de Jonas Hassen Khemiri. Du 15 au 18 février, Daniel Benoin met en scène *Le Roman d'un trader*, de Jean-Louis Bauer. Du 21 au 25 février, Denis Podalydès interprète la deuxième version du *Cas Jekyll*. Du 22 au 25 février, Frédéric Bélier-Garcia met en scène *La Princesse transformée en steak-frites*, de Christian Oster. Du 3 au 5 avril, Catherine Marnas met en scène *La Jeune fille aux mains d'argent*, de Raoul Lay et Olivier Py. Du 11 au 14 avril, Dominique Pitoiset met en scène *Mort d'un commis voyageur*, d'Arthur Miller. Du 10 au 12 mai, le Ballet National de Marseille présente *Moving target*. Du 22 au 25 mai, Claude Régy met en scène *Brume de Dieu*, d'après Tarjel Vesaas. Enfin, du 5 au 9 juin, Philippe Adrien met en scène *Le Dindon*, de Feydeau.



28^{ème} SAISON 2011/2012
L'ATALANTE
 DIRECTION ALAIN ALEXIS BARSACQ

Du 17/09/11 au 07/10/11
ÉCRIRE
 de Marguerite DURAS,
 mise en scène
 de Jeanne CHAMPAGNE

Du 12/10/11 au 31/10/11
ATAVISME
 de et mis en scène
 par Philippe FENWICK

Du 03/11/11 au 05/11/11
LES TROIS, 6, NEUF
 1^{ère} édition
 Rencontres musicales d'un autre
 type, produit par SQUAALY & AZUL

Du 09/11/11 au 11/11/11
THEATRUM théâtre de Tallin
 accueilli dans le cadre
 d'**Estonie Tonique**
 09/11/11 Soirée
 de chants estoniens
 10/11/11 **LA VILLE**
 d'Egnyéni GRICHKOVIETS,
 mise en scène
 de Lembit PETERSON
 11/11/11 Soirée de poésie
 estonienne

Du 18/11/11 au 29/12/11
**L'ÉPREUVE & LES ACTEURS
 DE BONNE FOI** de MARIVAUX.
L'Épreuve mise en scène
 d'Agathe ALEXIS.
Les Acteurs de bonne foi
 mise en scène de Robert BOUVIER

Le 29/11/11
LE SONGE DE GUENIÈVRE
 de Juan MAYORGA,
 mise en espace
 par Alain Alexis BARSACQ

Du 04/01/12 au 23/01/12
ENFANCE
 de Nathalie SARRAUTE,
 mise en scène
 de Michel OUIMET,
 avec Martine PASCAL

Du 01/02/12 au 20/02/12
MYSTÈRE POE
 d'après l'œuvre et la vie
 d'Edgar Allan POE,
 mise en scène de Paul GOLUB

Du 03/03/12 au 26/03/12
DOM JUAN de MOLIÈRE,
 mise en scène de René LOYON

Du 30/03/12 au 19/04/12
**LA CONVERSATION
 DE BOLZANO**
 de Sándor MÁRAI,
 mise en scène
 de Jean-Louis THAMIN

Du 25/04/12 au 28/04/12
COSMOS RUSSE N°7
 Festival de musique
 et de culture russe,
 présenté par Kirill TERR

Du 30/04/12 au 05/05/12
**TRADUIRE-TRANSMETTRE
 2012**
 Troisièmes rencontres
 autour de la traduction
 théâtrale. 2012 : l'Allemagne

Mai 2012 (dates à préciser)
**LA BALADE DE M^{rs} WHYTE
 ET DE SON CHIEN POLLY
 DANS HARLEM LA NUIT**
 De Yves MANDELL
 mise en scène d'Agathe ALEXIS

10 place Charles Dullin - 75018 Paris
 administration : 01 42 23 17 29
 réservation : 01 46 06 11 90
 site : www.theatre-latalante.com

M° Anvers, Abbesses, Pigalle - Bus 30 ou 54 (arrêt Anvers)

L'Atalante
 direction Alain Alexis Barsacq

critique / REPRISE

LA VIEILLE ET LA BÊTE

ILKA SCHÖNBEIN INSTALLE SUR LE PLATEAU DE LA PAILLE, QUELQUES POMMES, LA DÉFROQUE D'UN ÂNE BIENTÔT RENDU À LA VIE ET CE GÉNIE DE LA MARIONNETTE QUI EN FAIT L'UNE DES MEILLEURES PRATICIENNES DE SON ART.

C'est la mort qui met en scène ce spectacle, du propre aveu d'Ilka Schönbein qui semble détenir à son propos des secrets cachés au commun des mortels... Voyante ou visionnaire, sorte de pythie malicieuse ou de chamane capable de dialoguer avec les esprits, Ilka Schönbein est une artiste à part qui imagine des spectacles dont la beauté formelle et la perfection des images créées composent un univers mystérieux où chacun projette et retrouve souvenirs, angoisses, rêves et fantômes. Les spectateurs de *La Vieille et la bête* sont accueillis par le clavier malicieux d'Alexandra Lupidi, voix d'ange et sourire sarcastique, sorte de luciférienne présence qui semble garder le temple fabuleux dont vont surgir les personnages fantasmagoriques qu'anime la marionnettiste. Mort qui rôde, mort

ses pointes et de ses forces, une vieille femme agonisante jouant à cache-cache avec une mort matée à coups de pommes, un âne fils de roi et joueur de luth amoureux d'une princesse : Ilka Schönbein pousse l'interprétation jusqu'à l'identification. Elle mêle son corps à celui de sa marionnette, lui prête ses bras, ses jambes, créant un mélange fabuleux entre l'esprit et la matière, comme si elle insufflait au golem le souffle de la vie en plaquant sur son front le verset mystérieux que constitue l'histoire racontée. Théâtre des métamorphoses que celui d'Ilka Schönbein, du mixte et du monstre, de la transgression des frontières et des taxons, théâtre de masques qui révèlent plus qu'ils ne cachent : y assister participe autant de l'expérience métaphysique que de



Ilka Schönbein et son ânon joueur de luth.

qui guette, mort invitée comme pour l'apprivoiser, mort qui joue et dont on peut se jouer, Ilka Schönbein ose affronter l'irreprésentable et crée une ambiance intense où la tendresse et la délicatesse parviennent à subjuguier les démons convoqués par ce spectacle cathartique, à la fois terrifiant et consolateur.

Catherine Robert

THÉÂTRE DES MYSTÈRES

Une petite ballerine dont le rêve est de devenir étoile et qui le poursuit jusqu'au bout de

la jouissance esthétique tant ce qui s'y montre relève de ces mystères que la plupart craignent et évitent et que seul le véritable artiste sait approcher.

La Vieille et la bête, d'Ilka Schönbein.
 Du 30 septembre au 8 octobre 2011 à 20h30,
 dimanche à 16h. Relâche le 3. Théâtre de la
 Commune, 2, rue Edouard-Poisson, 93300
 Aubervilliers. Réservations au 01 48 33 16 16.
 Spectacle vu à la création au Grand Parquet.

entretien / CRISTÈLE ALVES MEIRA

L'IMPOSSIBLE IDÉAL DE GENET

ELLE A ASSISTÉ THIERRY DE PERETTI ET ARNAUD MEUNIER PUIS A ÉTÉ REMARQUÉE POUR SA MISE EN SCÈNE DE *NÈGRES*. CRISTÈLE ALVES MEIRA REVIENT CETTE ANNÉE VERS JEAN GENET AVEC UN TEXTE RAREMENT MONTÉ : *SPLENDID'S*. L'HISTOIRE DE SEPT BANDITS QUI PRENNENT EN OTAGE UNE AMÉRICAINE DANS UN HÔTEL.

Qu'est-ce qui vous attache ainsi à Genet ?
Cristèle Alves Meira : J'avais 21 ans quand j'ai monté *Les Nègres*, en me posant comme défi de démanteler l'écriture et la pensée de Genet. Je suis fascinée par cette beauté en creux dont parle Genet, par sa capacité à mélanger le merdique et le fleuri, par son obsession de l'identité, avec ses personnages qui font sans cesse tomber les masques. De plus son théâtre se projette vers un idéal qui n'existe pas. Quand Genet a monté ses pièces, c'était un échec. Du point de vue de l'incarnation dans le jeu, ses recommandations restent un mystère. Seul Fassbinder ou Grüber, il me semble, ont approché cet idéal.

Quelle place occupe *Splendid's* dans son œuvre ?

C. A. M. : C'est une œuvre de jeunesse très différente des *Nègres* par exemple. Un texte très critiqué, que

Genet lui-même n'a pas voulu faire éditer. Il a la fraîcheur des premiers écrits, avec une glorification du mal et une cruauté extrême. S'y profilent déjà la beauté du trait et l'univers homosocial cher à l'auteur.

C'est le récit d'une prise d'otage ?

C. A. M. : On y revisite l'imagerie de Genet. C'est une pièce inspirée des films noirs américains de l'époque, avec l'image d'une Amérique opulente. Sept bandits prennent en otage une riche américaine dans un hôtel. C'est un huis clos où l'on sent rapidement que les gangsters sont condamnés à mort. Ils ne s'entendent pas, vont se dévoiler les uns aux autres dans leurs désirs profonds et dans leur lâcheté. Finalement, pour eux, le danger vient plus de l'intérieur que de l'extérieur.

Et pour approcher l'idéal du théâtre de Genet ?
C. A. M. : Dans *Haute Surveillance*, Genet écrit :

RETROUVEZ NOTRE NOUVELLE APPLICATION IPHONE/IPAD À PARTIR D'OCTOBRE 2011

critique 1

PIEDS NUS, TRAVERSER MON CŒUR

LE QUATRIÈME SOLO DE MICHÈLE GUIGON, CRÉÉ EN COLLABORATION AVEC ANNE ARTIGAU ET SUSY FIRTH, EST UN HYMNE À L'AMOUR QU'ELLE INTERPRÈTE, ENTRE HUMOUR ET ÉMOTION, EN COMPAGNIE DE SON ACCORDÉON.

« Passer de la peur, qui réduit le cœur, à l'amour, qui détruit la peur, accepter d'être dérangé » : libérée de tout ce qui rend le pas pesant et fait le cœur lourd, Michèle GuiGon avance sur scène et dans la vie avec l'air un peu crâne et la maladresse émouvante des premières fois. Entre enfant laborieux à la Barbara et clown empêtré dans les

(ce à quoi l'existence nous condamne), mais aussi, et peut-être surtout, le meilleur (ce à quoi nous ne sommes pas toujours disposés) : pour dessiner les petits riens de ce viatique existentiel, Michèle GuiGon parle d'elle et des siens, de son père et du père de son père, mais ne sombre jamais dans la pesanteur sentencieuse du récit



Michèle GuiGon, hymne à l'amour.

rets de l'existence, elle joue des situations et des expressions, des souvenirs gais ou tristes, et des mots, qui peinent souvent à dire les choses, pour essayer de dessiner le chemin qui mène à l'amour. Mais pas de sentimentalisme gnangnan ni de recette de bonne femme chez Michèle GuiGon : il ne s'agit pas de comprendre comment attirer le prince charmant pour en faire son prisonnier, mais plutôt de savoir ouvrir son cœur à la vie, quels que soient les aléas que celle-ci nous réserve. C'est s'enfermer soi-même que de se vouloir la géolée des autres : pour ce qui est de l'amour, la déprise vaut mieux que le rap!

Catherine Robert

APPRENDRE À SE DÉPRENDRE

Accepter de vieillir, accepter de changer, rire du temps qui ralentit ou saccade les gestes (hilarant épisode du café pris chez la grand-mère rhumatisante en Winnie déjantée), se souvenir du meilleur comme du pire pour accepter le pire

pathétique de soi. Plus proche de l'analyse que de l'autofiction, Michèle GuiGon universalise ses déboires, ses espoirs, ses angoisses et ses illuminations, en jouant avec les mots et les notes et en s'appuyant sur son accordéon complice pour suggérer sans asséner. Légère et drôle, amusante et poignante, trop fine pour être ingénue et trop naïve pour être cynique, Michèle GuiGon continue, de spectacle en spectacle, à avancer en fildefériste de l'existence, avec, cette fois-ci, l'amour en balancier.

Pieds nus, traverser mon cœur, de et avec Michèle GuiGon, coécriture Susy Firth ; mise en scène d'Anne Artigau. Du 17 août au 23 octobre 2011. Du mardi au samedi à 20h et, à partir du 11 septembre inclus, le dimanche à 17h. Le Lucernaire, 53 rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris. Tél. 01 45 44 57 34. Spectacle vu au Théâtre de l'Ouest Parisien.



Cristèle Alves Meira en répétition.

« *Splendid's* a la fraîcheur des premiers écrits, avec une glorification du mal et une cruauté extrême. » **Cristèle Alves Meira**

Propos recueillis par Eric Demeij

« L'action se déroulera comme dans un rêve ». Nous jouons donc sur une plateforme suspendue sur l'orchestre, dans un dispositif quadrifrontal qui, par la proximité qu'il provoque, nous rapprochera

du cinéma. Pour nous l'action se passe dans un hôtel en terre arabe, où les médias parlent arabe, comme les policiers. L'insertion de la langue arabe dans ce mélange de lyrisme et d'argot de la langue de Genet produit un effet assez incroyable. A partir de cette intrigue simple, réaliste et efficace, il s'agira ensuite d'explorer la dimension métaphysique et d'interroger les rituels de mort.

Splendid's, de Jean Genet, mise en scène de Cristèle Alves Meira, du 20 septembre au 8 octobre au Théâtre de l'Athénée, 7 rue Boudreau, Paris 9^e. Tél. 01 53 05 19 19.



THÉÂTRE

Ubu enchaîné
 Alfred Jarry
 Dan Jemmett

Une guerre personnelle
 Arkadi Babtchenko
 Tatiana Frolova

Klaxon, trompettes... et pétarades
 Dario Fo
 Marc Prin

La Tempête
 William Shakespeare
 Philippe Awat

Le maître des marionnettes
 Dominique Pitoiset

Diplomatie
 Cyril Gely
 Stephan Meldegg

Monsieur chasse !
 Georges Feydeau
 Robert Sandoz

À l'Ouest
 Nathalie Fillion

Oh les beaux jours
 Samuel Beckett
 Marc Paquien

Fièvre
 Wallace Shaw
 Lars Norén

L'Échange
 Paul Claudel
 Valérie Castel Jordy

HUMOUR

Guy Bedos
 Rideau !

MUSIQUE

Sophia Charai / Souad Massi

Bettye LaVette

Jacques Higelin

Patricia Barber

Didon et Enée
 Henry Purcell
 Denis Chabrouillet

Musiques de films
 Orchestre symphonique
 Divertimento

Ute Lemper
 Last tango in Berlin

Yael Naim

Michel Jonasz

DANSE

Triptyque de Pé Vermeersch
 Making the skies move
 Blondes have no soul
 Het Orgel

Cuisines de grenouille
 Carlotta Sagna

Gardénia
 Les ballets C de la B
 Alain Platel et Frank Van Laecke

Carmen
 Antonio Gadès et Carlos Saura

L'ogresse des archives et son chien
 Christian et François Ben Aïm

SPECTACLES FAMILIAUX

La nuit du conte
 Rachid Akbal

Cirque Bouffon
 Frédéric Zipperlin et Anja Krips

Trilogie foraine, Annibal et ses Éléphants
 Le film du dimanche soir
 La Bête
 Misérables!

Western
 Massimo Schuster et Chiara Laudani
 Massimo Schuster

[Pierrick]
 Homme encadré sur fond blanc
 De et avec Pierrick Tenthorey

Chouf Ouchouf
 Zimmermann & de Perrot

L'Avant-Seine / Théâtre de Colombes
 01 56 05 00 76
 Parvis des Droits de l'Homme
 88 rue Saint-Denis
 92700 Colombes

www.lavant-seine.com



Festival Automne EN NORMANDIE
NORD(S)
THÉÂTRE MUSIQUE DANSE
19 OCTOBRE - 21 NOVEMBRE 2011

avec Michael Nyman | Nederlands Dans Theater | Quatuor Diotima | Lady & Bird Arthur Nauzyciel
Alvis Hermanis | Tero Saarinen et l'Ensemble Intercontemporain
Keren Ann | Joël Pommerat | Thomas Ostermeier Schaubühne Berlin
Brice Leroux | Hofesh Shechter | The Boston Camerata | Jo Strömgren
The Smith Quartet | Gavin Bryars | Wim Mertens
Francesco Tristano | Carl Craig | Moritz von Oswald

02 32 10 87 07
automne-en-normandie.com

ARTS 276 organise festival d'automne en Normandie



THÉÂTRE DE CACHAN
SAISON 2012

tel. : 01 45 47 72 41 - www.theatredecachan.fr

MONSIEUR MARTINEZ
de J. Coulton, Q. Defalt, O. Faliez, C. Laemmel et G. Peau • mise en scène Quentin Defalt
Mardi 15 novembre > 20h30

PHI PHI
de Henri Christiné • Cie Les Brigands
Mardi 22 novembre > 20h30

SUR LES RIVES D'ABYSSINIE
avec XVIII-21 Le Baroque Nomade et Fendika
Mercredi 07 décembre > 20h30

TZIGANE IMAGINAIRE
composition et direction artistique Jean-Marc Zelwer
Dimanche 18 décembre > 16h

LE DINDON
de Georges Feydeau
mise en scène Philippe Adrien
Jeudi 05 janvier > 20h30

DIPLOMATIE
de Cyril Gely • mise en scène Stephan Meldegg
Mardi 17 janvier > 20h30

LE MISANTHROPE
de Molière • mise en scène Nicolas Liautard
Mardi 24 janvier > 20h30

INDIAN SONGS
Festivals d'hiver
Vendredi 27 janvier > 20h30

NICOMÈDE & SURÉNA
de Pierre Corneille
mise en scène Brigitte Jaques-Wajeman
Samedi 1^{er} octobre > 16h et 20h30

THOMAS FERSEN
Festival de Marne
Vendredi 07 octobre > 20h30

L'ART DU RIRE
de et avec Jos Houben
Mercredi 12 octobre > 20h30

COCORICO
mise en scène S. Firth, M. Guignon, P. Thibaud
avec Patrice Thibaud et Philippe Leygnac
Vendredi 04 novembre > 20h30

L'ICEBERG
de Florence Caillon et Denis Robert
Mardi 08 novembre > 20h30

GROS PLAN

VOYAGES EN MARIONNETTES

HUIT SPECTACLES DE MARIONNETTES DE HAUTE TENUE, DESTINÉS AU JEUNE PUBLIC, À DÉCOUVRIR À LA HALLE ROUBLOT.

La réouverture de la Halle Roublot après plusieurs mois de travaux en mars dernier a permis de mettre sur pied une programmation marionnettique jeune public de haute tenue, qui enchantera les petits. Au programme, huit spectacles divers par les thèmes autant que par les techniques - théâtre d'ombres, théâtre de papier, marionnettes Bunraku, livres animés... Trois spectacles plébiscités par le public sont à voir ou revoir. D'une intensité et sensibilité extrêmes, grâce à de simples figurines de papier, *Louis l'Enfant de la nuit* par la compagnie Ambulo raconte l'his-

quête d'un trésor qui n'est pas celui que l'on croit. Jean-Pierre Lescot propose aussi *Monsieur Clément*, avec silhouettes manipulées par le conteur, où un gardien de phare rêve de rejoindre sa "Belle Héléne", ainsi qu'une création de théâtre d'ombres - domaine où il excelle - avec *Mais où est passé Léon ?*, où s'invente le petit cirque imaginaire de l'enfance. A voir aussi la création de la compagnie fontenaysienne Suforel, *Même pas peur !*, d'après *La Chèvre de Monsieur Seguin* d'Alphonse Daudet, *Y es-tu ?* de La compagnie s'appelle



Y es-tu ? d'Alice Laloy, où cinq comédiens-musiciens font exister les peurs de l'enfance et les apprivoisent.

toire exceptionnelle de Louis Braille, qui perdit la vue à trois ans, et inventa le fameux alphabet en relief à quinze. *La Reine des couleurs* de la compagnie Les Voisins met en scène un accordéoniste et une dessinatrice répondant aux désirs royaux d'un personnage stylisé, une petite reine capricieuse.

CIRQUE IMAGINAIRE

Et *La Reine des mirages* de Jean-Pierre Lescot, directeur des lieux, évoque un périple fabuleux, onirique et tendre par un égyptologue anglais jusqu'aux rives du Nil où vécut Nefertiti, en

reviens d'Alice Laloy, où cinq comédiens-musiciens animent avec maîtrise un conte plein de fantaisie, qui donne vie aux peurs de l'enfance et les apprivoise. En septembre, en collaboration avec l'action des espaces verts et des paysages du département, un week-end festif propose ateliers, spectacles et animations. Pour commencer l'année sous le charme des marionnettes.

Agnès Santi

Voyages en Marionnettes, de septembre 2011 à mai 2012 au Théâtre Roublot, 95 rue Roublot, 94120 Fontenay-sous-Bois. Tél. 01 48 76 59 39.

PROPOS RECUEILLIS / JEAN-PAUL WENZEL

LA PUISSANCE POÉTIQUE DE PERSONNAGES EN SITUATION DE FUITE

APRÈS *UNE FILLE S'EN VA ET OMA*, JEAN-PAUL WENZEL CRÉE *OMBRES PORTÉES D'ARLETTE NAMIAND AU THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE*. EN COLLABORATION AVEC LE CHORÉGRAPHE THIERRY THIEÛ NIANG, LE METTEUR EN SCÈNE DONNE CORPS AUX CINQ HISTOIRES QUI COMPOSENT CETTE PIÈCE MÉTAPHORIQUE SUR LA FIGURE « PORTANT/PORTÉ ».

« Pour avoir mis en scène, il y a plusieurs années, les deux précédentes pièces d'Arlette Namiand, j'ai immédiatement ressenti *Ombres portées* comme une transposition - par la figure des « portés », par le langage des corps - de l'errance et de la fureur contenues dans l'écriture de ces deux autres œuvres. Bien qu'indépendantes comme des nouvelles, les cinq histoires de ce nouveau texte ont en commun de mettre en lumière des personnages en situation de fuite. Tous portent, emportent dans leurs bras, là une mariée, ici une amante, ou encore une sœur, un père, un ami, un ennemi... pour d'étranges épopées. Avant de prendre la tangente, ces personnages ont dans chaque histoire transgressé quelque chose - une loi, une règle, un usage - et prononcé ainsi un écart irréductible par rapport à l'ordre social. En mettant en chantier *Ombres portées* avec six acteurs, j'ai pu éprouver, dès le premier passage au plateau, toute la puis-

sance poétique, toute la beauté de ces figures portants/portés qui provoquaient une émotion, un vertige particulier, un « être là » puissant, une énigme aussi.

UN ESPACE QUI DÉCENTRE ET PROLONGE LE PLATEAU

D'où venaient-ils, qui étaient-ils, où allaient-ils ? Ce qui était frappant, et immédiatement théâtral, c'était ce paradoxe entre des situations parfois limites, conflictuelles, tragiques même qu'exprimait l'écriture, et la tendresse, la sensualité, la force d'humanité de ces « portés », de ces corps imbriqués l'un dans l'autre... Pour mettre en scène *Ombres portées*, j'ai pensé que le plateau seul, dans son dispositif frontal habituel, ne donnerait pas suffisamment la sensation de traversée, de lieu de passage contenue dans la pièce d'Arlette Namiand. J'ai donc expérimenté un dispositif bi-frontal, un espace



RETROUVEZ NOTRE NOUVELLE APPLICATION IPHONE/IPAD À PARTIR D'OCTOBRE 2011

entretien / LAURENT FRÉCHURET

DONNER CORPS À L'INSOLENCE LUDIQUE DE BRECHT

VOILÀ 15 ANS QUE LAURENT FRÉCHURET RÉVAIT DE METTRE EN SCÈNE *L'OPÉRA DE QUAT'SOUS*. EN COMPLICITÉ AVEC LE CHEF D'ORCHESTRE SAMUEL JEAN, LE DIRECTEUR DU CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE SARTROUVILLE DIRIGE UNE TROUPE DE VINGT-TROIS MUSIENS, COMÉDIENS ET CHANTEURS AU GRÉ DES MÉTAMORPHOSES D'UNE « HUMANITÉ DÉSESPÉRÉMENT JOYEUSE ».

Comment est né votre rêve de mettre en scène *L'Opéra de Quat'sous* ?

Laurent Fréchuret : J'ai découvert cette œuvre de Bertolt Brecht et Kurt Weill il y a une quinzaine d'années, au début de mon parcours en com-

Pour quelle raison avez-vous souhaité que les musiciens quittent la fosse pour rejoindre les comédiens-chanteurs sur scène ?

L. Fr. : Pour travailler sur une véritable fusion entre le théâtre et la musique. Les musiciens,

« Brecht nous invite à résister, par le plaisir, à l'absurdité du système capitaliste. » Laurent Fréchuret



pagnie avec le Théâtre de l'Incendie. *L'Opéra de Quat'sous* n'a cessé, depuis, de m'accompagner et d'habiter mon imaginaire. Il faut dire que le rapport entre la musique et le théâtre me passionne depuis toujours. La rencontre de mon alter ego musical, le chef d'orchestre Samuel Jean - à l'occasion de la création du *Château de Barbe-Bleue* de Bartók à l'opéra de Saint-Etienne - a été un délice. En cinq minutes, nous avons décidé de donner naissance à ce projet. Nous avons ensuite travaillé en étroite collaboration pour inventer la troupe de vingt-trois musiciens, comédiens et chanteurs qui incarnent sur scène l'humanité désespérément joyeuse que Brecht met en lumière.

tout comme les autres artistes présents sur le plateau, se transforment tout au long du spectacle pour prendre part aux quatre mondes décrits par Brecht : les malfrats, les faux mendiants, les putains et les filcs. Toute la troupe est ainsi en perpétuelle métamorphose, caractérisant la crise des valeurs qui, de la fin des années 1920 à aujourd'hui, n'a cessé de s'accroître. Brecht nous invite en quelque sorte à danser sur le volcan, à résister, par le plaisir, à l'absurdité du système capitaliste.

A quoi cet acte de résistance peut-il mener ?

L. Fr. : A se poser des questions sur la société dans laquelle nous vivons, à échafauder un autre monde au sein duquel nous serions autre chose que de simples consommateurs de produits formatés. Brecht cherchait à créer un dialogue avec le public, chose qui m'intéresse également beaucoup. *L'Opéra de Quat'sous* est une grande fête théâtrale, mais c'est également une occasion de se rassembler, de parler et de s'interroger entre êtres vivants. La grande force de Brecht est d'éviter le piège de la pièce à thèse pour créer une œuvre malicieuse, férocement ludique, une œuvre pleine de contradictions qui se situe entre l'univers du clown et l'univers de la pensée. A travers cette création, je souhaite creuser l'une et l'autre de ces deux dimensions afin de donner corps à toute l'insolence, toute la liberté jubilatoire de *L'Opéra de Quat'sous*.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

L'Opéra de Quat'sous, de Bertolt Brecht et Kurt Weill ; mise en scène de Laurent Fréchuret ; direction musicale de Samuel Jean. Du 4 au 21 octobre 2011. Les mardis, mercredis, vendredis et samedis à 20h30, les jeudis à 19h30.

Représentation exceptionnelle le lundi 17 octobre à 19h30. Théâtre de Sartrouville et des Yvelines - Centre dramatique national, place Jacques-Brel, 78500 Sartrouville. Tél. 01 30 86 77 79.

En tournée : du 3 au 5 novembre 2011 à L'Apostrophe - Scène nationale de Cergy-Pontoise, les 24 et 25 novembre au Carreau - Scène nationale de Forbach, les 1^{er} et 2 décembre au Théâtre d'Angoulême - Scène nationale, du 7 au 10 décembre au Théâtre de la Criée à Marseille, du 5 au 8 janvier 2012 à la Scène nationale de Saint-Quentin-en-Yvelines, du 11 au 13 janvier au Théâtre du Vellein à Villefontaine, les 26 et 27 janvier à l'Espace des arts - Scène nationale de Chalon-sur-Saône, du 1^{er} au 5 février à l'Opéra Théâtre de Saint-Etienne, les 7 et 8 février au Gratre - Scène nationale d'Alès, le 23 mars à la Scène nationale de Sénart, le 27 mars au Préau - CDR de Basse-Normandie, le 31 mars au Quai des arts à Angentan.

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat

Ombres portées, d'Arlette Namiand ; mise en scène de Jean-Paul Wenzel ; collaboration chorégraphique de Thierry Thieû Niang. Du 9 septembre au 2 octobre 2011. Du mardi au samedi à 20h30, le dimanche à 16h30. Théâtre de la Tempête, Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Tél. 01 43 28 36 36.

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

PETITS CHOCS DES CIVILISATIONS
LA FOI DE SGANARELLE
PICARDIE MOUV : CONCERT DE DANIEL DARC
KLAXON, TROMPETTES... ET PÉTARADES

HAMLET
L'ENNEMI
LE MEC DE LA TOMBE D'ACÔTÉ
LES SEAGIRLS
CIRQUE ROMANÈS
LES ACTEURS DE BONNE FOI & L'ÉPREUVE
L'ÂME HORS DU SIGNE
JE SUIS UNE BULLE
MODÈLES

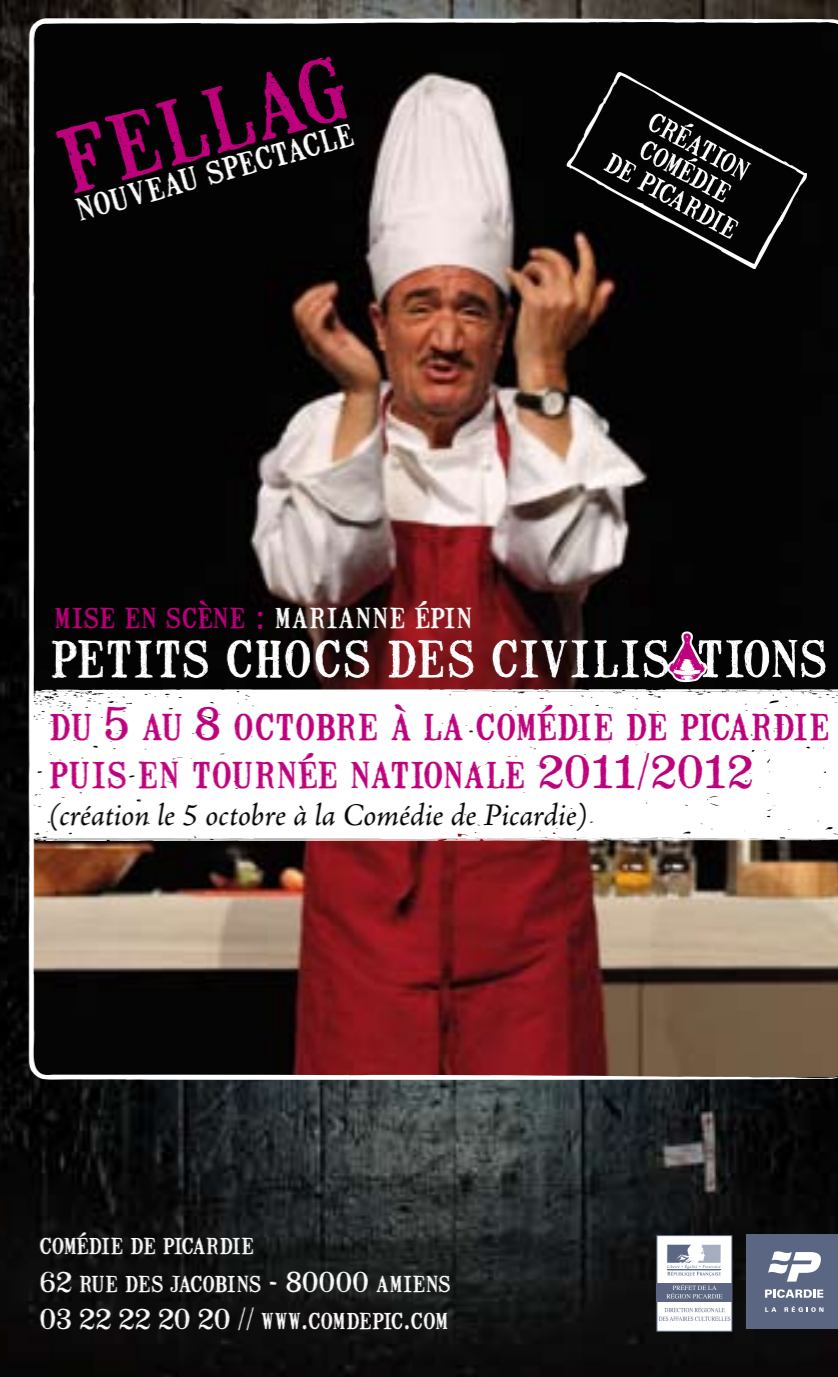
LETTRE À MA MÈRE
TEMPÊTE SOUS UN CRÂNE
CYRANO DE BERGERAC

LE LAVOIR
OH LES BEAUX JOURS
LA MEILLEURE PART DES HOMMES
LE GLOBE
29 DEGRÉS À L'OMBRE
& EMBRASSONS-NOUS, FOLLEVILLE !
DIALOGUES D'EXILÉS
S'ENVOLENT... (CONTE BORÉAL)
COMMENT J'AI MANGÉ DU CHIEN
DE L'AMOUR & SOUS LES ARBRES
KNOCK OU LE TROMPHE DE LA MÉDECINE
LA CANTATRICE CHAUVE

COMÉDIE DE PICARDIE
WWW.COMDEPIC.COM

SAISON 2011 2012

SCÈNE CONVENTIONNÉE POUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA CRÉATION THÉÂTRALE EN RÉGION



FELLAG
NOUVEAU SPECTACLE

CRÉATION COMÉDIE DE PICARDIE

MISE EN SCÈNE : MARIANNE ÉPIN
PETITS CHOCS DES CIVILISATIONS

DU 5 AU 8 OCTOBRE À LA COMÉDIE DE PICARDIE
PUIS-EN TOURNÉE NATIONALE 2011/2012
(création le 5 octobre à la Comédie de Picardie)

COMÉDIE DE PICARDIE
62 RUE DES JACOBINS - 80000 AMIENS
03 22 22 20 20 // WWW.COMDEPIC.COM

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

moi

j'irai au Théâtre de la Tempête à la Cartoucherie pendant la saison 2011-2012.

Ombres portées

A. Namiand / J.-P. Wenzel ▶ 9 septembre – 2 octobre

Le Dindon

G. Feydeau / Ph. Adrien ▶ 14 septembre – 23 octobre

Les Chaises

E. Ionesco / Ph. Adrien ▶ 15 octobre – 5 novembre

Beaucoup de bruit pour rien

W. Shakespeare / C. Poirée ▶ 11 nov. – 11 décembre

La Folie Sganarelle

Molière / C. Buchvald ▶ 16 novembre – 11 décembre

Naples millionnaire !

E. De Filippo / A. Coutureau ▶ 20 janvier – 19 février

Les Femmes savantes

Molière / M. Paquien ▶ 24 janvier – 19 février

Les Papotins ou la tache de Mariotte

E. Petitjean ▶ 8 mars – 7 avril

La Meilleure Part des hommes

T. Garcia / P. Bureau ▶ 9 mars – 7 avril

Tokyo Bar

T. Williams / G. Désveaux ▶ 27 avril – 2 juin

Amédée

C. de Bellescize ▶ 4 mai – 2 juin



tél. 01 43 28 36 36 • www.la-tempete.fr

entretien / FRANÇOIS MOREL ET JULIETTE DESCHIENS EN LIONS

LE SOIR DES LIONS TRANSFORME L'ACTEUR CHRONIQUEUR FRANÇOIS MOREL EN AUTEUR INTERPRÈTE. MIS EN SCÈNE PAR JULIETTE, LE COMPAGNON DES DESCHIENS MÊLE L'IMPROVISATION À SES CHANSONS PERSONNELLES DANS UN SPECTACLE AUX MULTIPLES FACETTES.

On vous connaît assez peu comme chanteur, ce spectacle révèle-t-il un nouveau François Morel ?

François Morel : A la fois, je suis sur scène le personnage que les gens ont envie de venir voir, et en même temps, je crois que le spectacle est surprenant, que j'y dis des choses plus graves, plus mélancoliques et plus drôles aussi. En fait, on me dit touche-à-tout, mais il y a une cohérence entre mes différentes activités : je joue et j'écris. Et je cherche des supports différents.

Juliette : Dans sa tribune radiophonique, François laisse déjà beaucoup transparaître ce qu'il est. Mais le plus important dans ce spectacle, c'est sans doute ce qu'il dit de notre intimité, de notre vie à nous, spectateurs. Ça m'énerve quand on dit que c'est un chanteur amusant. Il est aussi très émouvant. On est dans du sensible, de l'émotion, avec quelque chose de drôle qui fait toujours partie du décor. Finalement, sa parenté, c'est Shakespeare !

Dans quelle filiation vous inscrivez-vous en tant que chanteur ?

F. M. : J'ai beaucoup écouté Brassens, mais côté spectacle, il était plutôt minimaliste. Et puis, ses chansons sont d'une perfection telle que c'en est décourageant. Boris Vian m'inspire beaucoup aussi, notamment pour sa liberté d'écriture. En fait, je m'amuse à mettre des mots ensemble qui sonnent bien, et si le fond est correct aussi, je suis content.

Juliette : C'est difficile de définir François comme auteur-interprète. Disons qu'il n'est pas juste drôle, pas juste triste, pas juste mélancolique. Mais c'est difficile de le rapprocher d'autres chanteurs. Il a quelque chose de très particulier qui s'inscrit dans le registre de la chanson théâtrale.

Comment a fonctionné votre collaboration ?

Juliette : Je crois qu'on a la même vision de ce qu'est la chanson : quelque chose d'à la fois très léger et d'une grande importance. Et sur le fait qu'on ne veut pas laisser les gens sur une

« Avec Juliette, on s'est vraiment rencontré : moi pour me rapprocher de la chanson, elle pour se rapprocher du théâtre. » François Morel

seule impression. C'est là qu'est notre fraternité. Concrètement, je suis intervenue sur la mise en scène essentiellement : le décor, les situations, l'ordre des chansons. Mais pour ce qui est du texte entre les chansons, on est dans un registre comédien de l'acte : un canevas et beaucoup de place pour l'improvisation.

GROS PLAN 1

ALI

AVEC ALI, « PIÈCE POUR QUATRE BÉQUILLES, TROIS JAMBES, DEUX TÊTES ET UNE CHAISE », MATHURIN BOLZE ET HEDI THABET RÉINVENTENT LE LANGAGE DE LA RENCONTRE, DANS UN DUO ESPÉGLÉ ET COMPLICE QUI LAISSE BRUIRE CET IMPALPABLE DU LIEN À L'AUTRE, À SOI DANS L'AUTRE.

Deux hommes marchent. L'un avec l'autre, ils avancent, puis soudain se décalent, se déchirent, emportés chacun par l'élan de leur course. L'un contre l'autre, ils se cherchent, se défient, s'esquivalent, avant de nouer leurs corps en un et de sceller leurs âmes pour cheminer ensemble. Leur sarrabande, féline, combative, devient de plus en plus espéglé et complice, jusqu'à chahuter les lisières de l'humain, jusqu'à unir la grâce et l'effroi dans leur chair. Mathurin Bolze est acrobate voltigeur. Hedi Thabet, unijambiste acrobate. Ils se sont rencontrés voici vingt ans, quand leurs désirs adolescents rêvaient de pistes aux étoiles. Puis chacun a suivi sa route. Mathurin Bolze, trampoliniste formé au Centre national des arts du cirque, a rejoint le collectif Anomalie, œuvré avec François Verret et créé ses propres pièces. Hedi Thabet, jongleur issu de l'école de cirque de Bruxelles, atteint par la maladie, s'est dirigé vers le jeu d'acteur et le mouvement.

UNE HISTOIRE D'AMITIÉ

« Depuis longtemps, nous nous regardions, de loin, amicalement, grandir dans nos devenirs de ciras-siens. Son opération nous a rapprochés, raconte Mathurin. Est né le désir d'une rencontre physique, d'une confrontation, en actes, à la réalité de nos différences, de nos ressemblances. J'avais la curiosité de son corps étrange. Hedi est une question ambulante, de par son centre de gravité, sa manière de se déplacer, de penser une intégrité du corps, sa



Mathurin Bolze et Hedi Thabet conjuguent leur « être ensemble ».

posture d'esprit ». Avec Ali, « Pièce pour quatre béquilles, trois jambes, deux têtes et une chaise », ces deux-là réinventent le langage de la rencontre, dans un duo qui laisse bruir cet impalpable du lien à l'autre, à soi dans l'autre. Qui dit l'histoire d'une amitié où « deux hirondelles tantôt silencieuses, tantôt loquaces se partagent l'infini du ciel et le même auvent », comme écrivait René Char.

Gwénola David

Ali, conçu et interprété par Mathurin Bolze et Hedi Thabet. Du 8 septembre au 2 octobre 2011, à 21h sauf dimanche à 15h30, relâche lundi, mardi et mercredi. Théâtre du Rond-Point, 2 bis avenue Franklin-D. Roosevelt 75008 Paris. Tél. 01 44 95 98 21.

/// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ///

RETROUVEZ NOTRE NOUVELLE APPLICATION IPHONE/IPAD À PARTIR D'OCTOBRE 2011



François Morel/Juliette

F. M. : Sur scène, j'essaie de ne pas oublier que je suis comédien. Avec Juliette, on s'est vraiment rencontré : moi pour me rapprocher de la chanson, elle pour se rapprocher du théâtre. L'idée, c'est de faire une sorte de music-hall, un spectacle généreux où chacun a une place. C'est pourquoi dans le spectacle, je suis aussi entouré de musiciens qu'on va remarquer.

François Morel, vous avez dans le monde du théâtre une trajectoire singulière, à la fois populaire et dans une forme d'« élitaire pour tous » ?

F. M. : Jean Carmet disait : « quand je ne sais pas quoi dire, je dis que je viens d'un milieu populaire ». C'est vrai que je suis plus connu que certains artistes du théâtre subventionné mais je suis aussi inconnu de beaucoup de gens ! En fait, je me sens proche d'une aristocratie populaire : je viens d'un milieu populaire et je suis content qu'on pense que populaire ne rime pas avec vulgaire. Populaire, c'est un mot qui me va bien. Je me sens à l'aise avec ça. Et

jouer à Aubervilliers, dans le théâtre de Didier Bezace, c'est aussi une reconnaissance de ce point de vue.

Finalement, assiste-t-on à un spectacle politique dans la lignée de vos chroniques ou est-on dans le registre plus personnel auquel mènent souvent la poésie et la chanson ?

F. M. : Mes chroniques sont déjà une expression de mon intimité. Comme l'était le personnage de Monsieur Morel des Deschiens. On se dévoile toujours d'une façon détournée, et à force d'écrire, je crois que je dis de plus en plus de choses sur moi.

Juliette : Dans ce spectacle, on rentre dans la bulle de François Morel, mais toujours avec son art de la distanciation.

Propos recueillis par Eric Demeijer

Le Soir des Lions, spectacle de et avec François Morel. Du 21 au 25 septembre au Théâtre de la Commune. 2 rue Edouard-Poisson à Aubervilliers. Réservations : 01 48 33 16 16.

GROS PLAN 1

11 SEPTEMBRE 2001

AVEC QUARANTE-CINQ LYCÉENS DE SEINE-SAINT-DENIS, ARNAUD MEUNIER S'EMPARA DU TEXTE, ÉCRIT PAR MICHEL VINAVER, EN FORME DE « GUERNICA DRAMATIQUE » AUTOUR DE L'ATTENTAT DU 11 SEPTEMBRE 2001.

Pendant toute l'année scolaire 2010-2011, le metteur en scène Arnaud Meunier et cinq acteurs de sa compagnie, La Mauvaise Graine, ont organisé des ateliers s'inscrivant dans un vaste projet éducatif et culturel mené avec les équipes pédagogiques des Lycées Evariste-Galois, à Noisy-le-Grand, Voillaume, à Aulnay-sous-Bois, et Jean-Renoir, à Bondy, en partenariat avec l'association Citoyenneté Jeunesse. Avec les comédiens, mais aussi avec le circassien Jean-Baptiste André et le chorégraphe Rachid Ouramdane, les élèves ont passé les feux de la rampe et accompli un parcours aussi riche existentiellement qu'artistiquement. Ils sont quarante sur scène à l'issue de cette année d'un travail mené autour de rencontres, de spectacles, de films ou d'expositions, permettant d'enrichir la réflexion sur les enjeux soulevés par le texte de Michel Vinaver. Celui-ci entremêle témoignages,

discours officiels, textes de propagande, articles de journaux prononcés ou écrits le 11 septembre 2001 et dans les jours qui suivirent l'attentat qui détruisit les Twin Towers new-yorkaises.

GÉNÉRATION XXI^e SIÈCLE

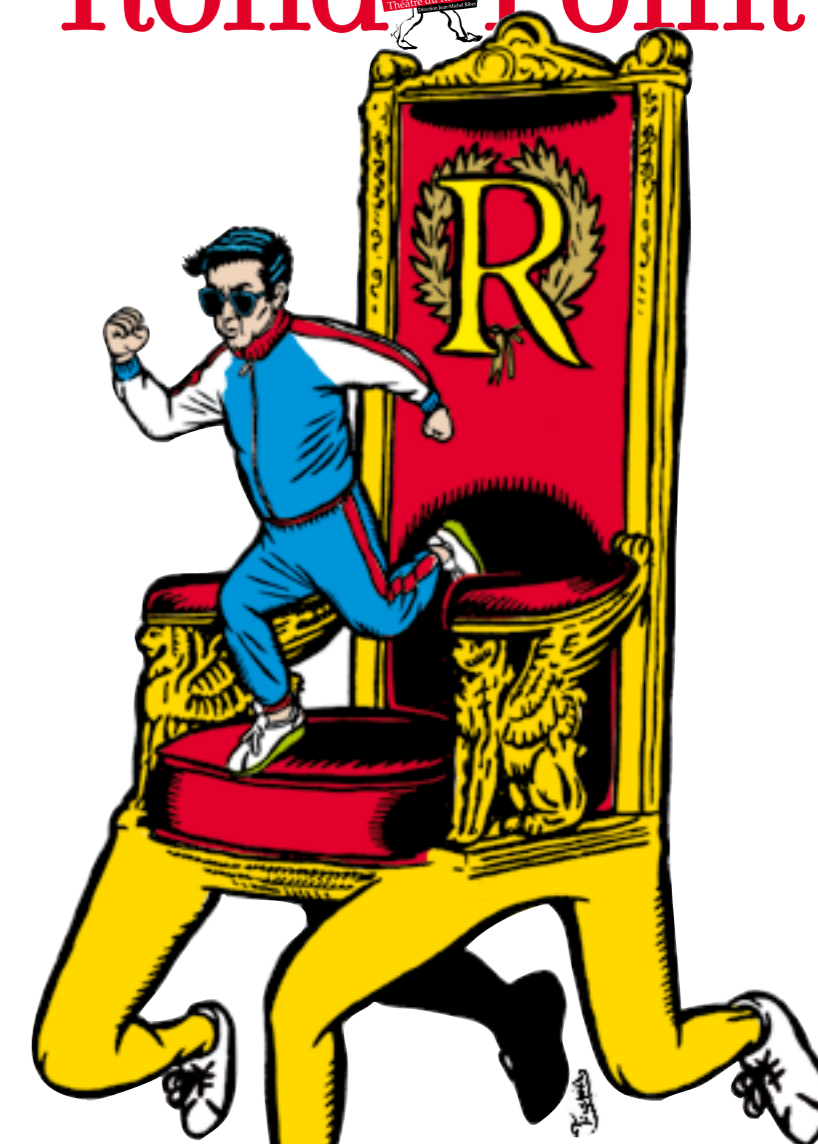
Michel Vinaver a écrit cette pièce « à contrepied de tout sensationnalisme et de tout voyeurisme », dit Arnaud Meunier. Saisissant l'occasion du dixième anniversaire de cet événement historique majeur que d'aucuns considèrent comme la date de naissance du XXI^e siècle et qui demeure, quasi unanimement, « un événement pas comme les autres » (« Nous nous souvenons tous de ce que nous faisons précisément à ce moment-là. »), le metteur en scène a voulu inscrire son projet artistique au sein d'un projet éducatif plus large, installant, au centre de la représentation, un chœur composé des jeunes qui ont travaillé avec les artistes associés au projet. Les adolescents de dix-sept ans ont vécu l'événement à la hauteur des enfants qu'ils étaient alors mais ils ont, depuis, grandi dans un monde largement modifié par ce séisme aux effets multiples. Cherchant « à rassembler une compagnie éphémère fondée sur la fraternité », Arnaud Meunier a mené à bien cette aventure devant la caméra de Guy Girard (documentaire à voir sur France 2), permettant, en complément à la représentation qui en montre le résultat, d'en observer les étapes et les progrès.

Catherine Robert

11 septembre 2001, de Michel Vinaver ; mise en scène d'Arnaud Meunier. Le 10 septembre 2011 à 20h30 ; le 11 à 15h et 20h30. Théâtre de la Ville, 2 place du Châtelet, 75004 Paris. Tél. 01 42 74 27 77.

/// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ///

Théâtre du Rond-Point



René l'énergé

Opéra bouffe et tumultueux

auteur et metteur en scène
Jean-Michel Ribes
compositeur
Reinhardt Wagner



avec Sophie Angebault, Caroline Arrouas, Sinan Bertrand Camille Blouet, Gilles Bugeaud, Claudine Charreyre Benjamin Colin, Till Fechner, Emmanuelle Goizé Sophie Haudebourg, Sébastien Lemoine, Jeanne-Marie Lévy Thomas Morris, Antoine Philippot, Rachel Pignot Alejandra Radano, Guillaume Séverac-Schmitz Fabrice Schillaci, Gilles Vajou, Jacques Verzier Benjamin Wangermée et les musiciens Emelyne Chiroil Laurent Desmurs, Jean-Yves Dubanton, Ghislain Hervet Maëva Le Berre, Dominique Vernhes

direction musicale et orchestration Reinhardt Wagner et Steve Journey vidéo Pierrick Sorin scénographie Patrick Dutertre costumes Juliette Chanaut lumières Fabrice Kebour chorégraphie Lionel Hoche assistante à la mise en scène Virginie Ferrere son Guillaume Monard et Samuel Gutman perruques et maquillages Cécile Larue

7 septembre - 29 octobre

réservations au 01 44 95 98 21 et sur www.theatredurondpoint.fr

Retrouvez-nous aussi sur Ventscontraires.net

Twitter.com/RondPointParis

Facebook.com/RondPointParis

Dailymotion.com/WebTVduRondPoint

Accédez directement à l'univers web du Rond-Point sur votre smartphone en lisant ce code avec une application de lecture de Flashcode.



THÉÂTRE AGENDA

LE GRAND T

LE MONDE EST UN THÉÂTRE !

Wajdi Mouawad
Aurélien Bory
Patrick Pineau
Opéra Pagaï
Joël Pommerat
Eric Lacascade
Israel Galván
Olivier Py
Laurent Brethome
Circa
Dieudonné Niangouna
Phia Ménard
Groupe Zur
Claudio Tolcachir
Josef Nadj

leGrandT.fr
02 51 88 25 25

CHEZ MIMI

FRÉDÉRIQUE LAZARINI MET EN SCÈNE UNE « COMÉDIE PROVENÇALE » HAUTE EN COULEURS ET TENDRE, COMMANDÉE À L'AUTEUR AZIZ CHOUAKI.



Comédie haute en couleurs d'Aziz Chouaki.

France, terre d'immigration depuis le XIX^e siècle... Forte du constat que près d'un Français sur quatre a au moins un grand-parent immigré, et alors qu'a été dernièrement lancé un "débat" sur l'identité nationale ouvrant les vannes à un flot de nauséabonds et simplistes commentaires sur la supposée définition de ladite identité, la compagnie Minuit Une dirigée par Frédérique Lazarini a commandé à Aziz Chouaki ce texte truculent, haut en couleurs, subtil et tendre. Cette « comédie provençale » avec pour décor le bistrot d'un petit village dans les années 60 met en scène un échantillon d'humanité disparate qui parle, parle encore et encore, comme dans tout bar d'habités, laissant parfois libre cours aux rumeurs les plus folles. La tenancière de ce bar, c'est la charismatique Mimi - interprétée par Rayhana -, la cinquantaine, Algérienne chassée de son pays vingt ans auparavant parce qu'elle était tombée amoureuse d'un Français, Charles, avec qui elle vit toujours. Autant dire que pour elle le sujet est douloureux et que les clients évitent de l'embêter avec ça. Sauf qu'avec en toile de fond la guerre d'Algérie, le sujet sourd de partout. Un regard de tendresse sur « la singularité de l'identité », en musique et en chansons.

A. Santi

Chez Mimi, d'Aziz Chouaki, mise en scène Frédérique Lazarini, du 7 septembre au 30 octobre, du mercredi au samedi à 19h30, dimanche à 15h, au Vingtième Théâtre, 7 rue des Plâtrières, 75020 Paris. Tél. 01 43 66 01 13.

CHANSONS DÉCONSEILLÉES

PHILIPPE MEYER CONTINUE DE FAIRE CHANTER LES COMÉDIENS DU FRANÇAIS, EN FOULLANT CETTE FOIS-CI SOUS LES JUPES D'ANASTASIE : CHANSONS CENSURÉES, SCANDALEUSES ET INTERDITES AU PROGRAMME!

Après deux précédents cabarets qui ont connu un succès public bien mérité, les interprètes de la Comédie-Française repartent pour un tour en chansons, sous la houlette de leur spécialiste cathodique, l'indispensable Philippe Meyer! Deux spectacles poursuivent, cette saison, l'aventure

commencée en 2007 : en juillet 2012, sera présenté le florilège de cette collaboration fructueuse, et, pour attaquer la saison en beauté, est proposé le meilleur des *Chansons déconseillées*, interdites de diffusion sur les ondes sous tutelle moraliste, ou soumises à une écoute restreinte, « pas avant 22 heures », ou « pas avant minuit ». Dans cette anthologie de la censure, on découvrira quelques brûlots antimilitaristes, quelques savoureuses piques anticléricales, quelques éloges des amours en douce et en fraude, mais également des ritournelles inoffensives dont on s'étonnera qu'elles aient eu à subir les foudres de l'Inquisition médiatique, pendant que d'autres, plus rusées et subtiles, avaient obtenu l'imprimatur des censeurs... Le programme fait « leur part à tous les genres », promet Philippe Meyer, « en privilégiant la diversité des thèmes, des humeurs et des styles, ainsi que les découvertes ou les redécouvertes ». Avis, donc, à tous ceux qui veulent enfin savoir pourquoi Lucienne Boyer « ne croyait plus au Père Noël », quel est le prix d'un général, selon Francis Blanche, et pourquoi on ne voulait pas entendre Jacques Debronckardt avouer que sa « mère était espagnole »...

C. Robert

Chansons déconseillées, spectacle conçu par Philippe Meyer; direction musicale de Pascal Sangla. Du 15 septembre au 30 octobre 2011. Du mercredi au dimanche à 18h30. Studio-Théâtre de la Comédie-Française, galerie du Carrousel du Louvre, 99, rue de Rivoli, 75001 Paris. Tél. 01 44 58 98 58.

LES VAGUES

MARIE-CHRISTINE SOMA ADAPTE À LA SCÈNE *LES VAGUES*. DOUZE COMÉDIENS DONNENT CORPS AUX SIX SOLILOQUES DU ROMAN DE VIRGINIA WOOLF, ENGENDRANT « UN THÉÂTRE SILENCIEUX ET POURTANT PEUPLÉ DE MOTS ». AU THÉÂTRE NATIONAL DE LA COLLINE.



Les vagues, ou comment saisir le flux du temps.

Il y a Rhoda, Jinny, Suzanne, Neville, Bernard et Louis. De l'enfance à la vieillesse, ces six personnages, ou plutôt ces six figures, parlent. Sans jamais s'adresser la parole. A travers des soliloques intérieurs. En dialoguant de conscience en conscience, dans une sorte d'adresse muette qui participe à ce que Marie-Christine Soma envisage comme « un théâtre silencieux et pourtant peuplé de mots ». « L'écriture de Virginia Woolf est une écriture de la sensation, des affects, des perceptions, explique la metteuse en scène, une écriture qui rend compte de la simultanéité et de la conjonction de tout ce qui nous traverse à chaque instant, tout ce qui entre dans

notre champ de vision, atteint notre oreille, nous fait frissonner : de la pensée la plus haute et la plus abstraite, à la remarque la plus triviale, la plus banale ». Creusant le rapport de l'individu au multiple, au paradoxal et au contradictoire, Marie-Christine Soma place la thématique du temps au cœur des *Vagues* et construit une utopie théâtrale au sein de laquelle chaque figure est successivement incarnée par deux comédiens de générations différentes. Anne Baudoux, Valentine Carette, Frédérique Duchêne, Marion Barché, Jany Gastaldi, Laure Gunther, Jean-Damien Barbin, François Clavier, Jean-Charles Clichet, Jean-Paul Delore, Antoine Kahan et Alexandre Paullu interrogeront ainsi le champ temporel sur lequel ces six figures « se développent, s'entrechoquent au gré de la contingence de leurs existences ».

M. Piolat Soleymat

Les Vagues, d'après le roman de Virginia Woolf; mise en scène et adaptation de Marie-Christine Soma. Du 14 septembre au 15 octobre 2011. Du mercredi au samedi à 20h, le mardi à 19h et le dimanche à 16h. Théâtre national de la Colline, 15, rue Malte-Brun, 75020 Paris. Tél. 01 44 62 52 52.

LA PLUIE D'ÉTÉ

EMMANUEL DAUMAS POUR SA PREMIÈRE MISE EN SCÈNE À LA COMÉDIE-FRANÇAISE, EMMANUEL DAUMAS EXPLORE LA LIBERTÉ D'ÉCRITURE DE MARGUERITE DURAS, ÉVOQUANT LA BIBLE AUSSI BIEN QUE LA CONSTRUCTION DES HLM.



Emmanuel Daumas met en scène La Pluie d'été.

« Dans La Pluie d'été, Duras plonge tête la première dans le monde des « prolos »... C'est comme si elle revenait, des années après sa période militante, au thème du prolétariat », dit Emmanuel Daumas, qui considère cette œuvre comme un testament dicté « dans le demi-coma d'une chambre d'hôpital », à la fin de la vie de Duras. *La Pluie d'été* reprend les préférences récurrentes de l'écrivain, et notamment celui d'une famille en marche vers sa destruction, mais aborde aussi un thème sans équivalent dans son œuvre, celui du « changement définitif et irrémédiable de visage de la banlieue ». À Vitry-sur-Seine, Ernesto vit avec ses parents, des immigrés italo-slaves, pauvres et incultes, et tous ses frères et sœurs, dans un pavillon prêté par l'Assistance sociale, au milieu de la verdure. Après avoir quitté l'école « parce qu'on y apprend des choses qu'on ne sait pas », Ernesto, un soir de pluie d'été, s'arrache aux siens, brisant définitivement l'équilibre familial, tandis que la verte banlieue est peu à peu recouverte par le béton. « *La Pluie d'été* est pour moi une pièce sur le devenir adulte », dit le jeune metteur en scène, qui choisit de porter ce texte à la scène en « tension entre l'imaginaire et l'instantané », entre récit et dialogues, pour tâcher d'interroger au mieux la sortie de l'enfance et le vertigineux sentiment de vanité que provoque la conscience d'exister et sur lequel, déjà, méditait l'Écclésiaste.

C. Robert

La Pluie d'été, de Marguerite Duras, mise en scène d'Emmanuel Daumas. Du 28 septembre au 30 octobre 2011. Le mardi à 19h; du mercredi au samedi à 20h; le dimanche à 16h. Théâtre du Vieux-Colombier, 21 rue du Vieux-Colombier, 75006 Paris. Réservations au 01 44 39 87 00 / 01.



“LE THÉÂTRE”
DE CORBEIL-ESSONNES
SAISON
2011/2012
www.theatre-corbeil-essonne.fr

L'Atalante & ZOU PRÉSENTENT **ATAVISME**

un spectacle de Philippe Fenwick dans le cadre du projet Brest - Vladivostok

du 12 au 31 octobre 2011 relâche le mardi

L'ATALANTE
10 place Charles Dullin 75018 Paris
M^o Anvers et Abbesses
Réservation : 01 46 06 11 90

avec : Philippe Fenwick, Hugues Hollenstein, Crit Krausse, Marine Paris, Sergueï Vladimirov, les élèves de l'Académie Fratellini et des artistes invités

COPRODUCTION : ZOU ESCAPE, LES THÉÂTRES DE FRANCE EN PARTENARIAT AVEC L'ACADÉMIE FRATELLINI

ACADÉMIE FRATELLINI LA CHARTREUSE 66

BNP PARIBAS

La Compagnie des Passages présente **C'est mon jour d'indépendance** de Stéphanie Marchais

Avec Pierre Carrive Mise en scène Christine Farré

THÉÂTRE AIRE FALGUIÈRE

15 septembre au 12 novembre 2011 à 19 h les jeudi, vendredi et samedi

Réservation : resa.airefalguiere@orange.fr





LES PASSERELLES

Nature morte dans un fossé
de F. Paravidino - Cie Addition Théâtre

Mardi à Monoprix
mise en scène : M. Dydim - avec J.C. Dreyfus

Tempo rubato al crepuscolo
Cie Ezio Schiavulli - Espresso Forma

Carré curieux

Tasca Beat
OqueStrada

La Gonfle
Théâtre Régional des Pays de la Loire

Destin tragi-comique de Tubby et Nottuby
Cie Fools & Feathers

Grand corps malade

Gaspard Proust

Le Dindon
de Feydeau - mise en scène : P. Adrien

Voyageurs Immobiliers
Philippe Genty

Le Dodo
Yannick Jaulin

L'Iceberg
Cie l'Eolienne

Grandiloquent Moustache Poésie Club

Boxe Boxe
Cie Käfig

SAISON
2011-2012

Les Passerelles
17, rue Saint-Clair
Réservations : 01 74 59 50 20
www.pontault-combault.fr



entretien / ANNE-LAURE LIÉGEAIS LE MONDE DU TRAVAIL : EFFARANT... ET HILARANT

ANNE-LAURE LIÉGEAIS PRÉSENTE LE MONDE DU TRAVAIL À TRAVERS L'AUGMENTATION DE GEORGES PEREC ET DÉBRAYAGE DE RÉMI DE VOS. AVEC LES COMÉDIENS OLIVIER DUTILLOY, ANNE GIROUARD, ET FRANÇOIS RABETTE. DE QUOI RIRE, EN PRIME...

De *L'Augmentation* à *Débrayage*, vous traquez à plaisir la tyrannie de l'entreprise avec l'évidence mordante de deux écritures.

Anne-Laure Liégeois : Mon aventure théâtrale avec Péric a commencé il y a près de vingt ans. J'ai monté initialement *L'Augmentation* avec six comédiens, puis avec deux comédiens sous deux formes différentes, et aujourd'hui sous une forme unique. J'aime la fulgurance ludique de cette écriture. Mettre en place des contraintes et des systèmes de correspondance dans les créations, trouver des mécaniques de mots, voilà ce qui me plaît, comme un jeu oulipien. *Débrayage*, première pièce de Rémi De Vos, constitue un prolongement mordant et drôle de *L'Augmentation* et fait état du monde professionnel avec esprit. Le travail dans le tertiaire est un sujet de société qui ne cesse de m'intéresser, et la toute dernière pièce de Rémi De Vos, *L'Intérimaire*, que j'ai découverte aux Rencontres de Hérisson à

Montluçon, lors de ma direction du CDN, traite aussi de ce sujet.

En tant que femme de théâtre, vous travaillez toujours l'un des angles d'un triangle intérieur : l'amour, la mort, le pouvoir. Vous traitez ici du sommet du pouvoir dans l'entreprise.

A.-L. L. : Les textes choisis pour *Débrayage* parlent d'êtres qui non seulement « débraient » en quittant leur poste mais « changent de vitesse » pour ce qui est aussi de leur vie de couple. On assiste à une séance d'embauche, à des situations d'humiliation souvent. L'entreprise parle exactement des relations des êtres entre eux. Des années 1970 pour *L'Augmentation* à 2010 pour *Débrayage*, la constante de la douleur au travail et de l'usure de l'individu pris sous le joug d'un pouvoir hiérarchique est largement perceptible.

EL RUMOR DEL INCENDIO ET ASALTO AL AGUA TRANSPARENTE

LUISA PARDO ET GABINO RODRÍGUEZ, FONDATEURS DE LA COMPAGNIE MEXICAINE LAGARTIJAS TIRADAS AL SOL (LÉZARDS ÉTENDUS AU SOLEIL), SONDENT ET TRANSGRESSENT LES FRONTIÈRES DU RÉEL ET DE LA FICTION.



El Rumor del incendio, par Lagartijas Tiradas al Sol.

Dans *Asalto al agua transparente*, le duo de choc de l'actuelle scène mexicaine propose une réflexion sur le désastre écologique de l'eau à Mexico ; dans *El Rumor del incendio*, Luisa Pardo et Gabino Rodríguez explorent l'histoire des luttes armées au Mexique, à travers le portrait de Margarita Urias Hermsillo et l'évocation des mouvements de guérilla des années 1960 et 70, les engagements qui les portèrent et la répression qu'ils subirent. Mêlant les formes et les sources théâtrales, les « Lézards étendus au soleil » ne se contentent pas d'une description historique ou écologique : dans ces deux spectacles, le théâtre réfléchit le monde contemporain et invite le spectateur à une remise en question de ses a priori en dynamisant son propre héritage artistique (« Le théâtre est bourré d'idées préconçues, de lieux communs (...) il est trop révérencieux à l'égard des maîtres, de ceux dont il se sent l'héritier », affirme les deux iconoclastes mexicains). Considérant que « la récupération d'une mémoire historique est d'une importance vitale », Luisa Pardo et Gabino Rodríguez imaginent des spectacles

qui se situent « à la croisée de l'histoire et de la politique », cherchant « à faire du collectif quelque chose d'intime et de personnel » et du théâtre un geste « artistique et activiste ».

El Rumor del incendio, du 4 au 8 octobre 2011 à 19h30. Maison des Arts, place Salvador-Allende, 94000 Créteil. Tél. 01 45 13 19 19. **Asalto al agua transparente**, les 11 et 12 octobre à 20h30. L'Apostrophe / Théâtre des Arts, place des Arts, 95027 Cergy-Pontoise. Tél. 01 34 20 14 14. Spectacles en espagnol, surtitrés en français ; créés par Lagartijas Tiradas al Sol ; texte et mise en scène de Luisa Pardo et Gabino Rodríguez.

LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD

LE SPÉCIALISTE DES TEXTES ÉLECTRIQUES DE VIRIPAEV DONNE DANS LE CLASSIQUE. GALIN STOEY, METTEUR EN SCÈNE BULGARE À LA RENOMMÉE INTERNATIONALE, LIVRE SA VERSION DU JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD PENDANT TROIS MOIS, AU 104 PUIS À LA COMÉDIE-FRANÇAISE.

C'est avec la troupe de la Comédie que Stoev représentera les tribulations de Dorante et Silvia lancés à la recherche de la vérité des sentiments, d'une authenticité amoureuse qui soit capable de dépasser les apparences (sociales). 4 ans après *La Festa* de Spiro Scimone et trois ans après *Douce vengeance et autres sketches* de Levin – ses précédentes collaborations avec l'institution – c'est à nouveau l'esprit d'un théâtre où le rire démasque la mécanique humaine qui devrait régner. Dans les intentions du metteur en scène en effet : souligner que Marivaux permet à ses personnages de se livrer « à une transgression jubilatoire des règles sociales pour leur faire prendre conscience que ce jeu était un divertissement sans conséquence ». É. Demy

Le jeu de l'amour et du hasard, de Marivaux. Mise en scène de Galin Stoev. Du 23 septembre au 4 octobre au 104, 5 rue Curial, Paris 19^e (01 53 35 50 00). Puis à la Comédie Française jusqu'au 31 décembre, Place Colette, Paris 1^{er}. Réservations : 0825 10 1680.

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////



La metteuse en scène Anne-Laure Liégeois.

On distingue toutefois un durcissement tangible du monde de l'entreprise.

A.-L. L. : Dans *L'Augmentation*, un homme et une femme tentent d'obtenir une augmentation de salaire. Toute leur vie, ils s'usent à essayer de franchir des échelons qu'ils ne franchiront pas. Dans *Débrayage*, des hommes et des femmes tentent plutôt de préserver leur emploi ou essaient d'en trouver un. En fait, l'évolution serait ce vain mouvement pour s'en sortir ou vivre enfin avec un travail dans les mains, tandis qu'on en reste cruellement empêché. Reste pourtant l'humour...

« On rit de soi, de la vérité de la situation et de son absurdité. »

Anne-Laure Liégeois

Quelle est la force de ce rire théâtral à valeur de salut ?

A.-L. L. : On ne peut traiter ces problèmes de société qu'avec humour, sinon on n'a plus qu'à se pendre ou s'immoler ! Au moment des répétitions de *Débrayage*, l'actualité résonnait des vagues de suicides chez Orange. Tout était douloureux, et l'on riait pourtant. On rit de soi, de la vérité de la situation et de son absurdité. Quand un patron nous fait des reproches parce qu'on est parti une minute trop tôt, c'est absurde. On rit aussi des relations des êtres entre eux, de leur impossibilité à communiquer, de l'amour... et même de la mort.

Propos recueillis par Véronique Hotté

L'Augmentation, de Georges Perec et *Débrayage*, quatre extraits et un inédit de Rémi De Vos ; mise en scène de Anne-Laure Liégeois. Du 6 octobre au 6 novembre 2011. **L'Augmentation** à 21h, dimanche à 18h30. **Débrayage** à 18h30, dimanche à 15h30. Théâtre du Rond-Point 2bis, avenue Franklin-D.-Roosevelt. Réservations : 01 44 95 98 21.

GROS PLAN 11

UNE SEMAINE EN COMPAGNIE

SIX PROJETS SINGULIERS, ORIGINAUX ET AVENTUREUX À DÉCOUVRIR À LA MAISON DES MÉTALLOS ET AU TGP-CDN DE SAINT-DENIS. POUR UNE RENTRÉE THÉÂTRALE NOURRISSANTE ET STIMULANTE.

Ce mois de rentrée permet de côtoyer des œuvres inédites et originales. « Pour le bien de leurs histoires et le plaisir de nos yeux de spectateurs », la Maison des Métallos, le TGP-CDN de Saint-Denis, le Collectif 12 et Arcadi unissent leurs savoir-faire afin de soutenir les projets singuliers de compagnies mal repérées, s'attachant ainsi à rendre plus visibles ces aventures artistiques prometteuses et plutôt atypiques, à travers la prise en charge d'un temps de travail en amont et un soutien person-

soyé. Andreas Westphalen met en scène *Nord-Est* de Torsten Buchsteiner, créée à partir de la tragique prise d'otages du théâtre de Moscou par les terroristes tchéchènes en 2002. Trois paroles de femmes s'entrecroisent, les spectateurs sont au cœur de l'action dans un théâtre devenu lieu du crime. Olivier Waibel et Alexandre Cardin créent *Nos Parents* d'après *Mes Parents* d'Hervé Guibert, où mensonges et cruautés ne manquent pas, et le collectif Crypsum « ouvre un espace



Nos parents par le collectif Crypsum d'après Hervé Guibert.

nalisé à la diffusion. Six pièces sont à l'affiche. A partir du bouleversant recueil de témoignages *Paroles de détenus*, initié par le collectif Radio France et publié en 2000, Sébastien Chenot crée *Neuf mètres carrés*, plaçant les spectateurs autour d'un espace restreint, dans la proximité de cette parole vécue. Lucas Bonnifant adapte et met en scène *La Pluie d'été* (1990) de Marguerite Duras, qui évoque une famille d'immigrés à Vitry, les parents, les deux aînés Ernesto et Jeanne et les « brothers et sisters ».

MACHINE À RÊVES ET À FRUSTRATIONS

Ernesto découvre qu'il sait lire en trouvant un livre brûlé, il va alors à l'école puis renonce : « on m'apprend des choses que je sais pas... ». Un constat qui perturbe et interroge ce qui fait tenir la

entre la mémoire et son fantôme, dans lequel il nous propose de « tuer la famille ». *L'auto-T.O.C.* est proposé par la compagnie T.O.C. : « performance collective et auto-fictionnelle, nous voulons rire de nous et rendre sensible ce qui fait l'essentiel de notre démarche ». Avec humour, théorie et pratique se télescopent... Ludovic Puzzerate signe texte et mise en scène de *Brûlé*, une histoire de pères Noël manutentionnaires en sous-sol, dans une société à l'allure de machine à rêves et à frustrations... où l'émeute menace. A découvrir !

Agnès SANTI

Une semaine en compagnie, du 13 au 18 septembre. Au Théâtre Gérard Philipe à Saint-Denis, Tél. 01 48 13 70 00, et à La Maison des Métallos, 75011 Paris, Tél. 01 48 05 88 27.

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

SAISON 11 | 12

théâtre - cirque

Ça va pas se faire tout seul !

Les Cousins → du 4 au 8 octobre

Ubu enchaîné

A. Jarry - D. Jemmett
→ du 20 au 22 octobre

Hand stories

Y. Fäil → du 3 au 6 novembre

Ombres portées

A. Namiand - J.-P. Wenzel
T. Thiéu Niang
→ du 15 au 17 novembre

Ma chambre froide

J. Pommerat

C^e Louis Brouillard
→ du 2 au 4 décembre

Le grand C

C^e XY → du 9 au 14 décembre

Le suicidé

comédie russe
N. Erdman - P. Pineau
→ du 17 au 21 janvier

Murmures des murs

V. Thierrée-Chaplin

A. Thierrée
→ du 2 au 4 février

La fausse suivante

ou le fourbe puni

Marivaux - N. Vonderheyden
→ du 15 au 17 février

Le dodo

Y. Jaulin - L. Brethome
→ du 7 au 9 mars

Le cas de la famille Coleman

C. Tolcachir - C^e Timbre 4
→ les 27 et 28 mars

Nous avons fait un bon voyage mais...

C. Miret - S. Olry
→ du 30 mars au 5 avril

La contrebasse

P. Süskind - N. Rudolf
→ les 10 et 11 mai

Stand alone zone

Système Castafiore
→ les 28 et 29 octobre

Vertical road

Akram Khan Company
→ du 22 au 24 novembre

ilanse

Stand alone zone

Système Castafiore
→ les 28 et 29 octobre

Vertical road

Akram Khan Company
→ du 22 au 24 novembre

La contrebasse

P. Süskind - N. Rudolf
→ les 10 et 11 mai

Par hasard et pas rasé

S. Gainsbourg
Ph. Duquesne - C. Grandville
→ le 16 mars

L'opéra de quat'sous

B. Brecht - K. Weill
L. Fréchure - S. Jean
→ le 23 mars

Pura Fé Trio

→ le 3 avril

Croisière baroque

F. Couperin - C. Monteverdi...
→ le 12 mai

Staff Benda Billi

→ le 13 mai

Stand alone zone

Système Castafiore
→ les 28 et 29 octobre

Vertical road

Akram Khan Company
→ du 22 au 24 novembre

La contrebasse

P. Süskind - N. Rudolf
→ les 10 et 11 mai

Par hasard et pas rasé

S. Gainsbourg
Ph. Duquesne - C. Grandville
→ le 16 mars

L'opéra de quat'sous

B. Brecht - K. Weill
L. Fréchure - S. Jean
→ le 23 mars

Pura Fé Trio

→ le 3 avril

Croisière baroque

F. Couperin - C. Monteverdi...
→ le 12 mai

Staff Benda Billi

→ le 13 mai

Stand alone zone

Système Castafiore
→ les 28 et 29 octobre

Vertical road

Akram Khan Company
→ du 22 au 24 novembre

La contrebasse

P. Süskind - N. Rudolf
→ les 10 et 11 mai

Par hasard et pas rasé

S. Gainsbourg
Ph. Duquesne - C. Grandville
→ le 16 mars

L'opéra de quat'sous

B. Brecht - K. Weill
L. Fréchure - S. Jean
→ le 23 mars

Pura Fé Trio

→ le 3 avril

Croisière baroque

F. Couperin - C. Monteverdi...
→ le 12 mai

Staff Benda Billi

→ le 13 mai

Out of time

C. Dunne
→ les 13 et 14 janvier

Le tango du cheval

S. Boro
→ les 9 et 10 février

Asphalte

P. Rigal
→ du 13 au 15 mars

Sécheresse et pluie

Ea Sola
→ les 12 et 13 avril

musiques

Cocoon

→ le 14 octobre

Caroline Sageman

Franz Liszt → le 22 octobre

Dave Holland et Pepe Habichuela

→ le 16 novembre

Marianne Faithfull

→ le 25 novembre

Les Siècles

W. A. Mozart - F.-X. Roth
→ le 16 décembre

Paz, Salam et Shalom

Canticum Novum
→ le 22 décembre

China Moses et Raphaël Lemonnier

→ le 24 janvier

Frankie Gavin et De Dannan

→ le 28 janvier

Pep's

→ le 4 février

Les Dissonances

L. Van Beethoven
J. Haydn - B. Pauset
→ le 12 février

Parno Graszt

→ les 17 et 18 février

Par hasard et pas rasé

S. Gainsbourg
Ph. Duquesne - C. Grandville
→ le 16 mars

L'opéra de quat'sous

B. Brecht - K. Weill
L. Fréchure - S. Jean
→ le 23 mars

Pura Fé Trio

→ le 3 avril

Croisière baroque

F. Couperin - C. Monteverdi...
→ le 12 mai

Staff Benda Billi

→ le 13 mai

Stand alone zone

Système Castafiore
→ les 28 et 29 octobre

Vertical road

Akram Khan Company
→ du 22 au 24 novembre



SEPTEMBRE	PRÉSENTATION DE SAISON	Vendredi 9 à 19h
	KEV' ADAMS	Vendredi 23 à 20h30
	MOYEN PLUME	Mardi 27 à 14h30
	EXPÉDITION PADDOCK	Mardi 27 à 20h30
LES FATALS PICARDS	Vendredi 30 à 20h30	
OCTOBRE	LES NONO FONT LEUR CIRQUE	Vendredi 7 à 20h30
	TRIBUTE TO FRED ASTAIRE	Samedi 8 à 20h30
	LA PETITE FÉE AUX ALLUMETTES	Jeudi 13 à 14h30 / Vendredi 14 à 14h30 et 20h30
	LES COMBATS D'UNE REINE	Mardi 18 à 20h30
NOVEMBRE	FUTURE / NO FUTURE	Vendredi 4 / Samedi 5 à 20h30
	CARTOGRAPHIES DU RÉCHAUFFEMENT	Mardi 8 à 20h30
	OUVERTURE CINESSONNE	Mardi 15 à 19h30
	LA NUIT DE L'OURS	Vendredi 18 à 20h30
	ROMEO & JULIET	Mardi 22 à 14h30 et 20h30
ABD AL MALIK	Samedi 26 à 20h30	
DÉC.	LE PIANISTE AUX CINQUANTE DOIGTS	Mercredi 7 à 20h30
	MON PANTALON EST DECOUSU	Samedi 17 à 14h30
JANVIER	OPÉRA VINYLE	Mardi 10 à 10h et 15h / Mercredi 11 et Jeudi 12 à 15h
	HAIR	Mardi 17 à 20h30
	8760 HEURES	Mardi 24 à 20h30
	HISTOIRE D'ARGAN LE VISIONNAIRE	Vendredi 27 à 20h30
	PETITES HISTOIRES DE LA FOLIE ORDINAIRE	Mardi 31 à 20h30
FÉVRIER	LE BOUCHER CARTÉSIEEN	Vendredi 3 à 20h30
	INFLUENCES	Mardi 7 à 20h30
	LIGNES DE COR/DE/S	Vendredi 10 à 20h30
	JULES VERNE ET LE GRIOT	Mardi 14 / Mer.15 et Jeudi 16 à 14h30
GRAIN DE RIZ	Mardi 21 et Mercredi 22 à 10h et 15h	
MARS	SURÉNA	Mardi 6 à 20h30
	FRAGMENTS DU DÉSIR	Mardi 13 à 20h30
	MOI ET MON CHEVEU	Vendredi 16 à 20h30
	L'INSTANT T	Mardi 20 à 20h30
	CHŒURS DE CORDOUE	Vendredi 23 à 20h30
	ALASKA FOREVER	Mardi 27 à 14h30 et 20h30
RENCONTRES ESSONNE DANSE	Vendredi 30 à 20h30	
AVRIL	HOMME / ANIMAL	Mardi 3 à 20h30
	OH BOY !	Jeudi 12 à 10h et 14h30 / Vendredi 13 à 14h30
PINCE-MOI JE RÊVE...	Mardi 17 et Mercredi 18 à 10h et 15h	
MAI	A CONDITON / L'UN DE NOUS DEUX	Jeudi 3 à 20h30
	LE DINDON	Dimanche 13 à 15h30

ESPACE CULTUREL BORIS VIAN
Billetterie : 01 69 29 34 91 www.lesulis.fr

ONDA



LA MOUETTE

////// **Mikaël Serre** //////////////////////////////////////
MIKAËL SERRE ADAPTE ET MET EN SCÈNE LA MOUETTE DE TCHEKHOV, EN OFFRANT UNE RÉSONANCE CONTEMPORAINE AU DÉSPOIR ARTISTIQUE ET AUX RÊVES CRUELLEMENT DÉSABUSÉS DE KONSTANTIN ET NINA.



Mikaël Serre met en scène La Mouette.

La grande actrice Irina Nikolaevna Arkadina laisse le soleil estival baigner sa gloire et sa maturité dans la propriété familiale où elle se repose en compagnie de son dernier amour, le brillant et célèbre écrivain Trigorine. Sa renommée brille au contraste des repoussoirs dont elle s'entoure habilement, et sa réussite se nourrit de l'échec moqué de son fils, Konstantin, poète maudit, et de Nina, la jeune débutante promise à la catastrophe. « A travers Nina et Konstantin, Tchekhov prévenait peut-être déjà des risques d'une société qui fait du rêve un commerce, et des conséquences d'un narcissisme blessé, déstructuré qui déplace le centre de gravité à l'extérieur de soi », dit Mikaël Serre. Le metteur en scène, qui a l'habitude « de travailler sur des textes qui témoignent des émotions de notre temps », voit dans l'ambivalence des sentiments entre Konstantin et sa mère et dans les rêves de starlette de Nina l'occasion d'échos et de correspondances entre le texte de Tchekhov et la société contemporaine. Choissant une mise en scène qui soit « comme une fête, quelque chose de l'ordre de l'orgie des sens », Mikaël Serre fait le pari d'un naturalisme qui « ne tue pas l'imaginaire » et révèle, derrière l'ambition et les conflits générationnels, la souffrance universelle du « combat que mène chacun avant tout avec lui-même ». C. Robert

La Mouette, d'après Anton Tchekhov ; adaptation et mise en scène Mikaël Serre. Du 6 au 20 octobre 2011. Lundi, mercredi, vendredi et samedi à 20h30 ; mardi et jeudi à 19h30. Nouveau Théâtre de Montreuil, Centre Dramatique National (salle Jean-Pierre-Vernant), 10 place Jean-Jaurès, 93100 Montreuil. Réservations au 01 48 70 48 90.

LE 6^e JOUR

////// **François Cervantes** et **Catherine Germain** //////////////////////////////////////
EN CONFÉRENCIER DÉJANTÉ ET POÉTIQUE, LE CLOWN ARLETTI NARRÉ L'HISTOIRE DE LA CRÉATION DIVINE ET RETRACE LES PREMIERS BALBUTIEMENTS DE L'ÊTRE DANS UN EXPOSÉ SOUMIS À LA RUDE LOI DE L'INTEMPÉRIE DES CHOSES.



Arletti recrée le monde : un événement à ne pas rater !

Avec la démarche incertaine et pataude d'une métaphysique enfantine, Arletti entre sur scène. Rares sont les comédiens dont le premier pas, le premier geste ou le premier soupir constituent d'emblée la promesse d'un univers original. Catherine Germain est de ceux-là. « Devenir clown, c'est

devenir poème », dit François Cervantes, qui signe ce spectacle avec son interprète : le poème-Arletti est une expérience rare et intense qu'il ne faut pas rater quand la programmation des théâtres en offre le bonheur. Fagotée dans deux imperméables improbables, traînant une sacoche lourde de toutes l'histoire du monde, Arletti installe d'abord les conditions matérielles de son exposé. Cahiers, rouleau de scotch, cigarette et carafe d'eau sont autant d'occasions cocasses pour camper des situations qui dégénèrent. Les objets se rebellent contre le clown conférencier, pris entre la pesanteur et la grâce, et dépassé par le démiurge dont il fait l'éloge. A la prouesse du geste, s'ajoute un texte d'une impayable drôlerie. Arletti lit les premiers mots de la Genèse avec candeur et espièglerie et s'empêtre dans le récit original : parviendra-t-elle jusqu'au sixième jour, étape glorieuse de la création et date de naissance de l'humanité ? C. Robert

Le 6^e Jour, écriture, mise en scène et scénographie de François Cervantes et Catherine Germain, d'après la Genèse. Les 7 et 8 octobre 2011 à 20h30. La Scène Watteau / Place du Théâtre / Nogent-sur-Marne (face à la station RER E Nogent-Le Perreux). Tél. 01 48 72 94 94.

L'OMBELLE DU TRÉPASSÉ

////// **Jean Lambert-wild** / **Yann-Fañch Kemener** //////////////////////////////////////
JEAN LAMBERT-WILD CONSTRUIT AVEC YANN-FANÇA KEMENER, LA « VOIX D'OR » DE LA MUSIQUE BRETONNE, UNE COLONNE DE MOTS ALLIANT LA CHAIR ET LE MINÉRAL POUR UNE COMMUNION POÉTIQUE INTENSE.



Yann-Fañch Kemener, la voix d'or bretonne, dans L'Ombelle du trépassé.

En haut d'une colonne de lave sèche à « l'imposante minéralité », un poète installe un chanteur pour dire « une cohorte d'inconnus / Aux sourires reclus », et faire « triompher » son humanité, en la faisant résonner à travers le temps et l'espace. Jean Lambert-wild, accompagné par les habitués de son phalanstère créatif, y accueille Yann-Fañch Kemener. Surnommé la « voix d'or » de la musique bretonne, Yann-Fañch Kemener est non seulement le meilleur interprète de la gwerz, mais aussi un précis et savant ethnographe, receleur des trésors du patrimoine oral breton. La rencontre entre le chanteur et l'homme de théâtre s'est faite sous les auspices des « mystères du monde » : « lui les chante ; j'essaie de les dire », dit le second du premier. Au sommet de cette colonne où il se tient, à l'instar d'un stylite ou d'un anachorète, Yann-Fañch Kemener dit, de sa voix tactile et caressante, la poésie sensuelle et mystique, charnelle et hypnotique, de Jean Lambert-wild. « La puissance de Yann-Fañch Kemener, c'est d'être là. Quand il chante, il est là et nous sommes tous là avec lui et dans ce moment, on existe », dit Jean Lambert-wild, qui évoque la capacité de son complice à faire naître des « états d'électrisation », au sein desquels se révèle l'absolu de la présence au monde. C. Robert

L'Ombelle du trépassé, un spectacle de Jean Lambert-wild et Yann-Fañch Kemener. Du 5 au 30 octobre 2011. Du mercredi au samedi à 20h et le dimanche à 16h. Maison de la Poésie, passage Molière, 157 rue Saint-Martin, 75003 Paris. Réservations au 01 44 54 53 00.

////// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////



RETROUVEZ NOTRE NOUVELLE APPLICATION IPHONE/IPAD À PARTIR D'OCTOBRE 2011

C'EST MON JOUR D'INDÉPENDANCE

////// **Christine Farré** //////////////////////////////////////
CRÉÉ AU FESTIVAL OFF D'AVIGNON EN 2010, C'EST MON JOUR D'INDÉPENDANCE EST AUJOURD'HUI REPRIS À L'AIRE FALGUIÈRE. UN MONOLOGUE THÉÂTRAL SUR L'EMPÊCHEMENT ET L'ASPIRATION À LA LIBERTÉ.



Pierre Carrive dans C'est mon jour d'indépendance, de Stéphanie Marchais.

Toutes deux se trouvent face à la mer, sur une plage abandonnée. L'une parle, c'est Angèle (incarner par Pierre Carrive), une aide soignante à laquelle la vie n'a pas fait de cadeau. L'autre, une vieille femme (une silhouette de chiffons animée par l'acteur), ne prononcera pas un mot. Angèle va aider cette dernière à mettre fin à ses jours. Si Pierre Carrive a souhaité interpréter cette aide soignante « empêchée qui n'aspire qu'à être », c'est parce que ses mots lui sont immédiatement parvenus au plus profond. Et à ceux qui s'étonneraient de voir un homme interpréter une femme, le comédien rétorque que ce mélange « de genres » apporte la fantaisie, la tendresse et la monstruosité nécessaires à ce personnage. Ainsi qu'une certaine distance susceptible de faire tomber « les

barrières d'un trop grand naturalisme pour nous atteindre au plus intime ». M. Piolat Soleymat

C'est mon jour d'indépendance (texte publié aux éditions Quartett), de Stéphanie Marchais ; mise en scène de Christine Farré. Du 15 septembre au 12 novembre 2011. Les jeudis, vendredis et samedis à 19h. Théâtre Aire Falguière, 55 rue de la Procession, 75015 Paris. Tél. 01 56 58 02 32 ou sur résa.airefalguiere@orange.fr

NATURE AIME À SE CACHER

////// **Jacques Bonnaffé** //////////////////////////////////////
DANS UNE RENCONTRE AVEC LA DANSE, JACQUES BONNAFFÉ SE SAISIT D'UN MANIFESTE-POÈME DE JEAN-CHRISTOPHE BAILLY ET EN INTERPRÈTE L'ADAPTATION SCÉNIQUE AVEC JONAS CHÉREAU.



Jonas Chéreau, danseur dans Nature aime à se cacher.

« Acteur-danseur à deux liés pour dévider ce poème didactique, méditation sur le naturel et ses dédoublements sémantiques » : telle est la définition que donne Jacques Bonnaffé de ces « gaités savantes », nées de la rencontre entre sa lecture du texte de Jean-Christophe Bailly et le corps dansant de Jonas Chéreau. Le titre du spectacle emprunte à l'un des fragments d'Héraclite (« Parmi les cho-

ses répandues au hasard, le plus beau : le cosmos. L'harmonie invisible plus belle que la visible. Nature aime à se cacher »), cité par Jean-Christophe Bailly dans Le Visible est le caché. Dans cet ouvrage, le philosophe interroge l'animal, le territoire et l'habitat en dialoguant avec les peintures de Gilles Aillaud : « Chaque animal habite le réseau des apparences à sa façon, c'est-à-dire qu'il s'y cache. Le visible recèle le caché. Vivre en effet, c'est pour chaque animal traverser le visible en s'y cachant. » Jacques Bonnaffé, amateur des « textes qui ont du corps, des échappées belles, des poètes qui font danser les mots et des voix d'instinct », a invité le jeune danseur Jonas Chéreau à le rejoindre pour ce duo en forme de « jeu d'enfants qui aiment à se singer ». « Jouant avec le petit bouquin, quand l'un lit, l'autre singe. Juste cela tour à tour, un savant échange. A la fin, on voit deux singes lire », dit Jacques Bonnaffé... C. Robert

Nature aime à se cacher, propos dansé par Jacques Bonnaffé, avec Jonas Chéreau, sur Le Visible est le caché de Jean-Christophe Bailly. Du 9 au 18 septembre 2011 à 21h ; dimanche à 17h ; relâche le 12 septembre ; deux représentations le dimanche 11 septembre à 17h et 19h30. Théâtre de la Bastille, 76 rue de la Roquette, 75011 Paris. Réservations au 01 43 57 42 14.

INTROSPECTION

////// **Gwenaël Morin** //////////////////////////////////////
GWENAËL MORIN CONFIE À UN CHŒUR DE SEPT COMÉDIENS LA PAROLE EMPORTÉE D'INTROSPECTION, DANS LAQUELLE PETER HANDKE INTERROGE LES AFFRES DE LA SUBJECTIVITÉ ET LES DOULEURS DE L'INTERSUBJECTIVITÉ. Accumulation d'auto-accusations, confession culpabilisée en forme de justification impossible, pétie de contradictions et de provocations, Intros-



Gwenaël Morin met en scène Introspection, de Peter Handke.

pection est un texte dense et haletant qui pose, de façon aiguë et souvent douloureuse, la question de la constitution et de l'identité du sujet. Gwenaël Morin, déjà familier de ce texte utilisé pour l'un de ses précédents spectacles, a choisi de le mettre en scène pour montrer « que « je » n'existe que dans la relation à l'autre. L'affirmation du « je » du sujet n'est possible qu'à partir du moment où je reconnais la réalité de l'autre. » Peter Handke a écrit ce texte pour deux interprètes, un homme et une femme, mais a laissé aux comédiens la liberté de se répartir son contenu selon leurs propres règles, à condition qu'elles aient souci d'harmonie. « Le génie de Handke est qu'il écrit un monologue pour deux et pose de manière éclatante la relativité absolue du point d'affirmation du "je" », dit Gwenaël Morin. Sans narration, sans personnages, sans locuteur désigné, le texte offre une liberté théâtrale dont le metteur en scène s'empare en en confiant l'interprétation au singulier pluriel d'un chœur de comédiens, travaillant ainsi « sur l'invention du sujet dans l'adversité de l'expérience collective ». C. Robert

Introspection, texte Peter Handke et mise en scène de Gwenaël Morin. Du 14 au 23 septembre 2011 à 20 h. Relâche les 18 et 19 septembre. Du 6 au 20 octobre à 20 h. Relâche les 10, 15 et 16 septembre. Théâtre de la Bastille, 76 rue de la Roquette, 75011 Paris. Réservations au 01 43 57 42 14.

Voyages en Marionnettes

Saison 2010-2011
direction artistique
Jean-Pierre Lescot

Réservation renseignements
01 48 76 59 39

SAISON 2011-2012
Fontenay-sous-Bois

PÔLE de la MARIONNETTE en Val de Marne

2011
Tout s'emboîte
Le Grand Manipule samedi 24 septembre à 19h
Y es-tu ?
La Compagnie s'appelle reviens samedi 8 octobre à 19h
Même pas peur !
Compagnie Suforel samedi 15 octobre à 16h30

2012
Louis l'enfant de la nuit
Compagnie Ambulo / Train Théâtre mercredi 25 janvier à 15h
La Reine des Mirages
Compagnie Jean-Pierre Lescot mercredi 8 février à 15h
Mais où est passé Léon ?
Compagnie Jean-Pierre Lescot mercredi 28 mars à 11h et 16h30 samedi 31 mars à 11h
La Reine des Couleurs
Compagnie Les voisins mercredi 11 avril à 11h et 15h
Monsieur Clément ou la bonne humeur des coquillages
Compagnie Jean-Pierre Lescot mercredi 9 mai à 15h samedi 19 mai à 16h

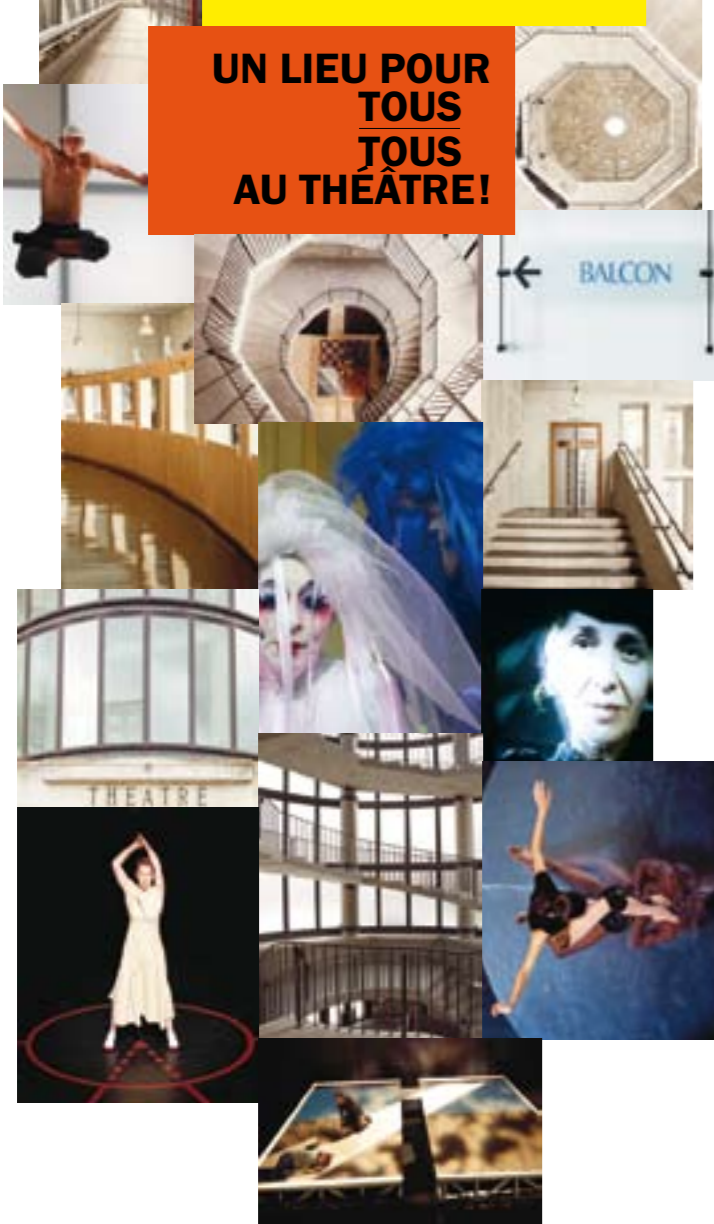
PARTENAIRE DE FONTENAY-EN-SCÈNES

THÉÂTRE DE ST-QUENTIN-EN-YVELINES

Scène nationale

2011 | 2012

UN LIEU POUR TOUS TOUS AU THÉÂTRE!



51 SPECTACLES

THÉÂTRE, MUSIQUE, DANSE, CIRQUE, OPÉRA.

Un lieu de créations : RING SAGA - RICHARD WAGNER / PETER RÜNDEL / ANTOINE GINDT
LE PRÉCEPTEUR - JACOB LENZ / MIRABELLE ROUSSEAU / LE T.O.C. ; HÉROS ORDINAIRES SYLVAIN GROUD / VINCENT MANAC'H
CINQ RYOANJI - JOHN CAGE / OLIVIA GRANDVILLE
LA MAISON QUI CHANTE - BETSY JOLAS / VÉRONIQUE SAMAKH / ARS NOVA ; ZANAÏDA JEAN CHRÉTIEN BACH / SIGRID T'HOFT / OPERA FUOCO / DAVID STERN ; FARBEN MATHIEU BERTHOLET / VÉRONIQUE BELLEGARDE
LE SOCLE DES VERTIGES - DIEUDONNÉ NIANGOUNA

et aussi : UNE FLÛTE ENCHANTÉE - MOZART / PETER BROOK ; OCTOPUS - PHILIPPE DECOUFLÉ
TARTUFFE - MOLIÈRE / ERIC LACASCADE ; UN SOIR, UNE VILLE... - DANIEL KEENE / DIDIER BEZACE
NYA - ABOU LAGRAA / BALLET NATIONAL ALGÉRIEN
THANKS TO MY EYES - OSCAR BIANCHI / JOEL POMMERAT ; A L'OMBRE DES MOTS MAHMOUD DARWICH / LE TRIO JOUBRAN
SOLI - CINDY VAN ACKER ; PASSIONE IN DUE EMIO GRECO / FRANCK KRAWCZYK

01 30 96 99 00 www.theatresqy.org



entretien / ANNE-FRANÇOISE CABANIS

LA MARIONNETTE ENTRE MÉMOIRES ET RÉALITÉS NOUVELLES

UNIQUE EN FRANCE PAR SON AMPLEUR ET SA DIMENSION INTERNATIONALE, LE FESTIVAL MONDIAL DES THÉÂTRES DE MARIONNETTES DE CHARLEVILLE-MÉZIÈRES, DIRIGÉ PAR ANNE-FRANÇOISE CABANIS, FÊTE SES CINQUANTE ANS. LIEU DE DÉCOUVERTE EXCEPTIONNEL POUR LES PROFESSIONNELS ET LE PUBLIC, CETTE SEIZIÈME ÉDITION FOISSONNANTE ET ÉCLECTIQUE ACCUEILLE DES COMPAGNIES DU MONDE ENTIER.

Comment caractérisez-vous cette seizième édition du festival ?

Anne-Françoise Cabanis : Nous accueillons 151 spectacles, 131 compagnies représentant 28 pays, programmées dans 37 salles de programmation, et entre 120000 et 150000 spectateurs en incluant la rue. Des professionnels de tous les continents sont présents et la ville entière est à l'heure du festival. Nous bénéficions de tout un encadrement de bénévoles, la population s'investit beaucoup, près de 300 familles prêtent des chambres pour accueillir les artistes. Certaines pièces se déroulent dans la rue, tels le grand spectacle d'ouverture, ainsi que des déambulations venues du Portugal ou d'Amérique du Sud. Par ailleurs, nous fournissons aussi une aide logistique à quelque 45 compagnies visibles dans la rue. Le festival, créé par Jacques Félix en 1961, est devenu triennal à partir de 1972, et biennal depuis 2009. Cette périodicité permet de bâtir une belle programmation, riche de multiples créations. Jacques Félix a aussi créé l'Institut national de la marionnette en 1981 et l'école supérieure des arts de

la marionnette en 1987, qui ont avec le festival contribué au renouveau de la marionnette. Les compagnies qui passent ici tournent en général à l'étranger après. Par rapport à notre activité et à la trentaine d'intermittents embauchée pour le festival, notre budget de 1,7 millions d'euros est vraiment limité...

Comment expliquez-vous le renouveau des arts de la marionnette ?

A.-F. C. : Il s'explique d'abord par une recréation de la marionnette, qui au début du XX^e siècle était vécue comme un "sous-art" pour les enfants, la partie subversive du guignol étant alors étouffée et édulcorée. Le renouveau de la marionnette a permis de retrouver la force extraordinaire de ces pantins qui, débarrassés de l'enveloppe corporelle et de psychologie, peuvent dire, exprimer et faire beaucoup de choses. Ce qui est intéressant à Charleville, c'est le lien qui se tisse entre les diverses traditions et la créativité qui en découle. Les marionnettistes vont ici énormément voir les spectacles des autres artistes, - ce qui n'est pas si fré-



© D.R.

quent dans les autres festivals -, ils regardent et s'imprègnent, ce qui génère des échanges et même une mixité dans les productions ultérieures. On a par exemple constaté cette mixité à propos du renouveau des ombres, nourri et stimulé grâce aux compagnies venues à Charleville, dont certaines emblématiques de grandes traditions asiatiques.

Comment concevez-vous la programmation ?

A.-F. C. : Le festival très éclectique s'équilibre entre des formes traditionnelles très intéressantes comme des poupées siciliennes dans un opéra baroque, ou des formes du Cambodge, et des formes très contemporaines avec des marionnettes sur cintre, portées, à gaine, de toutes tailles et dans des matériaux incroyablement divers. Dans la continuité de « La marionnette au centre des arts » en 2009, l'actuelle thématique « Mémoires et réalités nouvelles » permet de rendre compte de l'extrême richesse et diversité des arts de la marionnette.

« Ce qui est intéressant à Charleville, c'est le lien qui se tisse entre les diverses traditions et la créativité qui en découle. »

Anne-Françoise Cabanis

Comment concrètement sélectionnez-vous les spectacles ?

A.-F. C. : Comme pour les festivals des pays de l'Est, nous recevons d'abord des dossiers de candidature. Cette année environ mille compagnies du monde entier ont postulé par l'intermédiaire d'Internet pour présenter leur travail. J'étais au début un peu réticente sur ce mode de fonctionnement mais en fin de compte, cela permet de découvrir des gens qu'on ne connaîtrait pas autrement, surtout pour les pays lointains. Nous passons des heures et des heures à visionner toutes ces images, puis nous demandons des compléments d'information, effectuons des voyages de repérage, des rencontres. Nous avons constaté que la marionnette est extrêmement vivante dans tous les pays. Environ la moitié des spectacles vient de l'étranger. Cette dimension internationale très importante permet de créer une ouverture, des rencontres et des échanges, et de valoriser les apports culturels des uns et des autres.

Propos recueillis par Agnès Santi

Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières, du 16 au 25 septembre 2011. Tél. 03 24 59 94 94.

GROS PLAN 1 IN PARIS

ÉVÈNEMENT ARTISTIQUE MAJEUR : MIKHAIL BARYSHNIKOV ET ANNA SINYAKINA DONNENT VIE À LA RENCONTRE DE DEUX ÉMIGRANTS RUSSES À PARIS DANS LES ANNÉES 30, DANS LA MISE EN SCÈNE DE DMITRY KRYMOV.

C'est à coup sûr l'un des événements artistiques de cette rentrée, un projet original imaginé par un artiste majeur, remarquablement inventif et fécond, danseur, chorégraphe et acteur, d'abord éblouissant soliste au sein de la troupe du Kirov, puis de l'American Ballet Theatre et du New York City Ballet, avant de fonder notamment en 1990 le "White Oak Dance Project" et en 2005 le Baryshnikov Arts Center à New York, - où aujourd'hui un théâtre de 300 places jouxte les grands studios -, centre qui produit des spectacles de jeunes créateurs et accueille en résidence des artistes de toutes disciplines. Ainsi se combinent le désir intact de danser et jouer et le désir de favoriser l'émergence et la circulation de nouvelles œuvres. Cette volonté de faire vivre et de diffuser une création artistique exigeante et novatrice se prolonge de façon éclatante à travers cette pièce atypique alliant théâtre, danse, musique et vidéo, invitée par Les Etés de la Danse avec la collaboration du Théâtre National de Chaillot, où cette première en France est visible en septembre.

BOULLONNANT LABORATOIRE

Une grande chance pour le public parisien... à condition de réserver très très vite ! D'autant que l'œuvre est mise en scène par Dmitry Krymov, peintre, scénographe et metteur en scène russe de renommée internationale, travaillant au sein du prestigieux Dmitry Krymov Laboratory, à l'esthétique unique, qui a notamment suscité l'enthousiasme d'Anatoli Vassiliev. Aux côtés de Mikhail Baryshnikov, une actrice phare de ce bouillon-



Mikhail Baryshnikov et Anna Sinyakina dans In Paris, mise en scène par Dmitry Krymov.

nant laboratoire, Anna Sinyakina, connue aussi en Russie pour ses rôles au cinéma. Lors de sa dernière venue à Paris avec Les Etés de la danse - ville qu'il connaît très bien -, Mikhail Baryshnikov dansait avec Ana Laguna *Three Solos and a Duet*. Cette année, la pièce est adaptée d'une nouvelle de l'écrivain russe Ivan Bunin (1870-1953), prix Nobel de littérature en 1933, proche de Tchekhov et admirateur de l'œuvre de Tolstoï. Il a lui-même émigré en France en 1921, à Paris puis à Grasse, et y mourut en 1953. Grand voyageur, il a fui le régime bolchevique et fut considéré comme le porte-parole des expatriés russes. Le spectacle évoque la rencontre de deux émigrants russes à Paris dans les années 30. Lui : ex-général de l'armée russe blanche, regard gris plutôt austère, éprouvé par son lot d'épreuves, dont le départ de sa femme. Elle : très belle et beaucoup plus jeune, serveuse dans un petit restaurant russe dans le quartier de Passy. L'amour, et la mort vont s'en mêler... Une histoire évidente, forte et entière.

Agnès Santi

In Paris, d'après Ivan Bunin, mise en scène Dmitry Krymov, du 8 au 10 et du 13 au 16 septembre à 20h30, les 10, 11 et 17 septembre à 15h30, au Théâtre National de Chaillot, 75016 Paris. Tél. 0 892 683 622 (pas de place en vente à Chaillot).

LE LAVOIR

Brigitte Damiens
UN SPECTACLE CHORAL D'UNE PROFONDE HUMANITÉ MIS EN SCÈNE PAR BRIGITTE DAMIENS, OÙ ONZE LAVANDIÈRES EXPRIMENT UNE MÉMOIRE POPULAIRE UNIVERSELLE.



© D.R.

Le rituel de la lessive, où se délient les langues.

2 août 1914. Emportant le linge, maniant le batoir et frottant la brosse, rassemblées par le rituel et le labeur de la lessive, onze lavandières libèrent leurs paroles et leurs émotions, expriment leurs douleurs et leurs espoirs. *Le Lavoir* de Dominique Durvin et Hélène Prévost a rencontré après sa création en 1986 à Avignon un succès international. Ce texte donne vie aux voix des lavandières auxquelles la société n'a offert aucune tribune, et la mise en scène de Brigitte Damiens orchestre autour du bassin un spectacle choral d'une formidable acuité, où les histoires simples, dans ce terrifiant contexte de la catastrophe imminente, résonnent étrangement. Protégées par la singularité codifiée de cette cérémonie féminine, unies par leurs difficiles conditions de vie, ces femmes parlent franc, révèlent les petits ou grands événements d'une vie rude, elles s'écoutent, se querellent, se désolent, et rient pour parler le malheur. Surnommé « le moulin à paroles » par les cyniques, le lavoir devient le lieu d'une mémoire populaire universelle, plein de la chaleur d'une humanité vibrante.

A. Santi

Le Lavoir, de Dominique Durvin et Hélène Prévost,

mise en scène Brigitte Damiens, du 20 septembre au 2 octobre, du mardi au samedi à 21h, dimanche à 18h, au Théâtre de l'Épée de Bois, 75012 Paris. Tél. 01 48 08 39 74.

OISEAUX

Laurence Février
EN PARTENARIAT AVEC LA FONDATION SAINT-JOHN PERSE, LA LIBRAIRIE ATOUT LIVRE ET L'ATELIER RENÉ LOYON, LAURENCE FÉVRIER MET EN SCÈNE OISEAUX AU THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS. Écrits en 1962 par Saint-John Perse, les treize chants d'*Oiseaux* forment un hommage à la peinture de Georges Braque, mais aussi, de manière plus générale, un hommage à toute inspiration artistique. A travers la figure de l'oiseau, le poète (lauréat du Prix Nobel de littérature en 1960) élabore une ode métaphorique au sein de laquelle l'animal apparaît comme un « intercesseur entre le monde de l'homme et l'au-delà ». « Tout le poème, écrit à la gloire des oiseaux, dans un foisonnement d'images, fait appel à la nature, à la science des naturalistes, mais aussi aux mythes, explique Laurence Février. Il traduit, avec cette langue luxuriante d'une beauté très singulière, tout le rêve des hommes sur les oiseaux, une sorte de litanie de l'élan et de l'inspiration qui permet l'acte artistique. » Pour une représentation unique au Théâtre de l'Épée de Bois, la metteuse en scène a composé un chœur parlé pour dix-huit acteurs, un chœur mis en mouvement qui cherche à représenter « le sacré, l'invisible, l'insaisissable, le rêve du vol d'Icare qui parcourt le texte sans jamais être dit ».

M. Pilotat Soleymat

Oiseaux, de Saint-John Perse ; mise en scène de Laurence Février. Le dimanche 11 septembre 2011, à 16h. Théâtre de l'Épée de Bois, Cartoucherie, Route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Réservations au 01 48 08 39 74 ou sur www.epeedebois.com. Durée du spectacle : 1h10.

LA CRIÉE

THÉÂTRE NATIONAL DE MARSEILLE

SAISON 2011 2012

[SPECTACLE MUSICAL]

IL N'Y A PAS DE CŒUR ÉTANCHE
JULIE REY ET ARNAUD CATHRINE / NINON BRÉTECHER
22 AU 26 NOVEMBRE

UNE NUIT ARABE ET LE DRAGON D'OR
ROLAND SCHIMMELPFENNIG / CLAUDIA STAVISKY
29 NOVEMBRE AU 3 DÉCEMBRE

LA OMISIÓN DE LA FAMILIA COLEMAN
CLAUDIO TOLCACHIR
6 AU 10 DÉCEMBRE

L'OPÉRA DE QUAT'SOUS
BERTOLT BRECHT / LAURENT FRÉCHURET
7 AU 10 DÉCEMBRE

PIONNIERS À INGOLSTADT
MARIÉLUISE FLEISSER / YVES BEAUNESNE
13 AU 15 DÉCEMBRE

**[SPECTACLE MUSICAL]
PAR HASARD ET PAS RASÉ**
PHILIPPE DUGUESNE / CAMILLE GRANDVILLE
10 AU 28 JANVIER



RÉSERVATIONS 04 91 54 70 54
www.theatre-lacriee.com

LES APACHES

CREATION

MACHA MAKEÏEFF
13 AU 30 MARS

KOLIK [actOral]
RAINALD GOETZ / HUBERT COLAS
27 SEPTEMBRE AU 1^{ER} OCTOBRE

LA LOI DU MARCHEUR [actOral]
SERGE DANÉY / NICOLAS BOUCHAUD / ERIC DIDRY
4 AU 8 OCTOBRE

LE SOCLE DES VERTIGES [actOral]
DIEUDONNÉ NIANGOUNA
11 ET 12 OCTOBRE

L'ÎLE DES ESCLAVES
MARIVAUD / PAULO CORREIA
12 AU 15 OCTOBRE

HAMLET
WILLIAM SHAKESPEARE / DANIEL MESGUICH
19 AU 22 OCTOBRE

DANS LA COMPAGNIE DES HOMMES
EDWARD BOND / SÉLIM ALIK
3 AU 9 NOVEMBRE CREATION

UN SOIR, UNE VILLE...
DANIEL KEENE / DIDIER BEZACE
15 AU 19 NOVEMBRE

COURTELINE, AMOUR NOIR
GEORGES COURTELINE / JEAN-LOUIS BENOIT
12 AU 28 JANVIER CREATION

INVASION !
JONAS HASSEN KHEMIRI / MICHEL DIDYM
8 AU 11 FÉVRIER

LE ROMAN D'UN TRADER
JEAN-LOUIS BAUER / DANIEL BENOIT
15 AU 18 FÉVRIER

LE CAS JEKYLL (2^{ÈME} VERSION)
CHRISTINE MONTALBETTI / DENIS PODALYDÈS
21 AU 25 FÉVRIER

[SPECTACLE À PARTIR DE 10 ANS]
LA PRINCESSE TRANSFORMÉE EN STEAK-FRITES
CHRISTIAN OSTER / FRÉDÉRIC BÉLIER-GARCIA
22 AU 25 FÉVRIER

[SPECTACLE À PARTIR DE 8 ANS]
LA JEUNE FILLE AUX MAINS D'ARGENT
RAOUL LAY / OLIVIER PY / CATHERINE MARNAS
3 AU 5 AVRIL

EX VIVO IN VITRO
JEAN-FRANÇOIS PEYRET / ALAIN PROCHIANTZ
5 ET 6 AVRIL

MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR
ARTHUR MILLER / DOMINIQUE PITOISET
11 AU 14 AVRIL

LA PLACE ROYALE
PIERRE CORNEILLE / ÉRIC VIGNER
17 AU 20 AVRIL

LA TRILOGIE DELI OCCHIALI
EMMA DANTE
8 AU 12 MAI

[DANSE]
MOVING TARGET
FRÉDÉRIC FLAMAND / BNM
10 AU 12 MAI

BRUME DE DIEU
TARJEI VESAAS / CLAUDE RÉGY
22 AU 25 MAI

LE DINDON
GEORGES FEYDEAU / PHILIPPE ADRIEN
5 AU 9 JUIN

vingtième THEATRE
NOUVEAU THÉÂTRE DE NOVEMBRE DIRECTEUR PASCAL MAESTRI
7 RUE DES PLATRIÈRES 75020 PARIS. TEL: 01 43 66 01 13. METRO MENILMONTANT
et la Compagnie Minuit Zéro Une présentent
du 7 septembre au 30 octobre 2011 - mercredi au samedi 19h30, dimanche 15h

Chez mimi
de Aziz Chouaki
mise en scène Frédérique Lazarini
avec
Rayhana, Ricky Norton, Elsa Agnes, Ian Fénelon, Amélie Gonin,
Fabrice Josso, Didier Lesour et la participation de Lydia Nicaud



Décors et lumières François Cabanat - Costumes Edouard Funck - Son Joël Simon

Logo: PALAIS DE BEHAGUE

entretien / KATIA DANILA LA NOUVELLE VAGUE DU THÉÂTRE ROUMAIN

ORGANISÉ PAR L'INSTITUT CULTUREL ROUMAIN EN PARTENARIAT AVEC L'AMBASSADE DE ROUMANIE, LE FESTIVAL "NUITS THÉÂTRALES AU PALAIS DE BÉHAGUE" – APRÈS LES NUITS CLASSIQUES ET BAROQUES – PERMET DE DÉCOUVRIR LA JEUNE CRÉATION DE LA SCÈNE THÉÂTRALE ROUMAINE. LE PROGRAMME A ÉTÉ CONÇU PAR KATIA DANILA, DIRECTRICE DE L'INSTITUT CULTUREL ROUMAIN, ET SIMONA RADULESCU, DIRECTRICE ADJOINTE ET COORDINATRICE DU FESTIVAL. L'OCCASION AUSSI DE CONNAÎTRE LA SALLE BYZANTINE DU PALAIS DE BÉHAGUE, THÉÂTRE MÉCONNU ET EN SON TEMPS RÉVOLUTIONNAIRE ET GRANDIOSE, CONSTRUIT AU DÉBUT DU XX^e SIÈCLE.

Quelle est la spécificité du festival "Nuits théâtrales au Palais de Béhague" ?

Katia Danila : Les "Nuits théâtrales au Palais de Béhague" présentent la nouvelle vague du théâtre roumain, que ce soit par ses jeunes dramaturges, acteurs ou metteurs en scène... Nous nous sommes dirigés surtout vers la scène du théâtre alternatif, "underground" et vers les nouvelles formes, principalement le théâtre minimaliste. En Roumanie, les théâtres subventionnés par l'état représentent la partie majoritaire des productions théâtrales, mais depuis plus d'une dizaine d'années nous assistons à une importante émergence de compagnies dramaturgiques. C'est ce phénomène-là, bouillonnant, que nous voulons présenter à travers ce festival. Le fait que cela se déroule dans la Salle Byzantine du Palais de Béhague, lieu destiné dès sa naissance en 1900 aux arts du spectacle et où Adolphe Appia a réalisé, en 1903, sa première mise en scène, inscrit cette manifestation dans une belle tradition.

Qui sont les artistes programmés ?

K. D. : Alexandra Badea est metteur en scène, scénographe et auteur. Née en 1980 en Roumanie, elle vit à Paris depuis 2003. Son écriture est engagée, militante, non ordonnée et provocatrice. Peter

Kerek est réalisateur de film et metteur en scène. Dans sa pièce *9 degrés à Paris*, il réalise une mise en scène originale, portée à la fois par le film et le jeu théâtral. Alina Serban, jeune actrice Rom, signe un texte - dont elle est aussi l'interprète - nourri de ses expériences de vie. Le metteur en scène Bobi Pricop et les acteurs de la pièce *Jeux dans la cour arrière* représentent la toute jeune génération. Leur spectacle raconte à la fois l'histoire dramatique des jeux de séduction entre cinq adolescents, et du rapport de pouvoir entre jeunes et adultes. Pour *La Tempête*, Victor Ioan Frunză, l'un de nos plus importants metteurs en scène, crée une mise en scène réjouissante, pleine de fraîcheur et qui nous tient en haleine, dans laquelle quatre jeunes comédiens jouent toutes les partitions. A écouter aussi une lecture de *Après-demain (nouvelles du futur)* de Gianina Carbanariu.

Comment caractérisez-vous la nouvelle vague du théâtre roumain ?

K. D. : Aujourd'hui, le théâtre roumain s'exprime sur trois « scènes » : les théâtres d'état qui se donnent les moyens des créations classiques; les théâtres indépendants tant à Bucarest qu'en province; et les festivals de Sibiu, Bucarest, Craiova, Cluj, etc., qui sont de belles vitrines de la création roumaine et un moyen



© Cornel Barad

d'ouverture vers l'étranger. La nouvelle vague, les jeunes auteurs et metteurs en scène ont trouvé leur lieu d'expression essentiellement dans les théâtres underground. Cette nouvelle vague est contestataire, controversée, courageuse, militante. Les artistes se réunissent souvent autour de structures communes, tel DramAcum, par exemple, véritable laboratoire de nouvelles écritures, initié par un groupe de jeunes metteurs en scène et leur professeur Nicolae Mandea. Leurs textes sont engagés, tournés vers le social et les problèmes du quotidien. Ils parlent d'un pays en marche, douloureuse, certes, mais en marche.

Quel rôle joue le théâtre dans le paysage culturel roumain ?

QUARTIER LOINTAIN

Dorian Rossel // LE JEUNE METTEUR EN SCÈNE FRANCO-SUISSE DORIAN ROSSEL ADAPTE À LA SCÈNE *QUARTIER LOINTAIN*, UNE BANDE DESSINÉE DU MANGA KAJIRŌ TANIGUCHI. AU MONFORT THÉÂTRE.



© Carole Parodi / Comédie de Genève

Quartier lointain, d'après le manga dessinée de Jirō Taniguchi.

Dans *Quartier lointain*, un homme d'affaires se retrouve soudainement projeté au sein de sa propre histoire, de son propre passé. Ainsi, un jour comme n'importe quel autre, alors qu'il est de retour dans sa ville natale pour se recueillir sur la tombe de sa mère, il effectue une plongée dans sa mémoire et touche à l'émotion de son enfance. Récit d'une transformation et d'une réconciliation intérieure, le manga de Jirō Taniguchi (auteur né en 1947, à Tottori, au Japon) a obtenu le prix Alph-Art du meilleur scénario au festival d'Angoulême 2003. « Je suis fasciné par le talent de Taniguchi, déclare le metteur en scène Dorian Rossel. Comment réussit-il, avec sobriété et une délicatesse infinie, à faire surgir une émotion aussi forte ? Cela renvoie à la question du spectateur, centrale dans ma démarche : comment naissent les sensations, comment entrent-elles en relation avec les pensées, comment créer un terrain pour activer l'imaginaire, générer des émotions complexes et contradictoires ? Quartier lointain est un objet étranger au théâtre, une matière unique à explorer, un matériau qui questionne mon métier et me pousse à trouver des solutions scéniques que je n'ai encore jamais éprouvées. » Des solutions qui passent par l'invention d'un « langage pertinent pour transposer le dessin, la fable et ses ellipses, ses silences, ses non-dits », par l'invention d'un « langage qui produit des images ».

M. Piolat Soleymat

Quartier lointain, d'après le manga de Jirō Taniguchi

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

**THEATRE DE SARTROUVILLE ET DES YVELINES
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL**
DIRECTION LAURENT FRECHURET / WWW.THEATRE-SARTROUVILLE.COM

CREATION > DU 4 AU 21 OCTOBRE

L'OPERA DE QUAT'SOUS

BERTOLT BRECHT / KURT WEILL
mise en scène LAURENT FRECHURET
direction musicale SAMUEL JEAN



RETOUR À ITHAQUE

René Loyon // RENÉ LOYON CONFIE À TROIS COMÉDIENS LE SOIN D'INCARNER TOUS LES PROTAGONISTES DU Récit DU RETOUR CHEZ LUI DE L'HOMME AUX MILLE RUSES, APRÈS DIX ANS DE GUERRE ET DIX ANS D'ERRANCE SUR LA MER DES OUBLIS...



© D.R.

René Loyon adapte à la scène les ultimes péripéties du retour d'Ulysse.

Seuls un chien et un arbre reconnaissent Ulysse après les vingt années d'exil passées loin d'Ithaque. A Télémaque, trop jeune privé de son père, celui-ci doit dire qui il est ; à Pénélope, plus fidèle mais aussi rusée que son époux, il faut l'éprouver d'un lit sculpté dans le bois immuable du centre de la maison pour reconnaître le maître sous les oripeaux du mendiant. Après avoir affronté tous les monstres que les dieux ont placés en obstacles sur sa route, après s'être arraché aux bras de Calypso et à la promesse illusoire d'un amour immortel, après avoir bandé l'arc, que personne sauf lui ne savait faire plier, et ravagé les rangs des prétendants à son trône, celui qui permit que tombât par la ruse l'imprenable Iliou peut enfin vivre entre ses parents le reste de son âge... Pour René Loyon, qui signe avec Laurence Campet l'adaptation à la scène des chants XIII à XXIII du

comédiens-chanteurs : PHILIPPE BARONNET, ÉLYA BIRMAN, ÉRIC BORGENT, ÉLÉONORE BRIGANTI, KATE COMBAULT, XAVIER-VALÉRY GAUTHIER, THIERRY GIBALT, HARRY HOLTZMAN, LAËTITIA ITHURBIDE, SARAH LAULAN, NINE DE MONTAL, JORGE RODRIGUEZ, VINCENT SCHMITT / musiciens : MATTHIEU ADAM, PIERRE CUSSAC, DENIS DESBRIÈRES, FLORENT GUÉPIN, SAMUEL JEAN, MATHIEU MARTIN, JOCELYN MATHEVET, MATHIEU REINERT, FRÉDÉRIC ROUILLON, CÉDRIC LE RU, DAVY SLADEK / assistantat mise en scène ÉDOUARD SIGOULET / assistantat direction musicale FRÉDÉRIC ROUILLON / dramaturgie GÉRALD GARUTTI / scénographie STÉPHANIE MATHIEU / lumière ÉRIC ROSSI / costumes CLAIRE RISTERUCCI / maquillage perruques FRANÇOISE CHAUMAYRAC / son FRANÇOIS CHABRIER / régie générale ALAIN DEROO / direction production SLIMANE MOUHOU

basé sur la traduction par Elisabeth Hauptmann de *L'Opéra des gueux* de John Gay texte français Jean-Claude Hémyer - L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte représenté / production Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN, coproduction Opéra-Théâtre de Saint-Étienne, Nouveau Théâtre-CDN de Besançon et de Franche-Comté / résidence d'aide à la création à La Brèche, Pôle national des arts du cirque, Cherboung-Octeville

01 30 86 77 79 www.theatre-sartrouville.com



DIRECTION CHARLES ET PHILIPPE BERLING

THEATRE LIBERTÉ

TOULON

INAUGURATION
17 ET 18
SEPTEMBRE 2011

RETROUVEZ LA PROGRAMMATION SUR NOTRE SITE WWW.THEATRE-LIBERTE.FR

L'INSTITUT CULTUREL ROUMAIN PRÉSENTE

NUITS THÉÂTRALES AU PALAIS DE BEHAQUE

LA NOUVELLE VAGUE du théâtre roumain

FESTIVAL DE THÉÂTRE PARIS 7^{ME}

22 - 30 septembre 2011

La Tempête de Shakespeare/mise en scène : Victor Ioan Frunza
Jeux dans la cour arrière de Edna Mazya/mise en scène : Bobi Pricop

9 degrés à Paris texte/mise en scène : Peter Korek
Je déclare sur l'honneur de Alina Serban/mise en scène : David Schwartz

Mode d'emploi texte/mise en scène : Alexandra Badaa
Avant-hier. Après-demain de Gianina Carbutariu / lecture par la Compagnie 28

TARIF 5-10€

Programme : www.institut-roumain.org
Réservation conseillée : 01 47 05 15 31 ; institutroumain@yahoo.com

SALLE BYZANTINE DU PALAIS DE BEHAQUE
123 rue Saint-Dominique Paris 7

Les spectacles en roumain sont sous-titrés en français

Le Théâtre du Lucernaire, L'Harmattan et la Cie A.T.C. présentent

L'île des Marivaux esclaves

Mise en scène : Christian Huilforel

Avec : Mathias Casarrelli, Caroline Frossard, Christian Huilforel, Cédric Lanoë, Nathalie Veneau

Lumières : Noëlle Burr

PROLONGATIONS

Un bijou de théâtre **La Terrasse**
Une espèce de petit miracle **Théâtre du Blog**
Des comédiens qui nous tiennent en haleine... **Théâtral-Magazine**
Une version futée **Le Nouvel Observateur**
Les comédiens sont excellents **Le Figaro Magazine**
La fable de Marivaux est tout à fait respectée **Le Canard Enchaîné**

Co-productions : Appelation Théâtre Contrôlée, Théâtre Gérard Philippe, Saint-Cyr-l'École, Gal'alu Productions, Théâtre Alphonse Daudet, Colignières, avec le soutien du Conseil général des Yvelines

Lucernaire Centre National d'art et d'essai
21h30 à partir du 8 juin 2011 du mardi au samedi

texte antique, « il ne s'agit nullement de porter un regard nostalgique sur la société pastorale et patriarcale décrite par Homère, mais de confronter ce monde ancien, qui, pour une part, est à l'origine du nôtre, à l'imaginaire contemporain ». Trois comédiens passent du récit au jeu, incarnant à la fois Ulysse, Télémaque et Pénélope, et tous les autres protagonistes de ces aventures formidables, jadis portées par la parole solitaire

GROS PLAN 1

ZOOM JEUNES TALENTS CIRQUE EUROPE

LE DISPOSITIF EUROPÉEN JEUNES TALENTS CIRQUE EUROPE PERMET AUX PROFESSIONNELS... ET AU PUBLIC DE DÉCOUVRIR DE NOUVELLES FORMES ET ÉCRITURES. UN VIVIER SURPRENANT ET INNOVANT, À HAUTE SENSIBILITÉ.

Créé voici dix ans, le dispositif européen Jeunes Talents Cirque Europe a largement prouvé son bien-fondé : il soutient et stimule l'émergence de nouvelles formes et écritures, favorise la création et encourage les échanges entre des artistes de multiples pays. Les professionnels l'ont reconnu comme un précieux instrument de découverte, et de fait, le dispositif a constitué pour les artistes un formidable tremplin. Les jeunes compagnies sélectionnées bénéficient en effet d'une bourse, d'un programme de résidence de création, d'actions de tutorat et d'une présentation publique d'extraits destinée à les faire connaître au sein des réseaux de production et diffusion.

DES PROJETS ABOUTIS

Cette cinquième édition permet aussi au public francilien de découvrir le nouveau cirque d'art européen, à travers des projets aboutis, menés à bien par des artistes repérés lors des éditions antérieures et présentés dans trois lieux partenaires : l'Académie Fratellini, le Village de Cirque de 2r2c sur la Pelouse de Reuilly, et l'Atelier du Plateau. Spectacle inaugural, *I, Mistress and Wife* par la compagnie internationale Babafish, entrelaçant danse contemporaine, arts du cirque, musique et cinéma, conte l'histoire de trois femmes, ou plutôt celle de trois aspects contradictoi-

et enthousiaste de l'aède, aujourd'hui rendues à l'immortalité par l'incarnation scénique. C. Robert

Retour à Ithaque, d'après L'Odyssee d'Homère, traduction de Victor Bérard ; adaptation de René Loyon et Laurence Campet ; mise en scène de René Loyon. Du 31 août au 5 novembre 2011. Du mardi au samedi à 18h30. Lucernaire, 53, rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris. Tél. 01 45 44 57 34.

sortie Livre 1

TROIS SURPRISES À BORD DU BAHNHOF ZOO

ALORS QU'ON SE REPLONGE DANS LE RYTHME EFFRÉNÉ DE LA RENTRÉE, ON AIME À PENSER QUE PEUT-ÊTRE CE MOIS DE SEPTEMBRE NOUS RÉSERVE QUELQUES BONNES SURPRISES, QU'ELLES SOIENT THÉÂTRALES, MUSICALES OU... LITTÉRAIRES.

A découvrir dans les bonnes librairies *Trois surprises à bord du Bahnhof Zoo*, un texte dramatique signé Manuel Piolat Soleymat, qui écrit dans nos colonnes. L'ouvrage a bénéficié de "l'aide à la création" du Centre National du Théâtre en 2010. Une écriture qui avance comme sur le fil d'un funambule la nuit : extrêmement précise, assurée, sourcilieuse, maintenant ses distances avec le réel et sa trivialité, tout en s'aventurant dans des territoires intimes et silencieux, des zones de conscience quasi insaisissables, ténues et pourtant prégantes. Une écriture qui raconte de façon elliptique entre ce qui est ou aurait pu être des échappées d'un monde, des excursions démesurées, voire hallucinées, des danses jusqu'au matin... et davantage, jusqu'au tragique impensable. L'histoire est centrée autour d'une femme, Léonce Janssen, s'éclipsant de la demeure familiale pour une nuit blanche, histoire à laquelle l'écriture appliquée d'un narrateur, en proie à toutes sortes de questions, pensées et présomptions, donne corps ; l'écriture se multiplie aussi à travers un kaléidoscope de personnages. La forme et la construction, très nettement et subtilement pensées, font écho à l'exigence de la parole. Car toutes ces voix nées de l'impérieux besoin de dire,



C8H11NO2 par la compagnie Room 100. © Freddy Tomberg

res et complexes d'une seule et même femme. Près de dix spectacles originaux sont à découvrir, prouvant que la diversité n'empêche en rien le sentiment d'appartenance à une même communauté... artistique.

Agnès Santi

Zoom Jeunes Talents Cirque Europe, les 29 et 30 septembre à l'Académie Fratellini, Tél. 01 72 59 40 30 ; les 6 et 7 octobre à l'Atelier du Plateau, Tél. 01 42 41 28 22 ; du 12 au 16 octobre au Village de Cirque, Pelouse de Reuilly, Tél. 01 46 22 33 71.



nourries de paradoxes, d'une remarquable ambition, s'entêtent à cerner l'incertitude humaine, et se posent calmement... malgré le trouble qui les saisit devant tant de failles et d'égarements. Agnès Santi

Trois surprises à bord du Bahnhof Zoo de Manuel Piolat Soleymat. Galaade Editions.

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

RETROUVEZ NOTRE NOUVELLE APPLICATION IPHONE/IPAD À PARTIR D'OCTOBRE 2011

GROS PLAN 1

DANIEL VERONESE, IBSEN ET TCHEKHOV

LE METTEUR EN SCÈNE ARGENTIN PRÉSENTE DEUX PIÈCES À NE PAS MANQUER : SA VISION D'UNE MAISON DE POUPEE D'IBSEN ET UNE CRÉATION, *LES ENFANTS SE SONT ENDORMIS* D'APRÈS LA *MOUETTE* DE TCHEKHOV.

Il faut se rendre à l'évidence du talent de Daniel Veronese : si vous voulez voir un théâtre absolument vivant, humainement dessiné par la force dramatique et l'engagement total des acteurs, forcez ! Pas de scénographie soignée ici, plutôt une scénographie d'occasion ; tout est resserré, concentré, charnel, et pourtant comme décapité. Le théâtre est mensonge, la scène est étriquée, presque triviale, mais le jeu est... époustouffant, remarquablement vrai ! Ainsi lorsque le metteur en scène retravaille et réécrit en quelque sorte les classiques, on peut être sûr que la déconstruction très solide saura toucher le spectateur, car les œuvres ici s'inscrivent au présent, à travers un regard personnel concret, aigu, quotidien, qui ose la proximité et l'empathie. Veronese se confronte à « la nécessité de trouver la vérité dans chaque phrase, chaque mot ou situation », faisant naître une émouvante intensité et une grande fluidité dans les relations.

DRAME POIGNANT

Le metteur en scène argentin a ainsi créé sa version des pièces *Les trois Sœurs*, *Oncle Vania* de

Tchekhov, puis *Une Maison de poupée* et *Hedda Gabler* d'Ibsen, donnant à chaque fois à ses œuvres des titres énigmatiques, totalement personnels. Le Festival d'Automne permet de voir ou revoir *Le Développement d'une civilisation à venir* d'après *Une Maison de poupée*, drame poignant de la condition féminine, et aussi de découvrir une création d'après *La Mouette* de Tchekhov, *Les enfants se sont endormis*. « C'est en cela que les Argentins ressemblent aux Russes... Nous voulons tous quelque chose que nous n'avons pas », dit Veronese. Une quête de bonheur infiniment touchante et cruelle, où les illusions et les frustrations noient le désir, y compris artistique...

Agnès Santi

Les Enfants se sont endormis d'après *La Mouette* de Tchekhov, texte et mise en scène Daniel Veronese, du 21 septembre au 2 octobre à 21h, dimanche à 18h, relâche lundi, **Le Développement d'une civilisation à venir**, d'après *Une Maison de poupée* d'Ibsen, du 27 septembre au 2 octobre à 19h, dimanche à 16h, au Théâtre de la Bastille, 76, rue de la Roquette, 75011 Paris. Tél. 01 43 57 42 14.



Le Développement d'une civilisation à venir d'après Une Maison de poupée. © Sergio Chiosso

PROPOS RECUEILLIS / FRÉDÉRIC MARAGNANI BAROUFS

DIX-SEPT ANS APRÈS AVOIR UNE PREMIÈRE FOIS MIS EN SCÈNE LA PIÈCE DE CARLO GOLDONI, FRÉDÉRIC MARAGNANI CRÉE UNE NOUVELLE VERSION DE *BAROUF À CHIOGGIA*.

« Une des choses qui, au théâtre, m'intéresse le plus c'est l'oralité. Je constate que ce que je recherche depuis toujours dans les écritures ce sont les auteurs qui mettent en jeu les voix, la restitution d'une langue, le « pia-pia » du quotidien, les archétypes de la parole, les sociolectes liés aux classes sociales : tout ces bruits et ces sons qui donnent à entendre l'état d'une société. Cette parole reconstituée devient quasi-mythologique et éternelle par la force poétique. Ayant beaucoup exploré les écritures contemporaines (Barker, Renaude, Minyana, Pessan), je m'aperçois que,

même si les outils et les formes ont changé, l'intention d'un Goldoni, au XVIII^e siècle, est identique à celle de ces auteurs d'aujourd'hui : restituer une parole scénique de ce qui est entendu autour de soi dans le temps présent. C'est précisément pour le jaillissement continu de la parole que cette pièce génère, que j'ai choisi de mettre une nouvelle fois en scène *Barouf à Chioggia*. Cela, en m'inspirant des "cinémas de femmes". Je pense, par exemple, aux premiers films d'Almodovar, ou aux comédies des années 1960-1970 de Dino Risi et d'Ettore Scola. J'ai situé cette nouvelle mise en scène aujourd'hui, dans une de ces familles qui vivent aux confins des grandes villes, à la périphérie de l'ordre et de la loi. Je souhaite, pour ce nouveau spectacle, un rythme soutenu, un air saturé entre les mots et les situations, une exécution rapide et tragicomique. Un condensé bouillonnant de vie qui, à l'instar de l'œuvre de Goldoni, pose les bases d'un théâtre de satire sociale, d'une sorte de "théâtre de l'instant" humaniste et généreux. »

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat

Baroufs, de Carlo Goldoni (nouvelle traduction de Jean-Paul Manganaro) ; mise en scène de Frédéric Maragnani. Du 6 au 16 octobre 2011. Du mardi au samedi à 20h30, le dimanche à 16h.

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

Oiseaux

Saint-John Perse

Chœur parlé pour 18 acteurs

Représentation unique dimanche 11 septembre 2011 à 16h

Mise en scène Laurence Février
Assistante Julie Simonney
Collaboration mouvements Françoise Huguet
Lumières Jean-Yves Courcoux
Création image Brigitte Dujardin
avec
Véronique Boutroux Diane Calma Natasha Cashman
Marie-Catherine Conti Baidy Coulibaly Virginie Deville
Françoise Huguet Héliène Jupin Moussa Kobzili
Christophe Labas-Laffite Gérard Muller Guyliène Ouvrard
Carine Piazza François Pick Véronique Ruggia
Anne-Lise Sabouret Emile Salvador Michèle Séeberger

www.oiseauxsaintjohnperse.com

Théâtre de l'Épée de Bois

Cartoucherie 75012 - Paris

Téléphone 01 48 08 39 74
Réservations : www.epeedebois.com
Tarif unique 10€

Du 20 septembre au 2 octobre
Au Théâtre de l'Épée de Bois
Cartoucherie, route du Champ de Manoeuvre - Paris 12^{ème}

Théâtre et Toiles en coréalisation avec le Théâtre de l'Épée de Bois présente

LE LAVOIR

Texte de Dominique Durvin et Hélène Pissoux

Une création de la Compagnie Théâtre et Toiles

Mise en scène : Brigitte Damiani
Auteurs de : Charlotte Bucci
Scénariste et metteur en scène : Laurence Février
Assistante scénique : Maman Damiani
Création scénique : Julien Barbazan
Création musicale : Alexandre Jean
Chœur : I. Pierre Gaudier

Julie B-Bouquet
Charlotte Bucci
Françoise Durieux
Micaëla Etcheverry
Benjamin Filicotoux
Marie Grach
Valérie Hattenbourg
Bénédicte Jacquard
Alexandre Jean
Stéphanie Labbé
Mélodie Milano
Valérie Molnes
Fanny Sances

« Des comédiennes attachantes et merveilleuses [...], un grand moment de pur bonheur théâtral. » Philippe Delhumeau - *Kourandart*
« Une création exigeante, travaillée vive que je salue sans réserve et avec admiration. » Evelyne Tran - *Le Monde.fr*
« Spectacle, extraordinairement collectif, d'une vitalité enthousiasmante. » Gilles Costaz

www.theatre-et-toiles.fr - www.epeedebois.com



Danse

41èmes Rencontres de Danses de la Toussaint
Homme animal vendetta Mathea, Léonce -
le ciel dans l'eau, les poissons dans
les arbres Corinne Lamselle, Poison Alain
Gruttadainia // Non stop de la jeune danse //
Danses du monde // Hip-hop is strong

Théâtre

Le malade imaginaire de Molière Ophélie
Teillaud, Marc Zammit // Paroles d'eau Adama
Adépoju, Rumeurs Urbaines // Antigone de
Sophocle Collectif Masque // La résistante
ascension de Arturo Ui de Bertolt Brecht
Victor Quezada-Perez // Le camion fantôme,
Carnet de voyage à travers l'Atlas Muriel
Arnace // Motobécane Bernard Crombey

Chanson

L'ours caméléon James Haouzi // Pascal
Parisot Festival chœurs des Hts-de-Seine // Volo

Cirque

Ponga-Ráb les Zamabulles

Humour

Bérenghère Krief // Alex Lutz // Ben

MJC THEATRE DE COLOMBES
06 93 98 rue st-denis 92700 colombes - mjctheatre.com



Venez découvrir la saison le jeudi 23 septembre >19h

Musique : Lied et Mélodie 30/09 • Yvette Cepeda 5/11 • Live Cinema - Karl Bartos 26/11 • Récital - Sandrine Piau 31/01 • Grateful Vanity - Kuntzel+Deygas + Hans-Joachim Roedelius 10/02 • La petite fée aux allumettes - La Piccola 10/03 • Légendes de Cuba 23 et 24/03 • Stabat Mater - Ensemble Les Paladins 5/04 • Akasha - Yves Rousseau 5/05

Danse : Kaiju - Cie Shonen 07/10 • Hermsself - Cie Le Clair Obscur 18/11 • Haptic + Holistic Strata - Hiroaki Umeda 2/12 • La peur du loup - Cie Pernette 27 et 28/01 • Konzertanz - K622, Mié Coquemport 17/03 • Prélude à l'après-midi d'un faune + Le Sacre du Printemps - Cie Marie Chouinard 22/05

Jeune public : Zigzag - Cie Etant Donnée 11/10 • Barocco - Cie TP0 10/12 • La balle rouge et quator - Cie Balle Rouge 13/03 • Tremblements de tête - Hervé Sühubiette 12/05

Théâtre : Réveries d'une fourmi sur le dos d'un éléphant - Om Product 5/05

Arts visuels : Invisible & Insaisissable 23/09 > 16/12 • Navigations chorégraphiques - N + N Corsino 20/01 > 25/03 • Mach 13/04 > 1/07

Bains numériques : #6 15/10 • #7 8/06 > 16/06

01 30 10 85 59
WWW.CDA95.FR



© 2011 CDA 95

entretien / MATHILDE MONNIER CARTE BLANCHE À MATHILDE MONNIER

AVANT D'Y PRÉSENTER LA REPRISE DU DUO *PUDIQUÉ ACIDE / EXTASIS*, MATHILDE MONNIER INVESTIT LE THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE AVEC DE JEUNES ARTISTES, POUR LA PLUPART ISSUS DE LA FORMATION EX.E.R.CE QU'ELLE A ELLE-MÊME INITIÉE AU CCN DE MONTPELLIER.

La venue des artistes issus d'Ex.e.r.ce dans le Festival d'automne fait suite à celle, l'an passé, des étudiants de PARTS, école fondée par Anne Teresa de Keersmaeker. Pourquoi cette démarche ?

Mathilde Monnier : Pascale Henrot, directrice du Théâtre de la Cité Internationale, m'a proposé une carte blanche. Tout naturellement je me suis dit qu'il fallait commencer cette programmation par la venue de jeunes artistes qui ont traversé Ex.e.r.ce ou que j'ai pu croiser ici ou là. La programmation ressemble à une constellation d'artistes qui ont déjà un parcours. Les réunir ici revient à dire : oui, il est nécessaire d'accompagner et de soutenir de nouvelles productions, de prendre un risque, de montrer des artistes qui ont des parcours très hétéroclites et qui ne sont pas formatés par une école. Il y aura aussi trois créations issues de l'université de Giessen et deux de PARTS. Cette démarche doit témoigner de la mobilité des artistes en Europe et aussi de leur volonté de ne pas être classifiés ou identifiés à un courant.

Comment s'affirme, dans Ex.e.r.ce, l'idée même d'« artiste chorégraphique » ?

M. M. : La dénomination « artiste chorégraphique » est au centre de nos préoccupations. Cela signifie que le métier et les études sont ouverts sur un spectre large, qui évolue sans cesse. Il existe à l'issue d'Ex.e.r.ce des parcours divers et croisés : des danseurs interprètes qui effectuent aussi leurs propres travaux, ainsi que des critiques, des philo-

sophes danseurs, des plasticiens chorégraphes, des musiciens danseurs, des performeurs penseurs et des chorégraphes... Ce que je peux observer aujourd'hui, c'est la porosité des disciplines et aussi



Un festival de jeunes pousses lancées par Mathilde Monnier au Théâtre de la Cité Internationale.

la façon très particulière dont cette génération traverse les médiums, avec une certaine prouesse et une grande inventivité.

Que retenez-vous du travail personnel des jeunes chorégraphes programmés au TCI ?

M. M. : Je voudrais pouvoir parler de chaque projet car tous les projets me semblent pertinents. Aude Lachaise, dans un exercice virtuose de déplacement de son identité, emprunte à une grande figure masculine du cinéma, Marlon Brando ; David Wampach présente *Cassette*, version compressée et alternative de *Casse-Noisette* ; Gérard Kurdian et Mathieu Grenier sont à la frontière de la performance musicale et de la danse ; Nadia Beugré, artiste ivoirienne, traite de la puissance de la femme dans un solo éblouissant ; le new yorkais Bryan Campbell utilise certaines métaphores de la série américaine de dessin animé *Mon petit Poney* pour mieux analyser la société ; Bouchra Ouizguen, artiste marocaine déjà reconnue, vient avec un solo en collaboration avec Alain Buffard ; Alexander Giesche et Léa Letzel ont créé une pièce primée en Allemagne en renversant

ELEKTRO KIF

Blanca Li présente son premier spectacle fondé sur la danse « ÉLECTRO ».



Elektro Kif, concentré d'énergie.

Blanca Li n'a jamais oublié sa découverte, il y a quelques années, des prémices de la danse électro : « J'étais assise dans un jardin public lorsqu'un groupe de lycéens est arrivé et s'est mis à répéter cette danse que je ne connaissais pas. Il avait quelque chose de très frais, qui ne se rencontre que dans les premiers moments d'une danse qui n'est pas encore arrivée à maturité, dans la passion créatrice des interprètes qui inventent de nouveaux mouvements avec l'excitation de la

liberté. » Tout naturellement, c'est donc avec huit très jeunes danseurs de rue que Blanca Li se lance dans l'aventure d'une « création électro » pour le théâtre. Résultat : *Elektro Kif* nous fait voyager dans cette danse tournoyante, aux jeux de bras virtuoses : une énergie inépuisable. **M. Chavanieux**

Que signifie aujourd'hui l'inscription de la formation dans un véritable cursus universitaire, validée par un diplôme reconnu par l'Etat ?

M. M. : La validation d'Ex.e.r.ce dans un master professionnel est une étape très importante pour la formation de la danse en France. Le choix du ministère de la culture de créer deux masters en études chorégraphiques (avec Essais au CNDC d'Angers)



Un festival de jeunes pousses lancées par Mathilde Monnier au Théâtre de la Cité Internationale.

« Une génération qui traverse les médiums avec une grande inventivité » **Mathilde Monnier**

permet aux futurs étudiants une plus grande reconnaissance de leur formation. La nouveauté est la possibilité pour l'étudiant de valider son master à travers un projet de création, ce qui renforce la volonté de davantage reconnaître la valeur artistique au sein d'un diplôme universitaire.

Propos recueillis par Nathalie Yokel

Ex.e.r.ce et encore, propositions de jeunes chorégraphes, le 30 septembre à 18h30, le 1^{er} octobre à 17h, et le 2 octobre à 16h. Pudique Acide / Extasis de Mathilde Monnier et Jean-François Duroure, du 10 au 29 octobre à 20h30, le jeudi à 19h30, relâche mercredi et dimanche. Au Théâtre de la Cité Internationale dans le cadre du Festival d'Automne, 21 boulevard Jourdan, 75014 Paris. Tél. 01 43 13 50 50.



RETROUVEZ NOTRE NOUVELLE APPLICATION IPHONE/IPAD À PARTIR D'OCTOBRE 2011

critique 1 MICRO

PIERRE RIGAL, MÉLANIE CHARTREUX ET LES MUSICIENS DU GROUPE MOON PALLAS JOUENT AU CORPS À CORPS AVEC LA MUSIQUE ET RÉVÈLENT LA PHYSICALITÉ DU ROCK.

Un riff s'échappe d'une guitare imaginaire, s'enfuit dans l'ombre. Un homme, seul, seul sur une scène de concert, parmi les fantômes et les instruments de musique, rêve son destin de star. Jean moulat, veste bleue nuit pailletée et torse nu. C'est un rocker. Il en prend les gestes, la pose, la posture. Et le silence bruisse déjà de



Pierre Rigal aux prises avec son rêve de rock star.

clameurs enfiévrées qui cognent sur la pulsation des bits. Autour, les claviers, les basses, les batteries et les baffles attendent. Il en explore les possibles, les manipule, cherche leur secret, découvre l'influx électrique, s'empare d'un pied de micro, qui se change en javelot, d'une guitare qui se fait épée, d'une cymbale convertie en chapeau. Peu à peu, le songe devient réalité, des créatures surgissent derrière les instruments, les empoignent, les apprivoisent, bientôt font corps avec eux, maladroitement, mécaniquement puis s'émancipent, se libèrent et prennent vie.

FAIRE VOIR LA MUSIQUE

Peu à peu, ils annoncent des sons épars, qui deviennent mélodies, puis chansons. Le réel, qui semblait pulvérisé en éclats évanescents, se recompose, les bruits jusqu'alors déçus s'électrifient. La musique se déchaine. Et ça déchire ! C'est le danseur et chorégraphe Pierre Rigal qui mène le jeu avec Mélanie Chartreux, chanteuse-acrobate, et trois acteurs-musiciens

du groupe Moon Pallas. C'est lui qui donne concrètement à ses chimères par la puissance du désir. *Micro* opère par métamorphoses et transfigurations, montre la gestuelle née de la musique, les corps possédés, transformés par la passion, la transe de la scène, la solitude et la mise à nu, montre aussi la mythologie rock,



qui s'incarne en séries de clichés. « *Les stars ne sont plus des modèles culturels, des guides idéaux, mais, simultanément, des images exaltées, des incarnations, des symboles d'une errance et d'une quête réelle* » notait Edgar Morin dans *Les Stars*, essai publié en 1957. *Micro* s'amuse avec l'imagerie du rocker, idole sanctifiée et sacrifiée, bête de scène qui ose l'engagement total, cathartique, dans son art. Par la précision des mouvements, la justesse de l'étude, la qualité du concert, la solidité de la dramaturgie et l'humour, *Micro* suscite fortes sensations et drôlement réflexion.

Gwénola David

Micro, conception, chorégraphie et mise en scène de Pierre Rigal. Du 26 septembre au 16 octobre 2011, à 20h, sauf samedi à 18h, dimanche à 16h, relâche mardi et mercredi. Théâtre Gérard Philipe, 59 Boulevard Jules Guesde 93200 Saint-Denis. Tél. 01 48 13 70 00 et www.theatregerardphilipe.com. Durée : 1h40. Spectacle vu au Festival d'Avignon 2010.

place de la Paix, 95300 Pontoise. Tél. 01 34 20 14 14 et www.lapostrophe.net

PHÈDRE / PSYCHÉ

Serge Lifar / Alexei Ratmansky
UNE SOIRÉE COMPOSÉE, UNISSANT UNE PIÈCE DE SERGE LIFAR ET UNE CRÉATION D'ALEXEI RATMANSKY, OUVRE LA SAISON DU BALLET DE L'OPÉRA DE PARIS.



Claude Bessy dans Phèdre (image d'archive).

L'histoire du ballet est ponctuée de lectures de la mythologie grecque. C'est ce que rappelle cette soirée composée, qui nous fait d'abord



Un couple de danseurs amateurs.

noùllère, lieu de villégiature de la bourgeoisie parisienne en 1869, Nasser Martin-Gousset déplace la danse sur les rives de la base de loisirs de Cergy. « *La nature nous emporte vers l'idée impressionniste de la peinture, les espaces au-delà du plateau nous permettent également de jouer toutes sortes de situations - naturalistes - chorégraphiques et de travailler sur la perspective* » explique le chorégraphe, en résidence à L'Apostrophe depuis 2007. Inspiré du geste plus que du genre, le *Projet Renoir* entraîne ainsi une trentaine de danseurs amateurs et professionnels dans l'expérience, entre tournage de film et danse en liberté.

Gw. David

Projet Renoir, de Nasser Martin-Gousset.

Du 16 au 18 septembre 2011, à 18h. L'Apostrophe, scène nationale de Cergy, Théâtre des Louvrais,

/// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ///



CRETEIL MAISON DES ARTS



SAISON
2011
2012

LES PLATEAUX DU CDC DU VAL-DE-MARNE
MARCIA BARCELLOS - SYSTEME CASTAFIORE | YUVAL PICK...
THOMAS DITRONC
BLANCA LI
LAGARTIJAS TIRADAS AL SOL
CLAUDIO TOLCACHIR - COMPAGNIE TIMBRE 4
MARCIAL DI FONZO BO | ELISE VIGIER
ORQUESTA TIPICA FERNÁNDEZ FIERRO
DELAVALLET BIDIEFONO
SEYDOU BORO
KARINE SAPORTA
ZAZIE
PHILIPPE AWAT | SHAKESPEARE
CONSTANZA MACRAS
IVO VAN HOVE
KUBILAI KHAN INVESTIGATIONS
OLIVIER DUBOIS
PAOLA COMIS | SANDRINE LANNO
GASPARD PROUST
CIE LES CHIENS DE NAVARRE | JEAN-CHRISTOPHE MEURISSE
ANGELIN PRELJOCAJ | BALLET PRELJOCAJ
CEDAR LAKE CONTEMPORARY BALLET
FESTIVAL SONS D'HIVER | PHAROAH SANDERS + GUESTS...
FESTIVAL EXIT : LUK PERCEVAL | FABRICE MURGIA |
KATIE WARD | FRÉDÉRIC GRAVEL | VERDENSTEATRET ET +...
FESTIVAL INTERNATIONAL DE FILMS DE FEMMES
BRIGITTE FONTAINE
ORCHESTRE NATIONAL D'ILE DE FRANCE
AVISHAI COHEN
VIEUX FARKA TOURÉ
MACHA MAKEIEFF
LA MUSE EN CIRCUIT | EXTENSION

ABONNEMENTS @ 01 45 13 19 19

OU EN LIGNE maccriteil.com

Télérama

Le Prisme

une place pour vous et vos émotions

Danse

Hiroaki Umeda ■ Vertical road ■ Asphalte ■ Alwin Nikolais
Le Sacre du printemps ■ Trois études de séparation

DANSE EN MAI
Kathehong cabaret ■ Happy manif ■ Effigies ■ Incursions dans la ville

Théâtre

Black Bazar ■ Le Gorille ■ Hamlet Shakespeare ■ Un avenir radieux
Les Fourberies de Scapin Molière ■ Les couteaux dans le dos
Pièces détachées / OuLiPo ■ La Comédie des erreurs Shakespeare

Humour

Sacrifices ■ L'art du rire ■ Christophe Alévêque ■ François-Xavier Demaison

Jazz / musique

Richard Bona / Sylvain Luc ■ Les trois Leçons de jazz d'Antoine Hervé
Michel Portal / Yaron Herman ■ Médéric Collignon ■ Jason Moran trio
Térez Montcalm ■ Chucho Valdés ■ Yael Naim ■ A. Fietta / Paolo Fresu /
D. Di Bonaventura ■ Claire Diterzi ■ J'existe (foutez-moi la paix)

9 Jazz Clubs / 3 cycles

La nouvelle génération du jazz ■ Le jazz vocal dans sa diversité ■ L'art du duo

Famille / Jeunesse

Danse
Juste Ciel ■ Butterflies ■ Barocco ■ La Maison ■ Pogo

Théâtre
Bédoules trucs ■ Au Fil d'Édipe

www.leprisme.sqy.fr

BILLETTS SPECTACLES EN LIGNE • 01 30 51 46 06



LE PR/SME St-Quentin-en-Yvelines
CENTRE DE DÉVELOPPEMENT ARTISTIQUE

redécouvrir *Phèdre*, « tragédie chorégraphique » de Jean Cocteau et Serge Lifar, dont les dernières représentations remontent à 1977 : c'est au terme d'un soigneux travail de remontage et de transmission, mené notamment par Claude Bessy (voir photo), que les interprètes d'aujourd'hui investissent ce ballet de fureur, de jalousie et de désespoir, porté par la musique de Georges Auric. L'exploration dansée des passions humaines se poursuit avec la création de *Psyché*, par Alexei Ratmansk. Se saisissant de la partition frémissante de César Franck, il donne vie à la jeune femme belle et trop curieuse, dont le dieu de l'amour lui-même est épris : « Pour moi, remarque le chorégraphe russe, l'idée la plus importante est que la recherche de l'amour est un sentiment qui éveille, qui met en mouvement. C'est une démarche dans laquelle il ne faut pas essayer de tout « savoir », mais au contraire laisser parler son instinct... »

M. Chavanieux

Phèdre, de Jean Cocteau et Serge Lifar, et **Psyché**, d'Alexei Ratmansk, du 21 septembre au 6 octobre (horaires variés) au Palais Garnier, place de l'Opéra, Paris. Tél. 08 92 89 90 90. www.operadeparis.fr

CAN WE TALK ABOUT THIS?

PRÉSENTÉE POUR LA PREMIÈRE FOIS EN EUROPE, LA NOUVELLE PIÈCE DE LA COMPAGNIE BRITANNIQUE DV8 DÉNONÇE, AVEC LA VIGUEUR QU'ON LUI CONNAÎT, LES ATTEINTES À LA LIBERTÉ DE PAROLE.



La danse « déviante » de DV8 / Lloyd Newson.

Théâtre, musique, images d'archives, vidéos d'entretiens avec des hommes politiques : Lloyd Newson, qui avait fait l'événement par sa dénonciation sans merci de l'homophobie et des dérives religieuses dans *To be straight with you* (2007), s'attaque à nouveau à un sujet de société brûlant. Il se penche cette fois sur la censure, en rappelant tout particulièrement la *fatwa* lancée en 1989 contre l'écrivain Salman Rushdie et le meurtre du réalisateur danois Theo Van Gogh : *Can we talk about this?* (« peut-on parler de ceci » ?), demande le chorégraphe. La réponse est dans la question. Contre les mécanismes du politiquement correct et de l'autocensure, DV8 expose une danse manifeste, portée par onze acteurs danseurs qui jettent, au sens propre, leur corps dans la bataille.

M. Chavanieux

Can we talk about this? De DV8 / Lloyd Newson, du 28 septembre au 6 octobre à 20h30 (15h et 20h30 le 1^{er} octobre) au Théâtre de la Ville, 2 place du Châtelet, Paris 4^e. Tél. 01 42 74 22 77 et www.theatredelaville-paris.com

KAIJU

FORMÉ À LA CHORÉGRAPHIE ET AU CINÉMA D'ANIMATION, ERIC MINH CUONG CASTAING NOUS LIVRE UN FASCINANT OBJET SCÉNIQUE, ENTRE DANSE, MUSIQUE ET ARTS NUMÉRIQUES. « *Kaiju* », en japonais, désigne les monstres géants qui, dans certains films, ravagent tout ce qu'ils touchent. Inspirée des mangas, la nouvelle



Kaiju, entre ombres chinoises et film d'animation.

création de la compagnie Shonen se fonde en effet sur les imaginaires qui nous sont proposés par la multitude de signes et d'informations qui caractérisent notre société. Mais, transcendées par les possibilités offertes par la détection infrarouge et la manipulation vidéo, magnifiées par une écriture d'ombres et de lumières, ces images deviennent un voyage psychanalytique et fantastique. Sur scène, un seul danseur, mais prolongé, augmenté, à la fois projeté et surface de projection. Son énergie hip-hop se mêle à d'autres qualités, de flux opaques, d'états de corps contradictoires : le statut des images, effrayantes et fascinantes, se révèle ici dans toute son ambiguïté.

M. Chavanieux

Kaiju, d'Eric Minh Cuong Castaing, le 7 octobre 2011 au Centre des arts, 12/16, rue de la Libération, 95880 Enghien-les-Bains. Tél. 01 30 10 85 59.

LE TEMPS D'AIMER LA DANSE

LE FESTIVAL BIARROT PORTÉ PAR LE CHORÉGRAPHE THIERRY MALANDAIN MET L'ACCENT SUR L'INTERNATIONAL ET LA MULTIPLICITÉ DES FORMES LIÉES À LA DANSE.



La nouvelle création de Thierry Malandain avec l'Orchestre de Pau.

La soirée d'ouverture témoigne de ces croisements hors frontières, comme une belle alliance nord / sud, servie par la Compagnie Nationale Nourégienne de Danse Contemporaine sous la houlette de la chorégraphe israélienne Sharon Eyal... Pendant dix jours, le Temps d'aimer va se jouer de la danse en jonglant avec les propositions, les formes, les frontières : Gigabarre en compagnie des danseurs de Malandain Ballet Biarritz, danse basque avec la compagnie Maritzuli, danse et skate avec le collectif Co&cie Danse, rencontre franco-algérienne avec Abou Lagrara, butô jeune public avec Carlotta Ikeda, installation chorégraphique mettant en boîte les héros de bandes dessinées chers à Emilio Calzagno... La nouvelle création de Thierry Malandain résume bien l'attention portée aux artistes et expressions qu'il côtoie à Biarritz et dans tout le sud-ouest de la France. *Lucifer* est dansé avec les musiciens de l'orchestre de Pau Pays de Béarn, qui jouent la partition commandée à Guillaume Connesson, sous la baguette de Fayçal Karoui, par ailleurs directeur musical du New York City Ballet.

N. Yokel

Le Temps d'aimer la danse, du 9 au 18 septembre à Biarritz. Renseignements : 05 59 22 44 66. Réservations : 05 59 22 44 66 et www.letempsdaimer.com

/// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ///



RETROUVEZ NOTRE NOUVELLE APPLICATION IPHONE/IPAD À PARTIR D'OCTOBRE 2011

critique 1

ENFANT

LE CHORÉGRAPHE BORIS CHARMATZ, ARTISTE ASSOCIÉ DU FESTIVAL D'AVIGNON 2011, SIGNE UNE PUISSANTE ALLÉGORIE DE L'HUMANITÉ AUX PRISES AVEC LA MÉCANIQUE DU MONDE. *ENFANT* TONNE COMME UN APPEL À LA RÉSISTANCE DU SUJET ET À LA LIBERTÉ.

Des corps abandonnés gisent sur l'éclat noir du sol, enfouis dans la pénombre silencieuse. Trois corps, dispersés sur la grève d'une chimère, reliés par des filins au bras d'un treuil qui s'ébranle, se défile de ses attaches et lentement les traîne, les ramène, les soulève. Corps inertes, pris dans les tractions et tractations de la machine, objets suspendus, hissés, maniés, pliés, selon le vouloir

dise, l'aliénation de l'humanité à la performance, la jeunesse sacrifiée, visée de toutes les projections, économiques, politiques, affectives, sexuelles, mais aussi les joies innocentes, le bien-être de l'abandon physique ou de la danse, l'affirmation du sujet face à l'engrenage du monde... Tout ici est suggéré, dans la gestuelle, dans les états de corps, dans les rapports entre forces d'inertie et



Enfant, pièce créée dans la Cour d'honneur du Palais des papes. © Christophe Raynaud de Lage

de la mécanique tranquille, implacable. Voilà que ces corps tressautent, brinquebalent, mus par les secousses d'un tapis roulant, qui les happe et les rejette en un flux continu. Voilà qu'un enfant apparaît, frêle silhouette inanimée dans les bras d'un homme, puis d'autres, puis d'autres encore, portés, transportés, agglutinés en tas, manipulés tels des pantins ensommeillés soumis à l'arbitraire détermination des adultes. Quelques notes de Michael Jackson cognent en sourdine et se mêlent aux rumeurs du lointain. Les enfants s'éveillent, s'envolent en joyeuses nuées parmi les cris d'oiseaux, piaffent, tapent du pied à plaisir, tourbillonnent, suivent les pas d'un joueur de cornemuse. Ils courent en liberté et s'emportent dans leur jeu, jusqu'à prendre le pouvoir sur les corps adultes laissés sans force...

Gwénola David

PUISSANTE SYMBOLIQUE

Comme un conte où se précipitent peurs obscures, visions traumatiques, fantasmes inquiets et douceur étrange des rêves, *Enfant* sème le trouble et gratte au creux des béances de l'époque. La violence, l'objectivation de l'être dans la marchan-

processus de transformation. Reprenant avec neuf danseurs et vingt-six amateurs âgés de 6 à 12 ans le dispositif scénique de *régi*, pièce créée en 2006, Boris Charmatz continue de distiller l'essence de la danse tout en tramant les motifs d'une puissante allégorie qui retourne le dénouement de la légende allemande du *Joueur de flûte de Hamelin* : les enfants, au lieu de suivre l'ensorcelleur qui les mène à leur perte, s'en libèrent et le pendent. Le chorégraphe provoque aussi le regard porté sur l'enfance, irrémédiablement entaché aujourd'hui du soupçon de pédophilie. Il le questionne, le déplace... le délivre. *Enfant* frappe au singulier et lance un appel à la liberté, qui tonne comme une résistance salvatrice.

urbain... Et, bien sûr, danse et art corporel. Aujourd'hui, l'artiste est en résidence d'écriture aux Laboratoires d'Aubervilliers et à l'espace Khiasma (les Lilas). Son écriture s'imprègne des différents lieux qu'elle traverse sur ce territoire de Seine-Saint-Denis : laveries, maisons de retraite, expositions, commerces, salles d'attente... Le texte ainsi produit donne lieu, tous les quatre mois, à une performance publique. Le 22 septembre, elle invite Pascaline Denimal et Renaud Golo à la rejoindre pour un de ces moments performatifs, qui nous proposent d'« entrer dans son texte » : « Le texte pour moi, comme la scène, est un espace possible pour le corps, sa réalité chancelante. Je voudrais que ce travail d'écriture restitue le corps dans son appréhension immédiate du présent. Une transfusion. Un passage frayé à travers la chair. Quelque chose que tu emportes avec toi. Que tu glisses dans ton sac. Qui te suit jusqu'à la maison... »

M. Chavanieux

Textes diffusés lors de la performance du 20 mai 2011.

Les projets de Barbara Manzetti, déroutants et passionnants, inventent leur langage entre cinéma, arts visuels, musique, intervention dans l'espace

Enfant. Guitare. Rouge, performance de Barbara Manzetti, le 22 septembre 2011 à 20h aux Laboratoires d'Aubervilliers, 41 rue Lécuyer, 93300 Aubervilliers. Tél. 01 53 56 15 90.

/// VISU CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ///

Le Centre Wallonie-Bruxelles à Paris

Le lieu de découverte de la création de Wallonie-Bruxelles

fait sa rentrée

DANSE/MUSIQUE/THÉÂTRE



Du 28 septembre au 1^{er} octobre 2011 à 20h

DANSE SOURCES

Compagnie DESSOURCES/NONO BATESTTI
Nono Battesti : Chorégraphie, danse
Didier Laloy : Accordéon
Dina B : Danse et chant (présence vidéo)

Sources mêle à la fois la danse hip-hop, jazz et contemporaine, et un instrument de la rue : l'accordéon. C'est l'échange de la musique, du rythme et du mouvement entre Nono Battesti, jeune danseur-chorégraphe et Didier Laloy, accordéoniste de renom international.

SUIVI DE

CONCERT DINA B

Dina B : Chant
Marc Keyaert : Claviers
Tim Vranken : Guitare

À l'occasion de la sortie de son premier album, Dina B interprète un répertoire soul et R'n'B, et quelques reprises. Ambiance assurée.

Découvrez chaque soir dès 18h30 dans le foyer théâtre, l'exposition de photographies de Benjamin Struelens : un témoignage vrai et poignant du peuple haïtien.

Du 13 au 16 octobre 2011 à 19h

THÉÂTRE RUE DU CROISSANT

Texte : Philippe Blasband
Avec : Mohamed Ouachen
Coach/œil extérieur : David Strosberg

Mohamed Ouachen incarne un kaléidoscope d'habitants d'une rue d'un quartier populaire de Bruxelles. Une véritable performance.

Du 12 au 16 octobre 2011 à 21h

THÉÂTRE PURGATOIRE

Texte et mise en scène : Dominique Bréda
Avec : Jean-François Breuer, Anna Cervinka, Catherine Decrolier, Thomas Demarez et Odile Ramelot

Une comédie qui évoque les absurdités de notre quotidien. *Purgatoire* est le lieu où l'on tourne en ridicule nos faux semblants et notre lâcheté ordinaire.

SUITE DE LA PROGRAMMATION : WWW.CWB.FR

Réservations : spectacles@cwb.fr ou 01 53 01 96 96
Centre Wallonie-Bruxelles Direction Christian Bourgoignie
Manzetti, le 22 septembre 2011 à 20h aux
Salle de spectacles : 46, rue Quincampoix – 75004 Paris
Métro : Châtelet-les-Halles, Rambuteau, Hôtel de Ville
www.cwb.fr



© Benjamin Struelens



© Benjamin Struelens



© Koen Broos



© Dominique Bréda



Événements

- 23/09 19h30 **Fatrasie ou la fabuleuse histoire de Louis Leroy** Les Épis noirs
- 19/11 **40 ans du RESO**
- 08/03 19h30 **À mon âge, je me cache encore pour fumer** Mise en scène Fabian Chappuis

Danse

- 03/12 20h30 **À petits pas** Chorégraphie Jacques Fargearel
- 10/02 20h30 **Shoebiz** Chorégraphie Fabrice Martin, Costel et Dorel Surbeck
- Du 17/03 au 31/03 **9° Printemps du hip-hop**
- 17/03 20h30 **Plateaux hip-hop**
- 23/03 20h30 **Des branchés / Le 4^e souffle** Chorégraphies Céline Lefèvre / Collectif 4^e souffle
- 31/03 20h30 **Konexion** Wanted Posse et Indigene Danse Academy

Théâtre

- 21/10 20h30 **Le Malade imaginaire** Mise en scène Alain Gauré
- Du 14/01 au 28/01 **Quinzaine des nouvelles écritures théâtrales**
- 14/01 20h30 **Métropolis** Mise en scène Hédi Tillet de Clermont-Tonnerre
- 20/01 20h30 **Words are watching you** Mise en scène Julie Timmerman
- 28/01 20h30 **Petites Histoires de la folie ordinaire** Mise en scène Collectif DRAO
- 15/02 20h30 **Jacques Weber / Éclats de vie**
- 05/04 20h30 **Fragments du désir** Mise en scène Artur Ribeiro et André Curti

Musique

- 08/10 20h **Orchestre national de Barbès / HK et les saltimbanks**
- 04/12 17h **Soul Gospel**
- 07/01 16h **Jacques Haurigné chante les Fabulettes d'Anne Sylvestre**
- 12/02 17h **Ensemble orchestral Stringendo**
- 25/03 17h **Quintette de cuivres d'Île-de-France**

Cirque / humour

- 09/12 20h30 **Royaumes** Phare Ponleu Selpak Cirk
- 15/12 20h30 **Sophia Aram / Crise de foi**

Cabarets d'Elsa

- 14/10 20h30 **Sik-Sik, le Maître de magie** Mise en scène Luciano Travaglino
- 03/02 20h30 **Réalité non ordinaire** Mise en scène Serge Dupuy
- 12/04 20h30 **Je vous entends penser** Mise en scène Alain Sachs

Centre culturel Aragon-Triolet
1, place du Fer-à-Cheval – 94310 ORLY
Réservations : 01 48 52 40 85
www.centre-culturel-orly.fr



critique 11 TOUT VA BIEN

LA DERNIÈRE PIÈCE D'ALAIN BUFFARD N'A D'OPTIMISTE QUE LE TITRE. MAIS L'HUMOUR RESTE BIEN LÀ POUR DÉPEINDRE SON MONDE EMPRUNT DE VIOLENCE ET DE CYNISME.

Le marche militaire qui ouvre le spectacle donne tout de suite le ton, et lance ce que l'on retrouvera par la suite dans les différentes situations mise en scène dans la pièce : marcher au pas, s'exécuter sans réfléchir, obéir à l'autre, se soumettre... Tout va bien, pourvu que l'on ne cherche pas à penser sa propre façon d'être face à l'autre, face au collectif, face au monde ! Alain Buffard provoque un mal-être chez celui qui

tous un costume sexuellement connoté, mais sans distinction de genre. Aussi portent-ils une curieuse coiffe, des porte-jarretelles, des mi-bas et des fixe-chaussettes, le tout tendance SM qui colle parfaitement avec les tentatives de brimades sadiques. Buffard se réfère également au cinéma, en clin d'œil à Kubrick et à ses mises en scène de l'oppression militaire avec la reprise du célèbre chant « My rifle is my best friend ».



Tout va bien, affirme avec cynisme Alain Buffard.

regarde, et qui assiste en spectateur à la grande comédie de l'opresseur et de l'oppressé, de la domination et de la soumission, de l'impudeur et de la bestialité.

OPPRESSION MILITAIRE

Ici, on se parle, on s'invective avec violence et perversité ; le fusil est un accessoire à la mode et l'humiliation est au cœur de tous les rapports humains. Les danseurs et musiciens qui composent cet étrange univers revêtent

Curieusement, cette pièce acide et drôle n'est pas la plus forte d'Alain Buffard, prompt à pousser le spectateur dans ses retranchements. Il poursuit simplement sa réflexion sur le dressage des corps, sur le genre et la sexualité.

Nathalie Yokel

Tout va bien, d'Alain Buffard, le 7 octobre à 20h30 à l'Apostrophe, théâtre des Louvrais, 95300 Pontoise. Tél. 01 34 20 14 14. Spectacle vu au Centre Georges Pompidou.

PLASTIQUE DANSE FLORE

Festival DU 16 AU 18 SEPTEMBRE, DES JOURNÉES DU PATRIMOINE ENCHANTÉES PAR LA PRÉSENCE DE PLASTICIENS ET DE CHORÉGRAPHERS AU POTAGER DU ROI DE VERSAILLES.



Les allées du potager réservent des surprises.

Cette cinquième édition de Plastique Danse Flore positionne le festival comme un rendez-vous incontournable par le nombre de créations, de découvertes, et d'agitateurs à rencontrer en un temps record. Impossible d'en dresser une liste exhaustive ; le mieux est de se laisser aller à flâner dans les allées du Potager. Ainsi aura-t-on le plaisir de croiser les nouveaux *Bi-portraits* de Mickaël Phelippeau, orchestrés comme des temps chorégraphiés de rencontre ; après les *Bi-portraits* dansés avec Jean-Yves, le curé de Bègles, et Yves, le danseur breton, la danseur entre en dialogue avec le plasticien Jean-Luc Verna. C'est tête en bas que l'on verra danser Kevin Jean dans la 36^e chambre, entravé et en bien mauvaise posture. A l'inverse des danseurs

"libres" Cécilia Bengolea et François Chaignaud, qui retrouvent l'idéal d'équilibre et de pureté de la "danse libre" propre à François Malkovsky (1899-1982), dans une recherche quasi patrimoniale de la danse.

N. Yokel

Plastique Danse Flore, le 16 septembre de 18h à 21h, le 17 de 11h à 21h, et le 18 de 11h à 19h au Potager du Roi, 10 rue du Maréchal-Joffre, 78000 Versailles. www.plastiquedanceflore.com

LES PLATEAUX

Marathon ESPRIT MARATHON POUR CES PLATEAUX QUI INVESTISSENT LES COINS ET RECOINS DE LA MAISON DES ARTS DE CRÉTEIL. LE CENTRE DE DÉVELOPPEMENT CHORÉGRAPHIQUE Y AFFIRME NOTAMMENT SA VOLONTÉ DE DÉFRICHER DES TERRITOIRES EUROPÉENS.



La pièce Score de Yuval Pick est présentée en soirée aux Plateaux.

Le nord de l'Europe est en effet à découvrir avec les chorégraphes Alan Lucien Ouyen, Andrea Bozic & Julia Wilms, ou le groupe de

performers Ontroerend Goed. Côté français, c'est la pièce *Accidens*, en ouverture des Plateaux, qu'il ne faut pas manquer, tant la proposition corporelle de Samuel Lefeuve est étonnante, et étroitement conjuguée à la musique et la lumière. Emilio Calcagno profite de tous les espaces pour montrer les différentes facettes de son projet *Archipel* autour de la bande dessinée, à mi-chemin entre spectacle et installation. Le vendredi soir, la MAC accueille public et professionnels pour la nouvelle pièce des Castafiore, *Les Chants de l'Umaï*, pour la *Mafalda* d'Emilio Calcagno, et offre sa grande salle au tout nouveau directeur du Centre Chorégraphique National de Rillieux-la-Pape, Yuval Pick, avec Score.

N. Yokel

Les Plateaux, du Centre de Développement Chorégraphique du Val-de-Marne, les 23 et 24 septembre, à la Maison de Arts, place Salvador Allende, 94000 Créteil. Tél. 01 46 86 17 61.

TOUR OF DUTY

Collectif KLP REMARQUÉ L'AN DERNIER LORS DU CONCOURS DANSE ELARGIE ORGANISÉ PAR LE THÉÂTRE DE LA VILLE, LE COLLECTIF NANTAIS KLP FAIT AUJOURD'HUI L'OBJET D'UNE VRAIE PROGRAMMATION.



Tour of duty, du hip hop aux Abbesses.

Avec *Insolents solistes*, ils avaient conquis le public du Théâtre de la Ville, affirmant un hip hop virtuose qui prend possession du plateau du théâtre tout en racontant son ancrage sur le bitume. Cette pièce était coécrite par Sofian Jouini et Brice Bernier, membres de ce collectif qui ne s'interdit pas les changements de rôles entre chorégraphes et danseurs. Pour cette nouvelle pièce, c'est Sofian qui est aux commandes et qui en est aussi l'interprète, avec quatre autres danseurs. L'influence de la rue est toujours visible, plongeant le spectateur dans les rues de Brooklyn, mais en faisant un grand bond dans le passé : c'est l'Amérique des années soixante, l'heure du grand bouillonnement artistique, l'ère de la lutte entre gangs, le temps de l'émergence d'une culture dont KLP revendique pleinement la lignée.

N. Yokel

Tour of duty, de KLP, du 6 au 9 septembre à 20h30, le 10 à 15h et à 20h30, le 11 à 15h, au Théâtre des Abbesses, 31 rue des Abbesses, 75018 Paris. Tél. 01 42 74 22 77.

Abonnez-vous à La Terrasse, voir page 58.



PAAVO JÄRVI

Piano et orchestre symphonique DEUX CONCERTS POUR OUVRIR LA SAISON DE L'ORCHESTRE DE PARIS.



La pianiste Khatia Buniatishvili, dont le tempérament la rapproche de Martha Argerich, le 15 septembre dans le Concerto pour piano n° 2 en fa mineur de Chopin.

Prudemment autant que logiquement, Paavo Järvi choisit le terrain et terreau romantique pour ouvrir le bal de sa nouvelle saison à la tête de l'Orchestre de Paris. Son programme joue les gros bras avec en plat de résistance la *Symphonie n°5* de Beethoven pimantée par le Berlioz rare et fantastique de l'ouverture *Le Corsaire*. Mais l'élément de surprise de ces deux programmes jumeaux de rentrée vient de la découverte de deux jeunes pianistes, invités chacun à défendre un des deux Concertos de Chopin : le jeune canadien Jan Lisiecki, âgé de 16 ans et déjà au catalogue Deutsche Grammophon (avec les concertos de Chopin justement), et Khatia Buniatishvili, son aînée de 7 ans, géorgienne de Paris au tempérament de feu, adoubee par Martha Argerich et élève à Vienne d'Oleg Maisenberg, révélée récemment par un enregistrement de Liszt saisissant (*Sonate en si mineur*, chez Sony).

J. Lukas

Les 14 et 15 septembre à 20h à la Salle Pleyel. Tél. 01 42 56 13 13.

DANIELE GATTI

Symphonique LE PATRON DE L'ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE MET À L'HONNEUR MAHLER ET LA MUSIQUE FRANÇAISE.



Daniele Gatti poursuit cette saison son intégrale des symphonies de Mahler.

L'ouverture de saison est un moment toujours particulier dans la vie d'un orchestre. C'est un peu comme l'inauguration d'un restaurant : les employés sont au taquet, les critiques rôdent dans la salle, l'ambiance oscille entre tension et excitation... L'Orchestre National de France a choisi de débiter sa saison avec la *Symphonie n°9* de Mahler, poursuivant ainsi son intégrale des symphonies du compositeur autrichien. On aurait pu imaginer choix plus festif que cette symphonie, considérée comme le testament symphonique de Mahler. Le public sera en tout cas présent pour juger du lien construit entre l'orchestre et son directeur musical. L'ambiance sera à coup sûr plus allègre le 22 septembre lors d'un concert faisant la part belle à la musique française. C'est le défilé des tubes : *L'Apprenti sorcier* de Dukas, *Iberia* de Debussy, le *Boléro* de Ravel. Un vrai programme d'ambassadeur, que l'orchestre proposera d'ailleurs ensuite en tournée à l'étranger. Seule rareté : la *Symphonie concertante* d'Enesco, défendue par la remarquable violoncelliste Han Na Chang. A. Pecqueur

Jeu 15 septembre à 20h et jeu 22 septembre à 20h au Théâtre du Châtelet. Tél. 3230. Places : 10 à 60 €.

8, rue des Anciennes-Mairies 92000 Nanterre

Saison 2011–2012

MUSIQUES ACTUELLES **Tinariwen / Nina Hagen / Ron Carter + Benoit Delbecq & Andy Milne / Pierre Rigal / Antoine Hervé / Yael Naïm / Thierry Balasse joue Pink Floyd / Moriarty / The Tiger Lillies / Tango Ostinato et Juan José Mosalini / Benda Billili ...** MUSIQUE CLASSIQUE & MUSIQUE D'AUJOURD'HUI **TM+ & Tambuco / Les Siècles / Sonia Wieder-Atherton / Les Goûts Réunis & Le Sinfonietta ...** DANSE **Mourad Merzouki & Quatuor Debussy / Rosas – Anne Teresa de Keersmaeker / Robyn Orlin / Marie Chouinard / Ovaal – Mark Lorimer & Cynthia Loemij ...**

Rejoignez la Maison de la musique sur facebook

Demandez la brochure de saison au 39 92 ou sur billetterie@mairie-nanterre.fr

Venir à la Maison de la musique de Nanterre, c'est facile ! RER A – Station Nanterre-Ville (sortie n°3 puis 7 min à pied)

PIANO SCOPE

du 7 au 9 octobre 2011
Beauvais

Direction artistique, **Brigitte Engerer**

Samuel Parent ■ Augustin Dumay ■ Pieter Wispelwey ■ Yaron Herman ■
Bernard Soustrot & Jean Dekyndt ■ Vanessa Wagner ■ Frank Braley ■
François-René Duchâble ■ Alain Carré ■ John Blanch ■ Jonathan Fournel ■
Remi Geniet ■ Lise de la Salle ■ Orchestre Royal de Chambre de Wallonie ■

03 44 45 49 72
<http://pianoscope.beauvais.fr>

Chin

opéra

Jean-Luc Trullès / Emmanuel Genyvin

Avec 52 interprètes de Métropole, Chine, Guadeloupe, Martinique, Madagascar, La Réunion et l'Orchestre de l'Opéra de Massy.

SAMEDI 1^{er} OCTOBRE 21H
DIMANCHE 2 OCTOBRE 16H

THÉÂTRE JEAN-VILAR
VITRY-SUR-SEINE 01 55 53 10 60

À 10 MN DE PORTE DE CHOISY (N305 / BUS 183). FACE À LA MAIRIE (PARKING). NAVETTE AR PARIS SAMEDI.

entretien / GEOFFROY JOURDAIN SACRÉ SCHUMANN

SCHUMANN, COMPOSITEUR DE MUSIQUE RELIGIEUSE, HÉRITIER DE LA GRANDE TRADITION CONTRAPUNTIQUE GERMANIQUE, DANS LA LIGNÉE DE BACH ET BEETHOVEN ? C'EST LE JEUNE CHEF FRANÇAIS GEOFFROY JOURDAIN, DIRECTEUR MUSICAL DU CHŒUR LES CRIS DE PARIS, QUI NOUS RÉVÈLE CE VISAGE MÉCONNU ET IMPORTANT DU COMPOSITEUR ROMANTIQUE, EN RESSUSCITANT À LA FONDATION ROYAUMONT (PUIS À PUTEAUX) UNE DE SES ŒUVRES TOTALEMENT OUBLIÉE : LA *MISSA SACRA*. UNE PARTITION MAJEURE QUI FAISAIT DIRE À SCHUMANN LORS DE SA COMPOSITION EN FÉVRIER 1852 : « *CONCENTRER SON ÉNERGIE SUR LA MUSIQUE SACRÉE, VOILÀ SANS DOUTE LE BUT SUPRÊME DE L'ARTISTE* ».

Comment avez-vous « découvert » cette partition ?

Geoffroy Jourdain : La version avec accompagnement d'orgue, bien qu'étant postérieure à la version avec orchestre – elle a été réalisée par Schumann sous un pseudonyme, pour un concours organisé par une société de concerts anglaise – n'est pas une œuvre inconnue des chœurs germaniques. La version avec orchestre, récemment rééditée par Schott, ne semble pas quant à elle avoir reçu l'attention qu'elle mérite. C'est l'émouvante ténacité de Clara Schumann à faire éditer l'œuvre après la mort de son mari qui a attiré mon attention sur cet ouvrage. Schott avait refusé de l'éditer du vivant du compositeur. Elle fit en sorte de convaincre le monde musical de l'intérêt de cette messe – dont Brahms, qui ne voyait pas dans cette œuvre posthume une priorité – en insérant des mouvements à des programmes de concert. Aujourd'hui encore, même si l'intérêt de la musique de Schumann n'est absolument

pas à prouver, la réhabilitation de cette œuvre a été un parcours du combattant...

En quoi cette musique vous paraît-elle digne d'intérêt ?

G. J. : Lorsque les Cris de Paris ont entrepris, il y a cinq ans, d'interpréter la version chœur et orgue en concert, c'était déjà en vue de réaliser un jour la version avec orchestre, qui me semblait encore plus intéressante, et de sensibiliser le public à la qualité si singulière de cette œuvre. Une collaboration avec l'Orchestre d'Auvergne, rendue possible par le festival de la Chaise-Dieu, a beaucoup joué dans cette entreprise. À l'époque où Schumann écrit cette messe en quelques semaines, entre février et mars 1852, il confie à ses proches combien l'inspiration sacrée est au cœur de ses préoccupations du moment : « *Concentrer son énergie sur la musique sacrée, voilà sans doute le but suprême de l'artiste* ». C'est une facette méconnue du compositeur que cette aspiration à revisiter les ouvrages de Palestrina, Bach ou Mozart, à



© K. Pégivins

considérer le *Psautier 42* de Mendelssohn comme la plus grande œuvre religieuse de tous les temps. Pour moi, la *Missa Sacra* est en quelque sorte la sœur jumelle de la messe en ut de Beethoven. Écrite pour des effectifs à peu près semblables à ceux des messes de Haydn, elle constitue un vibrant hommage à une grande tradition contrapuntique qui commence à la Renaissance et dont Schumann se fait l'héritier. Les références à Bach sont manifestes, tout au long de l'œuvre, et sans le génie et la distance du compositeur, frôleraient presque la citation dans l'Agnus Dei final.

Comment expliquez-vous que cette œuvre ait disparu ainsi des programmes de concerts et des studios d'enregistrements ?

G. J. : L'apparente simplicité des moyens requis par cette œuvre (un chœur à 4 voix, une mezzo soprano solo, un orchestre « Mozart ») donnent l'impression d'un ouvrage modeste. Je pense que

« Les références à Bach sont manifestes, tout au long de l'œuvre » Geoffroy Jourdain

c'est l'une des raisons qui ont fait que l'on a négligé de l'approfondir. Et d'une façon générale, l'écriture chorale de Schumann est trop peu interprétée. Si l'on connaît le *Requiem pour Mignon*, que l'on cite les chœurs majestueux du troisième mouvement des *Scènes de Faust*, ou que l'on commence seulement à considérer à sa juste valeur le *Paradis et la Péri*, rares sont les concerts ou l'on programme les *Romanzen und Balladen* à cappella, le *Pèlerinage de la Rose*, ou encore les somptueux lieder pour double chœur opus 141 que nous interpréterons en complément de la *Missa Sacra*. Dans mon panthéon personnel des incontournables du répertoire choral à cappella, ils figurent sans aucun doute dans le peloton de tête.

Propos recueillis par Jean Lukas

Le 17 septembre à 20h45 à l'Abbaye de Royaumont, 95270 Asnières-sur-Oise. Tél. 01 34 68 05 50.

Le 1^{er} octobre à 20h au Théâtre des Hauts-de-Seine de Puteaux. Tél. 01 46 92 94 77.

Programme

Schumann : *Missa sacra* op. 147, *Vier doppelchörige Gesänge* op. 141. Mendelssohn : *Mitten wil im Leben sind*, op. 23 N°30. Cornelius : *Requiem*. Avec Marianne Crebassa (mezzo-soprano) et les Chœur et Orchestre Les Cris de Paris dirigés par Geoffroy Jourdain.

CYCLE PASSIONS

////// Bonheurs et désordres de la passion amoureuse // LE PREMIER CYCLE DE LA SAISON À LA CITÉ DE LA MUSIQUE EXPLORE LES BONHEURS ET DÉSORDRES DE LA PASSION AMOUREUSE. VASTE, ÉTERNEL ET PALPITANT SUJET S'IL EN EST !



David Stern exalte la passion de Zanaïda, opéra oublié de Johann Christian Bach

Jordi Savall ouvre les festivités avec une fresque musicale consacrée à l'évocation musicale à travers les siècles de la famille Borgia, dynastie de papes et de cardinaux où l'on compte aussi la célèbre et sulfureuse Lucrèce (le 13). David Stern, fils d'Isaac, ressuscite ensuite *Zanaïda*, un opéra de 1763 de Johann Christian Bach, fils de Jean-Sébastien (le 15), avant que Sandrine Piau (soprano) et Detlef Roth (baryton) ne batifolent dans une série de duos amoureux de Mozart, accompagnés avec la discrétion de rigueur par l'Orchestre Philharmonique de Radio France dirigé par Bernard Labadie (le 17) et qu'enfin Gilles Bouillon ne mette en scène la tragédie lyrique *La Voix humaine* de Poulenc, récit d'une conversation téléphonique d'un couple en train de rompre, avec l'EOP dirigé par Juraj Valcuha et Karen Vourch (soprano) dans le rôle de la femme abandonnée (le 20), également au programme du même cycle : *La Sinfonie bohémienne* et la soprano Magali Léger (le 16) pour une évocation de la demeure du fermier général et mécène La Popelinière (1693-1762), surnommée « la ménagerie du Sultan » – demeure qu'on imagine temple

du libertinage –, et l'ensemble Douce Mémoire de Denis Raisin-Dadre (le 21) dans un programme de musiques du XV^e siècle conçu d'après la lecture du *Livre du Coeur d'Amour épris* (1457) de René d'Anjou. J. Lukas

Du 13 au 21 septembre à la Cité de la Musique. Tél. 01 44 84 44 84.

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

////// Violon et orchestre symphonique // L'ORCHESTRE ACCUEILLE DEUX MUSICIENS PRESTIGIEUX POUR SON CONCERT DE RENTRÉE : LE CHEF MIKKO FRANCK ET LA VIOLONISTE HILARY HAHN.



Hilary Hahn défend le Concerto pour violon d'Edgar Meyer aux côtés de l'Orchestre philharmonique de Radio France.

La violoniste américaine interprète le *Concerto pour violon* qu'a composé pour elle Edgar Meyer en 1999. Le contrebassiste américain, né en 1960, est l'exemple type du musicien « crossover », passant du folk (en compagnie du violoniste Mark O'Connor ou du chanteur et mandoliniste Chris Thile) au classique (arrangements des *Suites* de Bach, *La Truite* de Schubert avec notamment Emanuel Ax et Yo-Yo Ma). Son *Concerto pour violon* s'inscrit dans cet esprit,

empli de réminiscences classiques et imprégné surtout du répertoire folk américain. En seconde partie, le flamboyant Mikko Franck dirige la *Cinquième Symphonie* de Prokofiev, dont il devrait exalter les couleurs. J.-G. Lebrun

Vendredi 16 septembre à 20h à la Salle Pleyel. Tél. 01 56 40 15 16. Places : 10 à 60 €.

ISRAEL PHILHARMONIC ORCHESTRA

////// Violon et orchestre symphonique // ZUBIN MEHTA DIRIGE BRUCH (*CONCERTO POUR VIOLON AVEC VADIM REPIN*) ET MAHLER (*5^e SYMPHONIE*) À LA TÊTE D'UN ORCHESTRE QUI FÊTE CETTE ANNÉE SES SOIXANTE-QUINZE ANS D'EXISTENCE.



Grande figure de l'interprétation mahlerienne, Zubin Mehta est à la tête de l'Orchestre philharmonique d'Israël pour la Cinquième Symphonie.

Zubin Mehta a consacré une large part de son activité à l'interprétation de l'œuvre de Gustav Mahler. Son dernier passage à Paris avec l'Orchestre philharmonique d'Israël, en 2007, fut l'occasion de défendre la *Septième Symphonie* dans une lecture pleine de poésie. Lié depuis plus de quarante à la formation israélienne, le chef indien inscrit cette fois à son programme la *Cinquième Symphonie* et ses contrastes – entre le terrien et l'éthéré – qui conviennent bien au style du chef. Auparavant, il accueillie le violon-

niste Vadim Repin pour une interprétation du *Premier Concerto* de Bruch que l'on pressent virtuose. J.-G. Lebrun

Dimanche 18 septembre à 20h à la Salle Pleyel. Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 160 €.

SOFI JEANNIN & MATTHIAS BRAUER

////// Ensembles vocaux // LE CHŒUR ET LA MAÎTRISE DE RADIO FRANCE EN CONCERT.



Matthias Brauer, directeur musical du Chœur de Radio France depuis 2006.

A quelques jours d'intervalle, les deux formations vocales de Radio France, complices régulières et indispensables des deux orchestres maison, font en solo leur lever de rideau. L'allemand Matthias Brauer réunit à l'Eglise Sainte-Clotilde son Chœur de Radio France dans des œuvres de Zoltan Kodaly, Liszt (*Missa choralis*) et Reger (*Fantaisie et fugue sur B.A.C.H.*) tandis que la suédoise Sofi Jeannin choisit Saint-Roch pour un programme d'œuvres de Ralph Vaughan Williams, Mendelssohn, Evdokija Danajloska (*Espoir*, création mondiale) et Josef Rheinberger servies par les juvéniles voix de sa Maîtrise de Radio France. J. Lukas

Le 21 septembre à 20h30 à l'Eglise Sainte-Clotilde et le 25 à 16h à l'Eglise Saint-Roch. Tél. 01 56 40 15 16.

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

châ
THÉÂTRE
-te-
MUSICAL
let
DE PARIS

Cruzar la Cara de la luna

De l'autre
côté
de la lune

L'opéra
Mariachi

Musique
José « Pepe »
Martínez

Du 23
au 27
septembre
2011

Orchestre
Mariachi Vargas
de Tecalitlán

chatelet-theatre.com
01 40 28 28 40

Livret
et mise en scène
Leonard Foglia

An HGOco
production
of the Houston
Grand Opera

Direction musicale
Joseph Li

QUE TAL PARIS? Direct Matin 11 ETHIOBUB SCOPE 2 3 PARIS Île-de-France MAIRIE DE PARIS

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

DONNER VIE À DES TRÉSORS DORMANTS

CORÉALISÉE PAR CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES ET LE CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE DE VERSAILLES, LA SAISON AUTOMNALE DU CHÂTEAU DE VERSAILLES AFFICHE UN PROGRAMME TOUT EN RAFFINEMENT, CHATOYANCE ET ORIGINALITÉ. LES GRANDES JOURNÉES ANTOINE DAUVERGNE (1713-1797) METTENT EN LUMIÈRE L'ŒUVRE MÉCONNUE DE CET ÈLÈVE DE LECLAIR ET RAMEAU, *AMADIS DE GAULE* DE JEAN-CHRÉTIEN BACH RENAÏT, LES MUSIQUES FASTUEUSES DU ROI-SOLEIL RÉSONNENT DANS LA SPLENDEUR DE LEUR ÉCRIN ORIGINEL... UN FESTIN DE ROI POUR LES AUDITEURS-SPECTATEURS.

entretien croisé / LAURENT BRUNNER et HERVÉ BURCKEL DE TELL UNE NOUVELLE SYNERGIE MUSICALE À VERSAILLES

LE DIRECTEUR DE CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES, LAURENT BRUNNER, ET LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DU CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE DE VERSAILLES, HERVÉ BURCKEL DE TELL, NOUS EXPLIQUENT L'ORGANISATION DE LA SAISON MUSICALE AU CHÂTEAU DE VERSAILLES.

Pourquoi avez-vous décidé de rapprocher vos deux structures ?

Hervé Burckel de Tell : La situation n'était plus cohérente. Le public et les professionnels n'arrivaient pas à comprendre la programmation musicale au Château de Versailles, qui était divisée entre la saison de Château de Versailles Spectacles (CVS) et celle du Centre de musique baroque de Versailles (CMBV). Il n'y avait même pas de numéro de téléphone commun, alors que les concerts se déroulaient au même endroit ! Après une période de difficulté, nous avons trouvé une solution satisfaisante. Seul CVS est désormais programmateur. Le CMBV se limite à la production et la co-réalisation des concerts, tout en poursuivant ses autres axes forts : la recherche et l'édition, ainsi que la formation. Notre mission globale n'a pas changé : la redécouverte et la valorisation du patrimoine musical français des XVII^e et XVIII^e siècles.

Laurent Brunner : Nous allons assurément gagner en efficacité. Le CMBV va pouvoir se concentrer sur la production de projets musicaux nouveaux. Leurs concerts seront traditionnellement donnés à l'automne, pour ne pas rompre avec la tradition des grandes journées. De notre côté, à CVS, nous



© Françoise Comette de Saint-Cyr

« Nous allons continuer à programmer des œuvres peu données, comme, cette saison, le *Didon de Hasse*. »

L. Brunner

allons continuer à programmer des œuvres peu données, comme, cette saison, le *Didon de Hasse*, le seul opéra italien qui aurait été joué à Versailles. Nous allons aussi inviter des interprètes étrangers à jouer des œuvres de musique baroque française : il n'y a pas de raison de limiter ce répertoire aux musiciens français ! Nous sommes évidemment ouverts à des styles très variés – Wagner sera à l'honneur en 2013. Sans oublier la danse, qui a eu une importance historique à Versailles.

CVS va-t-il continuer à programmer de la pop à Versailles ?

GROS PLAN 1 LA VOIX RETROUVÉE DES VINGT-QUATRE VIOLONS DU ROY

AVEC LA LIVRAISON DES SIX « DESSUS DE VIOLON » RECONSTRUITS PAR LES LUTHIERS ANTOINE LAULHÈRE ET GIOVANNA CHITTO, L'ORCHESTRE DES « VINGT-QUATRE VIOLONS DU ROY » RESSUSCITE ET RÉSONNE DE NOUVEAU AU CŒUR DU CHÂTEAU DE VERSAILLES.

Le travail de recherche sur le répertoire baroque français, mené par le Centre de musique baroque de Versailles depuis 1987, a accompagné l'émergence de nombreux jeunes ensembles dédiés ou au moins concernés par ce répertoire. Il restait à pousser plus loin cette volonté de se réapproprier les manières d'interpréter les musiques du Grand Siècle. Dans ce but, le Centre de musique baroque de Versailles a décidé en 2007 de se lancer dans une ambitieuse aventure organologique, en confiant à deux luthiers parisiens, Antoine Laulhère et Giovanna Chitto, le soin de reconstruire l'orchestre joyau des fêtes musicales de Louis XIV.

UNE RECONSTITUTION HISTORIQUE ET INTERPRÉTÉE

Il ne s'agissait pas de fabriquer un ensemble d'instruments pour les musées mais bel et bien de redonner une voix à des instruments devenus muets depuis que, dès le XVIII^e siècle, les avait supplantés la facture italienne. « Nous avons essayé de mettre en place une reconstitution historique mais aussi interprétée » expliquent Antoine Laulhère et Giovanna Chitto. Dès le début, Patrick Cohén-Akenine et son ensemble Les Folies Françaises sont associés au projet, pour faire de ces

instruments retrouvés une collection qui puisse être jouée dans les conditions actuelles de diffusion de la musique. « La qualité de notre collaboration avec les musiciens des Folies Françaises et le CMBV nous a permis de nous approcher du "monde sonore" que ces tailles de violons contribuaient à faire vivre, soulignent encore les deux luthiers. La restitution de ces sonorités par notre travail a été une aventure passionnante, car l'aspect nécessairement subjectif de cette reconstitution sonore a engendré une liberté de manœuvre qui donne à cette démarche une certaine originalité. Il en est de même pour l'ergonomie de ces instruments. Chaque instrument a été adapté et retravaillé avec le musicien ». Après avoir inauguré les instruments « réinventés » (les hautes-contre, tailles et quintes de violon) en 2008, Les Folies Françaises retrouvent la Galerie des Glaces pour y faire résonner, pour la première fois, les « dessus de violon » dans un programme célébrant l'apogée de la musique écrite pour les « Vingt-Quatre Violons du Roy » (Lully, Marais, Delalande) et recréant l'ambiance de ces moments musicaux privilégiés qu'étaient les soupers du Roi-Soleil.

Jean-Guillaume Lebrun

Lundi 26 septembre à 20h, Galerie des Glaces.

L.B. : Je ne cherche pas à accueillir des artistes de variété en tournée. J'attends de leur part des projets en lien avec le lieu. Nous accueillerons cette saison Roberto Alagna dans un programme latino et il y aura d'autres surprises, qui ne sont néanmoins pas encore confirmées pour l'instant. Ce type de programme ne constitue cependant pas le cœur de notre projet.

Quel est le développement du CMBV hors de Versailles ?

H.B. de T. : Le paysage musical a considérablement changé depuis la création du CMBV. Au départ, nous étions les seuls ou presque à programmer la musique baroque française. Aujourd'hui, les salles et festivals sont friands de ce répertoire. C'est ainsi que, en tant que producteur, nous avons tissé des liens avec l'Opéra Comique, le Théâtre des Champs-Élysées, le Festival d'Utrecht, le Palazzetto Bru Zane de Venise. Cette logique de co-production va en se développant.

Quelles ont été les conséquences économiques de cette nouvelle organisation de la vie musicale versaillaise ?

H.B. de T. : En supprimant le volet programmation, nous avons été obligés de procéder à trois licenciements économiques. Notre budget a baissé de 700 000 euros pour aboutir à 4,5 millions d'euros. Mais à partir de 2012, j'espère pouvoir augmenter la partie octroyée à la recherche et celle dédiée à la production.

L.B. : Nous avons désormais un budget de dépenses



© D.R.

« Notre mission globale n'a pas changé : la redécouverte et la valorisation du patrimoine musical français des XVII^e et XVIII^e siècles. » H. Burckel de Tell

plus important. Le budget de Château de Versailles Spectacles est chaque année de 15 millions d'euros, dont 2,5 millions pour les concerts. Il ne faut pas oublier que nous organisons également les spectacles en plein air, comme les grandes eaux musicales, ainsi que les expositions d'art contemporain. La prochaine sera consacrée à l'artiste portugaise Joanna Vasconcelos. Par ailleurs, nous réfléchissons à développer les projets lyriques en plein air.

Propos recueillis par Antoine Pecqueur

entretien / MARCEL BOZONNET À LA DÉCOUVERTE D'AMADIS DE GAULE

EN COLLABORATION AVEC LE SCÉNOGRAPHE ANTOINE FONTAINE, LE COSTUMIER RENATO BIANCHI ET LA CHORÉGRAPHE NATHALIE VAN PARYS, MARCEL BOZONNET FERA REVIVRE *AMADIS DE GAULE* (1779) DE JEAN-CHRÉTIEN BACH (1735-1782).

Comment est née l'idée de reprendre cet *Amadis* ?
Marcel Bozonnet : Ce projet est né d'une collaboration entre le Centre de musique baroque de Versailles, le Palazzetto Bru Zane de Venise et l'Opéra Comique. Il est destiné à faire revivre une œuvre



© C.R.

magnifique qui n'avait pas été montée en France depuis sa création. L'intrigue est la même que celle de l'*Amadis* de Lully mais le livret a été beaucoup retravaillé par Jean-Christien Bach, qui l'a adapté au goût de son temps. Par exemple, les cinq actes de la version de Lully ont été réduits à trois.

Avez-vous conçu la mise en scène comme une tentative de récréation, en vous rapprochant le plus possible de ce qui se faisait à l'époque ?

M. B. : Non. Nous avons certes travaillé dans une recherche de ce qui pouvait se faire, mais toujours

dans le souci de l'interprétation, sans viser spécialement l'exactitude. Cette pièce date d'une période charnière : il subsistait alors une excentricité spécifique au style baroque, excentricité dont les contemporains de l'époque cherchaient aussi à se détacher.

« Faire revivre une œuvre magnifique qui n'avait pas été montée en France depuis sa création. »

Marcel Bozonnet

Quand on imagine une mise en scène pour l'Opéra Royal de Versailles, la splendeur du lieu oriente-t-elle le travail d'une manière particulière ?

M. B. : Pour cette pièce, nous avons surtout eu à cœur de retrouver l'ambiance créée par les toiles peintes et la modernité des costumes. Les toiles et les costumes constitueront ensuite un fond de décor pour l'Opéra Royal de Versailles.

Propos recueillis par Sébastien Llinares

Amadis de Gaule, de Jean-Christien Bach, les 10 et 12 décembre 2011 à l'Opéra Royal de Versailles, du 2 au 8 janvier 2012 à l'Opéra Comique.

entretien / BENOÎT DRATWICKI DAUVERGNE EXHUMÉ

DIRECTEUR ARTISTIQUE DU CMBV, BENOÎT DRATWICKI NOUS PARLE DE L'ŒUVRE D'ANTOINE DAUVERGNE (1713-1797), MISE À L'HONNEUR EN CE DÉBUT DE SAISON À VERSAILLES. EN OCTOBRE PARAÎTRA LA BIOGRAPHIE QU'IL VIENT D'ÉCRIRE SUR CE COMPOSITEUR (ÉDITIONS MARDAGA - CMBV).

Quel a été le parcours d'Antoine Dauvergne ?

Benoît Dratwicki : Né en 1713 à Moulins, Antoine Dauvergne a commencé par étudier le violon, un instrument qu'il pratiquera en virtuose. Il jouera d'ailleurs au sein de la prestigieuse Académie royale de musique. Il devient ensuite batteur de mesure, l'ancêtre du chef d'orchestre. Une fonction qu'il cumulera avec celle de compositeur ; à partir de 1752, il se met à écrire des opéras. Par intermittence, il sera également trois fois directeur de l'Opéra à Paris.

Pourquoi est-il tombé dans l'oubli ?

entretien / CHRISTOPHE ROUSSET HERCULE MOURANT : TRAGÉDIE MÉCONNUE, LYRIQUE ET PATHÉTIQUE

AVEC SON ENSEMBLE LES TALENS LYRIQUES ET LES CHANTRES DU CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE DE VERSAILLES, CHRISTOPHE ROUSSET INTERPRÈTE *HERCULE MOURANT* (1761) DANS LE CADRE DES « GRANDES JOURNÉES » CONSACRÉES CETTE ANNÉE À ANTOINE DAUVERGNE.

Est-ce la première fois que vous abordez l'œuvre de Dauvergne ?

Christophe Rousset : Oui, grâce à la proposition du CMBV. Je connais bien les années 1760-1770. C'est une période que j'aime beaucoup, que j'ai beaucoup travaillée, tant pour l'opéra comique que pour la musique italienne. Ce qui m'a surpris, en travaillant la partition d'*Hercule mourant*, c'est que le traitement y est beaucoup plus pathétique que dans une tragédie de Rameau, l'œuvre est beaucoup plus baignée de tragédie.

Comment cela se traduit-il ?

C. R. : Il s'agit surtout d'une profusion de récitatifs accompagnés. La référence absolue pour le tragique à cette époque est Lully, chez qui les récitatifs sont relativement réduits. En revanche,

B. D. : Antoine Dauvergne est un compositeur à cheval entre le baroque et le classique, entre Louis XV et Louis XVI. Ses œuvres n'ont malheureusement jamais eu le temps de s'installer, la réforme de Gluck l'éclipsant totalement. Si son nom est resté dans certains manuels d'histoire de la musique, c'est pour une seule chose : il a écrit le premier opéra comique français, *Les Troqueurs*, pour lequel il s'inscrit dans la lignée de Pergolèse.

Qu'est-ce qui vous a séduit dans sa musique ?

B. D. : A mon sens, Dauvergne offre un équilibre très intéressant entre le style de Rameau,

chez Leclair, qui a été le maître de Dauvergne, on a, avec *Scylla et Glaucus*, un exemple de tragédie très serrée, avec de grands effets dramatiques que l'on retrouve pour le rôle de Déjanire.

Comment travaillez-vous sur des œuvres « oubliées » comme celle-ci ?

C. R. : C'est un peu ma spécialité. J'aime beaucoup partir de zéro, cela me laisse une liberté absolue et un vaste champ de création. Cela a été le cas récemment, lorsque nous avons enregistré *Bellerophon* de Lully. Je suis alors obligé de m'improviser metteur en scène et dramaturge. C'est évidemment la même chose qui se passera avec *Hercule mourant*, dans la mesure où il s'agit d'une version de concert : il faudra faire vivre tout ça.

entretien / JÉRÉMIE RHORER JEAN-CHRÉTIEN BACH, ENFANT REBELLE

EN REMONTANT L'*AMADIS DE GAULE* DE JEAN-CHRÉTIEN BACH, JÉRÉMIE RHORER S'INTÉRESSE AUX SPÉCIFICITÉS DE LA PÉRIODE PRÉ-CLASSIQUE.

Qu'est-ce qui vous a intéressé au départ dans cet *Amadis* ?

Jérémy Rhorer : J'ai été attiré par *Amadis* car je voulais absolument m'expliquer les correspondances frappantes existant entre cette œuvre et l'*Idoménée* de Mozart. On sait, notamment grâce à ses lettres, que Mozart a été très influencé par Jean-Christien Bach, et j'ai été stupéfait de remarquer les fortes ressemblances entre ces deux opéras. Un exemple parmi beaucoup d'autres : l'écriture rythmique qui caractérise les personnages maléfiques des deux œuvres emploie les mêmes procédés. De plus, en enregistrant avec Philippe Jaroussky le disque consacré aux arias de Jean-Christien Bach, j'ai remarqué qu'*Amadis* était la partition la plus forte de ce compositeur.

Y a-t-il des raisons connues à ce que cet opéra soit si vite tombé dans l'oubli après sa création ?

J. R. : Je pense qu'il a souffert de la querelle entre Gluck et Piccini qui sévissait alors, car il ne se rattache à aucune des deux écoles de compositeurs.

audacieux harmoniquement, très intellectuel, et celui de Mondonville, qui se distingue davantage par son côté brillant et virtuose. Il est donc plus « rafraichissant » que Rameau mais plus sérieux que Mondonville ! Ce qui est aussi intéressant chez lui, c'est son travail en tant que programmateur. Lorsqu'il a été directeur de l'Opéra de Paris ou du Concert spirituel, il n'a pas hésité à inviter des compositeurs étrangers, comme Gluck, Salieri, Cherubini... Il a, d'une certaine façon, installé l'école pré-romantique française.

« Antoine Dauvergne est un compositeur à cheval entre le baroque et le classique, entre Louis XV et Louis XVI. »

Benoît Dratwicki



© Eric Laroche

Quel est l'apport du CMBV ?

C. R. : Pour *Hercule mourant*, il s'agit vraiment d'une commande. Le centre s'est donc chargé entièrement de toute la partie éditoriale : travail musicologique, édition, matériel d'orchestre... En même temps, c'est une partition qui ne pose pas vraiment de problèmes, dans la mesure où elle nous est parvenue à travers une seule source. C'est assez simple, pour une fois.

Comment pérenniser ces découvertes ? Un enregistrement ou une reprise scénique sont-ils prévus ?

C. R. : Un enregistrement est prévu, d'autant que nous avons réuni une distribution brillante, avec des gens formidables comme Véronique Gens et Andrew Foster-Williams, qui ont des références dans ce répertoire – dans Rameau surtout. Quant aux projets scéniques, c'est souvent lorsqu'un disque existe qu'ils peuvent aboutir.



© Alex Laroche

« Je voulais absolument m'expliquer les correspondances frappantes existant entre cette œuvre et l'*Idoménée* de Mozart. »

J. R. : Jean-Christien Bach lui-même avait énormément révisé sa partition pour aller vers quelque chose de plus en plus précis. Le principal enjeu de notre interprétation a consisté à tenter de s'approcher au plus près de ses volontés.

Propos recueillis par Sébastien Llinares

Amadis de Gaule, de Jean-Christien Bach, voir interview de Marcel Bozonnet ci-contre.

Comment avez-vous choisi les œuvres pour la saison de Versailles ?

B. D. : Ce fut un vrai crève-cœur ! C'est comme si l'on devait faire une programmation Rameau en se limitant à trois de ses ouvrages. Comment choisir ? J'ai souhaité donner en intégralité sa tragédie lyrique *Hercule mourant*, car elle est la seule qui se base sur un livret de son époque, écrit par Marmontel. Dans cette œuvre, Dauvergne développe le style pathétique. L'autre ouvrage lyrique programmé, ce sont *Les Vénitiennes*, un spectacle de demi-caractère, moitié comique, moitié sérieux. Dans le registre purement comique, nous avons choisi *Les Troqueurs* et *La coquette trompée*. Il me paraissait également important de montrer le travail de programmateur de Dauvergne. Nous ferons donc entendre les œuvres qu'il a mises à l'affiche à Paris, écrites par Gluck, Cherubini, Sacchini...

Propos recueillis par Antoine Pecqueur

Grandes Journées Dauvergne en octobre et novembre 2011.

« J'aime beaucoup partir de zéro, cela me laisse une liberté absolue et un vaste champ de création. »

Christophe Rousset

Allez-vous continuer à explorer ce répertoire méconnu ?

C. R. : C'est un filon que j'aime bien suivre : ce sont des trésors dormants pouvant offrir beaucoup de beauté. Il faut éclairer les œuvres connues à la lumière d'œuvres mineures - peut-être -, mais qui ont eu l'effet d'une bombe et ont pu influencer l'histoire de la musique. La tragédie aura une suite, quelques années plus tard, avec Gluck, qui donnera un autre souffle à l'opéra français. Chez Dauvergne, on est encore très clairement dans une recherche ramiste, dans une tradition qui finalement s'éloigne encore peu de Lully. *Hercule mourant*, c'est un peu le dernier exemple d'une tragédie lyrique à la Rameau.

Propos recueillis par Jean-Guillaume Lebrun

Hercule mourant, d'Antoine Dauvergne, livret de Jean-François Marmontel. Samedi 19 novembre à 20h à l'Opéra royal de Versailles.

et aussi...

« Les goûts réunis » : la saison versaillaise semble appliquer à la lettre le titre de cette célèbre partition de François Couperin. Côté baroque : des motets de Bach dirigés par John Eliot Gardiner (le 22 septembre), *Dardanus* de Rameau par l'ensemble Pygmalion (16 février), *Ariodante* de Haendel avec la mezzo-soprano Joyce DiDonato (15 mars), un hommage Rameau par le pianiste Alexandre Tharaud (28 juin) mais aussi des raretés comme *Le Roi et le fermier* de Monsigny par une compagnie d'opéra américaine (4 et 5 février) ou *Didone abbandonata* de Hasse sous la direction de Michael Hofstetter (10 et 11 mars). Répertoire classique : les trois dernières symphonies de Mozart dirigées par Philippe Herreweghe (11 avril), des airs du même Mozart par la soprano montante Julia Lezhneva (21 mai)... Les amateurs de chanteurs stars ne seront pas non plus déçus, avec la venue de Rolando Villazon dans un programme bel canto (2 avril) et celle de Nathalie Manfrino dans *La Traviata* de Verdi (1^{er}, 2 et 3 juin). Enfin, l'Opéra Royal accueille des spectacles chorégraphiques de premier plan, avec *Blanche Neige* d'Angelin Preljocaj (du 16 au 23 décembre) et un programme du Béjart Ballet de Lausanne (du 27 au 29 janvier). A. Pecqueur

Hôtel des Menus-Plaisirs, 22, avenue de Paris à Versailles. Tél. 01 39 20 78 10

week-ends
radio france
saison 2011.12
8 week-ends de musique

prochains rendez-vous :

Stravinsky-USA CENTQUATRE	08-09 oct
Richard Strauss Prima la musica MAISON DE RADIO FRANCE	26-27 nov
Liszt a 200 ans ! CENTQUATRE	10-11 déc

Programme par week-end
Samedi : 14h30 104'zik (concert pédagogique) - 16h Concert - 18h Concert
Dimanche : 14h30 Musiques à voir (films) - 16h Concert Jeunes solistes - 18h Concert

Tarifs par concert 5 € - réduit 3 € - gratuit pour les - de 13 ans
Tarif journée : 12 € le samedi - 8 € le dimanche
Les « Musiques à voir » le dimanche à 14h30 sont gratuits pour tous.

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS
RADIO FRANCE
116, avenue du Président Kennedy - Paris 16^e
01 56 40 15 16 - concerts.radiofrance.fr - billetterie@radiofrance.com

LE CENTQUATRE
104, rue d'Aubervilliers / 5, rue Curial - Paris 19^e
01 53 35 50 00 - 104.fr - 104.fr/billetterie

Retrouvez les concerts de Radio France sur francemusique.com et Facebook

ORCHESTRE DE PICARDIE

direction musicale Arie van Beek

www.orchestredepicardie.fr



Saison 2011 / 2012

Dvořák Weill Gulda Gershwin McLean Bretón
Piazzolla Chausson Lutosławski Beethoven
Stravinski Boieldieu Méhul Hérold Bizet
Haendel Franck Gounod Schubert Reger
Adam Sibelius Britten Canteloube Gruber
Vivaldi Prokofiev Rimsky-Korsakov Schnittke
Tchaïkovski Haydn Tavener Biber Birtwistle
Hartmann Schulhoff Strauss Girard Gluck
Finzi Rossini Bottesini Boccherini Respighi
Mahler Chopin Brahms Bacri

ORCHESTRE DE PICARDIE / 45, rue Pointin - 80000 Amiens
téléphone : +33 (0)3 22 92 15 84 / télécopie : +33 (0)3 22 92 83 08

Photo : Fred Boucher et Gérard Perron, agence panoramique.com

entretien / MARTIN MATALON par BENOIST BAILLERGEAU

MARTIN MATALON DANS LE MONDE DE BORGES

EN RÉPONSE À UNE COMMANDE DU FESTIVAL D'ÎLE-DE-FRANCE, LE COMPOSITEUR MARTIN MATALON (NÉ EN 1958 À BUENOS AIRES, INSTALLÉ À PARIS) S'EST LAISSÉ INSPIRER POUR SA NOUVELLE CRÉATION PAR LA POÉSIE DE SON COMPATRIOTE JORGE LUIS BORGES, AUTEUR AUQUEL IL VOUE DEPUIS SON ADOLESCENCE UNE VÉRITABLE FASCINATION. DANS *LA ROSA...* MATALON REPREND À SON COMPTE, DANS UN FOURMILLEMENT DE MINIATURES FRAGMENTÉES SCULPTÉES DE SONS, DE TEXTES ET D'IMAGES VIDÉOS OU PHOTOGRAPHIQUES, LE QUESTIONNEMENT DU GRAND ÉCRIVAIN SUR LA MÉMOIRE ET LE TEMPS. BENOIST BAILLERGEAU, DIRECTEUR ARTISTIQUE DE L'ENSEMBLE ARS NOVA, QUI CRÉE L'ŒUVRE, INTERROGE MARTIN MATALON SUR SON AMBITIEUX PROJET.

Benoist Baillergeau : Un jour, tu m'as dit une chose qui m'a énormément frappé. Tu m'as raconté que tu avais passé une partie de ta jeunesse à ne lire que Borges, exclusivement. Pourquoi ?

Martin Matalon : J'ai découvert Borges la semaine même où j'ai quitté l'Argentine. Je devais commencer par un voyage en Europe, pendant 2 mois. Au Danemark, j'ai acheté un livre en français : *Le livre de sable*. C'était ma première rencontre avec ses textes. À partir de ce moment-là, je crois, il ne m'a plus quitté. C'était en 1979. Pendant les treize années suivantes, je n'ai lu et relu que du Borges... En faisant ce travail aujourd'hui, j'ai le sentiment pour la première fois de commencer en quelque sorte à le démythifier. Je me submerge à nouveau dans son œuvre avec bonheur. Je me balade avec elle et, dès que j'ai un moment, je me plonge dedans. Quand je le lis, il touche des cordes très sensibles et profondes en moi.

B. B. : Peux-tu nous parler de la façon dont ce projet *La Rosa...* a mûri dans ta tête, depuis les prémises de cette proposition du Festival d'Île-de-France jusqu'à aujourd'hui ?

M. M. : D'une part, j'avais envie de dépasser le cadre du concert conventionnel, pour aller vers une forme de spectacle. Avec de la musique bien sûr, mais aussi avec des textes, des images, une scénographie et une mise en scène. Je considère la forme du concert contemporain conventionnel où l'on mélange, suivant des critères plus ou moins nébuleux, quatre ou cinq compositeurs aux styles différents, comme un modèle dépassé,

qui n'apporte pas grand-chose au public ni au compositeur. D'autre part, j'étais très heureux de travailler avec des textes de Borges, j'étais curieux de savoir quel effet cela produirait en moi de m'immerger à nouveau dans son univers, vingt ans plus tard. Car c'est une chose de lire un auteur et cela en est une autre d'écrire une musique sur ses textes. Le rapport n'est pas le même, dans le second cas, une symbiose, une relation plus profonde s'établit, il s'agit de vivre de façon intense pendant plusieurs mois avec cette œuvre...

J'ai souhaité constituer un ensemble instrumental coloré avec des timbres variés et distincts. J'aime composer des pièces courtes. Je voulais aborder la grande forme à partir de la miniature. Borges était pour moi le maître de la miniature, peut-être à cause de sa cécité. Il devait mémoriser ses textes pour après les dicter. Pour revenir à *La Rosa*, le traitement de la miniature est peut-être la problématique centrale de cette pièce composée d'environ une trentaine de sections qui s'enchaînent et dont la durée varie entre 15 secondes et 6 minutes. Des miniatures plus ou moins longues s'intercalent de manière à créer une dynamique et un rythme formels. L'idée de miniature, c'est pour moi l'idée musicale présentée de façon essentielle, sans les divers développements linéaires que l'on connaît : prolifération, accumulation, processus, répétition...

B. B. : Combien de poèmes de Borges le spectacle utilise-t-il ?

M. M. : Il y en a sept dont un, 17 *haikus*, qui comme l'indique son nom est composé de 17 petites merveilles. Dans les sept poèmes choisis,

YUTAKA SADO ET L'ORCHESTRE DE PARIS

Violoncelle et orchestre symphonique
RETOUR PARISIEN DU CHEF NIPPON
EN COMPAGNIE DU VIOLONCELLISTE
MARC COPPEY ET DU VIOLONISTE
ROLAND DAUGAREIL.



Yutaka Sado vient de réaliser son rêve d'enfant en faisant ses débuts (trionphaux) à la tête de l'Orchestre Philharmonique de Berlin.

Une belle complicité unit depuis de plus de dix ans l'OP et le plus français des chefs japonais (révélé en France par l'Orchestre Lamoureux au début des années 90). Après leur dernière ren-

contre en avril 2010 consacrée à des œuvres de Satie et Stravinski, Sado et l'Orchestre de Paris reprennent ensemble le chemin du Faubourg St Honoré pour un nouveau programme partagé entre les répertoires russes et français : *Scherzo fantastique* de Stravinski, *Concerto pour violoncelle* de Lalo (qui n'a pas composé que la *Symphonie espagnole*) et *Shéhérazade* de Rimski-Korsakov où le violon solo (ici celui, impérial, de Roland Daugareil) joue un rôle prépondérant.

Mercredi 21 et jeudi 22 septembre à 20h à la Salle Pleyel. Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 60 €.

MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE L'OPÉRA DE PARIS

Musique de chambre
DEUX PROGRAMMES CHAMBRISTES AU
PALAIS GARNIER.

À l'Opéra de Paris, la rentrée est aussi à l'ordre du jour dans le registre chambriste. Profitant du



« Le traitement de la miniature est peut-être la problématique centrale de cette pièce composée d'environ une trentaine de sections. »

Martin Matalon

certaines sont très intimistes. C'est quelque chose que j'adore chez Borges. Quand on le lit, on a l'impression qu'il est en train de s'adresser à vous. Il crée un vrai rapport d'intimité. Et ça, ce sont des choses musicalement très sensibles, fines, très intéressantes à explorer... D'autres poèmes ouvrent l'imaginaire (parfois monstrueux), vers l'infini... et tous ouvrent la réflexion.

B. B. : Pour créer ce spectacle, tu as choisi de mêler d'autres éléments qui ne sont pas forcément des éléments musicaux mais qui vont aider les spectateurs à rentrer dans cet univers...

M. M. : Oui, tout à fait. Je peux compter sur plusieurs éléments importants : la scénographie, les lumières et la vidéo, pour créer des contrepoints. Parfois simplement pour mettre en lumière la musique ou le texte. Le fait de pouvoir compter sur tous ces éléments donne du souffle à la musique et ouvre le spectacle à d'autres dimensions.

B. B. : Tous les instruments vont être traités électroniquement, travail que tu vas faire

avec des réalisateurs en informatique musicale et avec Christophe Hauser au niveau de la diffusion. Cela signifie-t-il qu'il y a un travail non seulement sur l'écriture pour l'instrument mais aussi un travail de transformation des sons et de spatialisation ?

M. M. : Il y aura effectivement un travail sur la spatialisation. J'utiliserai six points de diffusion dans l'espace. Il existe une multiplicité de trajectoires possibles entre ces six points. Chaque phrase, chaque son, peut avoir sa propre trajectoire. Et chaque trajectoire peut être dynamique : on peut faire des accélérandos, des décélérandos, des éloignements, des rapprochements, des axes croisés, des circulaires, des circulaires contraires, etc... Imaginez toutes les combinaisons possibles ! Et puis il y a les transformations du timbre, par des artifices comme le filtrage, l'addition ou la soustraction de diverses composantes du son (on peut, par exemple, soustraire la partie harmonique d'un instrument, on reste alors avec les bruits de l'instrument), on peut faire aussi l'inverse ou explorer toutes les nuances entre les deux. Sans compter toutes les transformations possibles sur le temps. On peut le prolonger indéfiniment. Les possibilités d'un ensemble, avec le traitement électronique, se démultiplient à l'infini.

Entretien réalisé avec Jean Lukas.

Jeudi 6 octobre à 20h30 au Théâtre du Conservatoire National d'art dramatique de Paris. Tél. 01 58 71 01 01. Places : 16 et 22 €.

Avec l'ensemble instrumental Ars Nova dirigé par Philippe Nahon, Isabel Soccoja (mezzo-soprano), Pascal Contet (accordéon), Rodolfo De Souza (comédien), Marko Echeverria (création visuelle) et Diana Teocharidis (mise en espace).



Le hautboïste François Leleux, soliste du Concerto de Mozart.

Les 25 septembre et 2 octobre à 20h au Palais Garnier. Tél. 08 92 89 90 90 (0,34 € la minute). Places : 9 à 25 €.

programmes dominés par la *Symphonie n° 6* de Bruckner (le 23/09), le *Concerto pour orchestre* de Bartok (le 30) et la symphonie dramatique *Roméo et Juliette* de Berlioz (le 7/10). À noter aussi le *Concerto pour hautbois et orchestre K. 285d* de Mozart avec François Leleux en soliste (le 23), et la semaine suivante la création mondiale du *Concerto pour piano* du jeune compositeur américain Justin Dello Joio par Garrick Ohlsson.

Les 23 et 30 septembre et le 7 octobre à 20h à la Salle Pleyel. Tél. 01 42 56 13 13.

MYUNG-WHUN CHUNG

Symphonique
TROIS PROGRAMMES DE RENTRÉE POUR
LE PHILHAR' À PLEYEL.

Le chef coréen, qui débute sa onzième saison à la tête de l'Orchestre Philharmonique de Radio France, semble aimer confronter son orchestre (et lui-même) à de véritables marathons musicaux. Il enchaîne ainsi en quelques semaines à la Salle Pleyel trois impressionnants



Théâtre Impérial de Compiègne

2011-2012

Gala des plus belles voix
Paris International Opera Competition

Offenbach – Dubillard
mise en scène Vincent Vittoz

Pour Giselle
chorégraphie Michel Hallet Eghayan

Jean-Frédéric Neuburger, piano
et l'Orchestre de Picardie
direction Arie van Beek

Le Carnaval des animaux | Saint-Saëns
Dixtuo | Dubois
Les Solistes des Siècles

Dans la chaleur des cordes
Bach – Chopin – Schumann

Christian-Pierre La Marca, Nathalie Dang, Jean-Marc Salzmann

Mozart | Les Siècles
direction François-Xavier Roth

La Zingara | Favart
Jérôme Correas / André Fornier

Julie Fuchs, soprano | récital
La virtuosité dans l'opéra français

Vienne Gourmande
une journée, 3 concerts, brunch et petit bal

La Traviata | Verdi
Amaury du Closel / Pierre Thirion-Vallet

Nathalie Gaudefroy, soprano
et les Solistes des Siècles
direction Renaud François

Les Pages du Centre de musique
baroque de Versailles | Les Dominos
direction Olivier Schneebeli

Orphée et Eurydice | Gluck
Orch. des Pays de Savoie / N. Chahvin
Les Solistes de Lyon / B. Tétu

Le Ballet de la Merlaison
chorégraphie Christine Bayle

Amanda Favier, violon
De Venise à Venise

03 44 40 17 10
www.theatre-imperial.com

Rungis en Val-de-Marne

2011 - 2012



4 octobre - 21 h 00 - Théâtre

Orchestre Lamoureux

Désiré N'Kaoua, piano

Laurent Goossaert, direction

Beethoven

22 novembre - 21 h 00 - Théâtre

Orchestre Lamoureux

Éric-Maria Couturier, violoncelle

Laurent Goossaert, direction

Berlioz - Dvořák - Prokofiev

6 décembre - 21 h 00 - Grange

Récital - exposition - conférence

Gustav Leonhardt, clavecin

Claude Mercier-Ythier, facteur de clavecin - présentation

31 janvier - 21 h 00 - Théâtre

Orchestre Lamoureux

Yakov Kasman, piano

Laurent Goossaert, direction

Chostakovitch - Prokofiev - Rachmaninov

14 février - 21 h 00 - Grange

Ensemble Furians

Pierre Dumoussaud, direction

Gouvy - Mozart - Dvořák

20 mars - 21 h 00 - Grange

Récital

Brigitte Engerer, piano

Henri Demarquette, violoncelle

Beethoven - Chopin - Tchaïkovski - Prokofiev

3 avril - 21 h 00 - Théâtre

Orchestre Lamoureux

Nora Gubisch, mezzo soprano

Chantal Perraud, soprano

Jean Manificier, mise en scène

Fayçal Karoui, direction

Carte blanche

9 mai - 21 h 00 - Théâtre

Orchestre Lamoureux

Valeriy Solokov, violon

Laurent Goossaert, direction

Tanguy - Brahms - Dvořák

Tarif plein : 12 € - réduit : 8 €

Réservation au 01 45 12 80 82

www.rungis.fr

**WILHELM LATCHOUMIA**Piano
UN PIANISTE BIEN DANS SON ÉPOQUE.

Le pianiste rend hommage au compositeur John Cage, maître du hasard et inventeur du piano préparé.

Peu de pianistes sont engagés dans l'exploration de la musique de notre temps autant que le jeune pianiste lyonnais. Un intérêt révélé dès 2006 par son triomphe au Concours International de Piano d'Orléans et d'emblée bien compris par les grands compositeurs qui depuis, de Pierre Boulez à Michael Jarrell, et de Jonathan Harvey à Pierre Jodlowski, lui confient avec enthousiasme leurs partitions. Pour ce récital parisien exceptionnel, Wilhelm Latchoumia rend hommage à John Cage, inventeur en 1940 de la technique du piano préparé, le jour où il a l'idée saugrenue de disposer dans son instrument des vis, gommes et feuilles de papier ! Le pianiste interprète ses pièces *Daughters of the Lonesome Isle* et *Music for Carillon* mais reprend aussi des œuvres de sept compositeurs, conçues sur le même principe bruitiste et créées deux jours auparavant à Royaumont, œuvres signées par Thierry Blondeau, Karl Naegelen, Alex Minckel, Oscar Bianchi, Gérard Pesson, Francesco Filidei et Pierre Jodlowski. J. Lukas

Lundi 26 septembre à 20h30 au Théâtre des Bouffes du Nord. Tél. 01 46 07 34 50. Places : 15 et 23 €.

PIERRE BOULEZMusique contemporaine
LE COMPOSITEUR ET CHEF D'ORCHESTRE DIRIGE *PLI SELON PLI*, ŒUVRE EN CINQ PARTIES RAREMENT DONNÉE DANS SON INTÉGRALITÉ.Pierre Boulez dirige son œuvre *Pli selon pli*, impressionnant « portrait de Stéphane Mallarmé » pour soprano et orchestre.

La grande œuvre de Pierre Boulez, inspirée par Mallarmé, fait désormais figure de classique du XX^e siècle. Composé de 1957 à 1960 puis plusieurs fois remanié, comme souvent chez le compositeur, ce « portrait de Mallarmé » en cinq parties puise dans les poèmes à la fois son texte et son propos ; il en renouvelle chaque fois la mise en musique, privilégiant tantôt le déroulement complet du poème, tantôt ne laissant à la voix que quelques mots au sein du mouvement musical. Véritable parcours contenu entre deux grands éclats d'orchestre, *Pli selon pli* est ici interprété par la soprano Barbara Hannigan, toujours parfaite dans le répertoire contemporain, l'Ensemble intercontemporain et la Lucerne Festival Academy sous la direction du compositeur. J-G. Lebrun

Mardi 27 septembre à 20h à la Salle Pleyel.

Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 45 €.

/// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ///

CHIN OPÉRACréation lyrique
LE THÉÂTRE VOLLARD DE L'ÎLE DE LA RÉUNION PRÉSENTE À VITRY SA NOUVELLE CRÉATION LYRIQUE.

Après *Maraina* en 2005, le Théâtre Vollard de l'île de la Réunion vient de créer un deuxième « opéra d'outremer », intitulé *Chin*, à l'affiche du Théâtre Jean Vilar de Vitry. A l'origine de ces deux ouvrages se trouve le binôme formé par le compositeur Jean-Luc Trulès et l'auteur et metteur en scène Emmanuel Genvrin. Dans *Chin*, ils ont choisi d'aborder un thème occulté par les manuels d'histoire : la tentation maoïste dans les mouvements de décolonisation des îles. En écho, une poignante tragédie familiale et sociale et une ode à la liberté, sur une musique métissée riche et expressive. Pour l'occasion ont été réunis des acteurs et chanteurs des DOM-TOM (originaires de la Réunion, de la Martinique et de la Guadeloupe), mais aussi de Madagascar, de Chine et... de métropole, avec notamment la présence de l'Orchestre de l'Opéra de Massy. Un ouvrage musicalement prometteur, à ne pas manquer en cette année des Outre-mer. A. Pecqueur

Samedi 1^{er} octobre à 20h et dimanche 2 octobre à 16h. Tél. 01 55 53 10 60.**ORCHESTRE COLONNE**Symphonique
RENTÉE EN DEUX TEMPS, À PLEYEL POUR UN CONCERT-ÉVEIL PUIS À GAVEAU SOUS LA BAGUETTE D'UN JEUNE CHEF BULGARE.

Paul Rouger, soliste du Concerto pour violon en mi mineur de Mendelssohn.

La saison passée de l'orchestre parisien a été marquée par l'ouverture de sa propre salle. Lieu privilégié de concerts (de musique de chambre), de répétitions et d'enregistrement, la Salle Colonne, située dans le XIII^e arrondissement, apportera aux musiciens et à leur chef Laurent Petitgirard un confort acoustique et un sentiment de stabilité accrues. L'Orchestre Colonne ne perd pas pour autant, en cette rentrée, le chemin des grandes salles parisiennes avec, le 2 octobre à Pleyel, un programme destiné aux enfants entièrement dédié à Debussy (*La mer* ; *Deux Nocturnes* : *nuages, fêtes*), sous la direction de Laurent Petitgirard, puis le 13 octobre à Gaveau, un programme partagé entre la *Symphonie n°1 pour cordes* de Florentine Mulsant (compositrice française née en 1962), le *Concerto pour violon en mi mineur* de Mendelssohn et la *Symphonie n°5* de Beethoven avec respectivement Paul Rouger à l'archet et le jeune Stilian Kirov à la baguette, récent Lauréat des Talents Adami et du Concours Mitropoulos 2010 (3^e prix et prix de l'orchestre). J. Lukas

Dimanche 2 octobre à 10h45 à la salle Pleyel

et jeudi 13 octobre 2011 à 20h à la Salle Gaveau.

Tél. 01 42 33 72 89.

RETROUVEZ NOTRE NOUVELLE APPLICATION IPHONE/IPAD À PARTIR D'OCTOBRE 2011

DANIEL HARDINGSymphonique
LE CHEF ANGLAIS DIRIGE L'ORCHESTRE DU CONCERTGEBOUW D'AMSTERDAM DANS UN PROGRAMME GRIEG-BEETHOVEN, AVEC EN SOLISTE LANG LANG.

Lang Lang joue le Concerto de Grieg à la Salle Pleyel.

On pourrait opposer diamétralement le pianiste Lang Lang et le chef d'orchestre Daniel Harding. Le virtuose chinois livre des versions exacerbées, voir emphatiques, du répertoire romantique, tandis que le maestro anglais s'est fait connaître en dépoussiérant, par ses partis pris de tempos et d'articulations, le répertoire classique. Mais pourtant, ces deux-là ont suscité des réactions assez similaires dans le milieu musical, qui, dans un premier temps, a été fasciné par la facilité de ces deux artistes ultra-doués, avant de critiquer à tout rompre des phénomènes de mode soi-disant portés par le marketing. On est en tout cas très impatient de les voir réunis sur la même scène dans le Concerto de Grieg, avec l'Orchestre royal du Concertgebouw d'Amsterdam. En deuxième partie, la *Troisième symphonie* « *Eroica* » de Beethoven permettra d'apprécier (ou non) la baguette instinctive de Daniel Harding. A. Pecqueur

Lundi 3 octobre à 20h à la Salle Pleyel.

Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 110 €.

CYCLE « LES LARMES »Baroque
DÉPLORATIONS ET LAMENTATIONS À L'ÉPOQUE BAROQUE PEUVENT CE COURT CYCLE PROPOSÉ PAR LA CITÉ DE LA MUSIQUE.

Christophe Rousset interprète Couperin et Froberger à la Cité de la musique le 4 octobre à 20h.

Jouant un clavecin de Ioannes Couchet de 1652 appartenant aux collections du Musée de la musique, Christophe Rousset confronte (le 4 octobre) deux *Tombeaux*, composés par Louis Couperin (1626-1661) et Johann Jakob Froberger (1616-1667) à la mémoire du luthiste Charles de Blancrocher, mort en 1652 : une musique plus évocatrice chez le musicien français, plus déchirante et recueillie chez le claveciniste allemand. Narration et tristesse, pastorale et expression des sentiments sont présentes également dans les *Madrigaux* de Monteverdi dont Paul Agnew dirige le premier livre à la tête des Arts florissants (8 et 9 octobre). J-G. Lebrun

Mardi 4 et samedi 8 octobre à 20h, dimanche

9 octobre à 16h30 à la Cité de la musique.

Tél. 01 44 84 44 84. Places : 41 €.

ALDO CICCOLINIPiano
LE PIANISTE CÉLÈBRE L'ANNÉE LISZT AVEC LE CYCLE COMPLET DES HARMONIES POÉTIQUES ET RELIGIEUSES.

Aldo Ciccolini, géant du piano et interprète remarquable de Liszt.

La passion d'Aldo Ciccolini pour l'univers lisztien est ancienne et bien connue. Il s'est souvent plongé avec délice, au disque comme au concert, dans les *Années de pèlerinage* et confesse une profonde affection pour ces *Harmonies poétiques et religieuses* qu'il a enregistrées deux fois (en 1968 et 1990) : « Pour moi, dit-il, c'est un chef-d'œuvre prophétique, qui comporte des zones d'ombre ». À quatre-vingt-six ans, Aldo Ciccolini interprète Liszt avec toujours autant d'élégance et une fascinante capacité d'évocation poétique. J-G. Lebrun

Mercredi 5 octobre à 20h à la Salle Pleyel.

Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 85 €.

OPÉRA**FAUST**Nouvelle production
LE CHEF-D'ŒUVRE DE GOUNOD EST MIS EN SCÈNE PAR JEAN-LOUIS MARTINOTY ET DIRIGÉ PAR ALAIN LOMBARD.

Roberto Alagna, star du Faust de Gounod.

Roberto Alagna est le nouveau chouchou de l'Opéra de Paris. Après avoir chanté *Francesca da Rimini* de Zandonai la saison dernière, le ténor star est de retour à Bastille pour *Faust* de Gounod. La puissance, la souplesse et surtout l'exceptionnelle diction du chanteur devraient faire merveille dans ce tube de l'opéra français. On se réjouit également d'entendre en Marguerite la délicieuse Inva Mula et en Méphistophélès l'excellent Paul Gay. La mise en scène est signée Jean-Louis Martinoty, dont on a déjà pu apprécier, notamment dans l'opéra baroque et classique, l'esthétique soignée, presque picturale. A la baguette, c'est l'ancien patron des orchestres de Strasbourg et de Bordeaux, le charismatique Alain Lombard, qui devrait galvaniser les forces locales. A. Pecqueur

Les 22, 28 septembre, les 1^{er}, 4, 7, 10, 13, 19, 22 et 25 octobre à 19h30 et le 16 octobre à 14h30 à l'Opéra Bastille. Tél. 0 892 89 90 90. Places : 5 à 180 €.

- Abonnez-vous
- à La Terrasse,
- voir page 58.

Les Gémeaux

Scène Nationale - Sceaux

Du 4 au 6 novembre 2011

CRÉATION

Histoires de la Nativité**Marc-Antoine Charpentier
Heinrich Schütz****La Chapelle Rhénane,
direction : Benoît Haller**

Tél : 01 46 61 36 67

/// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ///

Le Festival des Orgues du Pas-de-Calais
Contrepoints 62

du **16 sept.**
au **09 oct.**

VENDREDI 16 SEPTEMBRE
19h15 / Saint-Omer / cathédrale
Liszt, Franck, Guilment
Michel Bouvard
20h30 / Saint-Omer / cathédrale
Bach, Liszt, Brahms, Mendelssohn
The BBC Singers

SAMEDI 17 SEPTEMBRE
20h30 / Saint-Omer / cathédrale
Requiem de Fauré
Vlaams Radio Koor, Brussel philharmonie,
Hervé Niquet

SAMEDI 24 SEPTEMBRE
20h30 / Auxi-le-Château
Messe et Motets : Vivaldi, Hugard
Le Concert spirituel, Hervé Niquet

DIMANCHE 25 SEPTEMBRE
15h30 / Auxi-le-Château
Frescobaldi : Missa della Madonna
Jean-Charles Ablitzer
17h / Auxi-le-Château
Carissimi, Charpentier, Scarlatti
Vox Luminis

VENDREDI 30 SEPTEMBRE
20h30 / Calais/église Notre-Dame
Haendel : Concertos pour orgue
English Concert & Kenneth Weiss

SAMEDI 1^{er} OCTOBRE
16h / Nielles-lès-Ardes / église
Susan van Soldt
Les Witches, Freddy Eichelberger
20h30 / Licques / abbatale
Vivaldi : ferveur et éclat
Amarillis, Valérie Gabail, Freddy Eichelberger

DIMANCHE 2 OCTOBRE *
17h / Béthune / église Saint-Vaast
Manchicourt, Britten, Lacôtes (création)
Aedes, Ghislain Leroy, Ami Hoyano

SAMEDI 8 OCTOBRE
17h / Saint-Omer / cathédrale
Récital
Vincent Genvrin
20h30 / Saint-Omer / cathédrale
Bach, Liszt : Weinen, Klagen
Claire Chevallier & Sophie Rétaux

DIMANCHE 9 OCTOBRE
17h / Saint-Omer / cathédrale
Bach : Passion selon Saint-Matthieu
Akadèmia, Françoise Lasserre

PLEIN TARIF : 5 €
GRATUIT pour les moins de 18 ans,
étudiants, demandeurs d'emploi
et bénéficiaires du RSA

Infos et réservations
03 21 21 47 30
www.pasdecals.fr

* CONCERT GRATUIT.
En partenariat avec Cirques en Béthunois et Béthune 2011
Capitale Régionale de la Culture.

CRUZAR LA CARA DE LA LUNA

Nouvelle production
LE THÉÂTRE DU CHÂTELET PROGRAMME
LE PREMIER OPÉRA MARIACHI DE
L'HISTOIRE DE LA MUSIQUE.



Jose Pepe Martinez, directeur musical de l'Orchestre mariachi « Vargas de Tecalitlan », a composé la musique de Cruzar la Cara de la Luna.

La suppression de l'année du Mexique en France n'aura pas empêché le Châtelet d'ouvrir sa saison avec un opéra mariachi. C'est la première fois dans l'histoire de la musique que cette formation traditionnelle mexicaine (comprenant guitares, violons, trompettes, vihuelas...) se lance dans le genre lyrique. L'idée est venue de l'Opéra de Houston, une ville du Texas située non loin de la frontière avec le Mexique. Le directeur de cette structure, Anthony Freud, a commandé la musique à Jose Pepe Martinez, directeur musical de l'Orchestre Mariachi « Vargas de Tecalitlan », et le livret à Leonard Foglia, bien connu des habitués de Broadway. *Cruzar la Cara de la luna*, que l'on traduira par « de l'autre côté de la lune », aborde la question de l'identité à travers le destin d'une famille partagée entre les Etats-Unis et le Mexique. Une frontière sous haute tension, confrontée à l'immigration clandestine et au trafic de drogue. Reste à savoir si cet opéra abordera cette dimension politique ou s'il restera dans un folklorisme consensuel. A. Pecqueur

Les 23, 24, 26 et 27 septembre à 20h,

le 24 septembre à 15h et le 25 septembre à 16h au Théâtre du Châtelet. Tél. 01 40 28 28 40. Places : 9 à 73,50 €.

TANNHÄUSER, RING SAGA

Opéras
DEUX LECTURES DE WAGNER, PORTANT UN REGARD MODERNE SUR UNE ŒUVRE VISIONNAIRE : PROVOCATIONS DE METTEURS EN SCÈNE OU FIDÉLITÉ À L'ESPRIT DES ŒUVRES ?



Ring Saga, ou l'art de rendre Wagner à l'intimité.

Comment faire que l'opéra continue, génération après génération, à parler au public ? Entre fidélité absolue au contexte originel et transposition, Robert Carsen avait choisi, pour sa mise en scène de *Tannhäuser* en 2007 à l'Opéra Bastille, la seconde solution, faisant des déchirements intérieurs du pêcheur pèlerin le propos de l'évocation d'épisodes de la vie d'un artiste ». Cette lecture cohérente, aujourd'hui

remise à l'affiche, bénéficie d'une distribution de qualité. Le ténor britannique Christopher Ventris, considéré comme l'un des meilleurs Parsifal actuels, fait cette année ses débuts en *Tannhäuser*. Dans le rôle d'Elisabeth, Nina Stemme, excellente Isolde, est elle aussi très attendue, de même que Sophie Koch en Venus, après avoir chanté Fricka puis Waltraute dans le *Ring*. Dans le même temps, Antoine Gindt choisit une autre façon de relire Wagner en mettant en scène *Ring Saga*, adaptation de la Tétralogie par le compositeur Jonathan Dove et le dramaturge Graham Vick. Il s'agit pour le metteur en scène de « mesurer l'ouvrage aux repères contemporains ». L'œuvre est quelque peu ramassée (une dizaine d'heures contre une quinzaine pour l'œuvre originale), ce qui permet une présentation en trois journées consécutives. Surtout, la réalisation musicale permet de goûter autrement la narration, laissée presque intacte mais débarrassée de ses oripeaux héroïques. L'expérience – rendre le *Ring* au théâtre de l'intime – vaut la peine d'être tentée. J-G. Lebrun

Tannhäuser : les 6, 12, 17, 20, 26 et 29 octobre à 19h, les 9 et 23 octobre à 14h30 à l'Opéra Bastille. Tél. 08 92 89 90 90. Places : 5 à 180 €.

Ring Saga : vendredi 7 octobre à 20h, samedi 8 octobre à 14h et 20h et dimanche 9 octobre à 16h30 à la Cité de la musique. Tél. 01 44 84 44 84. Places : 32 à 41 € (114,80 € pour les quatre concerts) ; vendredi 14 octobre à 20h30, samedi 15 octobre à 14h30 et 20h30, dimanche 16 octobre à 16h. Tél. 01 30 96 99 00. Places : 28 € (100 € pour les quatre concerts).

L'EGISTO

Nouvelle production
LA RENAISSANCE DU PREMIER OPÉRA ITALIEN JOUÉ EN FRANCE, SOUS LA DIRECTION MUSICALE DE JÉRÔME CORREAS ET DANS UNE MISE EN SCÈNE DE JEAN-DENIS MONROY.



Jérôme Correas exhume L'Egisto de Marco Marazzoli et Virgilio Mazzochi.

Inspiré du *Décameron* de Boccace, cet ouvrage méconnu de Marco Marazzoli et Virgilio Mazzochi s'inscrit dans l'histoire de la musique comme le premier opéra italien représenté en France. C'était lors du mardi-gras de 1646, à l'initiative de Mazarin... Ici l'opéra s'incarne dans une expression résolument colorée et populaire, animée de personnages de la commedia dell'arte et de figures pittoresques de la vie italienne. Pas moins de 13 chanteurs et danseurs se partagent ainsi près de 40 rôles différents ! Correas et Monroy auront à cœur de restituer toute la vivacité et la fraîcheur d'un ouvrage haut en couleur dont l'action, contant les péripéties d'un noble déchu amoureux d'une riche veuve, se concentre sur la fiera di farfa, le marché du village où tous les personnages se croisent. Présentée dans le cadre du Festival baroque de Pontoise et de la saison musicale de Royaumont, cette production marquante poursuivra son aventure à l'Athénée en octobre, puis l'hiver prochain à Massy, Herblay et Poissy. J. Lukas

Jeudi 29 septembre à 19h30 et vendredi 30 à 20h30 et dimanche 2 octobre à 16h à L'Apostrophe/Théâtre des Louvrais. Tél. 01 34 20 14 14.

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

RETROUVEZ NOTRE NOUVELLE APPLICATION IPHONE/IPAD À PARTIR D'OCTOBRE 2011

FESTIVALS

FESTIVAL D'AMBRONAY

RÉCEMMENT NOMMÉ « AMBASSADEUR CULTUREL DE L'UNION EUROPÉENNE », LE CENTRE CULTUREL DE RENCONTRE D'AMBRONAY PROPOSE UNE ÉDITION 2011 INTITULÉE « PASSION BACH ».



Sigsvald Kuijken dirige l'Académie baroque européenne dans la Messe en si de Bach le 2 octobre.

La musique sacrée du Cantor de Leipzig est au cœur de la 32^e édition du festival d'Ambronay, qui s'ouvre le 9 septembre avec le *Magnificat* et l'*Oratorio de Pâques* interprétés par le Collegium 1704 et se refermera le 2 octobre avec la *Messe en si* confiée aux jeunes artistes de l'Académie baroque européenne d'Ambronay dirigée cette année par Sigsvald Kuijken. Musique sacrée, mais aussi dramatique avec les rares *Dramma per musica* qu'interprète Leonardo Garcia Alarcón, artiste en résidence du festival, à la tête de l'ensemble Les Agréments et du Chœur de chambre de Namur (le 10 septembre). Caldara, Porpora, Vivaldi, contemporains que Bach tenait en haute estime sont également au programme, de même qu'une *Passion selon Marie*, création attendue de Zad Moultaka (né en 1967). J-G. Lebrun

Du 9 septembre au 2 octobre à Ambronay (01).

Tél. 04 74 38 74 00.

CONTRE-POINTS 62

Festival
SIXIÈME ÉDITION, TRÈS PROMETTEUSE, DU FESTIVAL DES ORGUES DU PAS-DE-CALAIS.



Kenneth Weiss joue les concertos pour orgue de Haendel à l'église Notre-Dame de Calais le 30 septembre.

Avec plus de 150 instruments, dont 26 classés « Monuments historiques », le Pas-de-Calais est une terre chérie des organistes. Depuis six ans, le département organise un festival consacré à cet instrument, « Contrepoints 62 », liant habilement musique et patrimoine. La prochaine édition, qui se déroule du 16 septembre au 9 octobre, fait la part belle à la musique baroque. On ne manquera pas l'interprétation des concertos pour orgue de Haendel par Kenneth Weiss, accompagné par l'English Concert (le 30 septembre à l'église Notre-Dame de Calais), le beau programme Vivaldi concocté par l'ensemble Amarillis (le 1^{er} octobre à l'abbatale de Licques) ou encore la *Missa della Madonna* de Frescobaldi par Jean-Charles Ablitzer (le 25 septembre à l'église d'Auxi-le-Château). Bicentenaire oblige, Liszt sera aussi à l'honneur, notamment dans le cadre de deux récitals à la cathédrale de Saint-Omer : celui de Michel Bouvard (le 16 septembre) et celui de Vincent Genvrin (le 8 octobre). Et pour ne rien gâcher, le festival pratique une politique tarifaire plus que raisonnable (le billet est à 5 euros !). A. Pecqueur

Contrepoints 62, du 16 septembre au 9 octobre. Tél. 03 21 21 47 30. Site : www.pasdecals.fr

FESTIVAL BAROQUE DE PONTOISE

LA 26^e ÉDITION DU FESTIVAL PROPOSE UN PARCOURS DES HAUTS LIEUX PATRIMONIAUX DU VAL D'OISE, OÙ SE CROISENT LA MUSIQUE, LA DANSE ET LES LETTRES.



Les Musiciens de Saint-Julien, en résidence au festival de Pontoise, célèbrent une « Veillée imaginaire » le 1^{er} octobre à 20h.

Chacun parmi la vingtaine d'événements offerts par le festival invite à se plonger dans l'atmosphère du monde du baroque. Les églises de Pontoise accueillent le répertoire sacré (*Missa votiva* de Zelenka par l'ensemble Collegium 1704 à Notre-Dame en ouverture le 16 septembre, *Requiem* et *Lamentations* de Jean Gilles par Les Éléments le 16 octobre puis *Psaumes et Motets* de Charpentier par l'Ensemble Correspondances le 23 octobre en la cathédrale Saint-Maclou). Mais le festival, articulé autour du thème de « l'éclat des nuits », invite aussi à quelques expériences inédites, tel ce ballet de la « Merlaison », chasse au merle nocturne du temps de Louis XIII dont Patrick Blanc a recréé la chorégraphie (Royaumont, 17 et 18 septembre). François Lazarevitch et Les Musiciens de Saint-Julien, qui avaient animé l'an dernier un « bal Renaissance », reviennent pour une « Veillée imaginaire » mêlant musiques classiques et traditionnelles et suivie d'un bal (le 1^{er} octobre). J-G. Lebrun

Du 16 septembre au 23 octobre à Pontoise (95) et ses environs. Tél. 01 34 35 18 71.

NUITS ROMANTIQUES DU LAC DU BOURGET

LE FESTIVAL CÉLÈBRE LE BICENTENAIRE DE LISZT À TRAVERS UNE PROGRAMMATION QUI FAIT LA PART BELLE AU PIANO.



François-Frédéric Guy joue Liszt et Beethoven le 7 octobre au Casino d'Aix-les-Bains.

Au bord du lac, le festival accueille Nicholas Angelich (*Premier Concerto* avec l'Orchestre symphonique de Lucerne, le 24 septembre) puis Dominique Flançois, Shani Diluka, Jean-Frédéric Neuberger, François-Frédéric Guy et Maurizio Baglini. Pierre Korzilius,

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

Orchestre Colonne
Directeur musical Laurent Petitgirard

SALLE GAVEAU
JEUDI 13 OCTOBRE 2011 À 20 H

STILIAN KIROV
DIRECTION

PAUL ROUGER
VIOLON

MULSANT
SYMPHONIE N°1 POUR CORDES

MENDELSSOHN
CONCERTO POUR VIOLON EN MI MINEUR

BEETHOVEN
SYMPHONIE N° 5

ABONNEZ-VOUS POUR 10 € PAR CONCERT*
* Prix en 1^{re} catégorie, à partir de 5 concerts. Hors abonnement : places de 10 à 30 €

TÉL. 01 42 33 72 89
WWW.ORCHESTRACOLONNE.FR

TOUT MAHLER
PAR GATTI
ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
THÉÂTRE DU CHÂTELET | 2011-2012

LES 15 SEPTEMBRE,
27 OCTOBRE ET 1^{ER} DÉCEMBRE 2011

3 CONCERTS | 20H

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS 01 56 40 15 16 / 01 40 28 28 40
concerts@radiofrance.com / concerts.radiofrance.fr / billetterie@radiofrance.com

châ
-te-
let
de
paris

TÊTU
Mairie de Paris

france
musique

radio
france

CONVERGENCES

THÉOPHILE GAUTIER

BICENTENAIRE
POÈTE, LIBRETTISTE
& CRITIQUE

Mélodies sur des poèmes de **THÉOPHILE GAUTIER**,
ERNEST CHAUSSON, **HENRI DUPARC**,
CHARLES GOUNOD, **MANUEL DE FALLA**
Giselle (pas de deux) **ADOLPHE ADAM**

JACQUES BONNAFFÉ RÉCITANT
FRANÇOISE MASSET SOPRANO
CLAIREMARIE OSTA
ET MATHIEU GANIO DANSEURS ÉTOILES
LAURENT VERNEY ALTO
NICOLAS STAVY PIANO

OPÉRA NATIONAL DE PARIS

AMPHITHÉÂTRE BASTILLE
27 ET 29 SEPTEMBRE
08 92 89 90 90 (0,34 €/MIN)
OPERADEPARIS.FR

SALOMÉ STRAUSS

PINCHAS STEINBERG
DIRECTION MUSICALE
ANDRÉ ENGEL
MISE EN SCÈNE

OPÉRA BASTILLE
8 - 30 SEPT 2011
08 92 89 90 90 (0,34 €/MIN)
OPERADEPARIS.FR

OPÉRA NATIONAL DE PARIS

directeur artistique du festival, a choisi d'illustrer l'art de la transcription dans lequel Liszt excellait : on entendra donc au piano la *Symphonie fantastique* de Berlioz, *La Mort d'Isolda* de Wagner et les 4e, 5e et 9e symphonies de Beethoven. J.-G. Lebrun

Du 23 septembre au 8 octobre à Aix-les-Bains (73) et ses environs. Tél. 04 79 88 46 20.

MUSICA

LE FESTIVAL STRASBOURGEOIS DÉDIÉ À LA MUSIQUE CONTEMPORAINE PROPOSE UNE ÉDITION À LA CROISÉE DES ARTS.



Création du nouvel opéra de Philippe Manoury au Festival Musica.

Ceux qui aiment la musique contemporaine prendront, comme chaque année, le train pour Strasbourg. L'édition 2011 du festival Musica, du 21 septembre au 8 octobre, sera plus particulièrement dédiée aux expériences transdisciplinaires. On ne manquera pas la version intimiste du *Ring* de Wagner révisée par John Dove et Graham Vick dans une mise en scène d'Antoine Gindt (du 30 septembre au 2 octobre) ainsi que le ciné-concert confrontant les films de Chaplin à la musique déjantée de Benedict Mason (29 septembre). A l'Opéra du Rhin sera créé *La Nuit de Gutenberg* de Philippe Manoury (24 septembre), tandis que le TNS accueillera l'opéra rock de Rodolphe Burger, *Doctor Faustus lights the lights* (27 septembre). Enfin n'oublions pas les ensembles locaux, notamment les Percussions de Strasbourg qui fêtent leurs 50 ans avec *Le Noir de l'Étoile* de Gérard Grisey (22 septembre). A. Pecqueur

Festival Musica à Strasbourg (67), du 21 septembre au 8 octobre. Tél. 03 88 23 47 23.

Site : www.festivalmusica.org

SAISON MUSICALE DE ROYAUMONT

L'ABBAYE FAIT LA PART BELLE À LA MUSIQUE RENAISSANCE, BAROQUE ET CONTEMPORAINE.



L'ensemble Linea rend hommage à Xenakis.

Royaumont joue la carte des extrêmes. La saison musicale de l'Abbaye fait la part belle à la musique la plus ancienne et à la création la plus contemporaine. C'est ainsi que résonneront des chants du Moyen-Âge composés sur les bords de l'Adriatique (le 17 septembre, par l'Ensemble Dialogos), les sonates pour violon de Corelli (le 23 septembre, par La Risonanza), les splendeurs de la musique française de Lully à Grétry (le 8 octobre, par Les Paladins). Dans le même registre, on ira découvrir *L'Egisto*, un opéra de Marco Marazzoli et Virgilio

Mazzochi, créé en 1646 et exhumé par Jérôme Correas, en lien avec le Festival baroque de Pontoise (les 29, 30 septembre et le 2 octobre). A l'opposé, il ne faudra pas manquer la nouvelle installation sonore dans le cloître de l'Abbaye, signée Maurizio Cacciari (le 10 septembre) ainsi que l'hommage à Xenakis (le 10 septembre, par l'Ensemble Linea), sans oublier bien sûr les créations de la session de composition, pépinière de jeunes talents (le 24 septembre, avec l'Ensemble Recherche). Mais la palme du programme le plus dépaysant revient au spectacle d'ouverture, qui se promet de revisiter les Mille et une nuits en musique (le 2 septembre, avec l'ensemble La Réveuse). Pour ne rien gâcher, cette soirée se conclura par un buffet oriental. Et quand on connaît la qualité des cuisines à Royaumont (unanimentement appréciées par les musiciens), on rissole déjà de plaisir ! A. Pecqueur

Saison musicale de Royaumont. Tél. 01 34 68 05 50. Site : www.royaumont.com

FESTIVAL D'ÎLE-DE-FRANCE

SALLES DÉDIÉES AU SPECTACLE, MONUMENTS HISTORIQUES OU LIEUX PLUS INSOLITES (COMME LA FORÊT DE L'ARCHANT) : LE FESTIVAL D'ÎLE-DE-FRANCE S'APPROPRIE UNE FOIS DE PLUS LES ESPACES FRANCILIENS POUR NOUS FAIRE PASSER « D'UN MONDE À L'AUTRE ».



L'ensemble Dialogos interprète « La Vision de Tondal », plongée dans les mythes et les musiques du Moyen-Âge, à Champeaux le 24 septembre.

Le festival se veut ainsi le point de passage vers les mondes imaginaires, inspirés par les mythes ou la religion. L'Ensemble Dialogos (à Champeaux, le 24 septembre) s'empare ainsi du mythe du Chevalier de Tondal visitant les enfers (XII^e siècle) pour revisiter le répertoire médiéval de l'Italie et de la Dalmatie (chants grégoriens, glagolitiques ou bénévénitains). Autre mythe, celui de Faust, mis en musique par Liszt dans la *Faust-Symphonie* que Paul Mann dirige à la tête de l'Orchestre national d'Île-de-France (le 8 octobre à L'Onde à Vélizy). À la frontière de la légende et du sacré, le Chœur national d'hommes d'Estonie chante les œuvres d'Arvo Pärt et Veijo Tormis, qui revisite la tradition sacrée occidentale (le style néo-grégorien d'Arvo Pärt) en la confrontant à la saga du *Kalevala*, référence obligée des compositeurs finlandais et estoniens (7 octobre, église Saint-Eustache à Paris). À noter également : l'évocation de la « Cité rêvée » des Saint-Simoniens par l'ensemble Les Lunaisiens (Port-Royal, le 11 septembre), la *Cantate pour le Prince de Cöthen* de Bach par l'ensemble Pygmalion (Taverny, 17 septembre) ou l'hommage à Borges, homme des mondes labyrinthiques, composé par Martin Matalon avec le plasticien Marko Echeverria (création par l'ensemble Ars Nova, le 6 octobre au Conservatoire d'art dramatique, voir notre entretien avec Martin Matalon dans cette rubrique). J.-G. Lebrun

Jusqu'au 9 octobre à Paris et en Île-de-France. Tél. 01 58 71 01 01.

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

LE CRÉA : LA MUSIQUE À LA PORTÉE DE TOUS

ACTIONS DU CRÉA EN MILIEU SCOLAIRE. EN CETTE RENTRÉE, DEUX SPECTACLES AMBITIEUX SONT À L'AFFICHE : *LADY GODIVA* ET *DANCING PALACE*. IL NE MANQUE DÉSORMAIS PLUS QU'UN LIEU DE TRAVAIL POUR CETTE STRUCTURE. C'EST LE CHANTIER PRIORITAIRE DE DIDIER GROJSMAN, FONDATEUR ET DIRECTEUR DU CRÉA.

entretien / DIDIER GROJSMAN PASSION MILITANTE

DIRECTEUR DU CRÉA, DIDIER GROJSMAN DÉFEND LE PROJET D'UN CENTRE DE CRÉATION VOCALE ET SCÉNIQUE À AULNAY-SOUS-BOIS.

Le Créa est une structure atypique. Comment la définiriez-vous ?

Didier Grojzman : Nous nous situons à l'écart des institutions. Depuis notre création, il y a 24 ans, nous avons toujours eu à cœur de défendre une éducation artistique pour tous. Il n'y a ni entretien, ni audition pour s'inscrire au Créa. Tous ceux qui souhaitent chanter peuvent venir chez nous. L'âge minimum est de 6 ans, et certains restent jusqu'à 30 ans ! Nous sommes ainsi à contre-courant de la mode des castings et des compétitions en tout genre que l'on retrouve à la télévision, dans le sport et même à l'école. Si le Créa est surtout connu pour ses chœurs, il ne faut pas oublier le travail de l'ombre que nous menons auprès des écoles. Chaque semaine, nous touchons plus de trente classes.

Quel est le répertoire des chœurs du Créa ?

D.G. : A notre création, il n'y avait pas, en France, de répertoire adapté aux enfants. Nous avons donc dû passer de nombreuses commandes à des compositeurs, comme Thierry Lalo, Isabelle Aboulker, Marc-Olivier Dupin... Aujourd'hui, nous avons à notre actif 51 créations, dont 23 d'opéras. Forts de ces volumes de partitions, nous sommes désormais un centre de ressources.

Pourquoi avez-vous opté pour une implantation à Aulnay-sous-bois ?

D.G. : Je suis né en Seine-Saint-Denis dans un quartier populaire des Lilas. J'ai toujours été fidèle à ce territoire. Ce que j'aime à Aulnay-sous-bois, c'est le brassage de la population, que l'on retrouve au Créa. La musique permet de faire cohabiter des enfants de la cité des 3000 avec d'autres issus de familles « bobos ». Notre

GROS PLAN 11

LADY GODIVA ET DANCING PARADE

LE CRÉA REMET À L'AFFICHE DEUX CRÉATIONS DE 2003, DIRIGÉES PAR DIDIER GROJSMAN : *LADY GODIVA* ET *DANCING PLACE*.

Qu'y a-t-il derrière la banalité quotidienne et désuète d'un flipper ? Dans le livret que Coralie Fayolle a écrit pour *Lady Godiva*, opéra pour un flipper, qui oscille et rebondit entre enquête policière et évocation féerique, c'est tout un monde fantastique qui se déploie, soumis au charme légendaire de Lady Godiva, la femme que le vainqueur de toutes les cibles peut seul, dit-on, voir danser. Coralie Fayolle, qui a souvent composé pour les voix d'enfants (*Les Sales Mômes* pour le Créa l'an dernier), a mis en musique cet opéra pour vingt-cinq chanteurs, inspiré d'une légende médiévale. Pour cette reprise de *Lady*

Godiva, le metteur en scène François Berdeaux prolonge la transcription dans un Japon actuel et fantasmé : un monde peuplé de samourais, geishas, robots de l'espace et écolières en uniformes.

CHANSONS CHORÉGRAPHIÉES

Autre reprise, celle de *Dancing Palace*. « J'avais eu, à l'époque, l'envie de placer toute une pléiade de chansons chorégraphiées dans le contexte léger et inspirant d'une répétition générale chaotique » explique Anne-Marie Gros, sa conceptrice. Emblématique du travail du Créa, le spectacle occupe

PROPOS RECUEILLIS / NATALIE DESSAY

UNE MARRAINE D'EXCEPTION

LA CÉLÈBRE SOPRANO SOUTIEN LE CRÉA DANS SON PROJET DE CENTRE DE CRÉATION VOCALE ET SCÉNIQUE.

« Grâce au Créa, les enfants découvrent le plaisir de chanter sans être dans une institution professionnalisante. Dans les conservatoires, le solfège peut

ments. Je ne cherche pas à être médiatisée ou à avoir de la pub par ces actes ! J'espère juste que mon soutien pourra être utile – je vais notamment essayer de

« Le Créa permet la rencontre entre des jeunes de tous horizons. » *Natalie Dessay*

créer de la peur ou de l'ennui chez un enfant qui ne veut pas faire de la musique son métier. Implanté à Aulnay-sous-bois, le Créa permet aussi la rencontre entre des jeunes de tous horizons. Didier Grojzman a eu une idée vraiment originale, à la marge des structures culturelles. Cela explique pourquoi je milite pour le projet de création du futur centre du Créa. Je tiens à préciser que je suis marraine de très peu d'événé-



© Simon Fowler

parler de ce projet au Ministre de la culture, Frédéric Mitterrand. En France, j'ai malheureusement l'impression qu'on a souvent peur des structures qu'on ne peut pas ranger dans un tiroir. »

Propos recueillis par Antoine Pecqueur

LE PARI DU CRÉA ÉTAIT OSÉ : PERMETTRE À TOUS LES ENFANTS DE CHANTER EN CHŒUR, SANS AUCUNE SÉLECTION. PLUS DE VINGT ANS APRÈS SA CRÉATION, LE CRÉA A TRANSFORMÉ CE RÊVE DE DÉMOCRATISATION CULTURELLE EN RÉALITÉ. 150 ENFANTS EN MOYENNE SE RETROUVENT CHAQUE ANNÉE DANS LES CHŒURS, SANS COMPTER TOUS CEUX QUI SONT SENSIBILISÉS PAR LES



© S. Chet

« Je milite pour une vraie pratique amateur et non une animation socio-culturelle. »

Didier Grojzman

budget de 600 000 euros provient majoritairement de la ville.

Et c'est à Aulnay-sous-bois que vous avez le projet d'un centre de création vocale et scénique...

D.G. : Nous travaillons depuis 1993 sur ce projet,

en particulier avec Christian Eymer, co-directeur du Créa. L'idée est de créer un lieu de répétitions où l'on pourrait accueillir les enfants, avec un plateau d'opéra, un studio de danse... Ce ne sera pas une salle de spectacle, l'Espace Jacques Prévert étant idéal pour cela, mais un vrai centre de travail. La ville nous soutient complètement sur ce dossier et nous espérons qu'il sera retenu pour le Grand Paris. Notre ambition est nationale et même européenne.

Quel regard portez-vous globalement sur la place des pratiques amateurs en France ?

D.G. : C'est une pratique mal considérée car hors des cases. Nous avons récemment été très inquiets, car un projet de loi prévoyait que sur les affiches de nos spectacles il devait être inscrit « pratiques amateurs » ! Au Créa, nous avons toujours cherché à faire cohabiter les amateurs et les professionnels puisque nous employons des musiciens, des régisseurs, des costumiers qui sont tous intermittents. Je milite pour une vraie pratique amateur et non une animation socio-culturelle. Notre but est de contribuer à faire de nos enfants des citoyens grâce à la pratique musicale.

Propos recueillis par Antoine Pecqueur



© D. Pizat

Lady Godiva, opéra pour un flipper.

riste. De courtes scènes font le lien entre les numéros chantés et dansés, qui revisitent le panorama de la chanson française (dans des arrangements de Bruno Perbost). En huit ans, l'équipe a d'ailleurs profondément renouvelé son répertoire ; comme le souligne Anne-Marie Gros, « les interprètes d'aujourd'hui sont maintenant de beaux gaillards et ont laissé la place à une nouvelle génération de jeunes qui apportent leur pâte personnelle au propos ».

Jean-Guillaume Lebrun

Lady Godiva : les 2 et 3 novembre à 20h30,
Dancing Palace : les 30 septembre et 1^{er} octobre à 20h30, le 2 octobre à 15h.
Représentations à l'Espace Jacques Prévert d'Aulnay-sous-Bois.

GROS PLAN 11

LE CENTRE DE CRÉATION VOCALE ET SCÉNIQUE

AVEC L'IMPLANTATION D'UN LIEU DE RENCONTRE ET DE CRÉATION AU CŒUR DE LA VILLE, LE CRÉA VEUT SE DOTER D'UN OUTIL DEVENU INDISPENSABLE À SES MISSIONS.

L'implantation du Créa à Aulnay-sous-Bois depuis plus de vingt ans est en soi un symbole : celui de l'importance du volontarisme sur un territoire – la banlieue – souvent perçu comme un espace déserté, voire déshérité en matière culturelle. Loin de se contenter d'être une vitrine, le Créa a pu affirmer ses missions d'éducation et de diffusion artistiques par un incessant travail de terrain auprès des acteurs locaux (centres culturels et sociaux, enseignants) et, surtout, par une inébranlable conviction du rôle que la culture doit jouer dans la formation de citoyens, à condition qu'elle ne soit ni passive et démagogique, ni élitiste ni discriminante – ce que le Créa appelle une « véritable philosophie d'éducation ». Fort d'un succès reconnu bien au-delà des frontières de la commune et de la région, le Créa est aujourd'hui parvenu à un tournant de son existence où la poursuite de ses objectifs et la pérennisation de son action nécessitent le développement d'une structure permanente capable de structurer son offre éducative, culturelle et artistique. Le Créa a depuis ses débuts bénéficié d'un

partenariat privilégié avec l'Espace Jacques Prévert, qui a eu la primeur de nombre de productions. Mais aujourd'hui, sans remettre en cause le théâtre d'Aulnay-sous-Bois comme lieu de diffusion des activités du Créa, il s'agit d'offrir aux activités de formation, de pédagogie, de création et de recherche un lieu dédié. L'installation, au cœur de la ville d'Aulnay, du Centre de création vocale et scénique est aussi un signe fort : il fait naître un nouveau carrefour, inséré dans la métropole parisienne de demain. Lieu de rencontre entre les arts, entre les pratiques, le centre a vocation à faire rayonner les productions du Créa à l'échelle de l'Europe entière, tout en diffusant les principes qui ont fait son succès.

J.-G. Lebrun

CRÉA
85, rue Anatole-France – 93600 Aulnay-sous-Bois
Tél. 01 48 79 66 27 et www.lecrea.fr

FESTIVAL DE BESANÇON FRANCHE-COMTÉ

LA 64^e ÉDITION DU FESTIVAL ET LE 52^e CONCOURS INTERNATIONAL DE JEUNES CHEFS D'ORCHESTRE SE DÉROULENT À BESANÇON DU 16 SEPTEMBRE AU 1^{er} OCTOBRE.



Sir Andrew Davis, président du jury du 52^e Concours de jeunes chefs d'orchestre, dirige l'Orchestre philharmonique de Luxembourg les 16 et 17 septembre.

Placé sous l'autorité d'Andrew Davis, actuel directeur musical de l'Opéra de Chicago, le jury du prestigieux concours de chefs d'orchestre

départagera les vingt jeunes musiciens qui ont passé le cap des épreuves de présélection. Au programme des candidats : répertoire symphonique (Beethoven, Brahms, Debussy, Stravinsky, Strauss...), opéra (*La Bohème*), oratorio (*Les Saisons* de Haydn) et même musique contemporaine (création d'...ombres... de Michael Jarrell, compositeur en résidence, lors de la finale le 23 septembre). J.-G. Lebrun

Du 16 septembre au 2 octobre à Besançon (25).
Tél. 03 81 25 05 85.

FESTIVAL LES VACANCES DE MR HAYDN

SEPTIÈME ÉDITION DE LA MANIFESTATION IMAGINÉE PAR JÉRÔME PERNOO, AUX CONFINS DE LA TOURAINE ET DU POITOU. Instrumentiste et musicien hors pair, le violoncelliste Jérôme Pernoo est aussi doté d'un esprit brillantissime et d'un cœur généreux. Autant de qualités qui font merveille dans l'art de concevoir et animer un festival. Sa programmation 2011 prolonge son hommage permanent au bon papa Haydn, mais s'ouvre aussi vers d'autres univers,

La Merlaison

re-création du ballet de Louis XIII donné à Royaumont et Chantilly en 1635
compagnie L'Éclat des Muses
samedi 17 sept à 17h30 et dimanche 18 sept à 18h

Schumann : Missa sacra

Marianne Crebassa, mezzo-soprano
Ensemble Les Cris de Paris
samedi 17 sept à 20h45

Conférence dansée

autour d'Isadora Duncan et Alexandre Scriabine
avec Noëlle Simonet et Jean-Marc Piquemal
dimanche 18 sept à 16h30

Corelli ou la voix du violon

Ensemble La Risonanza
vendredi 23 sept à 20h45

Relecture Cage

Wilhelm Latchoumia aux pianos
samedi 24 sept à 20h45

L'Égisto

re-création du premier opéra bouffe
donné en France en 1646
à L'apostrophe-Théâtre des Louvrais à Pontoise
jeudi 29 sept à 19h30, vendredi 30 sept à 20h30
et dimanche 2 oct à 16h

Sleep Song

Mike Ladd, Maurice Decaul et Ahmed Abdul
Houssein, poètes slameurs | Vijay Iyer,
compositeur | Serge Teyssoit-Gay, guitariste
vendredi 30 sept à 20h45 et dimanche 2 oct à 17h

De Royaumont à Calcutta

Dr. L. Subramaniam, Andy Emler...
samedi 1^{er} oct à 20h45

Orgue + Monstres sacrés

Ensemble Voix célestes | Marco Cortinovis, orgue
dimanche 9 oct à 15h

... des idées pour passer une journée entière à l'abbaye, en famille ou entre amis.

des ateliers pour les enfants, des formules de restauration variées, une librairie-boutique, le parc, le bar-salon de thé...

tarifs de 6 € à 24 €

à partir de 3 spectacles,
abonnez-vous !



Jérôme Pernoo ouvre son festival le 16 septembre dans la Disco-Toccata de Connesson, avec Florent Héau à la clarinette.

en particulier à travers le thème "Les Contes et légendes", qui permettra d'entendre des œuvres rares comme *Le Masque de la mort rouge* d'André Caplet, *La Nuit transfigurée* de Schönberg et des pièces de Guillaume Connesson, compositeur en résidence. « Dans nos vies, le conte est le premier apprentissage du bon sens et de la sagesse, et, sous couvert de bonne morale, il nous rappelle que le fantastique, l'imagination et la liberté intérieure qui lui sont inhérents, peuvent nous sortir de nos petites vies quotidiennes » souligne Jérôme Pernoo. J. Lukas

Du 16 au 18 septembre à la Roche Posay.

Tél. 05 49 90 79 43.

et aussi...

COLIN DAVIS



Le grand chef anglais Colin Davis retrouve son Orchestre Symphonique de Londres.

Le vénérable Sir Colin Davis (85 ans) retrouve ses amis et compatriotes du London Symphony Orchestra, un des meilleurs orchestres au monde - faut-il le rappeler ? - que l'on a le bonheur d'applaudir régulièrement à Paris. Plus de 50 ans après leur premier concert, la collaboration se poursuit et Sir Davis est aujourd'hui président de l'Orchestre... Au programme : la *Missa solemnis* de Beethoven. J. L.

Samedi 17 septembre à 20h à la Salle Pleyel.

Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 85 €.

BRIGITTE ENGERER ET BORIS BEREZOVSKY

Il faut bien la prodigieuse technologie sonore de deux grands pianos de concert associée à la science instrumentale et musicale de Brigitte Engerer et Boris Berezovsky pour faire entrer dans un piano (puis ressortir !) la magie orchestrale de Debussy (*Prélude à l'après-midi d'un faune*), Ravel (*Rapsodie espagnole*, *La Valse*) et Stravinsky (*Le Sacre du printemps*). Avec en supplément d'âme (qui change tout) l'amitié qui unit ces deux interprètes. J. L.

Le 20 septembre à 20h à la Salle Pleyel.

Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 60 €.

ORCHESTRE PASDELOUP

En cette rentrée musicale, Wolfgang Doerner renoue avec l'Orchestre Pasdeloup qui renoue lui-même avec ses programmes immuables de standards symphoniques. Le chef viennois dirige Wagner (*Wesendonck Lieder*, avec la mezzo-soprano Nadine Denize) avant Mendelssohn (*Concerto pour violon*, avec Tedi Papavrami) et Beethoven (*Symphonie n° 6 « Pastorale »*). J. L. Samedi 1^{er} octobre à 16h à la Salle Pleyel. Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 45 €.

AU SUNSET-SUNSIDE

LE RENTRÉE DU DOUBLE CLUB DE LA RUE DES LOMBARDS.



Le pianiste Nicolas Dru a la belle idée de construire son répertoire autour des compositions de Martial Solal, le 13 septembre au Sunside.

Au Sunside : la fine fleur du jazz manouche se réunit sous la bannière d'une Carte Blanche au violoniste Florin Niculescu avec en invités Christian Escoudé, David Reinhardt et Samson Schmitt (du 10 au 12) / La jeune pianiste toulousaine Nicolas Dru se laisse inspirer en trio par les compositions de Martial Solal (le 13) / Dans le cadre de la soirée Paris Jazz Club consacrée ce mois-ci à un hommage à Louis Armstrong, l'ineffable Jean-Loup Longnon laisse parler son scat, sa folie et sa trompette (le 20) / Événement : figure majeure du jazz contemporain, le saxophoniste Dave Liebman signe en quartet un album proposant une relecture de « Porgy and Bess » (chez Unit) en quartet avec Michael Arbenz au piano, Thomas Lähns à la contrebasse et Florian Arbenz à la batterie (le 20)... Au Sunset : The Kandinsky Effect, trio aux sonorités plurielles (le 12), la chanteuse suédoise intimiste Sofie Sorman en quartet (le 15), la chanteuse Mina Agossi en quartet dans une nouvelle formule entre jazz et pop, naviguant en liberté de Jimi Hendrix à Bobby Lapointe (le 17) / La découverte du quartet du jeune guitariste Thibault Chevallier inspiré par les chansons de Nick Drake ou Björk (le 21) / Et enfin le blues-rock imparable de Neal Black, guitariste et chanteur texan (les 29 et 30). J.-L. Caradec

Tél. 01 42 33 22 88. Site : www.ducedslombards.com



RETROUVEZ NOTRE NOUVELLE APPLICATION IPHONE/IPAD À PARTIR D'OCTOBRE 2011

siste Jean-Philippe Viret convoque le trio de son dernier opus « Pour », sorti chez Mélisse Music, autour d'un jazz sophistiqué, intimiste et éclairé en continu par la richesse et la subtilité des échanges avec ses partenaires (également compositeurs) Edouard Ferlet au piano et Fabrice Moreau à la batterie (du 22 au 24) / Après Bireli Lagrène, artiste accompli par excellence, place à Brady Wintertein, 17 ans, espoir plus que prometteur du jazz manouche, en trio avec à la deuxième guitare son oncle Hono qui accompagne depuis de nombreuses années un certain... Bireli (le 26) / Les débuts en leader plus que prévisibles (compte tenu de son nom et de son talent !) du pianiste Shai Maestro : le fidèle complice d'Avishai Cohen donne naissance à son propre trio de grande classe en appelant Jorge Roeder, partenaire de Julian Lage ou Roy Haynes, et le batteur Ziv Ravitz, déjà applaudi auprès de Lee Konitz et Esperanza Spalding (les 27 et 28) / Enfin, à découvrir, les soirées du Paris Jazz Underground ouvrent, sous la houlette de six étoiles montantes du jazz parisien (David Prez, Karl Jannuska, Sandro Zerafa, Robin Nicaise, Amy Gamlen, Romain Pilon), un espace de liberté nouveau, tous les vendredis et samedis à minuit, pour des jam-sessions survoltées en entrée libre, pimantées d'invités « surprise »... J.-L. Caradec

Tél. 01 42 33 22 88. Site : www.ducedslombards.com

FRANÇOIS COUTURIER

Concert-lecture
CONCERT-LECTURE AUTOUR DU ROMAN STALKER.



François Couturier évoque au piano « l'atmosphère de fin du monde de Stalker, roman d'Arcadi et Boris Strougatski, adapté au cinéma par Tarkovski.

On connaît l'intérêt du pianiste François Couturier pour le grand réalisateur russe Andreï Tarkovski depuis la sortie, il y a 5 ans, de l'album « Nostalghia / Songs for Tarkovski » (chez ECM). « Andreï Tarkovski est mon cinéaste préféré, confie le musicien. J'ai vu et revu ses 7 films. Ce sont de longs poèmes d'une lenteur hypnotique, emprunts de spiritualité... ». Invité du festival d'Île-de-France, le (trop) discret pianiste prolonge ce projet musical dans le cadre d'un concert-lecture autour du roman de science-fiction *Stalker* d'Arcadi et Boris Strougatski, adapté au cinéma par Tarkovski en 1979. Avec les comédiens Pierre Barrat et Pierre Baux. J.-L. Caradec

Dimanche 25 septembre à l'Espace culturel

les 26 couleurs de Saint-Fargeau-Ponthierry (77).

Tél. 01 58 71 01 01.

ELLA POUR TOUJOURS

UN HOMMAGE À ELLA FITZGERALD EN OUVERTURE DE LA SÉRIE DES CONCERTS TÔT DU CHÂTELET.

La rentrée de la série matinale et décalée du Théâtre du Châtelet se fait sous le signe d'un hommage à l'une des plus extraordinaires et populaires voix du jazz d'après-guerre : Ella Fitzgerald, la grande prêtresse du scat à la tes-



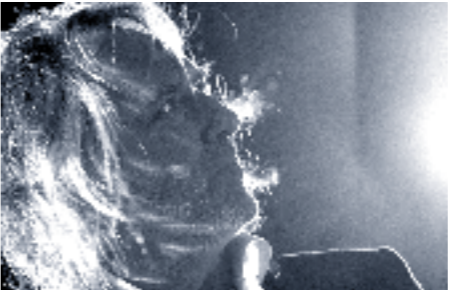
Le contrebassiste Riccardo del Fra, maître d'œuvre d'un hommage à Ella au Châtelet.

siture d'une amplitude exceptionnelle et à la pureté de timbre étincelante. Sous la conduite de Riccardo del Fra et de ses étudiants du département "jazz et musiques improvisées" du CNSM de Paris, c'est à la jeune Chloé Cailleton que revient l'honneur et la joie de faire revivre sur cette scène prestigieuse les standards de George Gershwin, Cole Porter ou Rodgers & Hart que « *The first Lady* » a définitivement marqués de son empreinte. Formée à Nantes puis au CNSM de Paris (Ferris, del Fra, Theberge), Chloé Cailleton a participé à plusieurs projets scéniques ou discographiques (Out of the blue, Hocus Pocus, un opéra jazz de Thierry Lalo...), sans oublier ses projets plus personnels marqués par les influences de la musique brésilienne et de Claude Nougaro. J.-L. Caradec

Dimanche 25 septembre à 11h au Théâtre du Châtelet. Tél. 01 40 28 28 40.

LOUIS WINSBERG

Phocéén
LE GUITARISTE DE SIXUN ET DE JALÉO SIGNE UNE NOUVELLE CRÉATION EN HOMMAGE À MARSEILLE, SA VILLE NATALE.



Louis Winsberg, parrain du projet « Marseille Marseille », qui met à l'honneur la nouvelle scène musicale provençale.

L'album « Marseille Marseille » qui sort en préambule à un concert exceptionnel au Café de la Danse se présente comme le manifeste d'une jeune scène provençale, sans frontière et pourtant, au goût du leader, trop isolée des grands circuits musicaux nationaux. Tous les musiciens du projet sont marseillais et délivrent une musique à leur image – métissée, avide d'échanges et reflet de la mixité sociale et ethnique de la cité phocéenne –, musique qui se nourrit habilement et généreusement de jazz, de flamenco, de slam et de musique arabo-andalouse. « Grande cité ensoleillée bercée par les vents, à la forte personnalité, au fort accent, citée de cohabitations radicales, de quartiers chauds très funky, cernée par la mer... Ce Marseille me fait rêver, non parce que j'y suis né, mais parce qu'il recèle en lui un métissage qui ressemble très fort à celui que je poursuis depuis des années, issu à la fois de la rue et de la Méditerranée... » confie Louis Winsberg qui signe ici une de ses réalisations les plus stimulantes. J.-L. Caradec

Le 29 septembre à 20h au Café de la Danse.

Tél. 01 47 00 57 59.



Festival d'Île de France



33 CONCERTS / 29 LIEUX

D'UN MONDE À L'AUTRE

4 SEPT - 9 OCT 2011

SAM 10 SEPT

20H45

MUSICA FICTA

MONTEVERDI, PALESTRINA, SCHEIN, SCHÜTZ, T.L. DE VICTORIA...
INÉDIT

EGLISE DE SAINT-SULPICE DE-FAVIERES (91)

DIM 11 SEPT

16H30

ENSEMBLE LES LUNASIENS

LISZT, BERLIOZ, BERANGER, F. DAVID, CHANTS ORPHEONISTES...

EGLISE DE SAINT-SULPICE DE-FAVIERES (91)

DIM 11 SEPT

16H30

LA PELLICULE ENSORCELÉE

ENSEMBLE SKÈNÉ

CINÉ-CONCERT

SALLE PABLO PICASSO LA NORVILLE (91)

SAM 17 SEPT

20H45

ENSEMBLE PYGMALION

J-S BACH - CANTATE POUR LE PRINCE DE CÖTHEN

EGLISE NOTRE-DAME (AVERNY) (95)

DIM 18 SEPT

17H

ELENA LEDDA

CHEUR POLYPHONIQUE DE SANTU LUSSURGIU & ENSEMBLE INSTRUMENTAL

EGLISE NOTRE-DAME MAGNY-EN-VEUXIN (95)

DIM 18 SEPT

14H30 - LE GOLEM

L'ECHO DE LA KABBALLE

17H - EAST-WEST ENSEMBLE

THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS PARIS (75)

VEN 23 SEPT - 20H

SAM 24 SEPT - 20H

DIM 25 SEPT - 16H30

GORAN BREGOVIC

CIRQUE D'HIVER BOULOGNE PARIS (75)

SAM 24 SEPT

20H45

ENSEMBLE DIALOGOS

TONDAL LA VISION D'UN CHEVALIER

COLLÉGIALE SAINT-MARTIN DE CHAMPEAUX (77)

DIM 25 SEPT

16H30

ANOÛK GRINBERG

LA SORCIÈRE DE SALEM

ENSEMBLE FRETWORK
CRÉATION

ABBAYE DES VAUX DE CERNAVY (76)

VEN 30 SEPT

20H45

ERIK MARCHAND

CRÉATION

THÉÂTRE DU GARDE-CHASSE LES LILAS (93)

SAM 1^{er} OCT

20H30

COMPAGNIE (MIC)ZAJ

CINÉ-CONCERT
CRÉATION

AUDITORIUM J.-P. MIQUEL VINCENNES (94)

DIM 2 OCT

17H

ENSEMBLE XVIII-21 & PANDIT SHYAM SUNDAR GOSWAMI

CRÉATION

THÉÂTRE MUNICIPAL DE FONTAINEBLEAU (77)

JEU 6 OCT

20H30

ENSEMBLE ARS NOVA

LES MONDES DE J.L. BORGES

MARTIN MATALON
CRÉATION

THÉÂTRE DU CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR D'ART DRAMATIQUE PARIS

VEN 7 OCT

20H30

CHOEUR NATIONAL D'HOMMES D'ESTONIE

ŒUVRES DE ARVO PÄRT ET VELJO TORMIS

EGLISE SAINT-EUSTACHE PARIS

SAM 8 OCT

21H

ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE DE FRANCE

FAUST-SYMPHONIE

CHEUR NATIONAL D'HOMMES D'ESTONIE

L'ONDE VÉLIZY-VILLACOUBLAY (78)

01 58 71 01 01 | www.festival-idf.fr

www.fnac.com | Fnac-Carrefour : 0892 683 922



Retrouvez notre nouvelle application Iphone/Ipad à partir d'octobre 2011 >>>



SAISON CULTURELLE 2011-2012

SALLE PHILIPPE NOÏRET
ESPACE DES ARTS
LES PAVILLONS-SOUS-BOIS

La Neuvième Symphonie de BEETHOVEN

Orchestre Sinfonietta / Direction Frédéric Loisel
50 musiciens, 4 solistes et 100 choristes
Dimanche 9 octobre à 17h

LE VOYAGE D'HIPOLLENE

Une aventure musicale cinématographique et contée
d'après le livre de Claude Ponti "L'arbre sans fin"
Mercredi 23 novembre à 14h30

MICHELE BERNIER Et pas une ride !

Vendredi 25 novembre à 20h30

COTTON CLUB... SPIRIT & TAP DANCE

avec Claude Tissandier
Samedi 21 janvier à 20h30

JACQUES WEBER interprète "Éclats de vie"

Dimanche 29 janvier à 17h

MICHAEL GREGORIO Nouveau spectacle !

Vendredi 3 février à 20h30

MICHEL FUGAIN Bravo et merci !

Samedi 10 mars à 20h30

KEV' ADAMS The Young Man Show

Samedi 24 mars à 20h30

LE TECHNICIEN

Théâtre avec Roland Giraud et Maaike Jansen
Dimanche 1^{er} avril à 17h

ROCK'N'ROLL FEVER 2^{ème} édition

Avec le groupe Rolling Dominos
et les danseurs de Let's Danse
Samedi 12 mai à 20h30

PAVILLONS JAZZ FESTIVAL 7^{ème} édition

Hommage à Benny Carter, The New Sisters,
David Murray Cuban Ensemble...
Les 28, 29 et 30 juin à 20h30

Opéras retransmis en direct et en HD du Metropolitan Opera de New-York

DON GIOVANNI
Samedi 29 octobre à 19h

LA TRAVIATA
Samedi 14 avril à 19h

Ballet retransmis en direct et en HD du Théâtre du Bolchoï

LA BELLE AU BOIS DORMANT
Dimanche 20 novembre à 16h

SALLE PHILIPPE NOÏRET
ESPACE DES ARTS
144 AVENUE JEAN JAURES
93320 LES PAVILLONS-SOUS-BOIS
01 41 55 12 80
WWW.CECAS.NET



RODOLPHE RAFFALI

Homage au poète sétois
DU SWING CHEZ BRASSENS.



Le guitariste exprime la musicalité des chansons de Brassens.

Brassens inspire décidément les guitaristes de jazz manouche ! Alors que Christian Escoudé signait au printemps dernier l'album « Au Bois de mon Cœur », le guitariste Rodolphe Raffali aux origines italo-corses continue de faire chanter sa guitare sur les chansons du poète sétois. « Quand on écoute les chansons de Georges Brassens, c'est une évidence que le Quintette du Hot Club de France aurait pu jouer cela. On n'y a pas trop fait attention de son vivant, parce que les gens s'attachaient surtout aux textes, mais ses musiques sont fabuleuses », s'enthousiasme Raffali dont l'hommage à Brassens est devenu une référence. J.-L. Caradec

Jeudi 6 octobre à 20h30 au Club du Carré Bellefeuille de Boulogne-Billancourt (92). Tél. 01 55 18 54 00.

•

TIGRAN HAMASYAN

Piano et jazz contemporain
LE PIANISTE ARMÉNIEN EN SOLO.



Tigran Hamasyan, poète du piano.

On l'a déjà dit, lu et écrit sur tous les tons : Tigran Hamasyan est un géant du piano et du jazz contemporain. À seulement 24 ans, celui qui a remporté le 1er prix du fameux Concours Thelonious Monk a déjà réussi l'exploit d'effacer sa dimension de jeune virtuose au profit de celle de musicien créatif et évolutif, apte à l'invention de mondes musicaux qui n'appartiennent qu'à lui, dans des contextes instrumentaux toujours renouvelés. On le redécouvre ici seul sur scène pour défendre le répertoire de son 4e album, « A Fable », largement inspiré par les musiques traditionnelles arméniennes, mais dont le propos va évidemment bien au-delà. J.-L. Caradec

Mardi 11 octobre à 20h30 au Théâtre Jean Arp de Clamart. Tél. 01 41 90 17 02.

•

NICOLAS MOREAUX

Club
LE LABORATOIRE DU BAISER SALÉ
OUVRE SES PORTES AU JAZZ SAVANT DU
CONTREBASSISTE NICOLAS MOREAUX.

Entre deux concerts (le plus souvent) excellents de musique brésilienne ou de rythm'n blues,

POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE



Le contrebassiste Nicolas Moreaux met au point la formule de son nouveau projet au sein du laboratoire du Baiser Salé.

le Baiser Salé sait aussi se faire lieu de jazz aventureux et curieux. C'est ainsi qu'il ouvre aujourd'hui son labo au New Project de Nicolas Moreaux, un instrumentiste et leader dont on a pu goûter le talent au sein d'un groupe co-dirigé avec la saxophoniste Sophie Alour, ou encore sous son propre nom sur son 1er album, « Beatnik », enregistré pour l'excellent label barcelonais Fresh Sound. Cette semaine lui est consacrée au Baiser Salé avec chaque soir un groupe différent faisant apparaître des complices au-dessus de tout soupçon, dont Yoann Loustalot à la trompette et Pierre Perchaud à la guitare (le 20), Karl Jannuska à la batterie, Olivier Bogé et Christophe Panzani aux saxophones (le 21), Tony Paeleman aux claviers et Antoine Paganotti à la batterie (le 22)... J.-L. Caradec

Du mardi 20 au vendredi 23 septembre à 21h30 au Baiser Salé. Tél. 01 42 21 35 84.

MUSIQUES DU MONDE - CHANSON

DA CRUZ

Brésil
DE L'ÉLECTRO BRÉSILIENNE DÉBRIDÉE.



L'énergie brute de l'électro du groupe helvético-brésilien Da Cruz.

Le label suisse Six degree records projette sur l'actualité musicale de notre rentrée une bulle d'air suroxygénée venue du Brésil. La chanteuse Marianna Da Cruz, fille musicale d'Elis Regina et d'Ed Motta, coupe dans cet opus décapant définitivement le cordon avec la tradition en dérivant un groove électro brésilien débridé dans un album justement intitulé « Sistema Subversiva ». La musique au charme brut et minimaliste est le fruit de la rencontre entre le producteur et programmeur suisse Ane H. et la chanteuse, qui donne son nom au groupe. Leur projet ? Une musique à danser qui casse le formatage d'un « déjà entendu » prévisible, acoustique et décoratif, au profit de sons à la fois funky, électros et rebelles. Stimulant ! J.-L. Caradec

Le 5 octobre à 20h30 au Batofar.
Site : www.batofar.org

- Abonnez-vous
- à La Terrasse,
- voir page 58.

L'ART COMME MANIÈRE DE PENSER PAR LE CORPS ET LA VOIX

BIEN ANCRÉ DANS SES IDÉAUX CITOYENS ET LA DÉFENSE D'UN ART POPULAIRE EXIGEANT, LE THÉÂTRE D'IVRY ANTOINE VITEZ TEND LA MAIN AUX PUBLICS DE TOUT ÂGE POUR SA NOUVELLE SAISON. C'EST EN CHANSONS QUE CETTE PROGRAMMATION PREND SON ENVOL, UN DOMAINE QUE LE THÉÂTRE AFFECTIONNE PARTICULIÈREMENT DEPUIS PLUS DE VINGT ANS. COUP D'ENVOI D'UNE PROGRAMMATION QUI, OUTRE SES AMOURS POUR LA MUSIQUE À TEXTES, FRAYE AVEC GOÛT ET PASSION DU CÔTÉ DE LA DANSE, DU THÉÂTRE, DU CONTE ET DU JAZZ.

entretien / LEILA CUKIERMAN CONSTRUIRE ET PARTAGER L'EXIGENCE ARTISTIQUE... DANS LA DURÉE

DIRECTRICE DU THÉÂTRE D'IVRY, SOUCIEUSE DE LA CULTURE DU LIEN, LEILA CUKIERMAN POURSUIT UNE RÉFLEXION SUR L'ART QUI INTERROGE, FONDE L'HUMANITÉ ET OUVRE À L'AUTRE.

Beaucoup d'artistes programmés cette saison ont déjà joué auparavant à Ivry.

Leïla Cukierman : Oui, la plupart des artistes reviennent à la maison. Chanson Plus Bifluorée fête ses 25 ans de chanson en ouverture de saison. Ce n'est pas un hasard qu'ils veuillent le faire ici... Ils viennent également expérimenter un travail qu'ils n'avaient jamais abordé, celui du spectacle jeune public. J'aime que cette fidélité permette des tentatives nouvelles, comme avec D' de Kabal, Michèle Bernard ou Georges Momboye. Nous souhaitons permettre aux artistes de créer dans

le lieu, de créer dans la ville, d'avoir du temps pour que la relation se construise. Accueillir les artistes en résidence, mettre tout en œuvre pour que se bâtisse la rencontre avec les publics, que le travail de création soit le plus abouti possible, avec du temps de répétition, du temps de représentation, reste un axe essentiel de notre manière de faire.

Se donner du temps, est-ce aussi ce qui donne du sens ?

L. C. : Le temps est ce qui nous manque le plus à tous. On est dans l'obligation de faire dans un

GROS PLAN / CRÉATION EN RÉSIDENCE CHANSON PLUS BIFLUORÉE

25 ANS DE CARRIÈRE, UNE RÉSIDENCE ET UN SPECTACLE JEUNE PUBLIC, « CHANSON PLUS » DONNE LE TON DE LA NOUVELLE SAISON.

En ouverture de saison, les 24 et 25 septembre, le trio musico-comique a puisé parmi 25 années de répertoire. On pourra donc (ré)entendre, du « Moteur à explosion » à « L'Informatique », une mise en scène de morceaux choisis : « Cet anniversaire sera un gros best of ludique », anticipe Sylvain Richardot, l'un des trois larrons. Du pur Chanson plus, avec en invitée la comédienne Murielle Lantignac et des enfants d'Ivry. Non content d'ouvrir les festivités saisonnières, le trio entre également en résidence pour une création jeune public. Richardot a mûri l'idée de l'album Y a des animaux dans mes chansons, qu'il

a sorti en 2008 sous son nom (EPM / Universal), depuis la naissance de sa fille. Caribou, vers de terre, cacatoès ou cloportes, on y retrouve une fanfare de bestioles, joyeuse, saugrenue et poétique. « Les chansons parlent des animaux mal aimés ou mal connus. Ces personnages animaliers permettent sur scène des jeux de mimiques, un certain comique de situation, un joyeux bordel quoi ! »

UN RÉPERTOIRE NOUVEAU ET SANS COMPLEXE

Pourtant, le challenge n'est pas mince. « Le spectacle va être millimétré, il faut être très précis dans les gags,

LA SUITE DE LA SAISON

Textes et voix en décembre, avec Sanseverino (2 et 3), Anne Sylvestre le 9, Thomas Fersen le 15, et une création de D' de Kabal du 1^{er} au 18, Le petit Chaperon au sweat rouge, adaptation polyphonique et urbaine du conte de Mère grand. En février, Yannick Jaulin se raconte dans Le Dodo (3 et 4), le festival Sons d'hiver rend hommage à Duke Ellington (le 16), le plateau s'ouvre à la danse et la vidéo avec Seuls, ensemble de Raphaël Hildenbrand et Sébastien Ramirez (le 10), et Michèle Bernard retrouve les traces de l'enfance dans Sens dessous, en chansons et en résidence (du 2 au 19). En mars, le chorégraphe et formidable interprète Georges Momboye crée Poulet Bicyclette en résidence (du 6 au 25), et la Cie des Mutants met en scène Disparus du 27 au 31, aux airs de Sa Majesté des mouches. Pour le tout jeune public, Nelly Frenoux met en scène la pièce musicale Cabanes du 2 au 13 avril, et du 4 au 12 juin, Nuna Théâtre voyage dans un monde de Boîtes. Enfin, c'est sur une évocation onirique et initiatique, d'après l'adaptation de Blanche-Neige de Robert Walsler de l'opéra de Holliger que la Cie Picomètre tire son œuvre chorégraphique. Je suis neige, le 9 juin. V. Fara

concert 1 ÉLISA WIENER ET LA BETH / ÉRIC LAREINE ET LEURS ENFANTS

« BETH » DE SCÈNE ET PÈRE ARTISTE EN CO-PLATEAU DE HAUTE FACTURE : UNE ASSOCIATION D'ARTISTES MAJEURS.

Élisabeth Wiener, héroïne des Castaflore Bazooka et de tant d'autres aventures de scène et de cinéma, enchantée, accordéoniste, un peu danseuse, et chanteuse bien sûr, gravite en projet solo – mais bien accompagnée – depuis quelques années. Une voix parfaite et granitée, un spleen lascif qui enveloppe l'esprit, un tempérament frondeur et grave, le tout molletonné d'une esthétique entre XIX^e siècle burlesque et diva de bouidori... Avec Jacques Schmidely



« L'art n'a pas à être utile, il forge les hommes, forge des modes de pensée. » Leïla Cukierman

temps raccourci, un temps efficace, utilitaire ; on est dans l'immédiateté. Or l'art est d'abord une affaire de temps. Pas seulement du temps dans la saison pour travailler, mais du long temps de maturation, de travail, de pistes de recherche artistique, pour aboutir – de temps en temps ! – à des choses magnifiques. Il faut laisser le temps aux

artistes de créer. Du temps de création, mais aussi du temps pour eux, dans leur vie, pour avancer, défricher. On n'est pas dans la recherche de la perfection, mais dans l'exigence artistique.

Vous privilégiez en fait le temps de la relation.

L. C. : C'est vrai, une relation à triple niveau : entre l'équipe du théâtre, les artistes, et le public. Relation au sens où Glissant l'entend, ce qui lie, relie, rallie et relie. Bien évidemment on distille toujours du nouveau, mais la relation dans la durée est une impérieuse nécessité pour un lieu de création. Il faut couper court avec l'efficacité utilitariste. Je vais choquer en disant ça, mais l'art est inutile. L'art n'a pas à être utile, il forge les hommes, forge des modes de pensée. Dans notre société, l'art est censé servir aux loisirs, à se sentir bien, à panser le mal social... Or je reste persuadée que l'art est une manière de penser, donc sans efficacité immédiate, sans utilitarisme. Personne ne peut s'en servir. L'art n'est pas un pansement, l'art est de l'ordre de l'essentiel.

Propos recueillis par J.-L. Caradec et V. Fara



Chanson Plus Bifluorée fête un quart de siècle de rire musical.

les voix. Les enfants réagissent toujours spontanément, tout faux semblant est interdit. » Si Richardot a écrit l'album sans Chanson Plus, Michel Puyau et Xavier Cherrier avaient tout de même participé à l'aventure et c'est naturellement qu'ils se sont lancés à trois pour élaborer la version scénique de l'album. « Ce type de spectacle est vraiment nouveau pour nous. Ça nous recharge. Il faut dire qu'en 25 ans, il n'est pas toujours facile d'avoir

Vanessa Fara

Chanson Plus fête ses 25 ans ! Samedi 24 septembre à 20h et dimanche 25 à 16h.

Y a des animaux dans nos chansons, création tout public de 5 à 105 ans. Du 6 au 13 octobre.



Elisa Wiener, charnelle et vocale.



Eric Lareine, insolite et éminent.

semble lâcher totalement prise, habité par lui-même. Cette sobriété éclatante touche à l'essence de la création, celle du singulier naturel, de l'originalité comme évidence non feinte, de l'art de bouleverser.

Vanessa Fara

Soirée Festi'Val de Marne, samedi 15 octobre à 20h30.

Théâtre d'Ivry Antoine Vitez,
1, rue Simon-Dereure à Ivry-sur-Seine (94).
Tél. 01 46 70 21 55. Site : www.ivry94.fr
Tarifs : de 6 à 20 €, scolaires 3,50 €,
abonnement 6 spectacles 36 à 48 €.

THÉÂTRE VICTOR HUGO MAISON DE LA MUSIQUE & DE LA DANSE 14, AVENUE VICTOR-HUGO • 92220 BAGNEUX TÉL. 01.46.63.10.54 / 01.41.17.48.12 SAISON CULTURELLE 2011//2012

Table listing theater and music events for the 2011-2012 season at Victor Hugo Theater, including dates, titles, and artists.

GROS PLAN 11 PIERRE BENSUSAN, MAESTRO DE L'INTIME

TROP RARE EN FRANCE, LE « GUITAR HERO » FOLK POURSUIT LA TOURNÉE DE L'ALBUM « VIVIDLY ».

Il est ici question de guitare. En électroacoustique, avec un son folk où chaque corde est une voix, l'instrument se fait presque orchestral.



Le guitariste Pierre Bensusan, à l'Essaïon pour quatre dates.

BRIO INSTRUMENTAL ET INSPIRATION PUDDIQUE

Sans se complaire dans la démonstration d'un jeu de guitare virtuose, Bensusan invite plutôt à côtoyer son univers doux, évidemment passionné, où le brio extrême du jeu n'empêche pas une certaine discrétion.

Taj Mahal ou Paco de Lucia. Depuis la sortie de son dixième album « Vividly » (Quart de Lune / Rue Stendhal) l'an dernier, Bensusan poursuit une longue tournée américaine et européenne.

Vanessa Fara

Du 29 septembre au 1er octobre à 21h30, le 2 octobre à 18h30 au Théâtre Essaïon. Tél. 01 42 78 46 42.

GORAN BREGOVIC

Rock polyphonique tzigane LE VOYAGE DE GORAN AU FESTIVAL D'ILE-DE-FRANCE.



Goran Bregovic, trois dates incontournables au Festival d'Ile-de-France.

Qui n'a pas vu les concerts de Bregovic et l'Orchestre des Mariages et des Enterrements aura du mal à concevoir le niveau d'émotion – et le niveau tout court – du spectacle.

teur David Donatien. La lumineuse chanteuse qui nous avait habitués à sa voix moelleuse et souple pousse les aigus autant qu'elle vernit son grain à peine voilé, déclinant les thèmes de l'altérité et de l'exclusion avec une écriture toujours simple et émouvante, et une musique pop soul teintée de New-Orleans.

V. Fara

Jeu 6 octobre à 21h au Prisme Saint-Quentin-en-Yvelines. Tél. 01 30 51 46 06.

YEMAYA

Salsa féminine UN GROUPE DE SALSA PARISIEN, INTERNATIONAL ET 100 % FÉMININ.



Salsa au féminin avec Yemaya, en concert le 30 septembre au New Morning.

Paris est tout petit pour ceux qui comme elles s'aiment d'un si grand amour (de la salsa)! Car c'est bien Paname et son fabuleux melting-pot sonore qui ont su réunir ces 12 femmes, véritables amazones musiciennes venues des quatre coins du monde – de Santiago à Quito et de Lille à Napoli! –, pour donner naissance au premier groupe de salsa exclusivement féminin de la planète!

J.-L. Caradec

Vendredi 30 septembre à 21h au New Morning. Tél. 01 45 23 51 41.

POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR

RETROUVEZ NOTRE NOUVELLE APPLICATION IPHONE/IPAD À PARTIR D'OCTOBRE 2011

ORCHESTRE POLY RYTHMO

Bénin LE RETOUR D'UN MYTHIQUE GROUPE AFRICAÏN, HÉROS DES ANNÉES 60-70.



Le grand orchestre Poly Rythmo de Cotonou au Bénin est reparti en tournée mondiale.

Depuis plus de 40 ans, le groupe de Cotonou au Bénin s'est fait le dynamiteur heureux et électrique de tous les rythmes, de ceux des tambours sacrés des rites vaudous à ceux de la planète groove et de ses dieux Latino ou Funk.

J.-L. Caradec

Dimanche 2 octobre à 16h au Pavillon Baltard. Tél. 01 58 71 01 01.

DÉDÉ SAINT-PRIX « RÉPERTOIRE AVAN AVAN »

Martinique MUSIQUE, CRÉOLITÉ ET HUMANITÉ.



Dédé Saint-Prix à St-Quentin-en-Yvelines avec les 9 musiciens du groupe Avan-Avan.

Chantre de la musique caribéenne, c'est au moins autant au contact des autres que dans ses racines martiniquaises que Dédé Saint-Prix puise ses inspirations. Ce chanteur, flûtiste et percussionniste est en effet fidèle à l'idée de créolité et du métissage comme fondement créatif.

V. Fara

Samedi 8 octobre à 20h30 au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines. Tél. 01 30 96 99 00.

GROS PLAN 11 PARIS TANGUE AUX SONS DE BUENOS AIRES

ENTRE LES DEUX CAPITALES, C'EST UNE LONGUE HISTOIRE DE CONNEXIONS MUSICALES. POUR ULTIME PREUVE, CET ÉVÈNEMENT DES PLUS BRANCHÉS.

Il y a tout juste un siècle, Paris se parait des couleurs tango, histoire de célébrer la bande-son des bordels de Buenos Aires. Parfums, musiques, danses... Des cabarets aux chansonniers, le tango va habiller la ville lumière.

C'est tous ceux-là que rappellent encore une fois ces trois jours de programmation (Juan José Mosalini Quintet, une nuit de tango avec un hommage à Piazzolla et pour finir des cours de danse ponctués par un bal avec les actuels champions du monde tango).

Jacques Denis

Aujourd'hui on ne compte plus les bals milongas et cours de danses qui fleurissent une ville maintes fois célébrée dans la thématique argentine, de "Rincones de Paris" à "Evocacion de Paris"...

Du vendredi 16 septembre au dimanche 18 septembre, au Centquatre de Paris (75019). Infos : 01 53 35 50 00. www.104.fr



De son vrai nom Emiliano Gómez, El Hijo de la Cumbia est le pionnier et le parrain de la nouvelle scène argentine. Ses mixes et remixes font danser tout Buenos Aires.

VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR

Les Gémeaux

Saison Jazz 2011/2012

Les 14 et 15 octobre 2011

Giovanni Mirabassi trio Live blue note/Nouvel album

Les 9 et 10 novembre 2011

Michel Portal quartet Bailador

Du 24 au 26 novembre 2011

Jean-Jacques Milteau et Palata Singers

Du 8 au 10 décembre 2011

Renaud Garcia-Fons et Louis Winsberg trio

Le 13 janvier 2012

PREMIER PRIX DU CONCOURS

Jazz à La Défense

Les 27 et 28 janvier 2012

4 Essential

Les 10 et 11 février 2012

Le sacre du tympan

Un hommage au compositeur français de musiques de films, François de Roubaix

Le 6 mars 2012

Patrice Caratini/Alain Jean-Marie

Chofé biguine la

Les 23 et 24 mars 2012

Gretchen Parlato/USA The lost and found/Nouvel album

Le 4 avril 2012

Jeanette Lindström sextet/Suède Attitude et Orbit Control/Nouvel album

Le 15 mai 2012

Elisabeth Kontomanou

Tél: 01 46 61 36 67

PIERRE BENSUSAN
VIVIDLY World Tour

Nouvel album



"Une véritable inspiration."
Suzanne Vega
"Un guitariste extraordinaire, un de nos grands compositeurs."
Jacques Higelin

www.pierrebensusan.com

29, 30 septembre, 1er octobre - 21h30
2 octobre - 18h30
Entrée : 20 € (Tarif réduit : 15 €)

THÉÂTRE ESSAÏON
6 rue Pierre au Lard 75004 Paris
Entrée : 20 € / 15 €
Réservations : 01 42 78 46 42
www.essaion.com - fnac.com

FESTIVALS

JAZZ EN BOUCLE

CINQUIÈME ÉDITION DU FESTIVAL DE JAZZ DE SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS.



La chanteuse Stacey Kent, experte es swing, le 22 septembre à 20h30 au Théâtre de Saint-Maur.

Trois grandes soirées dominent les débats de ces quatre jours de jazz bien relevés, orchestrés par le violoniste Didier Riey, programmateur de la manifestation. C'est à l'Américaine Stacey Kent, anglaise d'adoption et francophile passionnée, que revient le privilège d'ouvrir les festivités... Dépositaire d'un brio vocal et d'un art du swing rarement égalés, tout droit hérités des géantes Sarah Vaughan et Ella Fitzgerald, Stacey Kent est aussi une show-woman redoutable! (le 22 avec en première partie la jeune violoniste de jazz Fiona Monbet, révélée par Didier Lockwood et gratifiée du label « Talent Jazz 2010 du Fonds SACEM »). Autres temps forts : le pianiste et compositeur André Manoukian et son jazz chaloupé et nostalgique aux parfums arméniens (le 23, avec les lauréats de la classe de Jazz du Conservatoire à rayonnement régional de Saint-Maur dirigés par Georges Beckerich en 1^{re} partie) et enfin la pétillante chanteuse brésilienne Manu Leprince, ex-complice de Bernard Lavilliers, précédée par le guitariste Jimi

Drouillard pour une carte blanche entre blues et funk (le 25). Une programmation Off de plus de dix concerts se déploie aussi dans les bars et restaurants de la ville, sous l'impulsion de l'association saint-maurienne L'Happy Jazz. J.-L. Caradec

Du 22 au 25 septembre au Théâtre de Saint-Maur et dans les restaurants de la ville. Tél. 01 48 89 99 10. Site : www.jazzenbouche.com

KIOSQUORAMA, L'ÉCO FESTIVAL D'ILE-DE-FRANCE

UNE PROGRAMMATION PLUTÔT ÉCLECTIQUE DE TRENTE ARTISTES, ÉMAILLÉE D'INITIATIVES ÉCOLOGIQUES ET SOLIDAIRES.



Joseph d'Anvers au square... d'Anvers, pour le festival Kiosquorama le 18 septembre. © Elisa Allenbach

A force de les côtoyer dans les squares et jardins, on oublierait presque que les kiosques sont par essence voués à la musique. Kiosquorama se réapproprie ces petites architectures qui (re)deviennent scènes, dédiées pour neuf dates aux musiques actuelles, où l'on croisera Red, This is Hello Mons-

ter, Mélissa Laveaux ou Joseph d'Anvers, après une balade dans un éco-village nomade V. Fara

Du 10 au 28 septembre dans les kiosques de Paris, Puteaux et Pontoise. Site : http://kiosquorama.org. Gratuit.

LES RENDEZ-VOUS DE LA LUNE

ÉTONNANTS CONCERTS EN APPARTEMENT.



Carmen Maria Vega a rendez-vous avec la lune le 6 octobre à Saint-Eustache.

C'est dans un appartement presbytérien que nous est donné ce rendez-vous sélénite... Six artistes, un par soir, tiennent salon à Saint-Eustache devant 80 spectateurs privilégiés. La ligne de programmation balade du piano jazz (Trotignon le 7) au rap raffiné d'Oxmo Puccino (le 4), et donne aussi à entendre Bertrand Belin (le 3), la prometteuse Mina Tindle (le 5), la toujours surprenante Camille (le 8) et la sulfureuse Carmen Maria Vega (le 6). Des concerts où l'adjectif intimiste ne sera pas effet de style. V. Fara

Du 3 au 8 octobre à 19h30 au Presbytère de l'Eglise Saint-Eustache. Tél. 0892 68 36 22.

Chœur Régional d'Ile de France
Vittoria

Michel Piquemal, directeur musical
Boris Mychajlitzyn, chef associé



AUDITIONS
Choristes confirmés

Formation vocale et solfégique
Dispensée par une équipe pédagogique professionnelle

Renseignements pratiques
Inscription pour audition au 01 42 65 08 02
Répétitions : mardi et jeudi soir au CRR de Paris

BRAHMS
CAILLEBOTTE
MENDELSSOHN
MOZART
POULENC
SCHUBERT
SCHUMANN

plus d'infos sur notre site :
www.vittoria.asso.fr

* iledeFrance

Emploi Urgent
La Terrasse recrute étudiants/étudiantes avec voiture
pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18h30 et 19h30.
Tarif horaire : 13 €/brut + 6 € d'indemnité de carburant
Téléphonez au 01 53 02 06 60 ou email : la.terrasse@wanadoo.fr

Emploi
La Terrasse recrute étudiants/étudiantes
pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18h30 et 19h30. Disponibilité quelques heures par mois.
Tarif horaire : 9 €/brut + 2 € indemnité déplacement.
Envoyer photocopies carte d'étudiant + carte d'identité + carte de sécu et coordonnées à La Terrasse, service diffusion, 4 avenue de Corbéra, 75012 Paris. ou email : la.terrasse@wanadoo.fr

Bulletin d'abonnement

Oui, je m'abonne à La Terrasse pour 59 € (soit 10 numéros, hors-séries non compris)

Écrire en lettres capitales, merci

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____

Ville : _____

Téléphone : _____

Email : _____

Coupon à retourner à La Terrasse, service abonnement, 4 avenue de Corbéra - 75012 Paris. Commander par téléphone au 01 53 02 06 60

Je règle aujourd'hui la somme de _____
Ci-joint mon règlement par chèque CCP mandat à l'ordre de La Terrasse

LA TERRASSE 190
Imprimez aussi notre formulaire d'abonnement sur www.journal-laterrasse.fr

La Terrasse
Le journal de référence de la vie culturelle

Tél. : 01.53.02.06.60.
www.journal-laterrasse.fr
www.avignon-en-scenes.fr
www.saisonclassique.fr
Fax : 01.43.44.07.08.
E-mail : la.terrasse@wanadoo.fr

Directeur de la publication : Dan Abitbol

Directeur délégué des rubriques classique / jazz et des hors-séries : Jean-Luc Caradec

Rédaction
Ont participé à ce numéro :
Théâtre Gwénola David, Véronique Hotte, Manuel Piolat Soleymat, Catherine Robert, Agnès Santi

Danse
Nathalie Yokel, Gwénola David, Marie Chavanieux

Musique classique et opéra
Jean Lukas, Jean-Guillaume Lebrun, Sébastien Llinares, Antoine Pecqueur

Jazz musiques du monde chanson
Jean-Luc Caradec, Jacques Denis, Vanessa Fara

Maquette : Luc-Marie Bouët 01 42 71 12 64

Couverture : Agnès Dahan

Webmaster : Ari Abitbol

Diffusion : Nicolas Kapetanovic

Imprimé par : Imprimerie Saint-Paul, Luxembourg

Publicité et annonces classées au journal

Tirage
Ce numéro est distribué à 80 000 exemplaires

Déclaration de tirage
sous la responsabilité de l'éditeur soumise à vérification de l'OJD.
Dernière période contrôlée année 2009, diffusion moyenne 74 500 ex. Chiffres certifiés sur www.ojd.com.
Éditeur : Eliaz éditions, 4, avenue de Corbéra 75012 Paris
E-mail : la.terrasse@wanadoo.fr

La Terrasse est une publication de la société Eliaz éditions.
Gérant : Dan Abitbol
I.S.S.N 1241 - 5715
Toute reproduction d'articles, annonces, publicités, est formellement interdite et engage les contrevenants à des poursuites judiciaires.

L'ARIAM ILE-DE-FRANCE

musique & danse

Formations professionnelles continues

Saison 2011-2012

Formation continue

Musique Danse ILE-DE-FRANCE

- > Direction et vie de l'établissement
- > Accès à l'emploi, aux diplômes et aux concours
- > Direction de pratiques collectives
- > Pédagogie
- > Improvisation
- > Musiques contemporaines, amplifiées, jazz, musiques et danses du monde
- > Orgues
- > Pages pratiques sur la formation continue

Demandez le nouveau programme

A télécharger : www.ariam-idf.com
ou au 01 42 85 45 28

iledeFrance
Organisme culturel associé du Conseil régional d'Ile-de-France en collaboration avec le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Ile-de-France

Vous souhaitez vous former aux métiers du spectacle ?

- Administration**
- **Assistant(e) administratif(ve) en milieu culturel et artistique**
 - Formation conventionnée par le Conseil Régional d'Ile-de-France
- Costume**
- **Costumier(e)**
 - Certification professionnelle, niv. III inscrite au RNCP
 - **Perruquier(e) posticheur(se)**
 - Bac professionnel, en contrat de professionnalisation
 - **Teinture**
 - **Chapeau de spectacle**
 - **Décor et patine de costume**
 - **Méthode tailleur adaptée au costume de spectacle**
 - **Coiffure d'époque**

Programme et calendrier des formations : www.cdma.greta.fr

Et aussi des formations en infographie, webdesign, prépresse, conduite de machine d'impression, façonnage finition, fabrication imprimerie, arts du livre, photo, décoration intérieure, architecture intérieure, métiers de la collection, habillement, esthétique, coiffure, cuir et fourrure, accessoires de mode, bijouterie, broderie, ébénisterie, tapisserie d'ameublement, arts du métal, expression plastique, histoire de l'art et des styles.

académie Paris É greta

Éducation nationale jeunesse vie associative

CRÉATION, DESIGN ET MÉTIERS D'ART
LA FORMATION CONTINUE.

GRETA de la Création, du Design et des Métiers d'Art
19 rue Pierre Bourdan 75012 Paris
T. 01 43 46 71 99
info@cdma.greta.fr • www.cdma.greta.fr

SAISON 2011 2012

SALLE GAVEAU

JEUDI 13 OCTOBRE 2011 – 20 H

STILIAN KIROV direction
PAUL ROUGER violon

MULSANT Symphonie N°1 pour cordes
MENDELSSOHN Concerto pour violon
BEETHOVEN Symphonie N°5

SALLE PLEYEL

SAMEDI 19 NOVEMBRE 2011 – 20 H

PAVEL KOGAN direction
XAVIER PHILLIPS violoncelle
CHŒUR DE L'ORCHESTRE COLONNE
direction FRANCIS BARDOT

ALFEEV De Profundis pour chœurs & orchestre
TCHAIKOVSKY Variations Rococo
MOUSSORGSKY / RAVEL Tableaux d'une exposition

SALLE PLEYEL

MARDI 6 DÉCEMBRE 2011 – 20 H

LAURENT PETITGIRARD direction
JEAN-CLAUDE PENNETIER piano

FINZI Concerto pour piano
DE FALLA Nuit dans les Jardins d'Espagne
CHABRIER España
DEBUSSY Iberia

ÉGLISE ST-EUSTACHE

VENDREDI 27 JANVIER 2012 – 20 H 30

LAURENT PETITGIRARD direction

HUBERT CLAESSENS
PHILIPPE DO
CAROLINE CASADESUS
PHILIPPE KAHN
NICOLAS LÉPOLARD

CHŒUR DE L'ORCHESTRE COLONNE
direction FRANCIS BARDOT

CONNESON Les Liturgies de l'Ombre
BERLIOZ L'Enfance du Christ

SALLE GAVEAU

MARDI 13 MARS 2012 – 20 H

LAURENT PETITGIRARD direction
RÉGIS PASQUIER violon

FAURÉ Pélleas & Mélisande
COULAIS Concerto pour violon et orchestre
BEETHOVEN Concerto pour violon et orchestre

SALLE PLEYEL

MARDI 27 MARS 2012 – 20 H

LAURENT PETITGIRARD direction
DAVID KADOUCHE piano

ESCAICH Les Vertiges de la Croix
RAVEL Concerto en sol
SCHUMANN Symphonie N°3 « Rhénane »

SALLE GAVEAU

MARDI 10 AVRIL 2012 – 20 H

GEORG FRITZSCH direction
SERGEI SLOVACHEVSKY violoncelle

QIGANG CHEN Lumières de Guang Ling
LALO Concerto pour violoncelle
BEETHOVEN Symphonie N°8

GRANDE SYNAGOGUE DE PARIS

JEUDI 10 MAI 2012 – 20 H 30

FRÉDÉRIC CHASLIN direction
LAURENT NAOURI baryton basse
MICHEL BERNIER clarinette

CHŒUR DE L'ORCHESTRE COLONNE
direction FRANCIS BARDOT

KAUFMANN Kol Nidré
BLOCH Service Sacré (Avodath Hakodesh)

SALLE PLEYEL

DIMANCHE 10 JUIN 2012 – 16 H
& LUNDI 11 JUIN 2012 – 20 H

LAURENT PETITGIRARD direction
CHŒUR DE L'ORCHESTRE COLONNE
direction FRANCIS BARDOT

Concert **JOHN WILLIAMS**
Star Wars, E.T., Superman, Rencontres du 3^e
Type, La Liste de Schindler, Les Aventuriers de
l'Arche perdue, L'Empire du Soleil, Harry Potter
MARIA KOVAL « En prévision »

ABONNEZ-VOUS POUR 10 € PAR CONCERT*

* Prix en 1^{re} catégorie, à partir de 5 concerts. Hors abonnement : places de 10 à 30 €

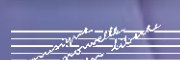
TÉL. 01 42 33 72 89

WWW.ORCHESTRECOLONNE.FR

ORCHESTRE COLONNE – 2 RUE ÉDOUARD COLONNE, 75001 PARIS



MAIRIE DE PARIS



sacem



radioclassique

